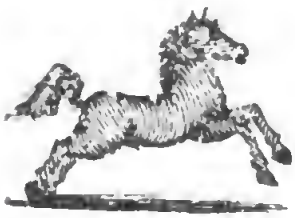
DO PIZZOFALCO

NAZIONALE
B. Prov.
XV
39
BIBLIOTECA
VITT. EM. III
NAPOLI

ECA PROVINCIALE

Palchetto

Num.° d' ordine



Digitized by Google

121
1
9
B. Cow.
XK
39

64 6124 SBN

L'HISTOIRE GRECQUE DE XENOPHON, OU LA SUITE DE THUCYDIDE.

TOME TROISIE'ME.

BIBLIOTECA NAPOLI

A PARIS,

Chez MICHEL CLOUSIER, Quay de Conti, au bout du Pont Neuf, à la Charité.

M. DCCXIV.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

L'HISTOIRE GRECQUE DE XENOPHON, OU LA SUITE DE THUCYDIDE.

LIVRE PREMIER.

ARGUMENT.

I. Divers exploits des Atheniens & des Lacedemoniens. II. Alcibiade prend ſoixante Galeres des Ennemis. III. Ce qui ſe paſſa après le combat. IV. Generaux de Syracuſe bannis. V. Diverſes affaires. VI. Entrepriſes de Thraſyle. VII Celles d'Alcibiade. VIII. Priſe de Byſance. IX. Am-

baſſade de Perſe ſans effet. X. Retour d'Alcibiade. XI. Sa retraite, & la venuë de Lyſander. XII. Exploits de Callicratidas. XIII. Bataille des Arginuſes. XIV. Condamnation de Generaux victorieux.

1. *Divers exploits des Atheniens & des Lacedemoniens ſous le commandement d'Hegeſandridas.*

PEU de jours après le combat, Tymocarés arrivant d'Athenes avec quelques Galeres, en donna un autre dont les Lacedemoniens remporterent la victoire. Enſuite Doriée fils de Diagoras, paſſant de Rhodes en l'Helleſpont ſur le point du jour avec quatorze Galeres, fut découvert par les Atheniens, qui ſortirent contre lui avec vingt autres, & l'obligerent à relâcher à terre, & à retirer à ſec ſes vaiſſeaux. Il s'y défendit ſi bien qu'ils furent contraints de s'en retourner ſans rien faire; mais Mindare qui découvrit le combat du haut d'Ilium, où il ſacrifioit à Minerve, mit ſes Galeres en mer pour l'aller joindre, & ayant été rencontré des Atheniens près d'Albyde, il ſe battit contre eux, depuis le matin juſques au ſoir. Comme la victoire étoit en balance, Alcibiade ſurvenant avec dix-

Au commencement de l'Hyver. Près le Rhetéen Amiral des Lacedemoniens.

huit Galeres, fit retirer bien vîte les Peloponeſiens vers Abyde, où Pharnabaze accourut à leur ſecours, & entra tout à cheval dans la mer pour obliger ſes gens à en faire autant. Les Peloponeſiens ayant fait comme un rampart de leurs vaiſſeaux, & s'étant rangez en bataille le long du rivage, pour les défendre, les Atheniens en prirent trente vuides, & regagnerent ceux qu'ils avoient perdus, après quoi ils ſe retirerent victorieux à Seſte. De là toute leur flotte ſe diſperſa, à la reſerve de quarante Galeres, pour aller faire payer les contributions hors de l'Helleſpont; mais Thraſyle l'un des Generaux alla porter la nouvelle du combat à Athenes & demander du renfort.

Avec C
valerie
Infanterie

II.

Alcibiad
prend ſoi
xante gal
rès des enn
mis.
Mantithée

Enſuite, Tiſaphernés vint en l'Helleſpont, & en vertu de l'ordre du Roi qui vouloit qu'on traitât les Atheniens d'Ennemis, il fit arrêter Alcibiade qui l'étoit venu ſaluer & lui faire des préſens; mais après avoir été un mois priſonnier à Sardes, il ſe ſauva la nuit avec un autre qui avoit été pris en Carie, & arriva ſur des chevaux à Clazoméne. Cependant les quaran-

te Galeres qu'on avoit laiſſées à Seſte, ayant appris que Mindare les devoit venir attaquer avec ſoixante, ſe retirerent la nuit à Cardie, où Alcibiade les vint joindre avec cinq autres, & quelques barques. De là ſur la nouvelle que celles des ennemis étoient allées d'Abyde à Cyzique, il ſe rendit à Seſte par terre, après avoir donné ordre à ſes vaiſſeaux de l'y venir trouver. Comme il étoit ſur le point de voguer contre l'ennemy, Théramenés arriva de la Macedoine avec vingt Galeres & Thraſybule de Tharſe avec vingt autres, après avoir receu les contributions de ces quartiers, ce qui l'obligea d'autant plus à executer ſon deſſein. Il cingla donc vers Pare, où tous les vaiſſeaux s'étant rendus par ordre, ſans leurs grandes voiles, la flotte ſe trouva monter à quatre-vingt-ſix Galeres, qui s'avançant dès la nuit, arriverent le lendemain ſur l'heure du dîner au Preconeſe, où l'on apprit que Mindare étoit avec Pharnabaze à Cyzique. On demeura donc là le reſte du jour, & celuy d'après Alcibiade ayant aſſemblé les troupes, leur repreſenta, qu'il faloit

Ou une barque.

Iſle devant Cyzique.

attaquer les ennemis par mer & par terre, ou les forcer dans la place, parce qu'on n'avoit point d'argent pour entretenir l'armée ; au lieu que le Roy de Perſe n'en laiſſoit point manquer à l'autre parti. Dès la veille il avoit fait enfermer en arrivant tous les vaiſſeaux dans le port, avec défenſe d'en ſortir ſur peine de la vie, pour empêcher que les ennemis n'euſſent nouvelle de ſa venuë. Tout eſtant preſt, il fit voile vers Cyzique par une grande pluïe ; mais comme il étoit proche, il vit à la clarté du Soleil, qui commença à paroître, ſoixante Galeres des ennemis qui faiſoient l'exercice aſſez loin du port, ſans y pouvoir rentrer à cauſe de ſa flotte. Elles ne l'eurent pas plûtoſt aperçûës, qu'étonnées du nombre des ſiennes, elles relâcherent à bord, & s'y mirent en défenſe. Auſſi-tôt tournant avec vingt Galeres, il mit pied à terre, & Mindare auſſi à ſon exemple ; mais étant venu aux mains, celui-ci fut tué, & ſes troupes diſſipées ; de ſorte que les Atheniens emmenerent toutes les Galeres, à la reſerve de celles de Syracuſe, où les Syracuſains mirent le feu. Le lendemain il fit voile vers Cy-

Au Pre coneſe.

zique, qui ſe voyant abandonné ſe rendit.

III. *Ce qui ſe paſſa après le combat.*

Aprés avoir demeuré là vingt jours ſans faire autre mal aux habitans, que d'en tirer de l'argent, il retourna au Préconeſe, & de là à Perinthe, & à Selymbrie. La premiere les receut, mais l'autre aima mieux donner de l'argent que de recevoir les troupes. *Chryſopolis.* Aprés il alla fortifier le havre de Calcedoine, où il établit un Bureau pour prendre le dixiéme de toutes les marchandiſes qui venoient du Pont-Euxin, & y laiſſa en garde trente Galeres, ſous le commandement de deux *Eubulus & Therameſnês.* Generaux, tant pour la ſeureté de la place, que pour lever cet impôt, & incommoder l'Ennemi; le reſte tira vers l'Helleſpont. Sur ces entrefaites on prit une lettre du Secretaire de *Ou Lieutenant, Hippocrate.* Mindare aux Lacedemoniens, qui portoit ces mots: „ Tout eſt perdu, „ Mindare eſt mort, nous ne ſçavons „ que faire, & mourons de faim. „ *Elle fut envoyée à Athenes* Pharnabaze ayant raſſeuré les ſoldats, & repreſenté qu'ils ne devoient point perdre courage pour la perte de quelques navires, ayant de quoi en équiper d'autres; il donna à chacun un

habit & deux mois de paye, & ayant armé les matelots, les mit en garde ſur la côte. Enſuite, il aſſembla les Generaux de chaque ville, & les Capitaines des Galeres, & leur donna de l'argent pour en aller faire conſtruire à Antandre, autant qu'ils en avoient perdu, avec permiſſion de couper le bois ſur le mont Ida; puis partit pour aller ſecourir la ville de Calcedoine. Cependant, les ſoldats de Syracuſe aiderent les habitans à faire quelque partie de leurs murailles, & garderent la Place avec tant de courage & de vigilance, qu'on leur donna le droit de Bourgeoiſie.

IV. *Generaux de Syracuſe bannis.*

Sur ces entrefaites leurs Generaux receurent nouvelle que le Peuple les avoit bannis, & aſſemblant l'armée déplorerent leur malheur par la bouche d'Hermocrate, de ſe voir condamnez ſans être oüis en leur défenſe, & encouragerent les ſoldats à perſiſter dans leur devoir, & à ſe montrer auſſi braves, & auſſi obéïſſans qu'auparavant. Ils ajoûterent, qu'il faloit élire des Chefs pour commander en leur place, juſqu'à la venuë de ceux qu'on envoyoit de Syracuſe; mais l'aſſem-

blée s'écriant, qu'ils continuaſſent à faire leur charge, ils la prierent d'obéïr aux ordres de la Republique, & de lui repreſenter au retour, le nombre des batailles qu'ils avoient gagnées ſous leur conduite, & comme ils avoient toûjours tenu le premier rang ſur mer & ſur terre, autant par la prudence de leurs Chefs, que par leur propre valeur. Comme perſonne ne ſe preſenta pour les accuſer, ils demeurerent dans l'exercice de leur charge juſqu'à la venuë d'autres Generaux. Avant leur départ, la plûpart des Capitaines des Galeres leur promirent de les faire rappeller ſi-tôt qu'ils ſeroient de retour à Syracuſe, puis les congedierent avec loüanges, & leur permirent de ſe retirer où il leur plairoit. Mais Hermocrate étoit le plus regretté de tous pour ſa franchiſe, ſa vigilance & ſa familiarité; Car il faiſoit venir les plus honnêtes gens ſoir & matin dans ſa tente, & leur communiquoit tout ce qu'il devoit dire ou faire dans l'aſſemblée, ſe plaiſant à les inſtruire & à les faire parler ſur le champ ou avec préparation; auſſi paroiſſoit-il le plus dans le Conſeil, &

C'eſt le pere de Denis le Tyran.

étoit le plus eſtimé pour ſon bon ſens, & ſon éloquence. Aprés avoir accuſé Tiſaphernés à Lacedemone de pluſieurs crimes, avec l'approbation d'Aſtioque & du Senat, il ſe retira vers Pharnabaze, qui lui offrit de l'argent pour ſon retour avant qu'il lui en demandât. Il leva donc des ſoldats, & équipa quelques navires, tandis que les nouveaux Generaux arrivoient à Milet, & prenoient le commandement des troupes & des Galeres.

Demarques fils de Pidoque. Myſcon fils de Menecrace. Potamis fils d'Onoſias.

V. *Diverſes affaires.*

En même temps, il y eut ſedition dans Thaſe, d'où ceux qui tenoient le parti des Lacedemoniens furent chaſſez avec leur Gouverneur Eteonice. Cela fut cauſe de faire bannir de Sparte Paſippidas, qu'on accuſoit d'avoir braſſé cette trahiſon par l'entremiſe de Tiſaphernés, & Cratiſippidas fut envoyé pour commander en ſa place une flotte des Alliez qu'il avoit raſſemblée à Kio. D'autre côté, Agis étant ſorti de Décelie pour aller au fourage, courut juſques aux portes d'Athenes, où Thraſyle, qui y étoit encore, fit ſortir tout ce qu'il y avoit d'habitans, tant citoyens qu'étrangers, & les rangea en bataille près du Lycée. Cela fit retirer

bien vîte ce Prince, après avoir perdu quelques ſoldats, par la décharge de l'infanterie legere, & rendit les Atheniens plus prompts à accorder à Thraſyle ce qu'il demandoit. Cependant, Agis contemplant de Décelie pluſieurs bâteaux chargez de bled qui venoient au Pirée, dit, qu'il étoit inutile d'empêcher le commerce de la terre aux Atheniens, tandis que celui de la mer leur ſeroit libre, & qu'il faloit envoyer Cléarque à Calcedoine & à Byſance pour les traverſer. Cela ayant été reſolu, il partit avec quinze Galeres que l'on équipa à Mégare ou ailleurs, mais qui étoient plus propres pour porter des ſoldats que pour combattre, & fit voile vers l'Helleſpont, ou neuf Galeres Atheniennes, qui étoient en garde, lui en coulerent trois à fond, & contraignirent le reſte de relâcher à Seſte, d'où elles regagnerent Byſance. Ainſi finit l'année, où les Carthaginois envoyerent cent mille combattans en Sicile, ſous le commandement d'Annibal, qui prit en l'eſpace de trois mois deux villes Grecques, Himere & Selinonte.

Il eſt exprimé enſuite.

Fils de Ramphias, qui avoit droit d'hoſpitalité à Byſance.

La 21. ſelon Xenophon. Voyez les remarques.

V I. *Entrepriſe*

En la quatre-vingt-treiziéme

Olympiade, où Evagoras Eléen remporta le premier le prix de la courſe du chariot traîné par deux mules, & Eubotas Cyrenéen celui du Stade, les Atheniens fortifierent Thorique; & Thraſyle ayant pris les troupes & les Galeres qui lui avoient été deſtinées, & armé cinq mille matelots d'armes legeres, fit voile vers Samos au commencement de la campagne. Après y avoir demeuré trois jours, il vogua vers une ville d'Icare, & ayant ravagé le païs, s'approcha de la place; mais quelques troupes de Milet y étant accouruës au ſecours, & ayant chargé l'infanterie legere qu'ils trouverent en deſordre; celle qui étoit peſamment armée ſurvint, & les tailla en pieces, remportant deux cens boucliers, dont elle dreſſa un trophée. Le lendemain, il cingla vers Notium, & s'y étant pourvû de tout ce qui lui manquoit, navigea droit à Colophone, qui prit ſon parti. La nuit d'après, il deſcendit en Lydie pendant la moiſſon, & ayant brûlé pluſieurs villages, & fait grand butin, quelques-uns des ſiens furent tuez par un Perſan qui arriva avec des troupes. De-là, il ſe rembarqua com-

de Thraſyle. Evarchipe étant Ephore à Sparte, & Eucte-mon Archon à Athenes, 2000. Soldats peſamment armez. Pygele.

Stagés. Il y en eut un de pris & ſept de tuez.

me pour aller attaquer Epheſe, ce qui obligea Tiſaphernés à aſſembler de la cavalerie & de l'infanterie, & à ſonner l'alarme par tout. Thraſyle donc ayant débarqué ſon infanterie, peſamment armée, à Coreſſe dix-ſept jours après ſon arrivée en Lydie, & le reſte d'un autre côté près d'un marais, il s'avança vers Epheſe au point du jour. Les Epheſiens ſortirent contre lui avec les troupes que Tiſaphernés avoit envoyées, & celles qui étoient ſur les Galeres de Syracuſe & de Selinonte, & défirent premierement les ſoldats peſamment armés, dont ils tuerent quelque cent hommes, & pouſſerent le reſte juſqu'à la mer, puis tournant ſur l'infanterie legere, ils en tuerent encore trois cens, & la mirent en fuite. Aprés avoir dreſſé deux trophées, l'un à Coreſſe & l'autre au Marais, ils diſtribuerent des prix en general & en particulier aux Syracuſains & aux Selinontins, qui s'étoient portez vaillamment, avec exemption perpetuelle à ceux qui voudroient demeurer parmi eux, & droit de Bourgeoiſie aux Selinontins, à cauſe que leur ville étoit ruinée. Les Atheniens ayant remporté

Les 20. premieres & les 5. commandées par Euclés fils d'Hippon & Heraclide fils d'Ariſtogene, ſans les 2. de Selinonte.

leurs morts par accord, reprirent la route de Notium, où les ayant enterrez, ils firent voile vers Lesbos & vers l'Hellespont; mais comme ils étoient à Methymne, ayant découvert les Galeres de Syracuse, ils en prirent quatre avec ceux qui étoient dessus, & poursuivirent le reste jusqu'à Ephese, d'où elles étoient parties. Les prisonniers furent envoyez à Athenes, à la reserve d'un cousin d'Alcibiade, que Thrasyle fit lapider. Mais comme ils y furent arrivez, ils percerent les carrieres du Pirée, où on les avoit mis, & se retirerent les uns à Décelie & les autres à Mégare. Thrasyle étant retourné joindre le gros de l'armée, elle vogua droit à Lampasaque.

Il portoit son nom, & étoit banni comme lui.

VII. *Entreprises d'Alcibiade.*

Alcibiade ayant rassemblé toutes les troupes, ses soldats ne voulurent point qu'on mêlât ceux de Thrasyle parmi eux, ni que l'on confondît le vaincu avec le vainqueur. Il prit là ses quartiers d'hyver, & après avoir fortifié la place, il vogua contre Abyde, où Pharnabaze se rendit avec grand nombre de cavalerie, & fut battu & poursuivi jusqu'à la nuit. Cela servit à racconmoder les soldats de Thrasyle avec ceux d'Al-

Par la cavalerie d'Alcibia-

de & 120. *ſoldats peſamment armez de Menandre.* cibiade, qui coururent les embraſſer après la victoire. Il ſe fit divers partis cet Hyver ſur les terres du Roi de Perſe, & l'on ravagea le païs. D'autre côté les Lacedemoniens laiſſerent ſortir par compoſition quelques-uns de leurs eſclaves qui s'étoient retirez de Malée à Pyles; mais les Achéens abandonnerent lâchement dans la Traquine ceux d'Heraclée, en un combat contre les Etéens, où il en fut tué ſept cens avec le Gouverneur qui étoit Lacedemonien. Ainſi finit l'Hyver de la vingt-deuxiéme année de la guerre, dans laquelle les Medes revoltez retournerent à l'obéïſſance du Roi de Perſe. La campagne ſuivante, le Temple de Minerve dans Phocée fut brûlé d'un coup de foudre, & dès le commencement du Printemps l'armée navale des Atheniens cingla vers le Preconéſe, & de là à Byſance & à Calcedoine, où elle mit le ſiége; mais les Calcedoniens avoient détourné ce qu'ils avoient de plus précieux ſur la nouvelle de ſa venuë, & l'avoient envoyé en Bithynie. Alcibiade l'ayant appris s'y tranſporta avec ſa cavalerie & ſon infanterie peſamment armée, après avoir donné

Ou aller ſur leur foy.

Ou Coryphaſie.

La bote.

Fin de la 22. année ſelon Xenophon, mais c'eſt la 23.

Pantaclés étant Ephore à Sparte, & Antigone Archon à Athenes.

ordre aux Galeres de le ſuivre ; & l'ayant redemandé aux Bithyniens, ils furent contraints de le rendre, de peur qu'il ne leur declarât la guerre. Comme il fut de retour au camp avec tout le butin, aprés avoir fait alliance avec eux, il renferma en hâte la ville d'une mer à l'autre, avec une clôture de bois, & boucha même autant qu'il pût le canal de la riviere. Enſuite le Gouverneur, qui étoit Lacedemonien, fit ſortir toutes ſes troupes pour le combattre, & les Atheniens en firent autant ; mais Pharnabaze qui eſtoit accouru avec grand nombre de cavalerie & d'infanterie ne le pût joindre à cauſe de la circonvallation. Thraſyle & le Gouverneur vinrent aux mains avec leur infanterie peſamment armée ; & aprés s'eſtre battus long-temps avec avantage égal, Alcibiade ſurvenant avec ſa cavalerie, & quelques ſoldats peſamment armez, le Gouverneur fut tué, ſes gens repouſſez, & Pharnabaze contraint de ſe retirer dans ſon camp, qui eſtoit au Temple d'Hercule. Après cette victoire, Alcibiade alla dans l'Helleſpont & la Cherſoneſe, pour recevoir les contribu-

Hipocrate.

Sur les terres de Calcedoine.

tions, & Pharnabaze traita avec les Generaux qui reſtoient, & promit de leur donner vingt talens, & de conduire leurs Ambaſſadeurs en Perſe, à la charge que les Atheniens ne pourroient faire la guerre aux Calcedoniens avant leur retour, pourveu que les Calcedoniens leur payaſſent ce qui reſtoit des contributions, & qu'ils les continuaſſent à l'avenir. Alcibiade ayant ſçû cet accord, après la priſe de Selymbrie, vint à Byſance ſuivi de toute la Cherſoneſe, avec quelques Thraces, & de plus de trois cens chevaux. Pharnabaze l'attendit à Calcedoine, afin qu'il ratifiât le traité, ce qu'il refuſa de faire, ſi Pharnabaze ne s'obligeoit auſſi à lui en particulier. Cela ayant été conclu, il preſta le ſerment dans Chryſopolis, tant en ſon nom qu'en celui des Atheniens, entre les mains de ceux que Pharnabaze lui envoya, & Pharnabaze en fit autant à Calcedoine, en preſence des Députez d'Alcibiade. Il partit incontinent après, ayant donné ordre aux Ambaſſadeurs d'Athenes de ſe rendre à Cyzique, où ſe trouverent auſſi ceux d'Argos & de

Metrobate & Arnape, Euryptoleme & Diorimene Dorothe, Philodice, Theogene, Euryptoleme, Montithée, & avec eux Cleoſtrace & Pyrrholoene Argieus, & Eaſippidas, &c. de Lacedemone.

Lacedemone, avec Hermocrate déja banni de Syracuſe, & ſon frere Proxene, qui accompagnerent tous Pharnabaze dans ſon voyage.

VIII. *Priſe de Byſance.*

Cependant les Atheniens aſſiegerent Byſance, dont Clearque Lacedemonien étoit Gouverneur, & firent la circonvallation; après quoi il y eut diverſes attaques & eſcarmouches. Il avoit avec lui dans la Place, outre les habitans du païs, quelques nouveaux Citoyens de Lacedemone, avec des Mégariens & des Béotiens commandez par Elixe & Cyratade. Les Atheniens voyant qu'ils ne pouvoient forcer la place, ils eſſayerent de la prendre par intelligence; Mais Cléarque qui ne ſe défioit de rien, aprés avoir donné le meilleur ordre qu'il pût, & laiſſé le Gouvernement aux Generaux, alla trouver Pharnabaze, afin d'obtenir de lui quelque argent pour payer ſa garniſon, & de faire conſtruire des Galeres, & en raſſembler d'autres qui avoient été laiſſées pour la garde de l'Helleſpont ou à Antandre, & pour faire la guerre en Thrace. Il crût qu'avec ces vaiſſeaux il contraindroit les Atheniens de lever le ſiége de

Par Paſippidas.

Celle d'Hegeſandridas vient avec Mindare.

Byſance, pour courir à la défenſe de leurs alliez. Mais il ne fut pas plûtôt parti, que les factieux ouvrirent les portes de nuit, & firent entrer l'armée. Anaxilas qui en étoit, ayant été accuſé depuis à Lacedemone, s'excuſa en diſant, qu'il n'étoit pas Lacedemonien, mais Byſantin, & qu'il l'avoit fait pour ſauver la ville, & non pas pour la trahir, parce que les habitans mouroient de faim, & que Cléarque donnoit tous les vivres à ſes ſoldats. Cependant les Generaux dont j'ai parlé étant accourus au bruit dans la place publique, avec toutes les troupes, & voyant l'ennemi maître de la Ville, ſe rendirent, & furent menez à Athenes, mais le dernier ſe ſauva parmi la foule à la deſcente, & ſe retira à Décelie.

Cydon Ariſton. Anaxicrate, Lycurgue, Anaxilas. Par la porte de Thrace.

IX. Pharnabaze ayant appris cette nouvelle en Phrygie, où il avoit paſſé l'hyver, voulut continuer ſon voyage avec les Ambaſſadeurs qu'il menoit en Perſe, mais il rencontra des Lacedemoniens qui en revenoient, qui lui dirent: Qu'ils avoient obtenu du Roi ce qu'ils demandoient, & que Cyrus avoit le Gouvernement de

Ambaſſade de Perſe ſans effet.

Fin de la 23. année, mais c'eſt la 24.

Ce Gouvernement étoit comme

toutes les Provinces maritimes, avec ordre de ſecourir les Lacedemoniens, ce qui étoit confirmé par une Lettre du Roi. Sur ces nouvelles les Ambaſſadeurs Atheniens étant en peine s'ils devoient retourner ou paſſer outre, Cyrus pria Pharnabaſe de les lui remettre entre les mains, ou de ne les pas renvoyer à Athenes, pour ne point divulguer l'affaire; mais il s'excuſa ſur ſa promeſſe, & après les avoir retenus trois ans ſous divers prétextes, les laiſſa aller avec la permiſſion de Cyrus, voyant qu'il ne les pouvoit mener au Roi. Ils furent livrez à Ariobarzanes, qui les conduiſit juſqu'à une ville de Myſie, d'où ils allerent par mer rejoindre l'armée. *un appana-*

X. *Retour d'Alcibiade, Golfe de la Carie.*

Alcibiade voulant retourner à Athenes, cingla avec ſes troupes vers Samos, & de là vers le golfe de Ceramée avec vingt Galeres, d'où il revint en cette Iſle avec cent talens qu'il avoit ramaſſez des contributions. Mais Thraſybule alla en Thrace avec trente navires, reprit toutes les places qui avoient quitté le parti des Atheniens, & entre autres la ville de Thaſe, que la guerre & les diviſions

jointes à la famine, avoient miſe en très-mauvais état. Thraſyle fit voile vers Athenes, avec le reſte de la flotte, & trouva en arrivant que les Atheniens avoient éleu trois Generaux, Conon, Thraſybule & Alcibiade; l'un preſent, l'autre abſent, & le troiſiéme banni. Cependant, Alcibiade vogua de Samos avec ſes Galeres & ſon argent en l'Iſle de Pare, & delà à Gythie, pour épier trente Galeres que les Lacedemoniens équipoient, & découvrir de plus près en quelle eſtime il étoit. Comme il vit qu'il étoit deſiré dans ſon païs, & qu'on l'avoit élû General, il aborda au port de Pirée le jour des Plynteres, où la Statuë de Minerve eſt couverte; ce qu'on interprêta à mauvais augure; car il n'y a point d'Athenien qui voulût entreprendre ce jour-là aucune affaire de conſequence. Cependant, tout le peuple accourut au port pour le voir; les uns diſoient que c'étoit l'honneur de la ville d'Athenes, & qu'il avoit démenti ſes ennemis par ſes actions, quoiqu'il eût ſuccombé ſous leurs calomnies; Qu'il ne leur cedoit ni en autorité ni en éloquence,

Ou Gythée.

Ou faire quelque choſe de ſerieux.

& qu'il les ſurpaſſoit de beaucoup en merite: qu'ils n'avoient pour but que la gloire de l'Etat, pour laquelle il avoit employé ſon propre bien, au lieu que les autres ne ſongeoient qu'à leur intereſt particulier; Qu'il avoit voulu qu'on lui fît ſon procés d'abord, ſans attendre qu'il fût abſent pour le perdre: mais qu'on l'avoit contraint malgré lui de ſe jetter entre les bras de ſes plus grands ennemis où il avoit été à toute heure preſt de perir: Que trahi des uns, & abandonné des autres, il n'avoit pas laiſſé de rendre ſervice à ſa patrie, quoiqu'il eût été long-temps ſans le pouvoir faire à cauſe de ſon banniſſement: Qu'un homme comme lui n'avoit point beſoin, pour s'agrandir, de troubler l'Etat, & que les Atheniens lui avoient toûjours fait cet honneur de le préferer à ſes égaux, & de l'égaler à ſes maîtres: Qu'on n'avoit fait cas de ſes ennemis qu'alors qu'il n'étoit plus reſté qu'eux, & que tous les honneſtes gens étoient morts; mais qu'il revenoit auſſi puiſſant qu'auparavant pour les perdre. Les autres diſoient au contraire, qu'il étoit cauſe de tous les maux de la Repu-

Les Lacedemoniens.

En lui gagnant l'amitié de Tiſaphernés.

blique, & capable de ſervir de chef à une faction pour la ruine de l'Etat. Il ne voulut pas deſcendre d'abord par l'apprehenſion qu'il avoit de ſes ennemis, mais aprés avoir jetté les yeux de toutes parts, comme il vit ſes parens & ſes amis qui accouroient pour le recevoir, il mit pied à terre, ſous une eſcorte bien reſoluë d'empêcher qu'on ne lui fiſt aucun déplaiſir. Aprés avoir fait ſon apologie dans le Senat & devant le Peuple, & s'être juſtifié des crimes dont on l'accuſoit, on dit pluſieurs choſes en ſa faveur, à quoi perſonne ne contredit, parceque le peuple ne l'eût pas ſouffert. Il fut donc declaré Generaliſſime avec un pouvoir abſolu, comme ſeul capable de rétablir la République en ſon ancienne ſplendeur. La premiere choſe qu'il fit, fut d'aller par terre avec toute la ville celebrer les myſteres de Cerés, qu'on n'oſoit celebrer que par mer à cauſe des ennemis. Pour ce ſujet, il fit ſortir en armes toutes les troupes, puis en leva de nouvelles, juſqu'à quinze cens ſoldats d'infanterie peſamment armés; ſans compter cent galeres & cent cinquante chevaux

L'entrepriſe de Sicile & la fortification de Décelie.

Euriptoleme fils de Piſianax ſon couſin germain, &c.

Qui étoient à Décelie.

chevaux. Trois mois aprés ſon retour, ſuivy d'Ariſtocrate & d'Adimante qui commandoient l'armée de terre, il fit voile en l'iſle d'Andros qui s'eſtoit révoltée, & eſtant deſcendu à Gaure, chaſſa les Andriens qui vouloient s'oppoſer à ſa deſcente, & les renferma dans leur ville, aprés en avoir tué quelques-uns, avec les Lacedemoniens qui y eſtoient. Comme il eut dreſſé un trophée, & demeuré là quelques jours il ſe rendit à Samos avec ſa flotte, & de là commença à faire la guerre aux ennemis.

On voit par la ſuite qu'il y laiſſa quelque eſcadre de galeres

IX. *Sa rétraite & la venuë de Lyſander. Son année.*

Quelque temps auparavant, Lyſander prit le commandement de la flotte du Peloponeſe en la place de Crateſippidas qui avoit achevé ſon temps de ſervice, & fit voile de Rhodes à Co, & de là à Milet & à Epheſe, où il s'arreſta avec ſoixante & dix Galeres juſqu'à la venuë de Cyrus, puis l'alla trouver à Sardes en la compagnie des Ambaſſadeurs de Sparte. Aprés s'eſtre plaint à luy des longueurs & des déguiſemens de Tiſaphernés, ils le prierent de faire la guerre avec chaleur. Il répondit, Qu'il en avoit ordre du Roy; Qu'il avoit receu pour cela cinq-

cens talens, & que quand l'argent viendroit à manquer, il mettroit en pieces juſqu'à ſon Trône pour faire ſubſiſter l'armée. Aprés l'avoir loüé de ſon zele & de ſa magnificence, ils le prierent de donner une dragme par teſte à chaque ſoldat ou matelot, ſur l'aſſurance de mettre plûtoſt fin à la guerre en débauchant ceux des ennemis, & de retrancher par là les dépenſes au lieu de les augmenter. Il répondit, Qu'il voyoit bien qu'ils avoient raiſon; mais qu'il ne pouvoit changer l'ordre du Roy, & que le traité qu'on avoit fait avec eux ne portoit qu'un demy talent par mois pour chaque Galere. Lyſander ſe teut à cette réponſe; mais à la fin du repas comme Cyrus luy demandoit en beuvant à lui, en quoi il pourroit le ſervir, il répondit, en donnant une obole par jour aux matelots par-deſſus leur paye. Il luy accorda ſa demande, leur donna quatre oboles au lieu de trois qu'ils recevoient auparavant, & leur paya tous les arrerages qui leur eſtoient deus, & un mois d'avance, ce qui remplit de joye & d'ardeur toute la flotte. Les Atheniens au deſeſpoir

Trône d'or & d'argent. Cinq ſols.

250. *Eſcus.*

Un carolus pour faire en tout trois ſols & demy.

de cette nouvelle, dépeſcherent vers luy par l'entremiſe de Tiſaphernés, mais il ne les voulut pas écouter, quoy que ce Satrape luy repreſentaſt, Que ce n'eſtoit pas l'intereſt du Roy d'agrandir les Lacedemoniens, mais de balancer la puiſſance des uns par celle des autres, ſelon l'avis d'Alcibiade, pour perpetuer la guerre, & les ruïner par leurs diviſions. Lyſander aprés avoir raſſemblé la flotte à Epheſe retira à ſec ſes Galeres pour 90.
les radouber, & pour laiſſer reprendre haleine à la chiourme; mais Alcibiade ayant appris que Thraſybule fortifioit *Son Pilote ou*
Phocée hors de l'Helleſpont, l'alla *Capitaine*
trouver, aprés avoir laiſſé Antiochus *de ſa Ga-*
pour commander en ſa place, avec *lere.*
défenſe de combattre & d'aller attaquer les ennemis; mais il ne pût s'empeſcher de voguer avec deux Galeres *La ſienne*
vers le port d'Epheſe, & d'aller raſer *& une*
la proüe de celles de Lyſander, qui *autre.*
ne pouvant ſouffrir cet affront, en mit quelques-unes en mer pour le ſuivre. Lors que d'autres Galeres furent arrivées au ſecours d'Antiochus, il mit toute la flotte à la voile, & la rangea en bataille, ce qui obligea les Atheniens à

en faire autant ; mais comme ils venoient au combat en desordre & à la file, ils furent contraints de se retirer aprés avoir perdu quinze Galeres. La plusparт de ceux qui estoient dessus se sauverent, le reste fut pris. Lysander aprés avoir dressé un trophée emmena sa prise, & se retira à Ephese, & les Atheniens à Samos. Alcibiade de retour luy alla presenter la bataille jusques dans le port, & voyant qu'il ne vouloit pas sortir, parce qu'il estoit le plus foible, il se retira, aprés quoy les Lacedemoniens prirent Delphinium & Eione. La nouvelle de cette défaite ayant esté portée à Athenes, on l'imputa à la negligence & aux débauches d'Alcibiade, & l'on élut en sa place dix Generaux ; ce qu'ayant appris, & que toute l'armée murmuroit déja contre luy, il se retira sur sa Galere vers quelques chasteaux qu'il avoit dans la Chersonese.

A Nodium où estoit la flotte d'Athenes.

Conon, Diomedon, Leon, Periclés, Eraſinide, Aristocrate, Arquestrate, Protomaque, Thrasyle, Aristogene.

XII. *Lysander de Callicratidas.* 20. Conon estant venu d'Antandre à Samos avec ses Galeres prendre le commandement de l'armée navale par l'ordre du Peuple, Phanostene alla en sa place à Andros avec quatre Ga-

leres, & en ayant pris en ſon chemin deux des Thuriens, renvoya tous ceux qui eſtoient deſſus à Athenes. Ils furent mis en priſon, à la réſerve du General Doriée, qui s'eſtant établi à Thurie aprés avoir eſté chaſſé de Rhodes, & condamné à mort par les Atheniens avec tous ſes parens, fut relâché par pitié ſans rançon. Conon trouvant la flotte dégarnie, la reduiſit à ſoixante & dix Galeres, de plus de cent qu'il y avoit, & ſe mettant à la voile avec les autres Generaux, ravagea divers endroits de la coſte. Ainſi finit la vingt-quatriéme année de la guerre, pendant laquelle les Carthaginois deſcendirent en Sicile avec ſix-vingt Galeres & ſix-vingt mille hommes, & prirent par famine Agrigente aprés ſept mois de ſiege, quoy qu'ils euſſent perdu d'abord la bataille. Au commencement de l'année ſuivante il y eut une éclypſe de Lune ſur le ſoir, & le Temple de Minerve fut brûlé dans Athenes. D'autre coſté les Lacedemoniens envoyerent Callicratidas pour ſucceſſeur à Lyſander, qui luy dit en prenant congé de luy, Qu'il luy remettoit

Fin de la 24. année de la guerre ſelon Xenophon, mais c'eſt la 25.

Pirias eſtant Ephore à Sparte, & Callias Archon à Athenes.

entre les mains une armée victorieuſe & maiſtreſſe de la mer ; à quoy l'autre répondit, Qu'il allaſt raſer la coſte de Samos avec ſa flotte, & qu'on verroit au retour ſi ce qu'il diſoit eſtoit veritable. Il ne repartit autre choſe ſinon, qu'il n'eſtoit plus Amiral. Callicratidas ayant ajoûté à l'armée navale cinquante Galeres, de divers endroits, ſe prépara à aller combatre les Atheniens avec cent quarante voiles. En ſuite ayant appris que les amis de Lyſander n'obeïſſoient qu'à regret, & qu'ils tenoient des diſcours ſeditieux, il aſſembla les Lacedemoniens qui eſtoient preſens, & leur dit, Qu'il n'affectoit point le commandement, & n'empeſchoit pas qu'on ne le donnaſt à Lyſander ou à quelque autre plus ſçavant que luy dans la marine ; mais qu'il obeïſſoit aux ordres de Sparte, & les prioit de luy dire, s'il devoit demeurer ou s'en retourner, pour raporter l'état de l'armée, & les choſes dont on ſe plaignoit ; Car on diſoit que les Lacedemoniens ſe repentiroient de changer ſi ſouvent d'Amiraux, & d'envoyer des gens ſans experience, & qui ne

C'eſt que celle d'Athenes y eſtoit.

Kio. Rhodes, &c.

ſçavoient pas commander. Perſonne n'ayant oſé dire autre choſe ſinon qu'il faloit ſuivre ſes ordres, & s'acquitter de ſa commiſſion, il alla trouver Cyrus afin d'avoir de l'argent pour payer la flotte, & fut remis à deux jours de là; Mais ennuyé de l'attente, il dit, Que les Grecs eſtoient bien mal-heureux de faire la Cour à des Barbares, & que s'il retournoit jamais à Sparte, il feroit tout ſon pouvoir pour la délivrer de cette honte, & la raccommoder avec Athenes. En ſuite il alla à Milet, d'où il envoya à Lacedemone querir de l'argent, & dit aux Mileſiens, Qu'il les prioit de faire la guerre avec plus de chaleur, & de montrer le chemin aux autres, pour ſecoüer plûtoſt le joug des Perſes, & ſe vanger des outrages qu'ils en avoient receus; Qu'il ne pouvoit demeurer ſi long-temps à la porte d'un Barbare qui le remettoit de jour à autre; Que Lyſander en partant avoit rendu à Cyrus tout l'argent qui reſtoit pour le payement de l'armée, comme ſi l'on n'en euſt eu plus de beſoin; & qu'il les conjuroit d'en

fournir juſqu'à ce qu'il en vinſt de Sparte ; Qu'ils ne ſe repentiroient point de cette faveur, & qu'il eſperoit de faire voir aux Etrangers, que les Grecs eſtoient aſſez puiſſans pour venger tout ſeuls leurs injures. Aprés ces remontrances pluſieurs s'avançant, & particulierement ceux qu'on accuſoit de traverſer cette levée, ils luy ouvrirent le moyen de la faire, & furent les premiers à contribuer. Avec cet argent, & cinq dragmes que ceux de Kio fournirent à chaque ſoldat, il fit voile vers Metymne, dont les habitants ayant refuſé de le recevoir, à cauſe de la garniſon Athenienne, outre que le Magiſtrat tenoit ce party, il y fit donner l'aſſaut, & l'emporta. Tout ce qui y eſtoit fut pillé, & les eſclaves raſſemblez en la place publique, où les Alliez vouloient qu'ils fuſſent vendus avec tous les habitans ; mais il dit, Qu'il ne ſouffriroit point que ſous ſon commandement les Grecs fuſſent aſſervis ; & ayant fait mettre en liberté tous les Methymniens, il vendit le reſte à l'encan avec les priſonniers d'Athenes. En ſuite il manda à Conon, Qu'il l'empeſche-

roit bien de venir mugueter sa flotte, & de faire le Roy de la mer; Et voyant qu'il avoit fait voile sur le point du jour, il le fit couper par une partie de ses Galeres, pour l'empescher de rentrer dans Samos, & le poursuivit avec le reste; mais comme ses Galeres n'estoient pas les plus vîtes, Conon se sauva à Mitylene avec deux autres Generaux. Il l'assiegea là avec cent soixante & dix voiles, & le contraignit de combattre, parce que les Mitylenéens luy fermerent l'entrée du port; si-bien qu'il perdit trente Galeres, dont les hommes se sauverent à terre, & fut contraint de retirer le reste à sec à l'abry des murailles. Callicratidas estant entré dans le port, fit venir du côté de la terre, tout le peuple de Methymne, & d'autres troupes encore de Kio pour le bloquer de toutes parts. Sur ces entrefaites il receut de l'argent de Cyrus, & Conon se voyant assiegé par mer & par terre, sans esperance de secours, & sans vivres, mit en mer deux Galeres des plus vîtes, & les remplit la nuit de rameurs choisis, & de soldats qu'il mit avec quelques voiles au fond du vaisseau, où ils de-

Leon & Erasinide

meurerent tout le jour pour ne point donner de jalouſie à l'ennemy. Aprés avoir fait cela quatre jours, le cinquiéme les deux Galeres s'eſtant pourveuës mediocrement de vivres, prirent leur temps ſur le midy, que la garde s'eſtoit relâchée, & cinglant hors du port comme les uns repoſoient, & que les autres dînoient ſur le rivage, l'une gagna l'Helleſpont, & l'autre la pleine mer. On coupe les anchres pour les ſuivre; mais comme on ſortoit en deſordre à meſure que chacun eſtoit preſt, on ne pût prendre que celle qui avoit fait voile en haute mer; l'autre ſe ſauva, & alla porter la nouvelle à Athenes, que la flote eſtoit aſſiegée. Sur ces entrefaites Diomedon s'eſtant mis en devoir d'entrer dans le golphe de Mytilene avec douze Galeres, Callicratidas le chargeant à l'improviſte, en prit dix, & le contraignit de ſe ſauver avec les deux autres. Cependant les Atheniens ayant appris l'eſtat de la flotte, ordonnerent ſur l'heure qu'on la ſecoureroit avec cent dix Galeres, qui furent preſtes dans un mois. Tous ceux qui eſtoient en âge de porter les

armes s'y embarquerent, tant libres qu'eſclaves, avec pluſieurs cavaliers, & ſe mettant en mer, ils ſe rendirent à Samos, qui leur donna dix Galeres & les autres Alliez plus de trente ; ſi-bien qu'avec quelques-unes des leurs qui les joignirent, ils firent une flotte de cent cinquante voiles.

Ou ceux qui eſtoient obligez de ſervir à cheval.

XIII. *Bataille des Arginuſes.*

Sur ces nouvelles Callicratidas laiſſa Eteonice au ſiege avec cinquante Galeres, & ſe mettant en mer avec les ſix-vingt autres, ſoupa au cap de Malée, vis-à-vis de Mitylene, & les Atheniens en meſme-temps de l'autre côté aux Arginuſes. Comme il eut appris la nuit qu'ils y eſtoient, par les feux qu'on voyoit allumez ſur la côte, il voulut faire voile ſur le minuit pour les ſurprendre ; mais il fut arreſté par la tempeſte, qui l'empeſcha de partir qu'au point du jour, où les Atheniens le vinrent rencontrer en bataille. Leur aîle gauche avoit la pointe ſous le commandement d'Ariſtocrate, ſuivy de Diomedon, chacun avec quinze Galeres ; Celuy-cy ſoûtenu par Eraſinide, & l'autre par Periclés avec pareil nombre. A coſté de Diomedon eſtoient vingt Galeres ſur une meſme

Ces 23. Galeres faiſoient comme la bataille ſans aucun corps pour les ſoûtenir ; ſi-bien qu'il n'y avoit de ſeconde ligne qu'aux deux aîles, afin qu'on ne pût les y enveloper

ligne ; dix Samiennes & dix Colonelles, puis trois Amirales Athenienes, & peut-eſtre ecore quelque autre. A l'aîle droite eſtoit Protomaque avec quinze Galeres, accompagné de Thraſyle avec quinze autres ; le premier ſoûtenu par Lyſias, & l'autre par Ariſtogene, avec pareil nombre. Ils avoient fait cette ſeconde ligne pour fortifier la premiere, parce que leurs Galeres n'eſtoient ni ſi vîtes ni ſi faciles à manier que celles des ennemis ; de ſorte qu'il y avoit danger qu'ils ne coulaſſent entre-deux. Les Lacedemoniens & leurs Alliez eſtoient rangez tous ſur une ligne pour pouvoir tourner ou gliſſer tout à leur aiſe entre les Galeres des Atheniens, outre qu'ils navoient pas tant de vaiſſeaux qu'eux, c'eſt pourquoy le Pilote de Callicratidas le diſſuada de donner bataille ; mais il répondit qu'il luy ſeroit honteux de fuir, & que ſa mort importoit peu à la Republique. En ſuite on vint aux mains, premierement en gros, puis en détail, & ſeparément. Callicratidas qui commandoit à l'aîle droite tomba du premier choc dans la mer, & fut englouty par

Hermon de Megare.

les vagues ; mais Protomaque & les autres qui estoient à l'aîle droite des Atheniens ayant enfoncé son aîle gauche, le reste plia & se sauva ou à Kio ou à Phocée. Les Atheniens se retirerent aux Arginuses, aprés avoir perdu vingt-cinq Galeres avec tous ceux qui estoient dessus, à la reserve de quelques-uns qui se sauverent à terre ; mais l'ennemy en perdit plus de soixante & dix, dont il en avoit neuf de Lacedemone. Les Generaux des Atheniens ordonnerent, à Théramenés, à Thrasybule & à quelques autres Officiers de retourner avec quarante-sept Galeres enlever le débris & les corps morts, pour donner la sepulture à leurs gens, tandis qu'on vogueroit avec le reste contre Eteonice qui tenoit Conon assiegé devant Mitylene. Mais la tempeste qui survint ayant empesché d'executer cette resolution, on passa la nuit en cet endroit, aprés avoir dressé un trophée. Cependant Eteonice averty de la défaite, renvoya ceux qui l'avoient apportée, avec ordre de revenir couronnez de chapeaux de fleurs, crier, que toute la flotte d'Athenes estoit perie, & que

De 10. qu'il y avoit en tout.

Callicratidas avoit remporté la victoire. A leur retour, il fit des ſacrifices d'action de graces, & ayant fait repaître ſes troupes, & commandé aux marchands de charger ſecretement leurs marchandiſes ; il les fit retirer bien vîte avec les Galeres, parce que le vent eſtoit favorable, tandis qu'il gagna Methymne avec l'armée de terre, aprés avoir brûlé ſon camp.

XIV. *Condamnation des Generaux victorieux.*

Aprés leur retraite, Conon tirant en mer ſes Galeres, vint par un bon vent rencontrer l'armée navale des Atheniens qui cingloit toute entiere des Arginuſes, & luy ayant dit le ſtratagême d'Eteonice, elle continua ſa route vers Mitylene, & de là vers Kio, où n'ayant rien fait elle regagna Samos. Cependant à Athenes on fit de nouveaux Generaux, ſans conſerver de tous les anciens que Conon, à qui l'on donna pour compagnon Adimante & Philoclés. Des huit autres, deux ſe retirerent & ſix retournerent à Athenes, où ils ne furent pas plûtoſt arrivez, qu'Archedeme qui preſidoit accuſa Eraſinide, d'avoir détourné l'argent des contributions, & de quelques autres malverſations dans ſa char-

Protomaque & Ariſtogene, Pericles, Diomedon, Lyſias, Ariſtocrate, Thraſyle.

ge, & le fit arreſter. Les autres Generaux ayant en ſuite fait leur rapport, tant du combat que de la tempeſte, Timocrate opina à les arreſter auſſi, & à les preſenter au Peuple, pour rendre compte de leurs actions ; ce qui fut fait. Le peuple eſtant aſſemblé, Théramenés accompagné de quelques-autres ſe déclara contre eux, pour n'avoir pas enlevé les morts aprés le combat ; Et pour ſa décharge, il lût la lettre qu'ils avoient écrite au Senat & au Peuple, où ils s'excuſoient ſur la violence de la tempeſte, ſans charger perſonne. Les Generaux n'ayant pû obtenir autant de temps qu'il en faloit pour ſe défendre, ſe contenterent de repreſenter en peu de mots comme la choſe s'eſtoit paſſée, & dirent, Qu'ayant à pourſuivre la victoire ils avoient donné ordre à Théramenés, à Thraſibule & à quelques autres des principaux Officiers d'enlever les morts, & le débris du combat ; Que s'ils ne l'avoient pas fait c'eſtoit à eux à en répondre, quoy qu'ils pûſſent s'excuſer ſur la violence de la tempeſte. Ils prenoient à témoin de ce qu'ils diſoient les Pilotes & tous

Eraſinides.

ceux qui eſtoient alors preſens ; ſi-bien que le Peuple témoigna de recevoir leurs excuſes, & pluſieurs particuliers s'offrirent pour caution ; mais on trouva à propos de remettre l'aſſemblée parce qu'il eſtoit nuit, & que le Peuple ayant accoûtumé de donner ſon ſuffrage en levant la main, on ne pouvoit reconnoiſtre quel avis l'emporteroit ; outre que le Conſeil devoit opiner auparavant ſur ce qu'on devoit propoſer au Peuple. La feſte des Apaturies eſtant ſurvenuë, où l'on a coûtume de s'aſſembler par familles, les parens de Théramenés apoſterent pluſieurs perſonnes veſtuës de deüil & raſées, qui ſe dirent alliées de ceux qui eſtoient morts au combat, & obligerent Calixene à accuſer les Generaux en plein Conſeil, Il fut ordonné, Que puis qu'en la derniere aſſemblée on avoit oüy l'accuſation & leur défenſe, le Peuple diſtingué par Tribus mettroit ſon ſuffrage en deux » Urnes, & qu'un Héraut crieroit ; Que » tous ceux qui ſont d'avis que les » Generaux ont eu tort de ne pas don- » ner la ſepulture à leurs citoyens » victorieux, mettent leur balotte dans

Deux Urnes à chaque trib.

la premiere, & ceux qui ſont d'avis « contraire, dans la ſeconde ; & que « s'ils ſont trouvez coupables qu'ils « ſoient punis de mort, leurs biens « confiſquez, & la dixiéme partie « conſacrée à la Déeſſe. Alors parut « un homme qui dit, qu'il s'eſtoit ſauvé du naufrage ſur un tonneau de farine, & qu'il avoit eſté chargé de ſes compagnons de dire au Peuple, s'il en pouvoit échaper, Que les Generaux n'avoient pas daigné donner la ſepulture à des gens qui eſtoient morts victorieux au ſervice de leur Patrie. Mais Callixene autheur du decret fut accuſé de l'avoir fait contre les loix, & l'accuſation ſoûtenuë par Eurypto-léme & quelques autres. Alors on s'écria qu'il eſtoit bien rude d'oſter au Peuple le pouvoir d'ordonner ce qu'il luy plairoit des coupables, & quelqu'un ajoûta, Qu'il faloit ſoûmettre au meſme jugement que les Generaux, ceux qui s'y oppoſoient. Le Peuple ayant témoigné d'approuver cela, ils furent contraints de ſe dédire ; Mais les Senateurs qui eſtoient en charge s'eſtant écriez, Qu'ils ne ſouffriroient pas que le Peuple fiſt rien au préjudice des

Minerve.

Fils de Piſianax

loix, Callixene remontant ſur la Tribune, les voulut enveloper dans le meſme crime que les autres, & le Peuple cria, qu'on fiſt venir ceux qui n'eſtoient pas de cet avis, ce qui obligea les Senateurs à le quitter, & à permettre au Peuple de donner ſon ſuffrage conformément au decret. Socrate ſeul demeura ferme, & ne voulut rien autoriſer au préjudice des loix; & Euryptoleme fut contraint de monter ſur la Tribune pour plaider la cauſe des Generaux, & parla ainſi;

Fils de Sophroniſque.

Fils de Piſianax.

» Je ſuis venu, Meſſieurs, pour défendre l'innocence contre la calomnie, tant pour l'intereſt du public que pour le mien propre, puis que Diomedon & Periclés ſont mes amis, & le dernier meſme mon parent. Et veritablement s'ils ſont coupables, c'eſt de trop de bonté, d'avoir empeſché leurs Collegues de ſe plaindre de Théramenés & des autres, qui n'ont pas enlevé les morts aprés le combat, ſelon l'ordre qu'ils en avoient, puis que cela les met aujourd'huy en dangers de leur vie, & les expoſe aux injure de leurs ennemis, & de ceux-là meſme

qu'ils ont ſauvez. On leur veut « faire porter la peine des fautes « d'autruy, & les rendre reſponſa- « bles de la des-obeïſſance de The- « ramenés; ce qui n'arrivera point ſi « vous voulez m'écouter, & vous ſoû- « mettre à ce qui eſt juſte & raiſonna- « ble, puis qu'en faiſant le contraire « vous vous repentirez aprés d'avoir « failly contre les Dieux & contre « vous-meſmes. Je me promets ſi « vous voulez donner un jour tout « entier aux accuſez pour ſe défendre « ſelon la coutume, afin d'eſtre inſ- « truits parfaitement de l'affaire, que « perſonne ne vous pourra tromper, « ni vous empeſcher de prendre ven- « geance des coupables, ſoit enſem- « ble ou ſeparément, en vertu de « quelque loy qu'il vous plaira. Vous « n'ignorez pas, Meſſieurs, le Decret « qui porte; Que celuy qui ſera con- « vaincu de quelque crime envers le Peuple plaidera ſa Cauſe devant luy, aux fers; & s'il eſt trouvé coupable, ſera executé à mort, & ſon corps jetté à la voirie; ſes biens confiſquez, & la dîme conſacrée à la Déeſſe. C'eſt ſelon « ce Decret qu'il faut juger vos Ge- «

Decret de Canon ou Canobe.

» neraux, & mon parent tout le pre-
» mier s'il eſt coupable, puis qu'il me
» ſeroit honteux de le défendre con-
» tre ma patrie; ſi vous n'aimez
» mieux les juger par un autre Decret,
» qui dit, Que ceux qui ſeront con-
vaincus d'avoir volé ou trahy la Re-
publique ſeront condamnez à mort
publiquement, & leurs biens confiſ-
quez, ſans pouvoir eſtre enterrez dans
» leur païs. Examinez la cauſe de ces
» gens icy, par lequel vous voudrez
» de ces deux Decrets, & partagez le
» temps en trois parties; l'une pour
» juger, & les deux autres pour accu-
» ſer & pour défendre. Par ce moyen
» les coupables ſeront punis ſelon leur
» merite, & les innocens abſous, ſans
» bleſſer voſtre reputation, ny voſtre
» conſcience, par une codamnation
» injuſte & precipitée, ni immoler
» vos défenſeurs à la rage de leurs en-
» nemis, & à la ſatisfaction des voſ-
» tres. Qui vous oblige à vous tant
» hâter? Avez-vous peur qu'en ju-
» geant ſelon les loix, il ne ſoit pas en
» votre pouvoir d'abſourdre ou de
» condamner qui il vous plaira? Vou-
» lez-vous imiter Calixene, qui con-

tre toute ſorte de raiſon & de juſ- «
tice envelope les innocens avec les «
coupables ? Quelle honte vous ſera- «
ce d'avoir donné un jour entier «
pour ſe défendre, à Ariſtarque qui «
avoit aboly voſtre Gouvernement, «
& livré une de vos Places à vos en- «
nemis ; & le refuſer à vos Generaux «
victorieux, pour vous en repentir «
aprés, & d'un repentir d'autant plus «
grand qu'il ſera inutile ? Conſide- «
rez avec moy l'eſtat de la cauſe a- «
vant que de donner vos ſuffrages. «
Vos Generaux ayant relâché à bord «
aprés la victoire, Diomedon fut «
d'avis d'aller avec toutes les Galeres « Le Grec
ramaſſer le débris & les corps morts ; » ajoûte,
Eraſinide, d'attaquer de ce pas les « *à la file.*
ennemis qui eſtoient campez de- «
vant Mitylene ; Thraſyle de faire «
l'un & l'autre en laiſſant une par- «
tie des vaiſſeaux ſelon le conſeil de «
Diomedon, & ſe mettant à la voile «
avec le reſte, ſuivant celuy d'Era- «
ſinide. Pour executer cette réſolu- «
tion, qui fut generalement approu- «
vée, les huit Generaux laiſſerent «
chacun trois Galeres de leur eſca- «
dre, qui avec les dix Colonelles, «

Digitized by Google

» les dix Samiennes, & les trois Ami-
» rales faiſoient en tout quarante-ſept
» voiles pour recueillir les morts & le
» débris du combat, ce qui ne leur
» eſtoit pas difficile, puis qu'il n'y a-
» voit eu que douze Galeres de ſub-
De 25. qui eſtoit perduës. » mergées. Théramenés fut laiſſé a-
» vec quelques autres pour execu-
» ter cet ordre, tandis que le reſte
» feroit voile vers Mitylene pour
» pouſſer plus loin la victoire. Que
» pouvez-vous reprendre en cecy,
» Théramenés, vous qui vous portez
» pour dénonciateur eſtant coupa-
» ble? Si vos Generaux avoient man-
» qué à pourſuivre l'ennemy, ne ſe-
» roit-ce pas à leur teſte à en répon-
» dre? Et qui doit répondre de n'a-
» voir pas enlevé les morts que celuy
» qui en a receu le commandement?
» Je ſçay bien que vous avez pour
» excuſe la tempeſte, & ne vous veux
» pas condamner; mais ce n'eſt pas à
» vous auſſi à perſecuter les autres.
» De cecy, Meſſieurs, ſont témoins
» tous ceux qui eſtoient preſens,
» & entre autres l'un de nos Gene-
» raux qui s'eſt ſauvé du naufrage, &
» que Callixenne enveloppe par ſon

Décret dans la meſme condamnation que les autres, quoy qu'il fuſt du nombre de ceux qui avoient beſoin de ſecours, & qui n'en pouvoient donner. N'autoriſez pas, Meſſieurs, une ſi grande injuſtice, & ne faites pas dans la victoire ce que le deſeſpoir fait faire aux vaincus, de s'en prendre à ceux qui ne ſont pas cauſe de leur malheur. C'eſt en quelque ſorte s'attaquer aux Dieux, que de rendre les hommes reſponſables de la violence des vents & de la tempeſte, & ajoûter à l'ingratitude l'injuſtice, que de faire mourir les vainqueurs, que l'on devroit couronner. Aprés cette Harangue il fut d'avis, ſuivant le Decret de Conon, que tous les accuſez fuſſent jugez ſeparément, ſans avoir égard à l'Arreſt du Conſeil; & ſon avis fut ſuivy d'abord; mais Meneclés s'y oppoſant, on paſſa à celuy de l'Arreſt, & les huit Generaux furent condamnez à mort par un meſme Jugement, & ſix qui eſtoient preſens executez. Mais le Peuple ne tarda point à s'en repentir, & ordonna, que ceux qui l'avoient ſurpris en répon-

Ou voulant remettre l'affaire.

droient, & qu'ils donneroient caution ſuivant la coûtume, juſqu'au jugement du procés. Callixene en fut l'un avec quatre autres, dont leurs cautions ſe ſaiſirent pour aſſurance; mais ils s'évaderent dans une ſedition, & Callixene s'eſtant abſenté revint, avec ceux du Pirée, lors que l'accommodement de Thraſybule ſe fit; mais il mourut aprés de faim, dans la haine & l'averſion de tout le monde.

Celle de Cleophon.

Fin du premier Livre.

L'HISTOIRE

L'HISTOIRE GRECQUE DE XENOPHON, OU LA SUITE DE THUCYDIDE.

LIVRE SECOND.

ARGUMENT.

I. Conjuration de quelques ſoldats de la flotte du Peloponeſe. II. Ce qui s'y paſſa enſuite. III. Priſe de celle d'Athenes ſans combat. IV. Reddition de la Ville. V. Diverſes affaires. VI. Gouvernement des trente Tyrans. VII. Mort de Théramenés. VIII. Priſe de Philé par Thraſibule. IX. Condamnation des Eleuſiniens. X. Priſe du Pirée. XI. Le Conſeil des Trente aboly.

XII. Progrés de ceux du Pirée. XIII. Siege de la Place. XIV. Fin des troubles.

I. *Conjuration de la flotte.*

LES ſoldats d'Eteonice qui eſtoient à Kio s'entretinrent durant l'Eſté, tant des fruits du païs que de leur travail ; mais l'Hyver venu, manquant d'habits & de vivres, ils réſolurent de ſe rendre maîtres de l'Iſle. Ceux qui eſtoient du complot portoient une canne pour s'entre-reconnoiſtre, & eſtoient en ſi grand nombre, qu'Eteonice apprehendoit de les châtier, de peur que ſe voyant découverts, ils ne fiſſent éclater la conſpiration, ou que leur châtiment n'irritaſt les eſprits, & n'alienaſt les Alliez. Dans cette conjoncture il prit avec luy quinze hommes armez de poignards, & fit tuer le premier qu'il rencontra avec une canne à la main. Auſſi-tôt toute la ville eſt en rumeur ; chacun veut ſçavoir le ſujet du meurtre ; Eteonice fait dire que c'eſt parce qu'il portoit une canne ; ce qui la fit quitter ſur l'heure à tous ceux qui la portoient. Enſuite, il aſſemble les habitans ; & les prie de contribuer au

Le Gr. dit qu'il ſortoit de la boutique d'un Chirurgien, & qu'il avoit mal aux yeux.

payement de la flotte pour empeſcher la ſédition. Ils ne l'eurent pas plûtoſt fait qu'il embarqua ſes ſoldats, & allant de vaiſſeau en vaiſſeau raſſeura leurs eſprits, les encouragea à bien faire, & leur donna une montre comme s'il n'eût rien ſceu de la conſpiration.

II. *Diverſes affaires.*

Ceux de Kio & les autres Alliez s'eſtant aſſemblez à Epheſe, dépêcherent des Ambaſſadeurs à Lacedemone auſſi-bien que Cyrus, pour repreſenter l'eſtat des affaires, & demander pour Amiral Lyſander qui eſtoit en grande eſtime depuis le combat de Notium. Comme les Lacedemoniens n'ont pas coûtume de donner deux fois cette charge à une meſme perſonne, ils ſe contenterent de le faire Lieutenant d'Aracus, qui fut fait Amiral en ſa place. Ainſi finit la vingt-cinquiéme année de la guerre, en laquelle Cyrus fit mourir deux de ſes couſins germains pour avoir manqué de luy rendre un honneur qui ne ſe rendoit qu'au Roy, qui eſt de mettre ſes mains dans ſa manche par reſpect en le voyant paſſer; Car comme ces manches ſont plus longues que le bras, quand on a les mains dedans on

Fin de la 25. année de la guerre ſelon Xenophon, mais c'eſt la 26. Autobœſes & Mitrée.

n'eſt pas en eſtat de ſe défendre. Cela donna ſujet aux ennemis de Cyrus de blâmer ſon orgueil auprés du Roy, qui feignit d'eſtre malade pour le faire venir. L'année ſuivante Lyſander ſe rendit à Epheſe, où il manda toutes les Galeres tant de Kio que d'ailleurs pour les faire radouber, tandis qu'on en conſtruiroit d'autres à Antandre. De là allant trouver Cyrus pour luy demander de l'argent ; ce Prince luy répondit, que depuis long-temps il n'y en avoit plus de celuy du Roy, & luy fit voir à quoy on l'avoit employé, & ce qu'on donnoit tous les ans pour l'entretien de la flotte ; mais il ne laiſſa pas de luy en donner du ſien. Lyſander de retour, paya ce qui eſtoit dû aux troupes, & fit de nouveaux Capitaines de Galeres, tandis que les Atheniens équipoient les leurs à Samos. Cyrus le manda enſuite pour luy dire, Qu'il eſtoit obligé d'aller trouver ſon pere en Medie, où il eſtoit tombé malade en faiſant la guerre aux Caduſiens révoltez, & qu'il ſe donnaſt bien garde de donner bataille en ſon abſence, s'il n'eſtoit ſuperieur aux ennemis en force, parce que le Roy & luy

Hieramenés & ſa femme.

Archytas eſtant Ephore à Sparte, & Alexie Arcon à Athenes.

Darius.

A Thamnere.

ne manquoient ni de volonté ni de pouvoir, pour le rendre plus puiſſant ſur mer que ſes ennemis. Il l'aſſura enſuite de ſon affection & de celle qu'il avoit pour les Lacedemoniens, & luy diſant adieu luy donna l'argent qu'il avoit de reſte, avec des aſſignations ſur tous les revenus de ſa Province, pour le payement de l'armée.

III. *Priſe de la flotte d'Athenes ſans combat. Golphe de Carie. Cedrée. Ou de gens à-demy-Barbares.*

Lyſander de retour cingla vers le golphe de Ceramée aprés avoir donné une montre aux ſoldats, & emporté d'aſſaut une Place qui eſtoit alliée des Atheniens, & peuplée à-demy de Barbares, puis revint à Rhodes. Cependant, les Atheniens partant de Samos ravagerent les côtes d'Aſie, & cinglant vers Kio & vers Epheſe, ſe préparerent au combat, aprés avoir aſſocié à leurs autres Generaux Menandre, Tydée & Cephiſodote. Lyſander d'autre coſté partant de Rhodes tira vers l'Helleſpont le long de la coſte d'Ionie, pour prendre les vaiſſeaux qui en venoient, & les villes révoltées, tandis que la flotte d'Athenes faiſoit canal droit à Kio à cauſe que la côte eſtoit ennemie. Enſuite,

Ville alliée des Atheniens.

Vins, bled, &c.

Ou riviere de la chevre.

eſtant allé d'Abyde à Lampſaque ſuivy des Abydeniens & de quelques autres par terre, ſous le commandement de Thorax Lacedemonien, il emporta d'aſſaut cette Place, qui eſtoit riche & remplie de toutes ſortes de biens, & la mit au pillage, mais il laiſſa aller les perſonnes libres. Les Atheniens qui ſuivoient ſes traces, moüillerent au port d'Eleonte dans la Cherſoneſe, avec cent quatre-vingt Galeres, & ayant ſceu la priſe de Lampſaque, allerent à Seſte, où s'eſtant pourvûs de vivres, ils aborderent à Egoſpotame vis-à-vis de Lampſaque, où l'Helleſpont n'a pas deux mille pas de largeur. Lyſander aprés avoir fait repaître ſes gens, les fit embarquer, & mit les mantelets des Galeres comme pour le combat, avec défenſe de quitter ſon rang, & de branler ſans ordre. Les Atheniens, dés le lever du Soleil, ſe rangerent en bataille devant le Port, & voyant que Lyſander ne bougeoit, ſe retirerent ſur le ſoir à leur poſte, où il les fit ſuivre par quelques Galeres des plus legeres pour obſerver leur contenance. Aprés avoir fait cela l'eſpace de quatre jours, pendant

leſquels les Atheniens ne ceſſerent de luy preſenter la bataille, Alcibiade qui vit de ſon fort qu'ils eſtoient ſur une rade découverte, d'où il faloit aller querir des vivres ailleurs, tandis que l'ennemy eſtoit poſté dans un bon port où il ne manquoit de rien; il leur conſeilla de regagner Seſte qui n'eſtoit éloigné que de demy-lieuë, où ils ſe pourroient battre quand il leur plairoit, ſans eſtre ſujets aux inſultes des ennemis. Mais les Generaux Atheniens, & particulierement Tydée & Menandre ne trouverent pas bon qu'il ſe mêlât de leur donner des avis, & luy répondirent qu'il n'eſtoit plus General, ce qui l'obligea à ſe retirer. Le cinquiéme jour, Lyſander dit à ceux qu'il envoyoit à la découverte, ſelon la coûtume, qu'ils fiſſent ſigne avec un bouclier lors qu'ils verroient les ennemis deſcendus à terre, & écartez, comme ils faiſoient tous les jours par mépris, à cauſe qu'il refuſoit le combat. Le ſignal ne fut pas plûtoſt donné qu'il vogua contre eux à toutes rames, ſuivy de Thorax avec ſon infanterie. Conon le voyant venir, fit ſonner l'alarme pour raſſembler ceux

Sans permettre à perſonne de ſortir.

qui eſtoient diſperſez ; car il y avoit des Galeres entierement dégarnies, & d'autres qui n'avoient qu'une rangée ou deux de rameurs, & ſe mit en mer avec neuf autres équipées de tout point, dont la Paralienne eſtoit une. Cependant Lyſander prit toutes les autres avec ce qui eſtoit deſſus, & une partie meſme de ceux qui eſtoient ſortis ; le reſte ſe ſauva dans quelques petites Places voiſines. Conon voyant tout perdu, cingla en haute mer avec huit Galeres vers le promontoire de *Abarais.* Lampſaque, où trouvant les grandes voiles des ennemis, il les prit & tira vers Evagoras Roy de Cypre, tandis que la Paralienne portoit à Athenes la nouvelle de la défaite.

IV. *Reddition d'Athenes.* Lyſander fit voile de-là à Lampſaque avec les Galeres & les priſonniers, parmy leſquels eſtoient, entre les autres Generaux, Philoclés & Adimante, & envoya le Pirate Theopompe en porter la nouvelle à Lacedemone. *Il eſtoit de Milet.* Enſuite, il mit en déliberation quel traitement on feroit aux priſonniers, & l'on accuſa les Atheniens, entre-autres choſes d'avoir précipité tous les captifs de deux galeres qu'ils avoient

priſes, l'une d'Andros, l'autre de Corinthe, & réſolu en pleine aſſemblée de couper le poing à tous les priſonniers qu'ils feroient dans le combat. Ils furent donc tous égorgez, à la reſerve d'Adimante qui s'eſtoit oppoſé à ce Decret, mais Lyſander reprocha à Philoclés avant que de le faire mourir, qu'il avoit dépravé les eſprits & fait des leçons de cruauté à toute la Grece; car c'eſt luy qui avoit fait précipiter les captifs des deux Galeres. Aprés avoir reglé les affaires de Lampſaque, il vogua vers Byſance & Calcedoine qui luy ouvrirent les portes. Ceux qui avoient livré la premiere de ces places à Alcibiade ſe ſauverent vers le Pont-Euxin, & de-là à Athenes où on leur donna le droit de Bourgeoiſie; mais il laiſſa aller tous les Atheniens qui étoient dans ces villes-là, ou ailleurs, à la charge de retourner à Athenes, afin de l'affamer plûtoſt. De-là, laiſſant Sthenelaüs Lacedemonien pour Gouverneur de Byſance & de Calcedoine, il retourna à Lampſaque pour faire radouber ſes Galeres. Cependant, le vaiſſeau qui portoit la nouvelle de la défaite eſtant arrivé de nuit au Pirée,

Tous ceux qui étoient Atheniens.

En la Province de Pont.

le bruit s'en répandit incontinent dans la ville, où l'on ne pût dormir toute la nuit à cauſe des cris & des lamentations, dans l'apprehenſion d'avoir à ſouffrir les mêmes choſes qu'on avoit fait ſouffrir à tant de petites places conquiſes, ſans autre raiſon, que parce qu'elles tenoient le party contraire. Le lendemain, on publia l'aſſemblée, où il fut réſolu, Qu'on boucheroit tous les Ports à la reſerve d'un; Qu'on repareroit les bréches, & qu'on feroit garde pour ſe préparer à un ſiege. D'autre coſté, Lyſander eſtant arrivé de l'Helleſpont à Leſbos, avec deux cens voiles, rétablit les villes de l'iſle, & particulierement Mitylene, & dépeſcha Eteonice avec dix Galeres vers celles de Thrace; Elles abandonnerent toutes le party d'Athenes, auſſi-bien que le reſte de la Grece, à la reſerve de Samos, qui demeura dans ſon devoir par le meurtre des principaux citoyens. Enſuite, il fit ſçavoir ſa venuë à Décelie & à Lacedemone, d'où Agis & Pauſanias ſortirent, l'un avec toutes les troupes qu'il commandoit, & l'autre avec toutes celles du Peloponeſe, à la reſerve d'Argos; &

Mélos, Hiſtiée, Scione, Torone, Egine, &c.

On fortifia.

celuy-cy ſe campa au fauxbourg d'Athenes dans l'Academie. Lyſander eſtant arrivé à Egine, y remit les anciens habitans, & en fit autant en l'iſle de Mélos & ailleurs ; puis ayant ſaccagé Salamine, aborda au Port de Pirée avec cent cinquante voiles, & empeſcha qu'aucun navire n'y entraſt ni n'en ſortiſt. Les Atheniens aſſiegez par mer & par terre, ſans vivres, ſans vaiſſeaux, ſans ſecours, & ſans aucune reſſource, rétablirent tous ceux qui avoient eſté flétris par quelque Arreſt, ſans parler pourtant de capituler, quoique pluſieurs mouruſſent déja de faim. Mais comme on n'eut plus de bled, on dépêcha vers Agis pour prendre l'alliance de Lacedemone, en conſervant ſeulement la ville & le port, & abandonnant le reſte. Il renvoya à Sparte les Députez, comme n'ayant pas le pouvoir de traiter. Lors qu'ils furent arrivez à Sellaſie ſur la frontiere de Lacedemone, & qu'ils eurent expoſé leur commiſſion aux Ephores, ils eurent ordre de ſe retirer, & de revenir avec d'autres propoſitions s'ils vouloient avoir la paix. Cela mit le deſeſpoir dans la ville, où pluſieurs

Il y a icy une periode au Grec déja touchée plus haut.

n'avoient pas de quoy vivre juſqu'au retour des Deputez. Car perſonne n'oſoit propoſer d'accepter les conditions que les Lacedemoniens avoient offertes, d'abattre douze cens pas de murailles de part & d'autre du Pirée, parce qu'Arqueſtraſte l'ayant conſeillé avoit eſté mis en priſon, avec défenſe de propoſer plus rien de ſemblable. Les choſes eſtant en ce triſte eſtat dans Athenes, Théramenés dit tout haut dans l'aſſemblée, Que ſi on le vouloit dépeſcher vers Lyſander, il ſçauroit ſi la propoſition que faiſoient les Lacedemoniens de démanteler la ville, eſtoit pour la ruiner plus aiſément ou pour empêcher de ſe révolter. Les Atheniens l'ayant député, il fut plus de trois mois ſans revenir, pour les laiſſer matter par la faim; & dit au retour, qu'il avoit eſté arreſté tout ce temps-là, & qu'à la fin on luy avoit dit, Qu'il s'adreſſaſt aux Ephores; ſi-bien qu'il fut renvoyé luy dixiéme à Lacedemone, avec plein pouvoir de traiter. Lyſander y ayant fait ſçavoir leur intention & ſa réponſe, par l'entremiſe d'Ariſtote banny d'Athenes, ils ne furent pas plûtoſt

arrivez à Sellaſie, qu'aprés avoir vû leur pouvoir, les Ephores leur donnerent audience dans l'aſſemblée generale, où les Corinthiens & pluſieurs autres Alliez, mais particulierement ceux de Thébes ſoûtinrent, qu'il faloit détruire la ville ſans parler plus de Traité; Mais les Lacedemoniens répondirent, Qu'il ne leur ſeroit jamais reproché, d'avoir détruit une ville qui avoit rendu de ſi grands ſervices à toute la Grece. La paix fut donc faite aux conditions; Qu'on démoliroit « les fortifications du Pirée, avec la « longue muraille qui joignoit le Port « à la ville; Que les Atheniens livre- « roient toutes leurs Galeres à la re- « ſerve de douze; Qu'ils rappelleroient « leurs bannis, & qu'ils feroient ligue « offenſive & défenſive avec les La- « cedemoniens & les ſuivroient par- « tout où ils les voudroient mener. « Les Députez eſtant de retour, furent environnez d'une foule innombrable de peuple qui apprehendoit qu'on n'euſt rien conclu; car on ne pouvoit plus tenir à cauſe de la multitude de ceux qui mouroient tous les jours de faim. Le lendemain ayant rendu compte

de leur négociation par la bouche de Théramenés, & dit qu'il n'y avoit plus de remede, & qu'il faloit obéïr ; Quelques-uns n'en vouloient encore rien faire, mais la pluralité des voix l'emporta, & Lyſander, ſuivy des bannis, eſtant entré dans le port, fit démolir les murailles au ſon de la flûte avec grande allegreſſe, comme ſi toute la Grece euſt recouvré ce jour-là ſa liberté. Ainſi finit l'année, en laquelle Denys de Syracuſe fils d'Hermocrate ſe ſaiſit de l'Empire, aprés une défaite des Carthaginois, qui avoient pris auparavant Agrigente.

Fin de la guerre ſelon Thucydide, à la fin de la 27. année & de la 26. ſelon l'erreur du calcul.

V. L'année d'aprés, que les Atheniens nomment Anarchique à cauſe de l'abolition de la Démocratie, Crocinas

Diverſes affaires. 94. Olympiade Eudique eſtant Ephore à Sparte & Pythodore Archon à Athenes. Polyarque, Critias, Melebie, Hippoloque, Euclide, Hieron, Mnéſiloque, Chrémon, Théramenés, Areſie, Dioclés, Phedre, Cherélée, Anotie, Piſon, Sophocle, Eratoſthenés, Chariclés, Onomaclés, Theognis, Eſchinés, Theogene, Cleomede, Eraſiſtrate, Phidon, Dracontide, Eumathe, Ariſtote, Hyppomaque, Mneſirides. Liſte des Ephores qui ont gouverné durant tout le cours de la guerre. *Eneſie, Braſidas, Iſanor, Soſtratide, Exarque, Ageſiſtrate, Angenide, Onomacle, Zeuxite, Pirias, Pliſtolas, Clinomaque, Ilarque, Leon, Cheridas, Paleſiade, Cleoſthenes, Lychair, Eperate, Onomante, Alexipidas, Miſgolaidas, Iſias, Aracus, Evarchipe, Pantaclés, Pityas, Architas, Endique, ſous qui Lyſander retourna avec ſa flotte.*

Theſſalien remporta le prix de la courſe aux Jeux Olympiques, & l'on élut un Conſeil de trente perſonnes pour eſtablir un nouveau Gouvernement. Enſuite Lyſander cingla vers Samos, & Agis licentia ſon armée. Vers l'éclipſe du ſoleil Lycophron Pheréen ſe rendit Maiſtre de la Theſſalie, aprés avoir défait ceux de Lariſſe, & quelques autres du païs qui s'oppoſoient à ſon deſſein. D'autre coſté Denys le Tyran perdit une bataille contre les Carthaginois, qui lui enleverent enſuite Gele & Camarine. Quelque temps aprés, les Leontins quittant Syracuſe, ſe rétablirent dans leur ville, & ce Prince envoya ſa cavalerie aprés eux juſqu'à Catane. Cependant, ceux de Samos preſſez de tous coſtez par Lyſander, capitulerent, comme il eſtoit ſur le point de forcer la place, & ſortirent chacun avec un habit, abandonnant le reſte de leurs biens aux anciens habitans; que Lyſander y rétablit ſous l'autorité des Decemvirs. Il licentia enſuite ſon armée navale, & avec les Galeres de Lacedemone, celles du Pirée, & les éperons des autres qu'il avoit priſes,

retourna à Sparte ſur la fin de la Campagne, remportant quatre cens ſoixante & dix talens, qui reſtoient des revenus que Cyrus luy avoit aſſignez pour l'entretien de la flotte, & les Couronnes d'or dont les villes l'avoient couronné, depuis ſa victoire, avec le reſte du butin. Ainſi finit la guerre du Peloponeſe, aprés vingt-huit ans * & demy de durée.

* *Ou plûtoſt 27. & demy.*

VI. *Gouvernement des Trente Tyrans.*

Le Conſeil des Trente fut établi à Athenes incontinent aprés la démolition du Pirée & de la longue muraille ; mais au lieu de faire des loix pour regler le gouvernement, il commença à mettre un Senat & des Magiſtrats à ſa fantaiſie, ſans abuſer d'abord de ſon pouvoir. Car il fit la recherche des Délateurs, qui eſtoient en horreur à tous les honneſtes gens pour leurs calomnies, & les fit condamner par Arreſt, ce qui réjouit tous les gens de bien, au lieu de les intimider. Mais à la fin ceux qui gouvernoient ayant envie de ſe rendre maîtres abſolus de la ville, dépeſcherent deux d'entre eux à Lacedemone, pour avoir des gardes, ſous pretexte de châtier les méchans, & d'eſtablir leur auto-

rité. Callibius y ayant eſté envoyé pour Gouverneur avec des troupes qu'ils promirent de payer ; ils firent tout ce qu'ils pûrent pour ſe mettre bien dans ſon eſprit, afin qu'il approuvaſt leur conduite ; & à la faveur de ſes ſoldats ſe ſaiſirent non pas des méchans, ni de la canaille, mais de tous ceux qui eſtoient capables de s'oppoſer à leur tyrannie. Critias & Théramenés eſtoient bien enſemble d'abord : mais comme le premier commença à répandre le ſang & à faire des meurtres pour ſe venger de ceux qui l'avoient banny, l'autre luy dit, qu'il n'eſtoit pas juſte de punir tous ceux qui avoient eſté aimez du peuple, lors qu'ils n'avoient point abuſé de leur pouvoir, puis qu'eux-meſmes avoient fait tout ce qu'ils avoient pû pour gagner ſes bonnes graces. Critias luy répondit, Que pour être les maîtres il faloit ſe défaire à tort ou à droit, de tous ceux qui leur pouvoient nuire, & qu'ils ne devoient pas moins travailler à eſtablir leur autorité que s'ils n'euſſent eſté qu'un ſeul. A la fin, comme pluſieurs ſe liguoient enſemble pour empeſcher le meurtre de tant

Ariſtote & Eſchinés.

d'innocens, qui eût entraîné aprés ſoy la ruine de l'Eſtat ; Théramenés luy dit, que pour ſe maintenir il eſtoit d'avis d'en aſſocier d'autres avec eux, ce qui le rendit ſuſpect à ſes Collegues. Ils ne laiſſerent pas de choiſir trois mille Citoyens pour autoriſer leurs violences, ſur quoy Théramenés dit, Que s'ils en avoient pris trois mille, comme n'y ayant que ceux-là de gens de bien, ils faiſoient tort à tous les autres ; mais qu'ils ſe trompoient eux-meſmes, s'ils croyoient qu'il n'y eût point de méchans dans un ſi grand nombre, & qu'ils priſſent garde à ne pas faire un monſtre ridicule, c'eſt-à-dire, une tyrannie impuiſſante. Pour empêcher cela, & pour fonder mieux leur autorité, ils mirent tout le peuple ſous les armes, comme pour en faire la reveuë, & l'ayant faite des trois mille dans la place publique, & des autres ailleurs, ils envoyerent deſarmer ceux cy par leurs ſoldats lors qu'ils furent de retour en leurs logis, & porterent les armes au Temple de Minerve qui eſt dans la forteresſe.

VII. *Mort de* Aprés ces choſes, comme s'ils euſſent eu la liberté de tout faire, ils en

firent mourir les uns par inimitié, les autres pour avoir leur bien, & en vinrent juſques-là, que de choiſir un riche habitant d'entre ceux qui n'avoient pas le droit de Bourgeoiſie, pour le faire mourir, afin d'avoir dequoy payer les ſoldats de ſa confiſcation. Mais Théramenés refuſa de le faire en ſon particulier, & leur dit, Qu'aprés avoir eſté élûs comme les plus ſages pour gouverner les autres, il ſeroit honteux de vivre plus mal que les plus infames Délateurs, qui laiſſoient la vie à ceux à qui ils oſtoient le bien. Alors, voyant qu'il ſervoit d'obſtacle à leurs deſſeins, ils réſolurent de le perdre, & publierent qu'il vouloit bouleverſer l'Etat, puis ayant armé ſecretement les plus braves de la jeuneſſe, ils aſſemblerent le Senat, & Critias dit, Si quelqu'un de vous, Meſſieurs, croit que nôtre domination eſt trop violente, qu'il conſidere que c'eſt une choſe ordinaire aux mutations des Eſtats, ſur tout, quand on paſſe du gouvernement du Peuple à celuy des Grands, parce qu'on a plus d'ennemis à combattre, & particulierement dans une Republique

Théramenés.

De Poignards.

» nombreuſe & nourrie comme celle-
» cy dans la liberté. Or nous n'avons
» pû nous empeſcher de changer un
» gouvernement qui donnoit de la
» jalouſie aux Lacedemoniens, à qui
» nous avons obligation de noſtre ſa-
» lut, & qui eſtoit à charge à tous les
» honneſtes gens. Si quelqu'un donc
» maintenant s'y oppoſe, il merite
» d'eſtre puny, principalement s'il eſt
» de noſtre corps comme Théame-
» nés qui ne ceſſe de nous décrier, &
» qui ne ſemble maintenir les coupa-
» bles, que pour nous perdre. Je ne
» le condamnerois pas pourtant, s'il
» avoit fait cela d'abord, avant que
» les choſes fuſſent eſtablies, & ne le
» conſidererois pas tant comme crimi-
» nel, que comme noſtre ennemy;
» mais aprés avoir eſté le premier
» autheur tant de l'alliance de Lace-
» demone & de l'abolition de la Dé-
» mocratie, que du châtiment qu'on
» a fait des Factieux, s'il nous aban-
» donne aujourd'huy c'eſt pour nous
» faire perir, ou pour ſe mettre à cou-
» vert dans un changement. Il ne
» merite donc pas ſeulement d'eſtre
» puny comme ennemy de l'Etat,

mais comme un traître, avec qui « l'on ne parle jamais de Paix ni de « Reconciliation, parce qu'il n'y a « point d'assurance, & qu'il est d'au- « tant plus dangereux qu'il est plus « couvert. Mais ce n'est pas d'aujour- « d'huy qu'il se mesle de trahir, puis « qu'estant aimé du Peuple comme « *Hagnon.* avoit esté son Pere, il fut le pre- « mier à ruïner son autorité par l'éta- « blissement des Quatre-cens; & com- « me il jugea qu'ils ne seroient pas les « plus forts, il se fit Chef du Party « contraire, & en remporta le nom « de Cothurne, à cause qu'il s'accom- « modoit à tout, comme une chauſ- « sure à tout pied. Mais celuy-là n'est « pas digne de vivre, Théramenés; « qui se retire du péril aprés y avoir « embarqué les autres. Il ne faut pas « ceder à la tempeste, mais redoubler « ses efforts pour luy resister, parce « qu'en changeant à tout vent, on « n'arrive nulle part. Vous avez esté « *Il y a icy* cause par vostre inconstance de la « *une ligne* mort d'un grand nombre de per- « *au Grec* sonnes des deux Partis, qui s'é- « *déja tou-* toient fiez à vostre conduite. C'est « *chée.* vous qui ayant eu ordre d'enlever «

» les morts, à la bataille des Argi-
» nuſes, perdiſtes vos Generaux pour
» vous ſauver ; & fiſtes perir les inno-
» cens au lieu des coupables. Or celuy
» qui n'a pour but que ſon intereſt
» particulier au préjudice de ſon hon-
» neur & de ſa foy, ne merite ni de
» pardon, ni d'excuſe, & il s'en faut
» défaire de bonne heure pour n'ê-
» tre pas toûjours en peine de s'en
» défendre. Vous ſçavez que les Lace-
» demoniens ſont grands Politiques ;
» s'il ſe trouvoit un homme dans
» leur Conſeil, qui fuſt contraire
» aux réſolutions qui s'y prennent,
» tous les autres luy jetteroient la
» pierre. Vous en devez faire autant,
» Meſſieurs, & par ſa mort trancher
» toute eſperance aux Factieux, dont
» il redoublera les forces & le cou-
» ge, ſi on le laiſſe impuni. Alors Thé-
» ramenés ſe levant, répondit, Meſ-
» ſieurs, pour commencer ma dé-
» fenſe par où Critias a finy ſon accu-
» ſation ; Il me reproche d'avoir eſté
» cauſe de la mort des Generaux ;
» mais pouvois-je moins faire que de
» me défendre contre des gens qui
» m'attaquoient, & eſtois-je coupable

pour n'avoir pû enlever des corps « flottans pendant la tempeſte ? Que « ne donnoient-ils ordre de les faire « emporter avant leur départ ? Mais « je ne m'étonne pas que Critias « ignore ces choſes, luy qui eſtoit « alors en Theſſalie à établir le Gou- « vernement Populaire, & à ſoulever « les Eſclaves contre leurs Maîtres. Je « tombe d'accord avec luy, qu'il eſt « juſte de punir ceux qui travaillent « à la ruïne de voſtre autorité, pour « eſtablir celle de vos Ennemis ; mais « qui le fait plus de luy ou de moy ? « Vous le jugerez, Meſſieurs, par ce « que je vais dire. Vous ſçavez que « nous avons eſté tous deux de meſme « ſentiment, lors qu'il a eſté queſtion « d'élire des Magiſtrats, d'eſtablir vô- « tre autorité, & de punir les auteurs « des calomnies ; mais lors qu'il a « voulu perdre les gens de bien, « je m'y ſuis oppoſé, parce qu'en les « faiſant mourir, comme on a fait « Leon de Salamine, ceux qui leur « reſſembloient auroient juſte ſujet de « craindre, & par là deviendroient vos « ennemis. Il en eſt de meſme du fils « de Nicias, dont la mort épouvante «

» tous les riches, auſſi-bien que celle
» d'Antiphon, tous ceux qui ont
» bien ſervy l'Etat ; Car le premier
» n'eſtoit pas plus Populaire que ſon
» pere, qui n'a jamais rien fait en fa-
» veur du Peuple : & l'autre entrete-
» noit deux Galeres pendant la guerre
» pour le ſervice de la Republique. Je
» n'ay pas eſté d'avis non plus de con-
» fiſquer le bien de quelques riches
» habitans, parce que c'eſtoit le
» moyen de perdre l'affection de tous
» les autres. J'ay contredit au deſar-
» mement des Bourgeois qui affoi-
» bliſſoit l'Etat, & n'ay pas crû que
» les Lacedemoniens nous euſſent
» ſauvez pour nous perdre, veu qu'il
» ne tenoit qu'à eux de nous laiſſer
» mourir de faim, s'ils en euſſent eu
» envie. Je n'ay point approuvé que
» nous fiſſions venir des Gardes, en
» pouvant prendre de nos Citoyens,
» & exempter la ville de cette dépen-
» ſe. Je n'ay pas trouvé à propos de
» bannir Thraſybule ni les autres, pour
Anytus & Alcibiade. » fortifier le party des Mal-contens,
» & donner des Chefs ou des Com-
» pagnons à une Révolte. Celuy qui
» a dit cela tout-haut ; doit-il paſſer
pour

pour traître, ou pour amy? Fortifie-t-on le Party contraire en acquerant des amis, & en retranchant des ennemis? Ceux qui prennent le bien d'autruy injuſtement, & qui font mourir les innocens, ne ſont-ce pas ceux qui travaillent à la ruïne de voſtre autorité, & qui ne ſont pas ſeulement traîtres aux autres, mais à eux-meſmes? Lequel croyez-vous que vos ennemis aiment le mieux que vous faſſiez, ce que je conſeille, ou ce que fait Critias? Je ſuis aſſuré que voyant ſon gouvernement ils croyent que toute la ville eſt pour eux, au lieu que s'il eſtoit plus doux ils perdroient à jamais l'eſperance de leur rétabliſſement. Mais pour ce qu'il m'accuſe d'inconſtance, voicy ce que j'ay à dire: Ce fut le Peuple qui approuva luy-meſme le gouvernement des Quatre-cens, ſur la creance que les Lacedemoniens aimeroient mieux traiter avec eux qu'avec luy, & qu'ils prendroient plus de confiance en leur parole: mais comme il vit le contraire, & qu'ils conſtruiſoient un Fort pour brider la ville, & donner

» entrée aux ennemis, il commença
» à murmurer. Je voudrois bien ſça-
» voir qui eſt le plus traître, de ceux qui
» ont fait ce Fort, ou de ceux qui
» l'ont démoly ? Il me nomme Co-
» thurne, parce que je m'accommo-
» de à tout : mais luy qui ne s'accom-
» mode à rien, comment le doit-on
» nommer ? Dans la Démocratie, il
» eſt ennemi du peuple, & dans l'A-
» riſtocratie, il l'eſt des gens de bien.
» Il croit que le Gouvernement Po-
» pulaire n'eſt pas bon ſi la canaille
» n'a autant d'autorité que les hon-
» neſtes gens ; ni celuy des honneſtes
» gens, s'ils n'ont un pouvoir abſolu
» & tyrannique. Pour moy je ſuis
» d'avis contraire, & croy conforme-
» ment à l'établiſſement de Solon,
» que nul ne doit avoir part au gou-
» vernement de l'Etat que celuy qui
» le peut ſervir, & qui luy peut don-
» ner, s'il faut ainſi dire, des gages de
» ſa fidelité ; Et j'eſtime que les hon-
» neſtes gens, pour eſtre les maîtres,
» ne laiſſent pas d'eſtre ſujets aux loix
» & à la raiſon. Si Critias peut mon-
» trer que je les aye jamais perſe-
» cutez ni dans la Démocratie ni dans

l'Ariſtocratie, qu'il parle; Car je « tombe d'accord, ſi cela eſt, que j'ay « merité les plus rigoureux ſupplices. « Aprés avoir dit cela, il ſe tût, & l'aſſemblée témoigna ſon approbation par quelque murmure: Mais Critias apprehendant que ſi on laiſſoit la choſe à la diſpoſition du Senat, il ne le renvoyât abſous, ſortit pour dire quelque choſe à ſes Collegues, & faiſant approcher des barreaux la jeuneſſe qu'il avoit armée de poignards, il dit, Qu'il croyoit que c'eſtoit le devoir d'un ſouverain Magiſtrat d'empeſcher que la Juſtice ne fuſt ſurpriſe, & qu'il le vouloit faire en cette rencontre; Car ceux que vous voyez, Meſſieurs, « dit-il en montrant ſes ſatellites, ne « ſont pas d'humeur à ſouffrir qu'on « laiſſe aller un homme qui ſape les « fondemens de l'Etat; Mais puis que « la loy ne veut pas qu'on faſſe mou- « rir ceux qui ſont du nombre des « Trois-mille, autrement que par l'a- « vis du Senat, j'efface Théramenés « de ce nombre, & le condamne à « mort en vertu de mon autorité & « de celle de mes Collegues. A ce mot, Théramenés ſautant ſur l'autel, Je

» demande, dit-il, Meſſieurs, que » mon procés me ſoit fait conformé- » ment à la loy, & l'on ne me le peut » refuſer ſans injuſtice : Ce n'eſt pas » que je ne voye aſſez que cela ne me » ſervira de rien, non plus que la » franchiſe des autels, mais je veux » montrer pour le moins que mes en- » nemis ne reſpectent ni les Dieux ni » les hommes. Je m'étonne ſeulement » d'une choſe que des gens ſages com- » me vous ne voyent point, qu'il n'eſt » pas plus difficile d'effacer leur nom » du rôle des Citoyens, que celuy de » Théramenés. Auſſi-toſt l'Huiſſier du Conſeil appelle le Magiſtrat des Onze pour ſe ſaiſir de luy, & comme il fut entré avec ſes Sergens ſous la conduite de Styrus, le plus ſcelerat & le plus audacieux de tous, Critias leur dit, » Nous vous livrons celui-cy con- » damné à mort par les loix. Faites » voſtre devoir. Alors les Sergens l'empoignant pour l'arracher de l'autel, il prit à témoin les Dieux & les hommes, mais le Senat ſe tût voyant aux barreaux les ſatellites, & la place pleine de ſoldats. Cependant, Théramenés tâchoit d'émouvoir le Peuple

Magiſtrat criminel.

par les ruës ; & comme Satyrus le menaçoit s'il ne ſe taiſoit : Si je me « tais, dit-il, ne me feras-tu rien ? Lors qu'il eut bû le poiſon, faiſant ſonner en l'air ce qui reſtoit, Voilà, dit-il, « la part du beau Critias. J'ay rapporté cela pour faire voir ſon intrepidité & la fermeté de ſon eſprit juſqu'à la mort, où il ne pût s'empeſcher de railler, comme il avoit fait toute ſa vie.

VIII. *Priſe de Philé par Thraſybule.*

Le Conſeil des Trente, comme s'il n'euſt eu plus rien à craindre, défendit à ceux qui n'eſtoient pas du nombre des Trois-mille d'entrer dans la Forteresſe, & en dépoſſeda pluſieurs de leur bien pour s'en emparer, ou pour le donner à ſes amis, juſqu'à les entraîner du Pirée où ils ſe retiroient ; ce qui fut cauſe qu'une partie ſe ſauva, les uns à Mégare, les autres à Thébes, d'où Thraſybule partant avec ſoixante & dix hommes ſe ſaiſit du Fort de Philé. Auſſi-toſt les Trente y accourent avec leur cavalerie & les Trois-mille, & quelques braves de leur jeuneſſe furent bleſſez à l'attaque. En ſuite, comme ils vouloient bloquer la place pour empeſcher le ſecours &

La quatriéme année de la 94. Olympiade

les vivres, il tomba la nuit une ſi grande quantité de neige par un temps clair & ſerin, qu'ils furent contraints de ſe retirer, & ils perdirent une grande partie de leur bagage dans la retraite. Mais pour empeſcher les courſes de ceux du fort, ils y renvoyerent preſque toute leur garniſon, avec deux corps de cavalerie, qui ſe camperent à quelque demy-lieuë de là en un lieu couvert de bois. Traſybule l'ayant appris, ſortit de nuit avec quelques ſept-cens hommes qu'il avoit déja raſſemblez, & ſe vint camper à quatre ou cinq cens pas d'eux. Sur le point du jour, comme ils eſtoient allez deçà & delà à leurs affaires, & que les valets faiſoient grand bruit à panſer leurs chevaux, il fondit ſur eux à l'improviſte, & ayant tué plus de ſix-vingt ſoldats peſamment armez avec le beau Nicoſtrate & deux autres cavaliers qui furent ſurpris dans leurs lits, il pourſuivit le reſte l'eſpace de huit ou neuf cens pas, puis ſe retira avec leurs armes & leurs dépoüilles, aprés avoir dreſſé un trophée. La cavalerie de la ville aſtant arivée au ſecours, & ne trouvant plus l'ennemi, s'en retourna,

aprés avoir donné moyen aux parens des morts de les enlever.

IX. *Condamnation des Eleusiniens.*

Le Conseil des Trente ne voyant plus de seureté pour luy, se voulut saisir d'Eleusine pour s'en servir de retraite, & aprés avoir donné ordre à la cavalerie de le suivre, entra dans la place comme pour en faire la reveuë, & sçavoir le nombre des habitans, & de quelle garde on avoit besoin. Ils ordonnerent donc à chacun de venir dire son nom, aprés quoy on les fit passer l'un aprés l'autre par une petite porte qui répondoit sur la mer, où la cavalerie estoit rangée en bataille, & à mesure qu'ils passoient on les arrestoit. Comme ils furent tous pris, on ordonna au General de la cavalerie de les livrer au Magistrat criminel, & l'on assembla le lendemain l'infanterie pesamment armée, qui estoit du nombre des Trois-mille, & le reste de la cavalerie, à qui Critias dit, Qu'ils devoient avoir autant de part aux dangers qu'eux, puis qu'ils devoient participer également aux récompenses, & entrer tour à tour en leur place; Qu'il faloit donc qu'ils condamnassent aussibien qu'eux les Eleusiniens, pour mon-

Lysimachus.

En la place de l'Odée.

trer qu'ils vouloient tous courre meſme fortune. Aprés il commanda que chacun portaſt ſa balotte à découvert en un lieu qu'il déſigna. Cela ne déplaiſoit pas à ceux qui ne ſongeoient qu'à leur intereſt particulier, & la garniſon Lacedemonienne eſtoit rangée en bataille dans la place, dont elle occupoit la moitié.

X. *Priſe du Pirée.*

Sur ces entrefaites, Thraſybule ſuivi d'environ mille hommes, qu'il avoit raſſemblez à Phylé, ſe ſaiſit la nuit du Pirée, ce que le Conſeil des Trente ayant ſceu, il y accourut par le grand chemin avec les ſoldats peſamment armez, la cavalerie & la garniſon. Thraſybule voulut défendre la place d'abord; mais comme elle eſtoit de trop grande garde, il trouva à propos de ſe retirer à Munyque. Ceux de la ville eſtant arrivez en la place du Manége, ſe rangerent en bataille de telle ſorte qu'ils rempliſſoient toute la largeur du grand chemin qui va au Temple de Diane & à celuy de la Déſſe Bendis. Thraſybule en fit autant, mais il n'avoit que dix ſoldats de hauteur d'infanterie peſamment armée, au lieu que les autres en avoient cinquante, quoy

qu'il fuſt ſoûtenu par grand nombre d'infanterie legere du Pirée. Comme l'ennemi marchoit contre luy, il commanda à ſes gens de mettre bas leurs boucliers, & ayant fait de meſme il ſe tourna vers eux, & leur dit, Ne « vous étonnez pas, Compagnons, « du nombre des ennemis. Ceux que « vous voyez à l'aîle droite ſont ceux « que vous avez déja battus, & les « autres ſont vos Tyrans que vous « avez tant deſiré de voir l'épée à la « main, & qui ne croyoient pas de- « voir paroître en campagne devant « vous, lors qu'ils vous chaſſoient de « vos biens & de vos maiſons, & qu'ils « tuoient vos parens & vos amis. « Mais les Dieux les ont livrez à vô- « tre vengeance pour tant d'outrages, « & ne manqueront pas de vous aſ- « ſiſter, comme ils ont déja fait, en « élevant des tempeſtes pendant le « calme, & rendant le petit nombre « victorieux du plus grand. Ce ſont « eux qui les ont renfermez en un « lieu, où ils ne pourront d'en-bas « vous offenſer de leurs armes, ni « tirer par deſſus la teſte de leurs com- « pagnons, au lieu que vous les aſſom- «

Peltaſtes, dardeurs, & frondeurs.

A Philé

» merez d'en-haut à coups de pierres,
» & les percerez à coups de trait. Car,
» comme ils ſont entâſſez les uns ſur
» les autres, & que tout le chemin
» en eſt remply, on ne peut man-
» quer ſon coup, & il faudra qu'ils
» ſoient toûjours couverts de leurs
» boucliers, & qu'ils combattent com-
» me des aveugles. Combattons donc
» comme des gens, qui par la vic-
» toire doivent recouvrer leurs biens,
» leurs familles, & leur patrie, &
» que chacun en ſon particuliere faſſe
» ſi bien qu'il penſe la devoir à ſon
» bras & à ſa valeur, & tâche de rem-
» porter l'honneur du combat. Heu-
» reux qui pourra joüir de ſa gloire,
» & voir le jour de ſa délivrance;
» Mais heureux auſſi qui s'affranchira
» par ſa mort; il n'y a point de tom-
» beau plus glorieux que de mourir
» pour ſon païs. Je commenceray
» quand il en ſera temps, à chanter
» l'ymne du combat, & aprés avoir
» imploré l'aide des Dieux, nous
» donnerons tous enſemble pour nous
C'eſt qu'il s'eſtoit tourné » venger de nos enemis. Lors qu'il eut dit cela, il ſe tourna vers la ville, ſans bouger pourtant de ſa place, par-

ce que le Devin défendit de donner qu'il n'y euſt quelqu'un de tué ou de bleſſé, & dit qu'en faiſant cela on remporteroit la victoire, mais qu'il y mourroit. Et il ne ſe trompa point dans ſa conjecture, car ſi-toſt qu'il eut repris ſes armes, il ſe jetta comme forcené au milieu des ennemis, & y fut tué. On l'enterra depuis au paſſage du Céphiſe. Le reſte victorieux pouſſa l'ennemi juſques dans la plaine, aprés avoir tué du nombre des Trente Criſtias & Hippomaque, & des dix Officiers du Pirée Charmide fils de Glaucon, avec quelque ſoxante & dix autres. Le vainqueur ſans dépoüiller les corps de ſes Citoyens, ſe contenta de remporter leurs armes, & rendit les morts pour la ſepulture.

vers ſes gens pour leur parler.

En ſuite, pluſieurs s'approchant de part & d'autre, parlerent enſemble, & Cléocrite Héraut des Myſteres, qui avoit la voix forte, cria tout haut, aprés avoir fait faire ſilence; Pourquoy voulez-vous faire mourir injuſtement vos Citoyens & vos camarades, avec qui vous avez eſté élevez dans toutes les fonc-

XI. *Le Conſeil des Trente aboly.*

» tions de la paix & de la guerre ;
» & avec qui vous avez couru tant
» de dangers ſur terre & ſur mer
» pour la défenſe de la liberté, &
» le ſalut de la patrie ; Qui ont
» avec vous meſmes droits, meſme
» Religion, & meſmes ſepulchres,
» & qui n'ont pas moins pleuré
» voſtre perte, que vous avez fait
Les morts de la derniere défaite. » vous-meſmes. Ceſſons au nom
» des Dieux, de déchirer nos en-
» trailles, reſpectons noſtre ſang &
» nos alliances, ſans obeïr à Tren-
» te Tyrans, qui pour leur inte-
» reſt particulier ont déja fait mou-
» rir plus de gens en huit mois de
» paix, que les ennemis n'en ont
» tué en trente ans de guerre ;
» Qui dans le temps que nous pen-
» ſions joüir de la douceur du re-
» pos, nous ont jettez dans le trou-
» ble, & les diviſions, au mépris
» des Dieux & des hommes. A
ces mots, les Magiſtrats de la Ville
firent rentrer leurs gens de crainte
de quelque emeute, & le lendemain
les Trente Tyrans s'aſſirent dans le
Conſeil triſtes & deſolez ; mais la
diviſion fut tres-grande parmy les

tres. Car tous ceux qui apprehen-
oient le châtiment ne vouloient
oint qu'on parlaſt d'accord ; mais les
utres deſiroient de s'accommoder à
uelque prix que ce fuſt, ſans obeïr
veuglement à la paſſion de quelques
erſonnes qui vouloient tout ren-
erſer pour leur intereſt particulier.

la fin, le Conſeil des Trente fut *Dix hommes, un de chaque Tribu.*
oly, & les Decemvirs établis en
ur place. Les uns ſe retirerent à Eleu-
ne, tandis que les autres donnoient
rdre avec les Chefs de la cava-
erie, d'appaiſer les troubles qui reſ-
oient, & d'oſter les défiances. Les
avaliers couchoient en la Place pu- *l'Odée.*
lique avec leurs chevaux & leurs
rmes, & aprés avoir fait toute la nuit
a ronde ſur les murailles, remontoient
cheval le matin pour ſe défendre de
eux du Pirée.

Mais ceux-cy eſtant en grand XII.
nombre, & meſlez de toute ſorte de *Progrés de ceux du Pirée.*
ens, eſtoient contraints la pluſpart,
aute d'armes, de faire des boucliers
l'oſier, où de bois qu'ils blanchiſ-
oient. Dix jours n'eſtoient pas é-
coulez depuis le combat, qu'ils fi-
ent publier que tous ceux qui ſe vou-

droient joindre à eux, ſoit Citoyens ou Etrangers jouïroient des meſmes droits & des meſmes privileges; ſi-bien que pluſieurs d'une & d'autre Infanterie les vinrent trouver, & ils firent quelque ſoixante & dix Cavaliers. Ils alloient deçà & delà au fourage, & en raportoient des fruits & du bois, au lieu que les autres demeuroient enfermez, parce qu'on ne leur vouloit pas permettre de ſortir avec leurs armes, de peur qu'ils ne s'allaſſent rendre à l'ennemi. Il n'y avoit que leur Cavalerie qui incommodoit fort les Fourageurs, & qui en tuoit quelques-uns. Un jour ayant rencontré des jeunes gens qui eſtoient allez en leurs Métairies querir des vivres, Lyſimachus qui la commandoit les fit mourir, malgré le murmure des uns, & les prieres des autres. Ceux du Pirée de leur coſté prirent Calliſtrate, de la Tribu Leontide, & luy firent le meſme traitement; car ils eſtoient devenus ſi hardis qu'ils couroient juſqu'aux portes de la Ville. Sur ces entrefaites, un Ingenieur ayant appris qu'ils devoient avancer des Machines prés

le la Carriere du Lycée, il y fit porter ſur des chariots de gros quartiers de pierre, qui leur donnerent aſſez de peine à emporter l'un aprés l'autre. *C'eſtoit pour empeſcher de rouler les machines*

Cependant, les trente Tyrans qui s'eſtoient retirez à Eleuſine, & les Trois-mille qui eſtoient demeurez dans Athenes, dépeſcherent à Lacedemone pour en avoir du ſecours, & accuſerent ceux du Pirée d'avoir quitté l'alliance de Sparte. Lyſander crût qu'il eſtoit aiſé de bloquer le Pirée par mer & par terre, & ſe fit députer avec ſon frere, pour commander, l'un d'un coſté, & l'autre de l'autre, aprés avoir fait preſter cent talens à ceux de la Ville. Comme il fut arrivé à Eleuſine, il leva grand nombre de ſoldats du Peloponeſe, tandis que ſon frere bloquoit par mer le Pirée; ſi-bien que les aſſiegez ſe virent bien-toſt en grande diſette de vivres, & ceux de la Ville reprirent courage. Mais là deſſus le Roy Pauſanias jaloux de la grandeur de Lyſander, & craignant qu'il ne ſe rendiſt maître d'une ville ſi puiſſante, gagna à ſon party trois Epho- XIII. *Siege du Pirée.* *Lybis.*

res, & ſortit avec ſes troupes & celles des Alliez, à la reſerve des Corinthiens & des Béociens, qui redoutoient la puiſſance de Lacedemone, augmentée de celle d'Athenes; mais ils ſe couvroient du prétexte de conſcience, pour ne pas attaquer avec leurs forces des gens qui n'avoient pas violé le Traité. Lyſander s'eſtant campé d'un coſté avec les troupes ſoudoyées, Pauſanias qui commandoit l'aîle droite campa de l'autre avec les Alliez, & envoya ordre à ceux du Pirée de ſe retirer chez eux: Ils n'en voulurent rien faire. Pauſanias les fit attaquer avec plus d'appareil que d'effort, & comme s'il eût voulu faire voir qu'il ne les vouloit pas épargner. Le lendemain prenant deux Regimens Lacedemoniens, & trois compagnies de Cavalerie Athenienne, il tira vers l'un des Ports, pour voir de quel coſté il pourroit attaquer la place. Mais eſtant traverſé dans ſa marche par quelques-uns des ennemis, il commanda à ſa cavalerie & aux plus vigoureux de la jeuneſſe de les charger & les ſuivit avec le reſte des troupes. Ils tuerent quelques gens de trait, & repouſſerent les autres juſqu'au Theatre, où

A Halipiede prés du Pirée.

Ou Regimens. Gr. Le Port Muet, ou Tranquille. G. Qui avoient paſſé dix ans, la puberté. Prés de 30.

reſte eſtoit en bataille. Auſſi-toſt, ſur infanterie legere commençant à faire ſa décharge, en bleſſa pluſieurs & contraignit les autres de reculer; ce qui redoubla ſon courage, & il y mourut deux Colonels avec un vainqueur des Jeux Olympiques & quelques autres Lacedemoniens qui ſont enterrez devant la Porte. Thraſybule voyant ce ſuccés, y accourut avec l'infanterie peſamment armée, & ſe rangea en bataille à huit de hauteur: & Pauſanias ſe voyant preſſé, ſe retira quelque cinq-cens pas, juſqu'à une éminence, d'où il revint à la charge aprés avoir mandé le reſte des troupes, & les avoir rangées avec beaucoup plus de hauteur. Il fut fort bien receu, mais à la fin il pouſſa les uns dans un marais, & contraignit les autres de s'enfuir avec perte de cent-cinquante hommes.

Cheron & Thibraque. Lacrate. Au fauxbourg de Ceramique.

Pauſanias s'eſtant retiré, aprés avoir dreſſé un trophée, ne laiſſa pas de les avertir ſous main de dépeſcher des Ambaſſadeurs tant à luy qu'aux Ephores, & leur donna un memoire de ce qu'ils devoient dire. Il ſema auſſi de la diviſion parmy ceux de la Ville,

XIV. *Fin des troubles.*

& fut cauſe qu'il en vint grand nombre crier tout haut, Que rien n'obligeoit à faire la guerre à ceux du Pirée, & qu'il ſeroit à propos de ſe reconcilier, ſans quitter l'alliance de Sparte. Sur cette Ambaſſade, l'Ephore Naucli-
En la compagnie de Melite & de Cephiſophon.
de qui accompagnoit le Roy avec un autre ſelon la coûtume, & qui eſtoit plus amy de Pauſanias que de Lyſander, envoya ſecretement les uns & les autres à Lacedemone avec un modéle du Traité. Comme ils furent partis, le Corps de Ville y envoya auſſi
A rendre les Forts de Munyque & du Pirée.
pour ſe ſoûmettre aux Lacedemoniens, & obliger ceux du Pirée à en faire autant. On renvoya donc quinze des principaux de Sparte pour régler les choſes conjointement avec le Roy. Ils les remirent tous bien enſemble, hormis les Trente, les Onze & les Dix qui avoient commandé au Pirée, qui ſe retirerent à Eleuſine avec ceux qui avoient quelque apprehenſion. En ſuite, Pauſanias s'en retourna avec ſes troupes, & ceux du Pirée montant à la Forteresſe, ſacrifierent à Minerve. Comme les Generaux furent deſcendus, Thraſybule s'adreſſant » à ceux de la Ville, Je vous conſeille,

it-il, Meſſieurs, de vous connoiſ- «
re vous-meſmes, & de conſiderer «
n vertu de quoy vous nous voulez «
ommander. Eſt-ce que vous eſtes «
lus gens de bien que nous ? Mais «
ous n'avons jamais eſſayé d'avoir «
oſtre bien, quelque pauvres que «
ious ſoyons, au lieu que tout riches «
ue vous eſtes avez fait mille cri- «
nes pour avoir le noſtre. Eſt-ce «
ue vous eſtes plus habiles, ou plus «
aillans ? Mais vous avez bien eu «
le la peine à nous reſiſter avec de «
l'argent, des murailles & des Alliez, «
quoy que nous n'euſſions rien de «
tout cela. Il ne reſte plus que l'al- «
liance de Lacedemone dont vous «
pouvez vous enorgueillir, mais en «
vain : puiſque ce ſont les Lacedemo- «
niens qui vous ont mis entre les «
mains de ceux que vous avez mal- «
traitez, & qui vous ont comme li- «
vrez à leur vengeance. Je ne prétens «
point par là faire revivre nos que- «
relles, ni violer le ſerment que nous «
venons de faire ; mais je veux vous «
témoigner que le Peuple a encore «
cet avantage d'avoir plus de foy & «
de conſcience que ceux qui l'ont «

» voulu opprimer. Aprés avoir dit cela & raſſuré les eſprits, il ajoûta qu'il faloit vivre ſelon les anciennes loix. Alors on fit des Magiſtrats, pour pourvoir aux affaires publiques; & ayant appris en ſuite que ceux d'Eleuſine levoient des troupes, ou ſortit en corps contre eux, & l'on tua leurs Generaux dans une entre-veuë, puis on fit l'accommodement par l'entremiſe de leurs parens & de leurs amis, & l'on publia l'Amniſtie qui dure encore à preſent.

Fin du ſecond Livre.

L'HISTOIRE GRECQUE DE XENOPHON, OU LA SUITE DE THUCYDIDE.

LIVRE TROISIE'ME.

ARGUMENT.

I. Exploits de Thimbron en Aſie. II Ceux de Dercyllidas. III. Quartier d'Hyver dans la Bithynie. IV. Arrivée des Députez de Lacedemone. V. Diverſes affaires. VI. Guerre des Lacedemoniens en Elide. VII. Conſpirations contre Ageſilaüs. VIII. Il paſſe en Aſie. IX. Diſgrace de Lyſander. X. Commencement de la guerre. XI. Défaite de la cavalerie

Perſienne. XII. Guerre de Thebes. XIII. Mort de Lyſander, & condamnation de Pauſanias.

I. *Exploits de Timbron en Aſie.*

VOILA la fin qu'eut la ſédition d'Athenes, aprés quoy Cyrus ayant prié les Lacedemoniens de le ſervir avec la meſme chaleur qu'il les avoit ſervis en cette derniere guerre ; ils ordonnerent à leur Amiral de faire tout ce qu'il luy commanderoit. Il ſe joignit donc à ſa flotte, & navigeant en Cilicie empeſcha le Gouverneur de la province de s'oppoſer à ſon paſſage, comme il alloit faire la guerre à ſon frere ; mais parce que cela n'eſt pas de noſtre ſujet, je paſſeray à ce qui ſe fit en ſuite. Ceux qui auront la curioſité de lire de ſi grands évenemens, verront dans Themiſtogene de Syracuſe qui l'a écrite tout au long, comme Cyrus aſſembla ſecretement une armée, comme il marcha contre Artaxerxés, comme il donna la bataille, où il mourut, & comme aprés ſa mort, les Grecs retournerent en leur païs par le Pont-Euxin. Tiſaphernés ayant eu ſon Gouvernement pour les ſervices qu'il avoit rendus en

Samie.

Synneſis.

Artaxerxés.

:tte guerre, voulut que toutes les illes d'Ionie luy obeïſſent ; & comne elles n'en vouloient rien faire, & qu'elles redoutoient ſa puiſſance & on reſſentiment, parce qu'elles avoient tenu le party de Cyrus, elles eurent recours aux Lacedemoniens, comme aux Liberateurs de la Grece, & les prierent de maintenir leur liberté, & d'empeſcher qu'on ne ravageaſt leur païs. Ils y envoyerent Thimbron avec mille nouveaux Citoyens & quatre-mille Alliez, & ayant demandé trois-cens chevaux aux Atheniens, avec promeſſe de les payer, ils leur donnerent ceux qui avoient ſervy les Trente Tyrans, pour s'en défaire, ou par leur éloignement, ou par leur mort. Lors qu'il fut arrivé en Aſie, il aſſembla des troupes de toutes les Villes Grecques de la coſte, qui luy en envoyerent avec plaïſir, parce qu'il n'y en avoit pas une qui ne fuſt bien-aiſe d'obeïr à un Lacedemonien ; Mais il n'oſa deſcendre dans la plaine à cauſe de la cavalerie ennemie, & ſe contenta de garder les hauteurs proche de la mer, pour empeſcher l'ennemi de venir ravager le païs. Lors

Ou parce qu'elles avoient appris qu'un Lacedemonien commandoit.

que les troupes de Cyrus furent arrivées, il quitta les montagnes, & s'empara de quelques petites Places. Pergame prit ſon party volontairement, avec deux autres où commandoient Euryſthene & proclés fils de Demarat, à qui Xerxes les avoit données pour récompenſe de l'avoir ſaivy en Grece. Deux autres freres ſe joignirent auſſi à luy, dont l'un tenoit la vieille & la nouvelle Gambrie, & l'autre Myrine & Grinion de la liberalité du meſme Prince, pour avoir eſté bannis de leur païs à cauſe de luy. En ſuite, il aſſiegea Lariſſe, qu'on nomme l'Egyptienne, & ne l'ayant pû forcer eſſaya de détourner l'eau de la ville par des tranchées; mais les aſſiegez les comblerent de bois & de pierres, & brûlerent les mantelets dont il ſe couvroit pour y travailler. Les Ephores voyant qu'il réüſiſſoit ſi mal, l'obligerent à lever le ſiege pour entrer dans la Carie, puis luy donnerent pour ſucceſſeur Dercyllidas, à cauſe de la vivacité de ſon eſprit fertile en inventions, qui le faiſoit nommer Siſyphe. Thimbron, de retour, fut condamné à l'amende

Teuthranie, Halicarnie.

Gorgion & Gongile Erétriens.

l'amende & contraint de quitter le païs, pour avoir donné trop de liberte aux ſoldats ſur les terres des Alliez.

II. *Exploits de Dercyllidas.*

Dercyllidas ayant pris le commandement de l'armée à Epheſe, & ſceu que Tiſaphernés & Pharnabaze n'eſtoient pas bien enſemble, fit tréve avec le premier, & entra dans la Province de l'autre, pour ne les avoir pas tous deux ſur les bras en meſme temps. D'ailleurs, il haiſſoit Pharnabaze, pour l'avoir fait punir par Lyſander, de la peine dont on châtie la jeuneſſe à Sparte, lors qu'elle a quitté ſon rang, qui eſt de demeurer debout avec ſon bouclier. Il montra d'abord l'avantage qu'il avoit ſur ſon prédeceſſeur; car il conduiſit ſon armée juſqu'en Eolie, qui eſtoit du Gouvernement de Pharnabaze, ſans aucune plainte des Alliez. Zenis Dardanien avoit gouverné cette Province ſous l'autorité de ce Satrape, & comme aprés ſa mort on la vouloit donner à un autre, ſa veuve vint trouver Pharnabaſe avec des troupes & des preſens & luy dit; Qu'eſtant veuve d'un homme qui luy avoit rendu de grands ſervices, elle le prioit de ne luy point oſter les recompenſes de ſon

Il eſtoit alors Gouverneur d'Abyde & Lyſander Amiral.

Manie.

Pour luy, ſes Concubines & ſes Miniſtres.

mary ; Qu'elle le ſerviroit avec le meſme zele, & la meſme obeïſſance, & que ſi elle y manquoit il auroit toûjours le pouvoir de luy oſter ſon Gouvernement. Elle le conſerva donc & s'y conduiſit ſi bien, & avec tant de ſatisfaction de Pharnabaze, que non contente de luy en rendre autant de revenu que faiſoit ſon mary, elle ne le voyoit jamais ſans luy faire des preſens, & lors qu'il venoit en ſa Province, elle le traitoit plus ſplendidement que ne faiſoient tous les autres Gouverneurs. Mais elle ne ſe contenta pas de conſerver les Places qu'on avoit commiſes à ſa garde, elle en conquit de nouvelles, & prit ſur la coſte Lariſſe, Amaxite, & Colone. Elle ſe trouvoit preſente à tout, montée ſur un char, & ordonnoit elle-meſme des peines & des recompenſes. Auſſi avoit-elle la plus belle armée de ces quartiers, & ſe ſervoit de ſoldats Grecs qu'elle ſoudoyoit. Elle accompagnoit meſme Pharnabaze dans toutes ſes entrepriſes ; c'eſt pourquoy il luy faiſoit plus d'honneur qu'à pas une autre, juſqu'à luy donner entrée dans ſon Conſeil. Elle paſſoit quarante ans, lors que

Contre les Myſiens & les Piſidiens.

ſon gendre indigné des reproches qu'on luy faiſoit de laiſſer commander une femme en ſa place, l'étrangla avec ſon fils. Car comme elle avoit une entiere confiance en luy, on le laiſſoit entrer par tout. Aprés ſa mort, il ſe ſaiſit de deux places fortes, où elle avoit renfermé ſes treſors, mais les autres villes ſe declarerent pour Pharnabaze, quoy qu'il luy euſt envoyé des preſens, pour le prier de luy conſerver ce Gouvernement. Mais il les renvoya, & dit qu'il les iroit prendre luy-meſme & venger Manie (car c'eſt ainſi que cette Dame ſe nommoit) parce qu'il ne pouvoit vivre autrement avec honneur. Dercyllidas arrivant dans cette conjoncture, Amaxite & Lariſſe ſe rendirent à luy en un jour, aprés quoy il dépeſcha vers les autres villes d'Eolie pour les encourager au recouvrement de leur liberté. Trois le receurent mécontentes de leur garniſon, depuis la mort de Manie; mais celuy qui commandoit dans Cebrine, croyant recevoir de grandes recompenſes de Pharnabaze, s'il luy pouvoit conſerver cette forteresſe, ne voulut pas écouter Dercyllidas, qui in-

Midias.

Beau garçon âgé de 18. ans.

Scepſie & Gergithe.

Neandre, Ilium, Cecyle.

dingné de cet affront ſe prépara à l'attaquer. Il ſacrifia quatre jours de ſuite pour avoir les auſpices favorables, tant il preſſoit de reduïre cette Province ſous ſon obeïſſance, avant la venuë de Pharnabaze; mais un Capitaine Sicyonien voyant qu'il perdoit ſon temps, s'avança avec ſa compagnie pour eſſayer de boucher ou de détourner l'eau de la ville, & fut repouſſé avec perte, & bleſſé. Comme Dercyllidas apprehendoit que cela n'abattiſt le courage de ſes troupes, la garniſon luy manda qu'elle aimoit mieux obeïr à des Grecs qu'à des Barbares; ce que le Gouverneur ayant ſceu, il y acquieſça, & Dercyllidas s'avança auſſi-toſt vers la porte, aprés avoir eu les auſpices favorables. Ayant mis garniſon dans la place, il marcha contre celle de Midias, qui craignant les menaces de Pharnabaze, & n'eſtant pas bien aſſeuré de la fidelité des habitans, luy envoya demander des oſtages pour le venir trouver; Il luy en envoya un de chaque ville, avec permiſſion d'en prendre tant qu'il voudroit à ſon choix; ſi bien qu'en ayant retenu dix, il le vint trou-

Athenade.

Il a dit plus haut que Manie ſe ſervoit de Grecs.

Scepſis & Gergithe.

ver, & luy demanda à quelles conditions il vouloit traiter avec luy. Il luy répondit, Qu'il ne demandoit rien, *Scepſis.* ſinon qu'il miſt les habitans en liberté; & en diſant cela, il s'avança toûjours vers l'une des places, ſans que Midias s'y oppoſaſt, parce qu'il n'eſtoit pas le plus fort. Dercyllidas ayant ſacrifié à Minerve dans la Fortereſſe, fit ſortir la garniſon, & laiſſa la ville aux habitans, aprés les avoir encouragez à maintenir la liberté qu'ils avoient acquiſe. Il marcha de là vers l'autre en leur compagnie, & Midias le priant de la luy laiſſer pour ſa demeure, il luy répondit, Qu'il ne luy refuſeroit rien de ce qui ſeroit juſte, & en diſant cela s'avançoit toûjours vers la porte, ſuivy des ſoldats deux à deux, comme en pleine paix. Ceux qui eſtoient aux défenſes, le voyant approcher ainſi, n'oſerent tirer, ni Midias luy refuſer l'entrée de la Place, de crainte qu'on ne l'arreſtaſt. Il luy fit donc ouvrir les portes, ſous prétexte d'aller ſacrifier à Minerve, & en entrant fit mettre bas les armes à ſes ſoldats le long des murailles, tandis qu'il montoit au Temple avec ſa ſuite. Aprés avoir ſacrifié, il

dit à la garniſon, qu'elle ſe rangeaſt à la teſte de ſes troupes, parce qu'elle eſtoit à luy, & qu'elle miſt bas les armes, parce qu'il n'y avoit rien à craindre. Alors Midias deſeſperé ſe voulut retirer, ſous prétexte d'aller donner ordre à le recevoir; mais il dit que c'eſtoit à luy à le traiter puis qu'il avoit ſacrifié; & qu'en attendant qu'on appreſteroit à ſouper ils parleroient d'affaires. Lors qu'ils furent à table, Dercyllidas luy demanda ſi ſon pere ne luy avoit pas laiſſé du bien? Et comme il s'amuſoit à en faire un détail ennuyeux, & que les habitans de la premiere ville s'avançant, luy eurent dit à l'oreille qu'il le tromperoit: Il n'eſt pas beſoin, dit-il, d'un compte ſi exact. A qui eſtoit Manie? A Pharnabaze, s'écrierent-ils. Son bien donc eſtoit à luy, repartit Dercyllidas, & maintenant il eſt à moy, puis que je ſuis le maître: Qu'on me meine où il eſt. Lors qu'il y fut arrivé, il dit à ceux qui l'avoient en garde, que ſi l'on avoit détourné quelque choſe, leur teſte en répondroit; & ayant tout veu il mit des gardes à la porte, & la ſcella de ſon cachet. En ſortant, il dit aux Officiers qu'il

rencontra, pour leur donner plus de courage, qu'il avoit de quoy entretenir plus d'un an plus de huit mille hommes, ſans compter ce qu'ils pourroient encore prendre. Midias luy ayant demandé là-deſſus où il ſe retireroit; il luy répondit, qu'il ſe retiraſt en ſon païs, pour y jouïr du bien que ſon pere luy avoit laiſſé.

III. *Dercyllidas paſſe l'Hyver dans la Bithynie.*

Aprés avoir pris neuf Places en huit jours, Dercyllidas, pour n'eſtre point à charge aux Alliez, comme avoit eſté Thimbron, voulut prendre ſes quartiers d'hyver dans le païs ennemy. Mais de peur que Pharnabaze ne vinſt cependant ravager la coſte, il luy envoya demander s'il vouloit la paix ou la guerre. Comme ſon païs eſtoit ouvert depuis la priſe de l'Eolie, il aima mieux accepter la paix; & Dercyllidas alla prendre ſes quartiers d'Hyver dans la Bithynie ſans que l'autre l'en empeſchaſt, parce qu'on faiſoit ſouvent de là des courſes dans ſa Province. Il s'y établit donc en toute aſſurance, & comme le païs eſtoit abondant, il remplit ſon armée de vivres. En ſuite le Roy des Odryſiens luy envoya deux cens chevaux & trois cens Pelſtaſtes, *Seuthe.* *Infanterie legere.*

qui ſe retrancherent à quelques deux mille cinq cens pas de ſon camp, pour aller fourager de là tout à leur aiſe, & prirent de luy deux cens ſoldats peſamment armez, pour garder leur bagage. Comme ils furent revenus chargez de butin, & de captifs, les Bithyniens qui ſceurent le peu de gens qu'ils laiſſoient en garde dans leur camp, s'aſſemblerent en grand nombre, tant cavalerie qu'infanterie, & vinrent fondre deſſus, comme ils eſtoit allez en party. Ils commencerent leur attaque par une décharge, dont les Grecs ſe voyant tuez ou bleſſez, ſans pouvoir donner ſur eux, parce que la paliſſade les arreſtoit, ils la rompirent. Mais l'ennemy s'ouvrant par tout où ils s'élançoient, faiſoit ſa décharge en flanc, & à chaque fois en jettoit pluſieurs par terre, tant qu'à la fin enfermez de toutes parts, ils furent tous tuez, à la reſerve de quinze qui ſe ſauverent au camp des Grecs. Les Bithyniens ayant égorgé en ſuite les Thraces qui gardoient le bagage, & emmené tout ce qu'on leur avoit pris; les Grecs qui les venoient ſecourir, ne trouverent que les corps de leurs gens tout

dépoüillez. Les Odryſiens de retour, enterrerent les leurs, & firent grand' chere à leurs funerailles, ſelon la coûtume, avec des courſes de chevaux, puis s'eſtant venus camper avec les Grecs, ravagerent le païs comme auparavant.

IV. *Arrivée des Deputez de Lacedemone.* *Araxus. Navarin & Arcadie.*

Sur le commencement du Printemps, Dercyllidas vint à Lampſaque, où ſe rendirent trois Députez de Lacedemone, pour voir l'état du païs & de l'armée, & luy prolonger le commandement pour un an. En ſuite, ayant aſſemblé les ſoldats, ils leur dirent; qu'on eſtoit ſatisfait de leur conduite, mais qu'on ne l'avoit pas toûjours eſté, & qu'on ne vouloit donner aucun ſujet de plainte aux Alliez. Le Commandant des troupes de Cyrus répondit, qu'ils avoient toûjours eſté les meſmes, mais qu'ils n'avoient pas toûjours eſté commandez par les meſmes perſonnes; ce qui faiſoit voir à qui en eſtoit la faute. Comme ces Deputez eſtoient logez avec Dercyllidas, l'un d'eux luy dit qu'ils avoient laiſſé à Lacedemone des Deputez de la Cherſoneſe qui ſe loüoient fort de la bonté du païs, mais ils ſe plaignoient qu'on ne le pou-

voit cultiver, à cauſe des courſes des
Les Thraces. Barbares, & diſoient qu'en fermant d'un mur le détroit, le païs ſeroit fort peuplé, & de grand rapport. Dercyllidas ne répondit rien ſur l'heure, mais il ne l'oublia pas, comme il parut bientoſt aprés; & envoya cependant ces Deputez à Epheſe, avec ordre de paſſer par toutes les villes Grecques, pour faire voir qu'elles eſtoient en bon état.

V. *Diverſes affaires. Ol. 95. Ann. 3. Seuthe.* Dercyllidas ſe voyant conſervé dans l'employ, demanda à Pharnabaze s'il vouloit continuër la tréve juſqu'à la fin de la campagne, & comme il l'eut fait, il paſſa en Thrace, laiſſant l'Aſie paiſible, & aprés avoir eſté regalé par le Roy du païs, arriva dans
Le ſujet en eſt exprimé à la Section precedente. la Cherſonéſe. Ayant pris la meſure de l'Iſthme, qui n'a que quatre mille ſix cens pas de large, il fit deſſein d'y conſtruire une muraille, & ayant eu les ſacrifices favorables, il diſtribua l'ouvrage entre les ſoldats, & propoſa des prix pour les plus diligens; chacun à proportion de ſon travail, qui fut achevé l'Automne de la meſme année, aprés avoir commencé au Printemps. Dans cet eſpace eſtoient enfermez onze villes & pluſieurs ports, grand nom-

bre de terres labourables, & de vergers, & toutes ſortes de paſturages. L'ouvrage eſtant achevé il paſſa en Aſie, où faiſant la reveuë des villes, il trouva tout en bon état. Mais les Bannis de Kio, s'eſtant ſaiſis d'une place forte, d'où ils ravageoient toute l'Ionie, il reſolut de l'aſſieger, quoy qu'elle fuſt bien pourveuë de vivres, & la prit en huit mois de ſiege. Il y laiſſa Dracon de Pallene pour Gouverneur, & y fit des proviſions pour y pouvoir demeurer à ſon retour, puis s'en alla à Epheſe qui eſt à trois journées de Sardes. Tiſaphernés & luy avoient vêcu juſques-là en bonne intelligence, auſſi-bien que les Grecs & les Barbares du païs; mais depuis que les villes Grecques de l'Aſie eurent envoyé repreſenter à Sparte, que Tiſaphernés avoit pouvoir de leur laiſſer la liberté, & qu'en ravageant ſon païs on pourroit bien l'y contraindre; il eut ordre d'y entrer par terre avec ſon armée, & l'Amiral par mer avec ſa flotte. Pharnabaze qui eſtoit alors prés de Tiſaphernés, dont les autres Gouverneurs relevoient, luy dit qu'il eſtoit preſt de ſe joindre à luy pour chaſſer les Grecs

Atarne.

La Carie.

Pharax.

du païs, quoy qu'en effet il fuſt jaloux de ſa grandeur, & mécontent de ce qu'il avoit laiſſé prendre l'Eolie. Tiſaphernés répondit qu'il le vinſt joindre avec ſes troupes, & qu'aprés on ſongeroit au reſte. Lors qu'ils eurent mis garniſon dans les villes de la Province, ils repaſſerent en Ionie, mais Dercyllidas n'eut pas plûtoſt appris qu'ils avoient repaſſé le Meandre, qu'il le paſſa luy-meſme avec l'Amiral, pour entrer dans la Carie, afin de faire diverſion. Il marchoit en deſordre, ſçachant bien que l'ennemy avoit tiré vers Epheſe, lors que tout à coup il l'apperceut qui l'attendoit en bataille ſur le chemin, où l'on voyoit reluire les boucliers blancs des Cariens, & toute l'infanterie en bon ordre, tant Grecque que Barbare, avec grand nombre de cavalerie; Tiſaphernés eſtant à la droite, & Pharnabaze à la gauche. Alors il commanda aux Officiers de ranger les troupes à huit de hauteur, avec des manches d'infanterie legere de part & d'autre, &ce qu'il avoit de cavalerie ſur les aîles. Tandis qu'il ſacrifioit, les troupes du Peloponeſe demeuroient fermes, & ſe

Dans la Carie.

Pharax.

De peur qu'iis ne ravageaſſent l'Ionie dégarnie de troupes.

De quelques hauteurs.

préparoient au combat ; mais celles de l'Aſie branloient déja, ou prenoient la fuite, aprés avoir caché leurs armes parmy les bleds, qui ſont fort hauts dans les plaines de Meandre. On dit que Pharnabaze vouloit combattre ; mais Tiſaphernés qui redoutoit les troupes Grecques, dont il avoit éprouvé la valeur, croyant que tous les autres Grecs leur reſſembloient, envoya demander une entre-veuë. Dercyllidas s'eſtant avancé avec la fleur de ſes gens, dit qu'il eſtoit préparé au combat, mais qu'il ne refuſeroit pas cette faveur à Tiſaphernés. Aprés qu'on fut tombé d'accord du temps & du lieu, & que les oſtages eurent eſté livrez de part & d'autre, les armées ſe retirerent l'une à Trales, & l'autre à Leucophryne, où eſt le Temple fameux de Diane, avec un étang d'eau chaude qui ne tarit point, & qui eſt bonne à boire, parce que le fond en eſt ſablonneux. Le lendemain, les Chefs ſe trouverent au rendez-vous, où Dercyllidas ayant demandé, que les villes Grecques demeuraſſent libres, & Tiſaphernés que l'armée & les Gouverneurs de Lacedemone ſe retiraſſent ; ils firent tréve

Priene, Achillée, Ionie & les iſles.

En la retraite des dix mille.

Celle des Perſes.

Celle des Grecs.

De 125. pas de long & plus.

De la Laconie & de la Perſe.

juſqu'à ce qu'on pût avoir réponſe de part & d'autre.

VI. *Guerre des Lacedemoniens en Elide. Atheniens, Argiens, Mantinéens. Lichi.*

Tandis que ces choſes ſe paſſoient en Aſie, les Lacedemoniens reſolurent de châtier l'inſolence des Eléens, qui non contens de s'eſtre alliez avec leurs enemis, dans la guerre du Peloponeſe, les empeſchoient de diſputer le prix aux jeux Olympiques, ſous prétexte d'une amende qu'ils n'avoient pas payée, & avoient fait un affront à un de leurs Citoyens pendant les jeux, & empeſché Agis de ſacrifier au Temple de Jupiter Olympien, pour le ſuccés de la guerre, parce qu'il n'eſtoit pas permis autrefois aux Grecs de conſulter l'Oracle ſur l'évenement d'une guerre entrepriſe contre la Grece. Ils leur envoyerent demander d'abord, de laiſſer la liberté aux villes voiſines, & ſur leur refus leur declarerent la guerre; mais un tremblement de terre eſtant ſurvenu ſur le point qu'on entroit en leur pais, Agis ſe retira & licentia ſes troupes. Les Eléens ſe prévalant de cette retraite, dépeſcherent par toutes les villes qui avoient quelque ſujet de mécontentement, pour eſſayer de les ſoûlever. Cependant, l'année ſuivante

Par l'Achaye, prés de Lariſſe.

on vit entrer dans leur païs une ſecondé armée, où les Atheniens ſe joignirent avec le reſte des Alliez, à la reſerve des Corinthiens & des Beociens. Agis eſtant entré par Aulone, ceux de Leprée ſe rendirent à luy d'abord, avec quelques petites places voiſines, & d'autres encore, aprés qu'il eut paſſé l'Alphée. De-là, arrivant à Olympie il ſacrifia au Temple de Jupiter ſans aucun empeſchement, puis entrant dans l'Elie, il y fit un grand butin d'eſclaves & de bétail; de ſorte qu'on y accouroit de divers endroits du Peloponeſe, & ce fut comme un convoy general qui ravitailla tout le païs. Mais il ne voulut par attaquer la Place, quoy qu'il la pûſt prendre aiſément, parce qu'elle n'eſtoit pas fermée de murailles, & ſe contenta de ſaccager les faux-bourgs & les lieux des Exercices qui eſtoient fort beaux. Sur ces entrefaites, comme l'armée eſtoit autour de Cyllene, Xenias, qui penſoit profiter beaucoup en ſe declarant pour les Lacedemoniens, ſortit de ſon logis l'épée à la main avec ceux de ſa faction, & entre autres meurtres qu'il fit, tua un homme qui reſſembloit à Thraſy-

Maciſte, Petale, Letrine, Amphidole, Margan Achaye. Arcadie &c.

dée, ce qui empeſcha le peuple de s'armer, parce que c'eſtoit luy qui commandoit. Mais comme il penſoit eſtre le maître, & qu'il avoit fait porter les armes dans la place publique, Thraſydée qui eſtoit aſſoupy pour avoir trop bû, s'éveilla au bruit, & raſſemblant auſſi-toſt toute la ville comme un eſſein d'abeilles, le défit, & le contraignit de ſortir, pour s'aller joindre aux Ennemis. Agis ayant repaſſé l'Alphée licencia ſes troupes, & ſe retira à Sparte, aprés avoir laiſſé garniſon dans une Place proche de cette riviere, avec les bannis d'Elide, qui ravagerent tout le païs, juſqu'à la campagne ſuivante, que Thraſydée envoya à Lacedemone demander la paix. Il fut conclu, qu'on démanteleroit la ville, & qu'on rendroit la liberté à Cyllene & aux autres petites places de la Triphylie, outre Acrore, & Laſione qui dépend des Arcades. Les Eléens en vouloient conſerver une qui eſt entre Herée & Maciſte, comme l'ayant achetée de ceux du païs; mais on crût qu'elle n'eſtoit pas à eux plus legitimement, pour l'avoir achetée par force, que s'ils l'avoient priſe; ſi bien qu'ils furent contraints

Dans Epitale, ſous Leſipo.

Phryxe, Epitale, Letrine, Amphidole, Margane.

Epée.

30. talens.

de la quitter. On leur laiſſa ſeulement l'intendance du Temple de Jupiter Olympien, où ils n'avoient pas beaucoup de droit. Mais ceux à qui il appartenoit n'eſtoient pas dignes de cet honneur.

Qui ne leur appartenoit pas de tout temps.

VII. Agis, aprés avoir conſacré la dixme des dépoüilles au Temple de Delphes, tomba malade au retour, & mourut en arrivant à Sparte. On luy rendit des honneurs plus qu'humains, & aprés avoir laiſſé paſſer quelques jours ſelon la coûtume, Leotychide & Ageſilaüs, l'un fils & l'autre frere du défunt, diſputerent l'Empire. Comme le premier diſoit, que le frere n'avoit pas accoûtumé de regner lors qu'il y avoit un fils, Ageſilaüs nia qu'il le fuſt, & dit que la Reine qui le ſçavoit mieux que perſonne, l'avoit avoüé pluſieurs fois, auſſi-bien que ſon mary; & que ce Prince ayant eſté chaſſé de la chambre de ſa femme par un tremblement de terre, Leotychide eſtoit né dix mois aprés, ſans qu'Agis y fuſt rentré pendant tout ce temps-là. Mais le Devin Diopite, qui eſtoit tres-habile, ſoûtenoit ſon party, & diſoit, qu'il eſtoit défendu par un ancien Oracle,

Conſpiration contre Ageſilaüs, ſon avenement à l'Empire.

Ageſilaüs boiteux. de laiſſer regner à Sparte un Roy boiteux ; à quoy Liſander repartit, que l'Oracle ne parloit point d'un Roy boiteux, mais d'une Royauté boiteuſe ; & que cela arriveroit en laiſſant regner un Prince qui n'eſtoit pas legitime, ni de la race d'Hercule ; ſi bien qu'Ageſilaüs fut preferé. La premiere année de ſon regne n'eſtoit pas encore écoulée, quand ſacrifiant pour le ſalut de l'Empire, le Devin luy dit, qu'il eſtoit menacé d'une grande conjuration, & le confirma à l'ouverture de la ſeconde victime, tant qu'il s'écria à la troiſiéme, que le peril eſtoit preſent. Aprés avoir prié les Dieux de détourner ce danger, & fait des ſacrifices d'expiation où l'on eut bien de la peine à avoir les auſpices favorables, ont vint découvrir le cinquiéme jour aux Ephores que Cinadon avoit conjuré contre luy. C'eſtoit un jeune homme des plus braves de la jeuneſſe, mais non pas de la plus haute condition. Les Ephores s'en eſtant informez particulierement, le denonciateur dit, que Cinadon le menant au bout de la place, luy avoit fait comter tous les Spartiates qui y eſtoient, & qu'en ayant comté juſques à qua-

rante, & y comprenant le Roy, les Ephores & les Senateurs, il demanda à Cinadon à quoy ſervoit ce calcul ? C'eſt, dit-il, que nous n'aurons affaire qu'à ceux-là, & que tout le reſte ſera pour nous, tant dans la ville que dans la campagne ; à la reſerve du Seigneur de chaque lieu. Là-deſſus, les Ephores luy demandant le nombre des conjurez, il dit, qu'il y en avoit peu; mais qu'ils eſtoient braves, & qu'ils ſe flatoient qu'ils auroient pour compagnons tous les Hilotes & les nouveaux Citoyens, avec ceux du plus bas étage, & les Laboureurs, qui témoignoient tous à leur mine ſi-toſt qu'on parloit d un Spartiate, qu'ils voudroient les avoir mangez tout vifs. Comme ils s'informoient en ſuite, où ils prendroient des armes, il dit que tous les conjurez en avoient ; que la pluſpart des outils des artiſans en pouvoient ſervir, & que Cinadon le menant au lieu où eſtoit le fer, luy avoit dit, qu'il y en avoit là de toute ſorte; outre qu'on ſurprendroit les ennemis deſarmez. Pour le temps de l'execution il dit, qu'on luy avoit commande ſe tenir preſt. Sur ce rapport, les

Ou au magaſin luy en avoit montré de toute ſorte.

Ephores étonnez, n'eurent pas la hardieſſe de faire ni la grande ni la petite aſſemblée; mais pour tenir la choſe plus ſecrete, ils prirent des Senateurs deça, & delà, & reſolurent d'envoyer Cinadon avec d'autres de la jeuneſſe à Aulone, ſous prétexte de prendre quelques Hilotes & quelques habitans du lieu, dont ils luy donnerent un memoire, & entre autres une belle Dame qu'on accuſoit de corrompre tous ceux qui arrivoient là de Lacedemone, jeunes ou vieux. Cet employ ne pouvoit eſtre ſuſpect à Cinadon qui en avoit eu déja de ſemblables, & on luy dit, qu'il priſt pour compagnons ſix ou ſept de ceux qu'il trouveroit preſens d'entre la jeuneſſe; aprés avoir averty leur Gouverneur de ceux qu'il devoit donner, & leur avoir ordonné ce qu'ils devoient faire. Pour couvrir mieux le deſſein, ils envoyerent trois chariots pour mettre les priſonniers, & une compagnie de cavalerie, pour plus grande ſureté; Car ne ſçachant pas le détail de la conjuration, ils craignoient d'en arreſter l'auteur dans la ville, de peur d'alarmer ſes complices, dont ils vouloient aupara-

Ou Capitaine.

vant aprendre les noms par l'entremiſe de ceux qui avoient charge de l'arreſter. La choſe ayant eſté heureuſement executée, & un cavalier ayant rapporté les nouvelles de la priſe avec le nom des conjurez, le Devin Tiſamene fut arreſté d'abord avec d'autres des principaux; & comme Cinadon fut arrivé, & qu'il eut confeſſé tout, ils luy demanderent le ſujet de ſon mécontentement. Il répondit, qu'il ne pouvoit ſouffrir de plus grand que luy. Alors, luy paſſant les mains & le cou dans une piece de bois, il fut promené par la ville & executé avec le reſte deſes complices, aprés mille outrages. Voila l'iſſuë de cette conjuration.

Ou qui eſtoient le plus en main.

VIII. *Expedition d'Ageſilaüs en Aſie.*

Aprés ces choſes, Herodas de Syracuſe eſtant en Phenice avec un Pilote, vit grand nombre de Galeres dont les unes venoient de loin toutes équipées, & les autres s'équipoient ſur le lieu; & ayant appris qu'il y en auroit trois cens, il monta ſur le premier vaiſſeau qui fit voile en Grece, & le vint rapporter aux Lacedemoniens, ſans pouvoir dire autre choſe, ſinon que cet armement eſtoit pour le Roy de Perſe & pour Tiſaphernés. Les Lacedemoniens ſurpris

de cette nouvelle, assemblerent leurs Alliez; & Agesilaüs, à la persuasion de Lysander, s'offrit de passer en Asie, pouveu qu'on luy donnast huit mille hommes & trente Spartiates pour l'accompagner. Lysander s'imaginoit que les Grecs seroient toûjours Maistres de la mer, & peut-estre de la terre, aprés cette illustre rétraite qu'ils avoient faite du fond de la Perse. D'ailleurs, il estoit bien aise d'aller retablir ses Decemvirs, dont l'autorité avoit esté abolie par les Ephores, pour plus grand témoignage de liberté. Cette proposition ayant esté acceptée, on donna à Agesilaüs les troupes qu'il demandoit, avec six moix de vivres. Aprés qu'il eut fait les sacrifices accoûtumez, & ordonné à chaque ville les soldats qu'elle devoit fournir, il voulut aller sacrifier à Aulide, à l'exemple d'Agamemnon. Mais les Directeurs de la Béocie l'ayant appris, envoyerent toute leur cavalerie pour l'empescher, & renverserent tout l'appareil du sacrifice. Picqué de cet affront, il remonta sur son vaisseau, aprés avoir pris à témoins contre eux les Dieux & les hommes; & estant arrivé à Gereste s'embarqua avec toutes

2000. *nouveaux Citoyens & 6000. Alliez.*

Conseil étably dans les villes d'Asie.

Tant pour le passage qu'autrement.

les troupes qu'il pût raſſembler, & paſſa en Aſie. Tiſaphernes ayant appris qu'il eſtoit arrivé à Epheſe, luy envoya demander le ſujet de ſa venue; à quoy il répondit, que c'eſtoit pour affranchir les Grecs de l'Aſie, auſſi-bien que ceux de l'Europe. Il repartit, que s'il vouloit attendre qu'il en euſt averty le Roy, il ſe promettoit qu'il auroit une iſſuë favorable de ſon deſſein, pourveu qu'il ne fiſt aucun acte d'hoſtilité, juſqu'au retour des Couriers. Ageſilaüs ayant dit, qu'il le feroit, s'il croyoit qu'il parlaſt tout de bon; Tiſaphernés le jura ſolemnellement en la preſence de ſes Deputez, qui de leur coſté luy répondirent de la foy de leur maître, & la tréve fut concluë. Mais Tiſaphernés, au prejudice de ſa parole fit venir des troupes de tous côtez, à la veuë d'Ageſilaüs, qui ne laiſſoit pas pour cela de tenir la ſienne.

Herippidas, Dercyllidas, Megalius.

IX. *Diſgrace de Lyſander. Qui avoit établi les Decemvirs.*

Cependant, comme il demeuroit dans Epheſe ſans rien faire, & que le Gouvernement des villes d'Aſie eſtoit fort dereglé, n'eſtant ni Democratique, comme ſous les Atheniens, ni Ariſtocratique comme ſous Lyſander; on ſe ſervoit ſouvent de ſon entremiſe auprés d'Ageſilaüs; ſi bien que ſa Cour

eſtoit plus groſſe que celle du Prince, & l'on euſt dit que le Roy n'eſtoit qu'un particulier auprés de luy. De là nâquit la jalouſie d'Ageſilaüs & l'envie des Spartiates, comme s'il euſt voulu uſurper l'autorité Royale, ce qui luy fit perdre tout ſon credit, & le vray moyen d'eſtre refuſé, c'eſtoit de l'employer. Il le reconnut fort bien, & le dit luy-meſme, ſans ſouffrir tant de gens à ſa ſuite; mais à la fin indigné de cet affront, il s'en plaignit à Ageſilaüs, & luy dit: Qu'il ſçavoit bien rabaiſſer ſes amis. Ouy, luy répondit ce Prince, lors qu'ils s'élevent par deſſus moy; mais je fais vanité de les agrandir, lors qu'ils travaillent pour ma gloire. J'ay peut-eſtre tort, repartit Lyſander, mais donnez-moy quelque employ où je vous puiſſe rendre ſervice ſans vous donner de la jalouſie. Ageſilaüs luy accorda ſa demande, & l'envoya en l'Helleſpont, où il débaucha un Seigneur Perſan, qui avoit receu quelque déplaiſir de Pharnabaſe, & l'amena à la Cour avec ſon fils, aprés avoir laiſſé à Cyzique, tant ſon argent que ſon équipage, & deux cens chevaux qu'il comman-

Spithridate.

commandoit. Ageſilaüs le receut fort bien, & s'enquit de ce Seigneur de l'état des troupes de Pharnabaze, & de celuy de ſon Gouvernement.

X. Tiſaphernés ayant repris cœur par la venuë des forces du Roy, envoya commander à Ageſilaüs de ſe retirer de l'Aſie, & luy déclara la guerre en cas de refus. Cela étonna fort les Alliez & les Lacedemoniens qui eſtoient preſens, parce qu'ils eſtoient les plus foibles; mais il répondit d'un viſage gay, Qu'il eſtoit bien-aiſe que Tiſaphernés ſe fuſt rendu les Dieux ennemis, & qu'il les euſt engagez au party des Grecs par ſon parjure. Auſſitoſt il ordonna à l'armée de ſe tenir preſte pour marcher, & aux Villes Grecques qui eſtoient ſur ſon paſſage, de fournir l'étape, aprés avoir mandé des Troupes d'Ionie, d'Eolie, & de l'Helleſpont. Tiſaphernés voyant qu'Ageſilaüs n'avoit point de cavalerie, & qu'il n'en faloit point pour faire la guerre dans la Province où il demeuroit, crût qu'il tireroit de ce coſté-là, quand ce ne ſeroit que pour ſe venger de luy & de la fourbe qu'il luy avoit faite. Il y fit donc venir toute

Commencement de la guerre.

Carie demeure de Tiſaphernés.

ſon infanterie, & répandit ſa cavalerie dans les plaines de Méandre, par où l'ennemy devoit paſſer pour venir à luy. Mais Ageſilaüs tourna d'un autre coſté, & entra dans la Phrygie, où donnant à l'improviſte, il fit un grand butin, & prit d'abord quelques villes qui eſtoient ſur ſon paſſage. Il marcha de là juſqu'à Daſcylie, ſans rencontrer d'ennemis; mais ſa cavalerie eſtant montée ſur une colline pour découvrir de plus loin, apperceut celle de Pharnabaze qui venoit à elle, & eſtoit preſque pareille en nombre. Comme elles furent à quelque quatre-cens pas l'une de l'autre, elles firent alte; la cavalerie Grecque s'eſtant rangée à quatre de hauteur ſur un grand front, & les Barbares au contraire avec peu de front & beaucoup de hauteur; mais comme leurs lances eſtoient plus fortes que celles des Grecs, ils tuerent douze cavaliers & deux chevaux à la premiere rencontre, & renverſerent le reſte ſans avoir perdu qu'un ſeul homme. Mais Agis s'eſtant avancé avec l'infanterie peſamment armée, les obligea à ſe retirer. Le lendemain voulant paſſer outre, il ne pût avoir les

Commandée par Rhatine & par Bancée ſon frere baſtard.

12. de front. Lances ou javelots de Cornoüiller.

auſpices favorables, & retourna vers la mer, voyant bien qu'il ne pouvoit deſcendre dans la plaine ſans cavalerie, s'il ne vouloit lâcher le pied à toute-heure devant l'ennemy. Il commanda donc aux plus riches du païs de le venir ſervir à cheval ; mais il leur permit de fournir en leur place un cavalier tout monté ; ce qui leur fit en chercher par tout, comme s'il euſt eſté queſtion de trouver quelqu'un qui vouluſt mourir pour eux. Le Printemps venu, il raſſembla toutes ſes forces à Epheſe, & pour exercer ſes ſoldats, propoſa des prix tant à la cavalerie qu'à l'infanterie ; ſi-bien que le lieu des Exercices eſtoit toûjours plein de troupes de toute ſorte, & la Ville d'Epheſe, comme une Ecole de guerre. Tout le marché eſtoit remply d'armes & de chevaux, & les boutiques, de diverſes ſortes d'équipage. On voyoit revenir Ageſilaüs des exercices, ſuivy d'une foule d'Officiers & de Soldats, tous ayant ſur leurs teſtes des guirlandes qu'ils alloient poſer dans le Temple de Diane, ce qui donnoit de l'admiration & de la joye à tout le monde. Car où l'on voit fleurir la pieté & l'art

Soit legere ou peſamment armée.

militaire, on ne doit concevoir que de belles eſperances. Mais pour redoubler la valeur des ſoldats par le mépris des ennemis, il fit vendre tout nuds les captifs, afin que voyant leurs corps blancs & ſans vigueur, on n'en fiſt pas plus d'état que des femmes; car ils ne s'exercent jamais à la lutte ni aux autres exercices, & ne vont qu'à cheval & en chariot.

XI. *Défaite de la cavalerie Perſienne.*

Aprés qu'Ageſilaüs eut eſté un an en Aſie, les trente Spartiates qu'on luy avoit donnez pour l'accompagner, s'en retournerent ſous la conduite de Lyſander, & il en revint d'autres ſous celle d'Herippidas. Il donna le commandement de la cavalerie à Xenoclés & à un autre: & celuy des Lacedemoniens à Scythe; Herippidas commanda les troupes de Cyrus, & Mygdon celles des Alliez. En ſuite, il dit aux ſoldats que pour ſe refaire, il les meneroit bien-toſt vers le meilleur quartier des ennemis; afin qu'ils fuſſent mieux diſpoſez de corps & d'eſprit pour le ſervice de leur patrie. Mais Tiſaphernés croyant qu'il diſoit cela pour le ſurprendre, & que ſon deſſein eſtoit d'entrer auſſi-toſt dans la Carie

il y fit paſſer ſon infanterie comme la premiere fois, & mit ſa cavalerie dans la plaine de Méandre. Ageſilaüs ne manqua pas de tirer du coſté de Sardes, comme il avoit dit, & ayant trouvé par tout abondance de vivres, & marché trois jours ſans faire rencontre des ennemis, leur cavalerie parût le quatriéme, & l'obligea de camper, aprés avoir paſſé le Pactole. Cependant, les Perſes tuerent quelques fourageurs qui s'eſtoient écartez pour piller; ce qu'Ageſilaüs ayant appris, il y envoya la ſienne, qui contraignit les Perſes de ſe raſſembler; & de ſe ranger en bataille; Mais comme leur infanterie n'y eſtoit pas, il crût qu'il ne ſe preſenteroit jamais de plus belle occaſion de les défaire; & aprés avoir égorgé des victimes, il fit avancer à grands pas ſon infanterie peſamment armée, ſoutenuë de part & d'autre de la fleur de ſa cavalerie, avec l'infanterie legere à la teſte. Le reſte de la cavalerie eut ordre de donner à meſme-temps, afin que le choc fuſt plus grand. La cavalerie ennemie ſoûtint l'effort de la ſienne: mais ſe voyant attaquée de toutes parts & avec toutes

les forces, elle lâcha le pied & prit la fuite. Quelques uns tomberent dans le fleuve, le reſte ſe ſauva, le camp fut pillé. Mais tandis que l'infanterie legere s'amuſoit au pillage, ſelon ſa coûtume, Ageſilaüs fit le tour du champ de bataille, & raſſembla tout le butin, qui montoit à plus de ſoixante & dix talens: c'eſt là qu'on prit les chameaux qu'il ramena en Grece. Tiſaphernés fut accuſé de trahiſon pour ne s'eſtre pas trouvé au combat; de ſorte que le Roy lui imputant le deſordre de ſes affaires lui fit couper la teſte. Tithrauſte, aprés avoir executé cette commiſſion, envoya dire à Ageſilaüs, Que la cauſe de la guerre eſtant oſtée, rien n'empeſchoit plus l'accommodement, & que le Roy de Perſe laiſſeroit la liberté aux villes d'Aſie, en lui payant le tribut ordinaire, pourveu que l'armée ſe retiraſt. Il répondit, Qu'il ne pouvoit rien conclure ſans l'ordre de Sparte. Mais l'autre lui ayant donné trente talens pour le payement de ſon armée, il marcha vers la Province de Pharnabaze. Comme il eſtoit dans la plaine qui eſt au de-là de Cumes, on lui apporta le com-

On l'enceinte des deux Camps.

Il eſtoit à Sardes.

Phrygie.

mandement de la flotte, avec pouvoir de mettre en ſa place qui il luy plairoit, dans la créance que les deux armées agiroient avec plus de concert, & feroient plus d'effet ſous l'ordre d'un ſeul. Auſſi-toſt il ordonna aux villes maritimes tant des iſles que de terre ferme, d'équiper autant de vaiſſeaux qu'elles pourroient, ſans leur preſcrire le nombre ; ſi-bien que l'armée navale fut renforcée de ſix-vingt Galeres, tant aux dépens du public que des particuliers qui ſe vouloient ſignaler. Le commandement en fut donné à Piſandre beau-frere d'Ageſilaüs, *Frere de ſa femme* Chef plein de courage & de réſolution, mais qui n'eſtoit pas capable d'un ſi haut employ. Il partit auſſi toſt pour aller faire ſa charge, tandis qu'Ageſilaüs tiroit vers la Phrygie, comme il avoit reſolu.

XII. *Guerre de Thébes.*

Cependant, Tithrauſte s'imaginant qu'Ageſilaüs méprisoit la puiſſance de ſon maître, & croyoit ſe pouvoir déposſeder de l'Aſie, envoya Timocrate de Rhodes avec cinquante talens pour corrompre les principaux des villes, afin de les faire ſoûlever contre les Lacedemoniens. Il gagna à Thébes

Androclide, Iſmenias & Galaxidore. A Corinthe, Timolas & Polianthe; & à Argos Cyclon & ceux de ſon party; mais le Atheniens, quoy qu'ils n'euſſent point touché d'argent, ne laiſſoient pas d'eſtre portez à la guerre, ſur l'eſperance d'avoir le commandement. Ces villes donc animées par ceux qui les gouvernoient, font ligue contre les Lacedemoniens, & ſçachant bien qu'ils ne romproient pas les premiers, ceux de Thébes perſuaderent aux Locriens de tirer quelque tribut d'un païs qui eſtoit conteſté entre eux & ceux de la Phocide, dans la créance que ceux-cy ne le pouvant ſouffrir, leur déclareroient la guerre. Ils ne ſe tromperent point dans leur conjecture; car les Phociens enleverent de la Locride beaucoup plus qu'on ne leur avoit pris. Auſſi-toſt les Thébains entrant dans la Phocide, à la perſuaſion de leurs Chefs, la ravagerent de bout en bout, pour venger, à ce qu'ils diſoient, leurs Alliez, & contraignirent les Phociens à avoir recours à la protection de Lacedemone. Les Lacedemoniens embraſſerent l'occaſion avec chaleur, pour châtier les Thé-

Locrien, Opuntiens.

Androclide & ceux de ſon party.

bains qui leur avoient fait d'autres affronts ; Car non contens de s'eſtre appropriez à Décelie la dixme du butin qui appartenoit à Apollon, de les avoir abandonnez à l'entrepriſe du Pirée, & d'avoir auſſi débauché les Corinthiens, ils avoient meſme empeſché Ageſilaüs, avec outrage, de ſacrifier à Aulide, & refuſé de paſſer avec luy en Aſie. Ils conſideroient d'ailleurs, qu'ils n'avoient plus rien à faire en Grece, & qu'Ageſilaüs eſtoit triomphant en Aſie. La guerre ayant donc eſté reſoluë, on ordonna des levées, & l'on envoya Lyſander dans la Phocide, avec ordre d'amener des troupes de ces quatiers-là, tandis que Pauſanias raſſembleroit celles du Peloponeſe, pour l'aller joindre à Haliarte, où eſtoit le rendez-vous. Il fit tout ce qui luy avoit eſté commandé, & détacha les Orcomeniens de l'alliance de Thébes ; Mais Pauſanias, aprés avoir eu les ſacrifices favorables, alla à Tégée, d'où il envoya lever des troupes, en attendant celles des villes voiſines. Sur ces nouvelles, les Ambaſſadeurs dde Thébes ſe tranſporterent à Athenes, & y eſtant arrivez, ils firent

Phociens, Etéens, Heraclicens, Méliens Enianes.

La ruïne d'Athenes.

» cette Harangue. Vous n'avez pas
» tant de ſujet, Meſſieurs, de vous
» plaindre de ce qu'un de nos Ci-
» toyens a propoſé autrefois contre
» vous un avis trop rigoureux, que
» de vous loüer de nous, qui n'avons
» pas voulu ſuivre vos ennemis lors
» qu'ils couroient à voſtre ruïne. Car
» c'eſt la cauſe maintenant pourquoy
» ils nous declarent la guerre, & la
» raiſon qui vous doit obliger auſſi à
» nous ſecourir. Vous avez plus de
» raiſon à mon avis de vous plaindre
» d'eux, de ce qu'aprés vous avoir
» rendus odieux au Peuple par l'éta-
» bliſſement de l'Oligarchie, ils vous
» ont abandonnez à ſon reſſentiment,
C'eſt qu'il ſe refugia à Thébes.
» & ſacrifiez à ſa vengeance ; au lieu
» que le Peuple nous a, ſans doute, l'o-
» bligation de ſon ſalut, qui a eſté
» celuy d'Athenes. Conſiderez que
» vous ne pouvez reprendre l'Em-
» pire, comme vous le ſouhaitez, que
» par la chûte de Lacedemone dont
» vous ne devez point aprehender
» la puiſſance, puis que la voſtre eſtoit
» encore plus grande lors que vous
» l'avez perduë. Ceux qui comman-
» dent à pluſieurs ont de neceſſité plu-

ſieurs ennemis, qui couvent leur « reſſentiment juſqu'à ce qu'il ſe pre- « ſente occaſion de le faire éclater. « Lors que vous vous déclarerez con- « tre eux, vous verrez chacun ſe ré- « veiller au bruit de vos armes. Il ne « faut pas attendre que ceux d'Ar- « gos, rivaux de tout temps de leur « gloire, veüillent maintenir leur au- « torité, ni les Eléens qu'ils ont dé- « poüillez depuis peu d'une partie de « leur païs. Ce ne ſera pas auſſi les « Corinthiens, les Arcardiens ni les « Achéens, qui n'ont remporté de « tous les ſervices qu'ils leur ont « rendus, que l'honneur de les avoir « pour maîtres, tandis qu'ils donnent « les emplois & les Gouvernemens à « leurs eſclaves. Ils ne traitent pas « mieux les inſulaires, ni les autres « qu'il ont détachez de voſtre allian- « ce, puis qu'au lieu de la liberté, ils « ont redoublé leur ſervitude, & « ajoûté un Gouverneur Lacede- « monien à l'autorité des Decemvirs. « Le Roy de Perſe meſme à qui ils « ont l'obligation de leur victoire, « quelle recompenſe en a-t-il receuë ? « Ils ont porté la guerre juſqu'en ſon «

Hilotes affranchis.

Magiſtrats de dix hommes qu'ils établiſſoient dans les villes.

» païs ſous divers prétextes. Qui vous
» empeſche maintenant de vous ven-
» ger avec tant d'alliex ou de mal-
» contens, qui vous aideront, non
» ſeulement à recouvrer voſtre au-
» torité, mais à l'acroiſtre, puiſque
» vous ne commandiez autrefois
» que ſur mer, & que vous com-
» manderez icy ſur l'un & ſur l'au-
» tre Element ? Pour nous, nous
» vous ſervirons avec plus d'ardeur
» que nous n'avons fait les Lace-
» demoniens, parce qu'il ne s'agit
» plus de l'intereſt d'autruy, mais
» du noſtre, & c'eſt ce qui vous doit
» porter tant plus à noſtre défenſe,
» puis que vous y avez plus d'avan-
» tage que nous, & que le prix qui
» vous y eſt propoſé eſt d'autant plus
» grand, que l'Empire eſt quelque
» choſe de plus que la liberté. D'ail-
» leurs, celuy des Lacedemoniens eſt
» plus facile à détruire que le voſtre ;
Le reſte eſt déja dit. » car vos armées navales tenoient
» vos Alliez dans leur devoir, mais
» ceux à qui ils commandent ſont
» plus puiſſans qu'eux & en plus
» grand nombre. Pluſieurs appuye-
rent cet avis, mais tous paſſerent à

celuy de Thraſibule, de les ſecourir, ſur la créance de rendre par là plus de ſervice aux Thébains, que l'on n'en avoit receu d'eux, puis qu'on leur envoyoit du ſecours, & qu'ils n'en avoient point donné. Les Thébains donc ſe préparerent à ſe défendre, & les Atheniens à les ſecourir; & ſans plus tarder, les Lacedemoniens entrerent dans la Béocie ſous le commandement de Pauſanias, avec toutes les troupes du Peloponeſe, à la reſerve de celles de Corinthe.

Dans la guerre contre les trente Tyrans.

Cependant, Lyſander eſtant arrivé le premier au rendez-vous avec les troupes d'Orcoméne, de la Phocide, & des autres Alliez de ces quartiers; il perſuada aux Habitans d'Haliarte de prendre l'alliance de Lacedemone; mais quelques Thébains qui eſtoient preſens en ayant empeſché l'execution, il reſolut d'attaquer la ville. Les Thebains y accourent ſur cette nouvelle, & luy donnent bataille juſques ſous les murs de la place, ſoit qu'il fuſt ſurpris, ou qu'il les y attendiſt de pied-ferme, & remportent la victoire. Il y fut tué, ſon armée défaite, & le trophée dreſſé devant les portes d'Haliarte. Le

XIII.

Defaite de Lyſander, & Condamnation de Pauſanias.

reſte de ſes gens ſe rallia ſur les montagnes, où preſſez par les Thébains, ils firent leur décharge ſur eux, comme ils eſtoient engagez dans des détroits, & en ayant tué deux ou trois des plus avancez, roulerent des pierres d'enhaut ſur les autres, & les mirent en tel deſordre, qu'ils en tuerent deux-cens dans la fuite. Les Thébains eſtant au deſeſpoir, d'avoir ſouïllé leur triomphe par une défaite qui égaloit leur victoire, apprirent le lendemain que les ennemis eſtoient décampez la nuit, & qu'ils s'eſtoient retirez chez eux. Ils reprenoient donc courage, lors que tout à coup ils voyent arriver Pauſanias avec l'armée du Peloponeſe, qui fut un nouveau coup de maſſuë; mais ils furent conſolez par la venuë des Atheniens. D'ailleurs, Pauſanias ayant aſſemblé les Colonels & les Capitaines, & mis en déliberation s'il donneroit la bataille, ou s'il redemanderoit les morts, ſans eſſayer de les reprendre, on conclut au dernier, tant à cauſe de la défaite de Lyſander, que parce que les Corinthiens n'eſtoient pas pre-

ſens, ni les Alliez bien diſpoſez à ſe battre. Ajoutez à cela, qu'on n'avoit que peu de cavalerie à comparaiſon de celle des ennemis, & que quand on auroit gagné la bataille, on ne pourroit enlever les morts, qui eſtoient ſous les murs de la place. Mais les Thébains refuſerent de les rendre, ſi l'on ne ſortoit du païs; ſi-bien que les Lacedemoniens pour les ravoir, furent contraints de ſe retirer, auſſi triſtes & deſeſperez, que les Thébains paroiſſoient glorieux, juſqu'à mal-traiter ceux qui s'écartoient tant ſoit-peu. Pauſanias de retour à Sparte, fut accuſé publiquement, de ne s'eſtre pas trouvé à point-nommé au rendez-vous, ce qui eſtoit cauſe de la défaite, & d'avoir redemandé honteuſement des morts qu'il pouvoit reprendre. On ajoûtoit à cela, qu'il avoit laiſſé aller le Peuple d'Athenes, lors qu'il le tenoit aſſiegé au Pirée. Il fut donc condamné à mort, ſans avoir oſé ſe trouver au jugement, & ſe retira à Tégée où il mourut de maladie. Voilà ce qui ſe paſſa alors en Grece.

Fin du troiſiéme livre.

L'HISTOIRE GRECQUE DE XENOPHON, OU LA SUITE DE THUCYDIDE.

LIVRE QUATRIE'ME.

ARGUMENT.

I. Alliance d'Ageſilaüs & du Roy de Paphlagonie. II. Quelques exploits de part & d'autre. III. Entreveuë de Pharnabaze & d'Ageſilaüs. IV. Celuy-cy retourne en Grece. V. Bataille de Nemée. VI. Marche d'Ageſilaüs. VII. Bataille de Coronée. VIII. Sedition dans Corinthe. IX. Suite des affaires de Corinthe. X. Priſe du Port de Pirée, appartenant aux Corin-

thiens. XI. Défaite d'un Regiment Lacedemonien. XII. Expedition d'Ageſilaüs en Acarnanie. XIII. Entrepriſe d'Argos. XIV. Progrés de Conon & de Pharnabaze. XV. Propoſition de paix rejettée. XVI. Défaite de Thimbron. XVII. Troubles de Rhodes. XVIII. Exploits de Thraſybule. XIX. Ceux d'Iphicrate.

SUR le commencement de l'Automne, Ageſilaüs ravagea le Gouvernement de Pharnabaze, & ayant pris pluſieurs villes, par force ou par compoſition, paſſa dans la Paphlagonie, pour la détacher de l'obeïſſance du Roy de Perſe, & obtint de Cotys mille chevaux & deux-mille hommes d'infanterie legere, aprés l'avoir attiré dans ſon alliance par une entre-veuë, malgré tout ce que pût faire Artaxercés pour traverſer cette negotiation; & pour reconnoiſtre les ſervices que Spitridate luy avoit rendus en cette rencontre, il lui propoſa de marier ſa fille à ce Prince, & comme il en faiſoit difficulté ſur ce qu'un Roy ne voudroit point la fille d'un banny, il en parla à Cotys qui y conſentit, en conſideration de la grandeur & du merite de Spitridate, qui s'eſtoit vengé hautement de Pharnabaze, ou-

I. *Alliance d'Ageſilaüs & du Roy de Paphlagonie. La Phrygie. Roy de Paphlagonie.*

Voy les remarques.

En la preſence des 30. Spartiates.

tre que la fille eſtoit fort belle. D'ailleurs, Ageſilaüs luy dit en luy propoſant ce mariage, Qu'il ne ſeroit pas gendre de Spitridate, mais d'Ageſilaüs & des Lacedemoniens, qui avoient l'Empire de la Grece, & eſtoient en état de ſe venger de leurs ennemis, & de faire plaiſir à leurs amis, qui eſtoit leur plus grand contentement; Que jamais Dame ne ſeroit conduite chez ſon mary en plus belle compagnie, parce que toute l'armée l'iroit eſcorter. Aprés quelques allées & venuës le mariage fut conclu, & Callias luy mena ſa maîtreſſe ſur une galere, parce qu'il euſt falu attendre la venuë du Printemps pour aller par terre, & que ce Prince avoit trop d'impatience.

II. *Quelques exploits de part & d'autre.*

En ſuite, Ageſilaüs entra dans la Daſcylie, où eſtoit le Palais de Pharnabaze, environné de grand nombre de bons villages, avec des parcs, des bois & des rivieres, où l'on pouvoit prendre de toutes façons le plaiſir de la peſche & de la chaſſe. Il s'y mit donc en quartier d'Hyver, le païs fourniſſant abondamment tout ce qui eſtoit neceſſaire à l'armée. Les ſoldats

fourageoient impunément, ſans ſe défier de rien, parce que l'ennemi n'avoit point encore paru, quand Pharnabaze ſurvint avec quatre-cens chevaux, & deux chariots armez de faux à leur teſte; & rompant un bataillon de ſept-cens hommes qui s'eſtoient ralliez pour luy reſiſter en tua cent & contraignit le reſte de ſe ſauver vers Ageſilaüs; qui s'avança pour le ſoûtenir avec ſon infanterie peſamment armée. Trois ou quatre jours aprés, Herippidas qui faiſoit toûjours quelque entrepriſe, ayant ſceu de Spitridate que Pharnabaze eſtoit campé dans un grand village, à quelques cinq lieuës de là, obtint d'Ageſilaus deux mille ſoldats peſamment armez, & autant d'autres, avec la cavalerie étrangere, & tous les Grecs qui le voudroient ſuivre; & ayant eû ſur le ſoir les ſacrifices favorables, commanda aux troupes de repaître, & de ſe rendre devant le camp. La nuit venüe, il ne s'en trouva pas la motié au rendez-vous; mais craignant que les autres Spartiates ne ſe moquaſſent de luy s'il abandonnoit ſon entrepriſe, il marcha avec ces troupes, & au point du jour

Celle de Spitridate & de la Paphlagonie.

Elle eſtoit de Myſiens.

pouſſa la garde avancée des ennemis, & donnant vigoureuſement mit le reſte en fuite. Le camp fut pillé, & l'on y trouva quantité de vaiſſeille d'argent & de beaux meubles qui eſtoient à Pharnabaze, avec grand équipage & grand nombre de beſtes de ſomme, dont il ſe ſervoit à la façon des Nomades, pour changer ſouvent de poſte, de peur de ſurpriſe. Au retour, comme Spitridate & les Paphlagoniens ſe retiroient avec leur part du butin, Herippidas les envoya devaliſer par ſes Officiers, ce qui les piqua tellement qu'ils s'allerent rendre à Ariée qui eſtoit dans Sardes; car Spitridate n'apprehendoit pas qu'il le trahiſt parce qu'il s'eſtoit révolté auſſi-bien que luy, & avoit ſuivi le jeune Cyrus, dans l'entrepriſe d'Aſie. Ce départ précipité toucha extremement Ageſilaüs, à cauſe du juſte ſujet qu'on leur en avoit donné, & ce fut le plus grand déplaiſir qu'il receut en cette guere.

III. *Entreveuë de Pharnabaze &*

Sur ces entrefaites, Apollophanés de Cyzique qui eſtoit ami de Pharnabaſe & d'Ageſilaüs, les voulant reconſilier, procura ne entreveuë, &

ayant pris la parole de ce Prince, luy amena Pharnabaze vêtu ſuperbement, & ſuivi de gens qui luy portoient des carreaux pour s'aſſeoir, à la façon des Perſes; mais ayant trouvé Ageſilaüs couché ſur l'herbe avec le Conſeil des trente Spartiates, il eut honte de s'en ſervir, & s'aſſit prés-deux à terre. Aprés s'eſtre entre-ſaluëz, il tendit la main à Ageſilaüs, & Ageſilaüs luy donna la ſienne, puis Pharnabaze comme le plus âgé parla le premier, & dit, Qu'il avoit ſervi les Lacedemoniens en la guerre du Peloponeſe, combattu pour eux diverſes fois, & entretenu leur armée navale, ſans qu'on luy pûſt reprocher ni trahiſon ni ſupercherie, comme à Tiſaphernés; Qu'il s'étonnoit donc qu'ils fuſſent venus l'attaquer dans ſon Gouvernement, brûler ſes maiſons, couper ſes bois, & ravager ſon païs, ſans luy laiſſer pour vivre que ce qu'il pouvoit emporter de-çà & de-là, à la façon des beſtes farouches; Et que ſi c'eſtoit la coûtume des Grecs, qui faiſoient profeſſion d'honneur & de vertu, de traiter ainſi leurs amis, & leur bienfaiteurs, il ne ſçavoit plus ce qui eſtoit

d'Ageſilaüs.

juſte & raiſonnable. Alors les Spartiates baiſſant la veuë de honte, Ageſilaüs, aprés quelque ſilence répondit, Que la guerre armoit quelquefois les plus grands amis les uns contre les autres pour la défenſe de leur partie; Qu'eſtant mal avec le Roy de Perſe, il traitoit d'ennemis tous ceux qui eſtoient à ſon ſervice; Qu'il ſeroit tres-aiſe d'obliger Pharnabaze en ſon particulier, s'il ſe vouloit détacher de l'obeïſſance du Roy, & recouvrer ſa liberté, qui eſtoit la choſe du monde la plus precieuſe; Car il ne luy conſeilloit pas de changer de maiſtre, & de reconnoiſtre les Lacedemoniens plûtoſt que ſon Prince naturel; mais s'il vouloit s'affranchir, il luy offroit ſon entremiſe, & promettoit de le rendre tres-puiſſant, & d'étendre ſa domination ſur les autres compagnons de ſa ſervitude. Pharnabaze repartit, Que ſi le Roy de Perſe luy vouloit oſter le Commandement pour le donner à un autre, il prendroit de bon cœur le party qu'on luy offroit; mais qu'en luy conſervant le bien & l'honneur, il ne ſe départiroit point de ſon ſervice. Alors Ageſilaüs luy prit la main,

& regrettant de ne l'avoir pas pour amy, promit de ſortir de ſon Gouvernement, & de n'y point rentrer tandis qu'il pourroit ſubſiſter ailleurs. En ſuite ayant pris congé de luy, Pharnabaze remonta à cheval, & ſe retira; mais ſon fils qui eſtoit tres-bien fait, abordant Ageſilaüs luy demanda ſon amitié, & l'ayant obtenuë, luy donna un fort beau javelot, & receut de luy en échange des bardes de cheval tres-riches, qui eſtoient à un de la compagnie, puis ſe retira vers ſon pere. Depuis un autre fils de Pharnabaze s'eſtant emparé du Gouvernement, & ayant chaſſé celuy-cy, qui eſtoit d'une autre mere, Ageſilaüs le traita fort bien, & en ſa faveur fit recevoir parmy les Athlétes des jeux Olympiques un jeune Athenien qu'il aimoit, quoy qu'il fuſt un peu bien grand, pour diſputer le prix parmy la jeuneſſe.

Au Peintre Idée.

De Parapite.

Le fils d'Evalcés

IV. *Ageſilaïs retourne en Grece.*

Ageſilaüs eſtant ſorty de la Phrygie ſelon ſa promeſſe, deſcendit en la plaine de Thébé, parce que le Printemps approchoit, & s'eſtant campé autour du temple de Diane Aſtyrine, y raſſembla de nouvelles forces pour marcher plus loin, ſur la creance que

toutes les villes qu'il laiſſeroit derriere prendroient ſon Parti. Sur ces entrefaites, les Lacedemoniens ayant appris qu'on avoit envoyé de l'argent en Grece pour corrompre les principaux des villes, & que les plus grandes ſe déclaroient, ils rappellerent Ageſilaüs pour les prévenir. Quoy qu'il fuſt fort touché de cette nouvelle pour ſe voir déchû de tant d'honneur & d'eſperance, il obeït, & ayant communiqué ſon ordre aux Alliez, leur promit de revenir lors qu'il auroit établi les affaires de la Grece. Ils receurent la nouvelle de ſon départ avec larmes, & leverent des troupes pour l'accompagner, & pour retourner de là avec luy en Aſie. Avant que de partir, il établit Euxene pour ſon Lieutenant dans la Province, & luy donna quatre-mille hommes pour la défenſe du païs. Mais voyant que la plus-part des ſoldats aimoient mieux demeurer là que d'aller faire la guerre contre leur patrie, il s'aviſa pour les en détacher, de propoſer des prix aux Capitaines qui meneroient les plus belles compagnies, & aux villes qui auroient les meilleures troupes, & promit de

Par Epicydidas.

les

les distribuer si-tost qu'il seroit passé en Europe. Lors qu'il fut arrivé dans la Chersonese, il s'acquitta de sa promesse, & établit trois Lacedemoniens pour Juges avec un homme de chaque ville des Alliez. Les prix consistoient en armes bien travaillées, & en quelques couronnes d'or, & montoient à deux mille escus, quoy qu'on eust déja fait de grandes dépenses pour l'entretien de l'armée. En suite il prit la mesme route qu'avoit fait Xerxés en son entrepriſe de Grece.

Le reſte eſt rejetté plus haut. Menaſque, Herippidas, Orſipe.

V.

D'autre costé, les Lacedemoniens ayant levé une armée sous le commandement d'Aristodeme, Prince du sang, & tuteur du Roy Agesipolis, leurs ennemis s'assemblerent pour déliberer de quelle façon ils feroient la guerre, & Timolaus de Corinthe dit, Que les Lacedemoniens ressembloient à un fleuve qui grossissoit à mesure qu'il s'éloignoit de sa source, ou à un essein d'abeilles qu'on peut brûler aisément dans sa ruche, mais qui se répand bien loin à sa sortie, de sorte qu'il estoit d'avis qu'on les allast attaquer chez eux, & s'il se pouvoit jusques dans leur capitale, ce qui fut approu-

Bataille d. Nemée. C'eſt qu'Ageſipolis eſtoit encore jeune

Gr. Gueſpes.

L'Auteur ajoûte, Et picque quand on s'en approche.

vé & reſolu. Mais tandis qu'ils donnoient l'ordre pour le commandement, & qu'ils déliberoient s'ils donneroient peu ou beaucoup de hauteur à leur bataille, pour s'empeſcher d'eſtre inveſtis ou enfoncez; les Lacedemoniens s'eſtant mis en campagne avec les Mantinéens, & les Tégeates, marcherent le long de la côte, & arriverent à Sicyone, comme l'ennemy eſtoit à Nemée. Ils furent incommodez d'enhaut de la décharge des gens de trait; mais eſtant deſcendus vers la mer, ils commencerent à faire le degaſt & à mettre le feu par tout, tandis que l'ennemy s'avançant ſe couvrit d'une ravine à quelque douze-cens pas d'eux. Ils avoient ſix-mille Lacedemoniens peſamment armez, quinze-cens Sicyoniens, trois-mille Eléens, & autant d'Epidauriens, en y comprenant leurs voiſins ou leurs vaſſaux; mais les Phliaſiens s'excuſerent ſur la tréve. Voila quelle eſtoit leur infanterie, avec trois-cens archers de Créte, & quatre-cens frondeurs de divers endroits; Pour la cavalerie, il n'y avoit que ſix-cens chevaux Lacedemoniens. De l'autre coſté eſtoient

Prés d'Epicie

Triphyliens, Acroriens, Laſioniens, Trézeniens, Hermioniens. Haliens. Marganiens, Ledriens, Amphiciens.

ſix mille Atheniens peſamment armez, ſept mille Argiens, cinq mille Béociens ; car ceux d'Orcomene n'y eſtoient pas, trois mille Corinthiens, & autant d'Eubéens. Il y avoit huit cens chevaux Béociens, ſix-cens Atheniens, cent Calcidiens de l'Eubée, & cinquante Locriens. L'infanterie legere paſſoit encore ce nombre ; car les Acarnaniens, les Meliens, & les Locriens d'Ozoles en eſtoient, outre ceux de Corinthe. Les Béociens qui eſtoient à l'aîle gauche ne ſe haſterent pas de donner, quoy qu'ils euſſent la pointe de l'armée. Mais dés que les Atheniens, qui eſtoient oppoſez aux Achéens à l'aîle droite, furent vis-à-vis des Lacedemoniens, ils crierent que les ſacrifices eſtoient favorables, & qu'on ſe préparaſt au combat. En diſant cela, ſans ſe ſoucier de faire leurs files de ſeize à l'ordinaire, ils ſe rangerent en bataille avec beaucoup de hauteur, pour empeſcher leurs bataillons de flotter, quoy qu'ils deuſſent craindre d'eſtre inveſtis ; puis marcherent par l'aîle, pour s'en défendre. Les Lacedemoniens ne les apperceurent point d'abord, à cauſe des *Opuntieus.*

arbres qui les couvroient, & ne les reconnurent qu'à l'Hymne du combat. Alors s'eſtant rangez auſſi ſous leurs Chefs, ils marcherent comme eux par l'aîle, s'étendant ſi fort au delà de la bataille des Atheniens, que des dix Tribus d'Athenes, il n'y en eut que ſix qui leur fuſſent oppoſées, le reſte l'eſtoit aux Tégeates. Comme ils furent à quelques ſix-vingt pas l'un de l'autre, les Lacedemoniens, ſelon leur coûtume, immolerent une chevre à la Diane des Champs, aprés quoy on vint aux mains de toutes parts. Leurs Alliez lâcherent le pied d'abord, à la reſeve des Pelleniens qui combattirent contre ceux de Theſpie avec avantage égal. Pour les Lacedemoniens prenant les Atheniens en flanc, avec les troupes dont ils ſurpaſſoient leur aîle, & les choquant de front avec les autres, ils en défirent, & en tuerent grand nombre. Et ſans s'amuſer aux quatre Tribus qui eſtoient oppoſées aux Tégeates, ils marcherent en bataille ſans, rompre leurs rangs, contre les troupes qui pourſuivoient leurs Alliez. Ils rencontrerent d'abord celles

d'Argos qui revenoient de la pourſuite ; mais comme le premier Colonel vouloit donner, quelqu'un ayant crié, Marche, elles paſſerent outre, & perdirent pluſieurs ſoldats en montrant le flanc découvert. Les Corinthiens furent battus de meſme, comme ils revenoient de la chaſſe des ennemis, & s'eſtant retirez dans leur camp, ceux d'Argos en firent autant, quoy qu'ils euſſent pris d'abord le chemin de leur ville. Les Lacedemoniens de retour ſur le champ de bataille, dreſſerent un trophée, aprés avoir tué beaucoup d'ennemis, & perdu ſeulement huit hommes, avec grand nombre d'Alliez. *Ramené icy de plus bas.*

VI. *Marche d'Ageſilaüs.*

Ageſilaüs ayant receu cette nouvelle à Amphipolis, comme il accouroit au ſecours de ſa patrie, la manda auſſi-toſt aux villes d'Aſie par l'entremiſe de Dercyllidas qui l'avoit apportée, & qui aimoit aſſez à courir pour ſe charger de cette commiſſion. On leur donna eſperance d'un prompt retour ſi tout alloit bien. En ſuite l'armée ayant traverſé la Macedoine vint en Theſſalie, où ceux du païs qui eſtoient alliez des Béociens donnerent *Lariſſéens, Cratoniens,*

Scotuſeens, Pharſaliens &c.

ſur l'arriere-garde. L'armée marchoit ſur quatre fronts, avec la cavalerie en teſte & en queuë, & le bagage au milieu; mais Ageſilaüs ſe voyant preſſé, mit toute la cavalerie à l'arriere-garde. Les Theſſaliens la voyant ſoûtenuë par l'infanterie peſamment armée, ſe retirérent au pas, & elle les ſuivit de meſme; Mais Ageſilaüs l'ayant appris, envoya toute la cavalerie de ſa ſuite pour commencer la meſlée, avec ordre à l'autre de charger de toute ſa force, & de pouſſer l'ennemi le plus loin qu'elle pourroit, pour l'empeſcher de revenir. Les uns prirent la fuite, les autres voulant faire teſte furent coupez par ceux qui eſtoient ſur les flancs, & taillez en pieces. Le Colonel Polymaque Pharſalien ayant eſté tué avec tous les ſiens, le reſte ſe débanda, ſans s'arreſter qu'ils n'euſſent gagné les montagnes, mais pluſieurs furent tuez ou faits priſonniers dans la fuite. Ageſilaüs joyeux de cette victoire, à cauſe de la reputation de la cavalerie Theſſalienne, dreſſa un trophée, & le lendemain ayant paſſé les montagnes de Phtie, fit le reſte de ſa marche ſans danger à

Le Mont Narthace.

Entre Prante & Narthace.

travers un païs ami, tant qu'il arriva en Béocie. En y entrant le ſoleil s'éclipſa, & parut comme un croiſſant, *Ol. 96. 3.* & l'on receut la nouvelle de la défaite de l'armée navale des Lacedemoniens prés de Cnide, par les Galeres de Phenicie, & par celles d'Athenes; les unes commandées par Pharnabaze, & les autres par Conon; celuy-cy combattant ſur la premiere ligne, & l'autre ſur la ſeconde. L'armée de Lacedemone eſtoit beaucoup plus foible que celle des ennemis; de ſorte que leur aîle gauche où eſtoient les Alliez plia d'abord; mais l'Amiral Piſandre eſtant venu aux mains, fut pouſſé contre le rivage avec une partie de ſa flotte, dont les ſoldats ſe ſauverent à Cnide, & luy mourut en combattant. Ageſilaüs n'apprit cette nouvelle qu'avec beaucoup de chagrin; mais comme il eſtoit ſur le point de donner bataille, il ne voulut pas décourager les ſoldats en la divulgant, & fit des ſacrifices d'action de graces, comme s'il euſt remporté la victoire, ſans rien avoüer que la mort de l'Amiral. Il envoya meſme quelques preſens de victimes aux Officiers, ce qui ne contribua pas peu à l'avan-

Gr. que celle de Conon.

Le Gr. dit en une eſcarmouche.

VII. *Bataille de Coronée. D'Ozole & d'Oprince.*

tage qu'on eut en ſuite.

L'armée ennemie eſtoit cómpoſée de Béociens, d'Atheniens, d'Argiens, de Corinthiens, d'Enianes, d'Eubéens & de Locriens. Ageſilaüs avoit un Regiment Lacédemonien nouvellement ſorti de Corinthe, la moitié d'un autre qui venoit d'Orcomene, & les nouveaux Citoyens qu'il avoit ramenez avec luy. Ajoûtez à cela les troupes ſoudoyées commandées par Herippidas, celles des villes Grecques de l'Aſie & des lieux de l'Europe par où il avoit paſſé, avec toute l'infanterie peſamment armée d'Orcomene & de la Phocide, à cauſe du voiſinage. Il eſtoit plus fort que l'ennemi en infanterie legere, & égal en cavalerie. La bataille ſe donna dans la plaine de Coronée, comme l'un venoit du fleuve Cephiſe, & les autres du Mont Helicon, & fut des plus celebres de notre temps. Il eſtoit à ſon aîle droite, & les Thébains à la leur, les Orcomeniens avoient la pointe de ſon aîle gauche, & les Argiens celle des ennemis. Les deux armées marchoient l'une contre l'autre dans un grand ſilence; mais

comme on fut à quelque ſix vingt pas, les Thébains coururent à la charge avec de grands cris. Lors qu'ils furent à la moitié de la carriere, les troupes d'Herippidas s'avancerent pour les recevoir, ſuivies des Ioniens, des Eoliens, & des Helleſpontins, & renverſerent du premier choc tout ce qui eſtoit devant eux. Les Argiens ne pûrent ſoûtenir non plus l'effort d'Ageſilaüs, & les étrangers s'approchoient déja pour le couronner comme victorieux; lors qu'on vint dire que les Thébains avoient rompu ceux d'Orcomene, & pilloient le camp. Auſſi-toſt Ageſilaüs fit l'évolution, & marcha contre eux. Les Thébains voyant ceux d'Argos retirez ſur l'Helicon, ſe ferrerent en un gros pour les aller joindre; Ageſilaüs au lieu de les laiſſer paſſer pour les prendre en queuë, les alla choquer de front avec plus de courage que de jugement. Les deux bataillons furent long-temps à s'entrepouſſer de corps & de boucliers, ſans ſe pouvoir enfoncer, & il y en eut beaucoup de tuez de part & d'autre; mais à la fin une partie des Thébains paſſa outre, & rejoignit ſes

gens ſur l'Helicon, & l'autre voulant reculer fut taillée en pieces. Ageſilaüs eſtant de retour chargé de bleſſures, receut nouvelles que quatre-vingt des ennemis s'eſtoient ſauvez en un Temple, & commanda qu'on les laiſſaſt aller, pour ne point perdre le reſpect qu'il devoit aux Dieux, par un deſir de vengeance. Comme il eſtoit tard, ſon armée repût & paſſa la nuit au lieu du combat. Le lendemain il la fit ranger en bataille, & l'on dreſſa un trophée au ſon des inſtrumens, tous les ſoldats ayant des guirlandes ſur leur teſte, à l'honneur des Dieux. En ſuite, les morts ayant eſté rendus, il alla conſacrer à Delphes la dixme des dépoüilles qui eſtoit de cent talens, tandis que Gylis emmenoit l'armée dans la Locride. Comme les ſoldats ſe retiroient le lendemain ſur le ſoir, aprés avoir ravagé le païs, les habitans les pourſuivirent à coups de trait & de pierres, & ſe voyant repouſſez gagnerent les montagnes, où Gylis s'eſtant engagé témerairement la nuit, fut tué avec quelques autres. Il y en eut qui tomberent dans des précipices, & le reſte

Par le Colonel ou General Gylis. Au ſon de la flûte

Par la Phocide.

18. *tant Officiers que ſoldats.*

eût eu de la peine à ſe ſauver, ſi l'on ne fuſt accouru à leur ſecours. Aprés cela, les troupes ayant eſté licenciées, chacun ſe retira chez-ſoy, & Ageſilaüs retourna par mer.

VIII. *Sedition dans Corinthe.*

Cependant, les uns faiſoient des courſes de Sicyone, & les autres de Corinthe, de quoy les Corinthiens irritez, & voyant leur païs le Theatre de la guerre tandis que le reſte de la Grece joüiſſoit d'une paix profonde, ils ſongerent aux moyens de s'en délivrer. Mais ceux qui eſtoient cauſe du mal, pour avoir eſté corrompus par l'argent de Perſe, craignant que le peuple ne repriſt le parti de Lacedemone, délibererent avec leurs Alliez de ſe défaire de tous ceux qui eſtoient portez à la paix; & quoy qu'on n'execute pas meſme les criminels les jours de feſte, ils en choiſirent un pour maſſacrer les innocens. Le dernier jour donc de la feſte des Euclées, que la place publique eſt remplie de monde; comme l'on ne ſe défioit de rien, & que les uns ſe promenoient, ou ſe repoſoient, & les autres eſtoient au theatre, ou aux lieux où l'on rendoit la juſtice, ils ſortent l'épée à la

Argiens, Athenions, Béociens.

main, & font main-baſſe ſur tous ceux qu'ils ont deſtinez à la mort. Les principaux ſe ſauvent dans les Temples ou aux autres azyles, mais on les égorge par tout, ſans aucun reſpect des Dieux ni des hommes; ce qui faiſoit meſme horreur à ceux qui n'y avoient point d'intereſt. La pluſpart des vieillards furent tuez de la ſorte, parce qu'ils eſtoient ſur la place; les autres avec Paſimele qui avoient quelque défiance, ſe tenoient au lieu des Exercices, d'où ſi-toſt qu'ils eurent oüy le bruit, ils ſe ſauverent dans la fortereſſe, & repouſſerent de là les factieux qui eſſayoient d'y monter. Mais comme ils déliberoient là de ce qu'ils avoient à faire, le chapiteau d'une colonne eſtant tombé par hazard ſans aucune cauſe apparente, ils égorgerent des victimes, & les ſacrifices ne promettant rien de bon, ils firent deſſein de ſe retirer & de ſe bannir volontairement. Quelques-uns, à la priere de leurs parens & de leurs amis, retournerent depuis chez eux, ſur la parole des Magiſtrats; mais voyant deſoler tout, arracher les bornes, changer de nom à la ville, & l'ap-

Statuës des Dieux qui eſtoient dans la place publique.

Le Crane.

peller Argos au lieu de Corinthe, fâchez d'y avoir moins de pouvoir que des étrangers, & d'eſtre obligez de prendre le droit de bourgeoiſie, comme habitans d'Argos, ils ne pûrent ſouffrir plus long-temps cette tyrannie. Ils eſſayerent donc de recouvrer leur liberté, & de rétablir la ville en ſon ancienne ſplendeur, ne croyant pas pouvoir hazarder leur vie pour un plus noble deſſein, ni mourir pour une cauſe plus juſte. Dans cette reſolution, Paſimele & Alcimenés s'aboucherent avec Praxitas qui commandoit la garniſon de Sicyone, & s'offrirent de luy donner entrée dans le fort. Il ajoûta foy à leur parole, comme à des gens d'honneur, & ayant retenu ſon Regiment dans Sicyone, d'où il devoit ſortir, reſolut d'executer ce deſſein. Un jour donc que Paſimele & Alcimenés eſtoient en garde à la porte du trophée, à quoy la Fortune avoit autant contribué que leur induſtrie, il s'y rendit la nuit avec ſon Regiment, ſuivi des bourgeois de Sicyone & des bannis de Corinthe. Comme il fut arrivé, il fit entrer l'un de ſes gens pour voir comme tout

Ou dans la muraille qui joignoit le fort de Lechée à la ville.

alloit, de peur de quelque ſurpriſe, & ſur ſon rapport entra auſſi, & s'eſtant mis en bataille, comme il ſe vit en trop petit nombre pour garder une ſi grande enceinte, il ſe retrancha à la haſte avec un foſſé & des pieux en attendant du ſecours; car il y avoit derriere luy dans le port une garniſon ennemie. Le jour ſuivant il n'y eut aucune émeute; mais le lendemain toutes les forces d'Argos eſtant arrivées, elles le trouverent rangé en bataille ſur leur droite, avec les Sicyoniens & quelques cent cinquante bannis, & ſe mirent auſſi en bataille prés du mur qui regarde l'Orient. Les troupes de Philocrate eſtoient tout joignant la muraille, puis les Argiens & en ſuite les Corinthiens à l'aîle gauche. Ils ne tarderent point à donner, ſe confiant en leur nombre; & rompant les Sycioniens, arracherent la paliſſade, les menerent battant juſqu'à la mer, & en tuerent pluſieurs. Mais Paſimaque Capitaine de cavalerie, voyant ce deſordre, mit pied à terre avec quelques-uns qu'il avoit autour de luy, & prenant les boucliers qui eſtoient par terre, aprés avoir

De Béotiens.

attaché leurs chevaux à des arbres, ils vinrent à l'attaque, ſuivis de quelques volontaires. Les victorieux voyant des SS. à leurs boucliers, les prirent pour Sicyoniens, & les mépriſerent; mais Paſimaque jurant que cette erreur leur coûteroit cher, donna au milieu d'eux, & y fut tué avec tous ceux qui l'avoient ſuivi. D'autre côté les bannis de Corinthe, renverſant tout ce qui eſtoit devant eux, monterent en haut juſques prés des murs de la ville; mais les Lacedemoniens voyant les Sicyoniens avoir du pire, ſortirent à leur ſecours, ayant à main gauche la paliſſade; & les Argiens les voyant derriere eux, prirent l'épouvante, & en ſortirent à la courſe. En cette fuite, ceux qui eſtoient les derniers à la droite furent pris en flanc & tuez; mais ceux qui eſtoient prés de la muraille ſe retirerent en gros vers la ville, où rencontrant les bannis victorieux, ils lâcherent le pied. Dans cette conſternation, ceux qui montoient par les eſchelles, ſauterent en bas, & ſe tuerent de la chute; d'autres furent maſſacrez au pied du mur; quelques-uns furent écraſez dans la

C'eſt qu'ils eſtoient peu contre beaucoup.

Ou de l'enceinte de la place.

Ou, en queüe.

preſſe, & foulez aux pieds par leurs compagnons. On euſt dit que les Dieux les avoient livrez entre les mains de leurs ennemis ; car les Lacedemoniens les ayant ſurpris étonnez, & tournant le dos, en tuoient tant qu'ils vouloient, & ils contribuoient eux-meſmes à leur défaite. On voyoit des monceaux de corps morts, où l'on avoit accoûtumé d'en voir de bled, de pierres & de bois. La garniſon Béocienne qui eſtoit au port fut auſſi défaite, les uns ſur le mur, les autres ſur la couverture de l'arſenal des navires, où ils avoient eſſayé de ſe ſauver. En ſuite, on rendit les morts, & les Alliez de Lacedemone arrivant, Praxitas fit abattre un pan du mur pour les faire entrer en bataille ; puis les menant par le chemin de Mégare, prit Sidonte & Crommyon, & ayant laiſſé garniſon dans ces deux places, fortifia à ſon retour Epiecie, pour ſervir d'azile aux Alliez, à cauſe du voiſinage. Delà, il licencia ſes troupes, & ſe retira à Lacedemone.

IX. *Suite des* On n'aſſembla point d'armée depuis & l'on ſe contenta de part & d'autre

de mettre des garniſons dans Sicyone & dans Corinthe, où les troupes ſoudoyées s'entrefaiſoient fort la guerre. *affaires de Corinthe.* Iphicrate eſtant entré ſur les terres de Phlionte, & ayant envoyé prendre quelques troupeaux, dreſſa une embuſcade, où ceux de la ville perdirent tant de gens, qu'ils furent contraints d'appeller à leur ſecours les Lacedemoniens, & de leur remettre entre les mains leur ville & leur citadelle, quoy qu'ils ne vouluſſent pas les recevoir auparavant, de peur qu'ils ne ramenaſſent leurs bannis. Ils n'abuſerent pourtant point de cette faveur; car encore qu'ils ſceuſſent bien qu'on avoit chaſſé les bannis pour avoir embraſſé leur parti, ils ne les voulurent pas rappeler, & lors qu'il n'y eut plus rien à craindre, ils rendirent la Place & la liberté aux habitans. Iphicrate fit auſſi des courſes en Arcadie, d'où il emmena quantité de butin, ſans que l'infanterie peſamment armée qui eſtoit dans les villes, en oſaſt ſortir, tant elle redoutoit ſon infanterie legere, qui de ſon coſté n'apprehendoit pas moins les Lacedemoniens, & ne les oſoit approcher à la

portée du trait, à cauſe que leur jeuneſſe ſe détachoit quelquefois du gros, & en avoit pris & tué quelques-uns. Mais ſi les Lacedemoniens mépriſoient l'infanterie legere des ennemis, elle ne mépriſoit pas moins les Alliez; Car les Mantinéens eſtant ſortis contre elle du port de Lechée, elle fit une décharge ſur eux ſi à propos, qu'ils prirent la fuite, & perdirent quelques gens dans la retraite; de ſorte que les Lacedemoniens avoient accoûtumé de dire, Que leurs Alliez la craignoient autant que les enfans font les eſprits. Aprés eſtre partis de Lechée avec un de leurs regimens, & les bannis de Corinthe, ils inveſtirent la Place; & les Atheniens, craignant qu'ils ne vinſſent à eux à travers la longue muraille, que Praxitas avoit ruïnée, ſortirent en corps avec des maſſons & des ouvriers pour la refaire, & travaillerent avec tant de chaleur, qu'en peu de jours ils redreſſerent tout le pan qui regardoit Sicyone. L'autre du côté d'Orient fut refait à loiſir. Cependant, les Lacedemoniens voyant que ceux d'Argos ne cherchoient qu'à entretenir la guerre, parce

Du mur qui le joint à la ville.

Du côté d'Occident.

qu'ils joüiſſoient en paix de leurs biens, ils entrerent dans leurs païs ſous le commandement d'Ageſilaüs, & le ravagerent entierement, puis paſſant delà à Corinthe par Tegée, ils prirent la longue muraille que les Atheniens avoient refaite tandis que le frere d'Ageſilaüs côtoyoit l'armée avec douze Galeres. Cela faiſoit eſtimer leur mere bien-heureuſe, de voir ſes deux fils victorieux, triompher en meſme-temps de leurs ennemis ſur mer & ſur terre. En ſuite Ageſilaüs ramena ſes troupes & licencia celles des Alliez, & quelque temps aprés les Lacedemoniens ayant appris des bannis que les Corinthiens avoient tout leur beſtail au Pirée, ils y retournerent ſous le commandement d'Ageſilaüs, qui ſe rendit à l'Iſthme au temps qu'on celebroit les jeux. Cela donna tant d'épouvante à ceux d'Argos qui y ſacrifioient, comme maîtres de Corinthe, qu'ils s'enfuirent par le chemin de Cenchrées, laiſſant là leur dîné, & tout l'appareil des ſacrifices; Mais luy, ſans s'amuſer à les ſuivre, entra dans le Temple de Neptune, & y ayant ſacrifié, y demeura juſques à ce que les bannis

Theleutias.

A Neptune.

euſſent celebré les jeux, & ſolemnifé la feſte. Aprés ſon départ, ceux d'Argos retournérent les celebrer à leur tour; ſi-bien qu'il y eut des Athletes qui furent deux fois vaincus à ces jeux, & d'autres deux fois couronnez. Il marcha de là vers le Pirée, mais le voyant trop bien gardé, il retourna aprés dîné vers la ville, comme s'il y euſt eu quelque intelligence; de ſorte qu'on y fit venir la nuit du Pirée Iphicrate avec la plus part de l'infanterie legere. Alors, rebrouſſant chemin dés le point du jour, il campa aux Thermes, & ſon regiment ſur la montagne, & fit là une action qui fut aſſez eſtimée; Car ceux qui portoient des vivres à ſon Regiment n'y ayant point porté de feu, quoy qu'il fiſt tres-froid ſur le haut du Mont; pluſieurs ne pûrent ſouper tant le froid eſtoit grand, outre qu'ils n'avoient que leurs habits d'Eté, & qu'il avoit plû & greſlé le ſoir. Ageſilaüs ſe doutant de ce qui arriveroit, fit monter dix hommes deçà & delà, avec du feu dans des pots de terre; ce qui vint ſi à propos, que la pluſpart ſe mirent à ſouper, & tous s'huilerent

Gr. le 4. jour.

prés du feu, car il y avoit quantité de bois. La nuit meſme fut brûlé le Temple de Neptune, ſans qu'on en ait jamais pû découvrir l'auteur. Ceux du Pirée voyant Ageſilaüs maître des hauteurs qui leur commandoient, abandonnerent leur défenſe, pour ſe ſauver dans le Temple de Junon, avec tout leur beſtail, ou la plus grande partie. Cependant, Ageſilaüs s'avança le long de la côte, & le Regiment Lacedemonien deſcendant du haut de la montagne, prit le Fort d'Enoé avec tout ce qui y eſtoit, & fit un grand butin aux environs. Ceux du Temple s'eſtant rendus à diſcretion, Ageſilaüs ordonna qu'on livreroit entre les mains des bannis tous ceux qui avoient eu part au maſſacre de Corinthe, & que l'on vendroit le reſte. Auſſi-toſt on commença à tirer du Temple tout ce qui y eſtoit, & il arriva des Ambaſſadeurs de tous côtez, & particulierement de la Béocie, pour avoir la paix à quelque prix que ce fuſt. Il les receut avec fierté & dédain, ſans faire ſemblant de les voir, quoy qu'ils luy fuſſent preſentez par un de ſes amis. Il eſtoit aſſis dans une tour *Phacax*

prés de l'eſtang, & regardoit vuider le Temple. Les captifs eſtoient environnez de Gardes, & n'arreſtoient pas tant les yeux des ſpectateurs que les Gardes meſme, comme on prend plus de plaiſir à voir les triomphans que les miſerables. Sur ces entrefaites, comme il ſembloit qu'Ageſilaüs jouïſt avec plaiſir de ſa gloire, il arriva un Courier, dont le cheval eſtoit tout en eau, qui mettant pied à terre, ſans vouloir parler à perſonne, s'approcha d'Ageſilaüs, & luy conta d'un viſage triſte la défaite de la garniſon de Lechée. Le Prince ſe leva auſſi-toſt, & prenant ſa pique, fit appeller en diligence les Colonels & les Capitaines, & leur commanda de faire repaître, & de le ſuivre. Pour luy partant à la haſte avec ſes gardes, & les ſoldats de Damaſias, ſans manger, il gagna les Thermes, & comme il fut deſcendu dans la plaine de Lechée, trois cavaliers luy vinrent dire qu'on avoit rendu les morts. Alors ayant fait alte pour donner le loiſir aux ſoldats de prendre haleine, il reprit le chemin du Temple, & fit vendre le lendemain les captifs. En ſuite, ayant demandé aux

Béociens le ſujet de leur Ambaſſade, ils ne parlerent plus de paix, & ſe contenterent de dire, Qu'ils ſeroient bien-aiſes d'aller rejoindre leurs gens à Corinthe; à quoy Ageſilaüs, ſoûriant; » Je voy bien, dit-il, que vous vou-» lez aller contempler ſa gloire; Je » veux vous y mener moy-meſme, » afin que vous puiſſiez mieux remar-» quer tout. Il partit le lendemain, aprés avoir ſacrifié; & comme il fut arrivé à Corinthe, il ne toucha point au trophée que les ennemis avoient dreſſé, & ſe contenta pour les braver de faire couper les arbres qui reſtoient ſur pied. Aprés cela il campa prés de Lechée: & au lieu d'envoyer les Ambaſſadeurs de la Béocie à Corinthe, il les renvoya par mer en leur païs. Il ne laiſſa pas d'y avoir grande conſternation dans le camp, qui n'eſtoit pas accoûtumé à de ſemblables défaites; il n'y avoit que les parens des morts qui fiſſent bonne mine, & qui ſemblaſſent triompher de leur perte. *A Creuſis*

X. *Défaite d'un Re-*

La défaite eſtoit arrivée en cette ſorte: Les Amycléens vont toûjours à la feſte d'Hyacinte, quelque part

giment Lacedemonien.

qu'ils ſe trouvent ; ſi-bien qu'Ageſilaüs ayant laiſſé à Lechée tout ce qu'il y en avoit dans ſon camp ; celuy qui commandoit dans la Place, ſortit pour les aller eſcorter avec un Regiment d'infanterie, & un de cavalerie, aprés avoir laiſſé les Alliez pour la garde du Fort. Il paſſa ſous les murs de Corinthe, quoy qu'il ſceuſt bien le grand nombre des troupes qui y eſtoit : mais les ſuccés précedens avoient tellement enflé le courage des ſoldats qu'ils ne croyoient pas qu'on les oſaſt attaquer. Comme il fut environ à une lieuë de Sicyone, il s'en retourna avec ſon infanterie aprés avoir commandé à ſa cavalerie d'eſcorter les Amycléens tant qu'ils voudroient, puis de le venir rejoindre. Mais Callias & Iphicrate qui commandoient l'infanterie Athenienne qui eſtoit dans la Place, le voyant revenir avec quelques ſix cens ſoldats, ſans cavalerie ni gens de trait, crûrent qu'en le harcelant avec l'infanterie legere on uy feroit de la peine ; car s'il vouloit continuer ſa marche on luy tuëroit ſans ceſſe ſes gens en queuë & en flanc, & s'il ſe détachoit du

gros

gros pour donner, il n'avanceroit point, & en perdroit toûjours quelqu'un au retour, ſans pouvoir nuire à l'infanterie legere. Dans cette reſolution ils firent ſortir leurs troupes, & Callias s'eſtant rangé aſſez prés des murs avec ſon infanterie peſamment armée, Iphicrate alla attacher l'eſcarmouche avec l'autre. A meſure que les Lacedemoniens tomboient, ou eſtoient bleſſez dans leurs rangs on les emportoit au Fort de Lechée, & il n'y eut preſque que ceux-là qui ſe ſauverent. Alors le Commandant ordonna aux plus vigoureux de la jeuneſſe, de ſe détacher du gros pour donner: mais ils ne pûrent atteindre les ennemis juſquà la portée du trait, & n'avoient pas ordre de les ſuivre juſqu'à leur gros. Cependant comme ils voulurent ſe retirer, il y en eut neuf ou dix de tuez dans la retraite, parce qu'ils eſtoient écartez les uns des autres, ſelon que chacun s'eſtoit plus ou moins avancé. Cela redoubla le courage des Atheniens & les rendit plus hardis en une ſeconde attaque. Le Commandant Lacedemonien fit donner une autre fois les plus vi-

goureux & en plus grand nombre, ce qui ne ſervit qu'à en faire tuer davantage. Les plus braves eſtoient déja morts, lors que la cavalerie arrivant fit une nouvelle décharge avec eux, mais elle ſe contentoit de mettre à couvert ſon infanterie, ſans pouſſer à toute bride: de ſorte qu'elle ne tuoit perſonne, & ſon infantarie s'affoibliſſoit toûjours de plus en plus, tandis que l'ennemi ſe fortifioit par le ſuccés, & venoit toûjours à la charge en plus grand nombre. Enfin, les Lacedemoniens ne ſçachant plus que faire, ſe retirerent ſur une petite coline, à quelque deux-cens cinquante pas de la mer, & demy-lieuë de leur Fort, d'où l'on vint à leur ſecours avec des barques. Mais dans cet intervalle, l'infanterie peſamment armée des Atheniens venant à l'attaque avec l'autre, les Lacedemoniens fatiguez tant de la marche que du combat, lâcherent le pied: Les uns furent tuez ou perirent dans la mer: les autres ſe ſauverent au Fort à la faveur de la cavalerie, aprés avoir perdu environ deux cens cinquante hommes. En ſuite, Ageſilaüs prenant le Regiment qui avoit eſté défait, & en

L'infanterie legere.

laiſſant un autre en ſa place, reprit la route de Lacedémone, ſans entrer dans aucune ville que le plus tard qu'il pouvoit, & prenant garde d'en ſortir toûjours au plûtoſt. Il n'entra pas meſme dans Mantinée, quoy qu'il paſſaſt ſous ſes murs de nuit, & qu'il fuſt parti au point du jour d'Orcomene; mais il ſçavoit bien que les ſoldats ne ſeroient pas bien aiſes de voir des gens ſe réjouïr de leur diſgrace. Cependant, Iphicrate reprit Crommyon & Sidonte, où Praxitas avoit mis des troupes, & Enoé, dont Ageſilaüs s'eſtoit ſaiſi à l'entrepriſe du Pirée. Il n'y eut que le Port de Lechée qu'il ne pût reprendre, à cauſe qu'il eſtoit trop bien gardé. Les bannis de Corinthe n'oſant plus aprés cela faire de courſes par terre, en faiſoient par mer, ſans grand avantage de part ni d'autre. *De Sidonte.*

XI. *Expedition d'Ageſilaüs en Acarnanie.*

D'autre coſté, les Achéens qui tenoient Calydon, ville autrefois d'Etolie, aprés avoir aſſocié avec eux les habitans; la voyant preſſée par les Acarnaniens, ſecondez de quelques troupes d'Athenes & de Béocie, envoyerent repreſenter aux Lacede-

moniens, Qu'ils ſe ſervoient d'eux en toutes leurs guerres, & qu'ils les negligeoient dans les leurs : mais que s'ils ne les vouloient ſecourir, ou ſouffrir qu'ils fiſſent revenir leurs troupes pour ſe défendre, ils s'accommoderoient avec les ennemis, menaçant par là ſecretement de quitter l'alliance de Lacedemone. Il fut donc réſolu publiquement qu'on feroit la guerre en Acarnanie, & Ageſilaüs y fut envoyé avec deux Regimens Lacedemoniens, & des Alliez à proportion, auſquels les Achéens ſe joignirent avec toutes leurs forces. Tous ceux de la campagne ſe retirerent dans les villes à ſa venuë, & les troupeaux s'écarterent de ſa route. Mais avant que d'entrer dans
Strate. le païs, il envoya repreſenter aux Etats qui ſe tenoient dans la capitale, Que s'ils ne quittoient l'alliance d'Athenes & de Thébes, pour prendre celle de Sparte, il ravageroit toute la province de bout en bout. Sur leur refus il commença le degaſt, ſans faire plus de demy-lieuë par jour, afin de déſoler tout. Cependant ſa marche ainſi lente faiſoit aiſément retirer tous les troupeaux de la campagne, & cul-

tiver le reſte du païs, qui n'eſtoit pas ſur ſa route. Mais lors qu'on ne ſe défioit de rien, il fit tout à coup une marche de cinq ou ſix lieuës, & ſurprit prés d'un étang quantité d'eſclaves & de bétail, qu'il vendit dés le lendemain. Comme il ſéjournoit pour cela, pluſieurs habitans du païs ſe raſſemblerent, & vinrent d'en-haut incommoder ſes gens de trait; de ſorte qu'ils furent contraints de quitter leur repas qu'ils appreſtoient, pour s'éloigner des montagnes, & paſſerent ainſi la nuit, aprés avoir mis garde par tout. Le lendemain, comme ils avoient à paſſer des défilez, les Acarnaniens ſe ſaiſirent des hauteurs qui y commandoient, & les incommoderent fort dans la marche, en tirant continuellement, & deſcendant des montagnes, juſqu'où elles eſtoient eſcarpées, ſans que la cavalerie ni l'infanterie peſamment armée les pûſt ſuivre ni les atteindre, parce que ſe voyant preſſez ils ſe jettoient dans les Forts. Ageſilaüs voyant qu'il luy ſeroit impoſſible de payer par ces détroits, trouva plus à propos de déloger les ennemis qui eſtoient ſur la gauche, quoy qu'en

Aprés 15 ou 16. jours.

grand nombre, parce que la montée eſtoit plus facile de ce côté-là. Mais tandis qu'il ſacrifioit, l'ennemi s'avançant incommoda ſes gens à coups de trait, & en bleſſa pluſieurs. Alors il commanda aux plus vigoureux de la jeuneſſe de ſe détacher du gros pour donner avec la cavalerie, & les ſuivit avec le reſte de l'armée. Auſſi-toſt ceux qui eſcarmouchoient lâchant le pied, une partie fut tuée ſur la pente de la montagne; mais le reſte des troupes eſtoit ſur le haut en bataille qui lançoit des dards, & meſme des piques, dont pluſieurs cavaliers furent bleſſez & des chevaux tuez. Lors qu'on vint aux mains tout plia, aprés avoir perdu quelques trois cens hommes. Ageſilaüs ayant dreſſé un trophée fit le degaſt en toute liberté, & aprés avoir attaqué quelques places, à la priere des Achéens, ſe retira ſur le commencement de l'Automne, ſans en avoir pû prendre aucune. Ils le prierent fort de demeurer juſqu'à l'Hyver, afin d'empeſcher les habitans de ſemer; mais il leur répondit, Qu'il leur faloit laiſſer perdre le reſte de leur ſemence dans terre, pour

les affamer plûtoſt, parce qu'il viendroit l'année ſuivante faire le dégaſt ; & les contraindroit par là à la paix. Il ſe retira donc par l'Etolie, où il eſtoit aiſé de luy empeſcher le paſſage : mais les habitans le laiſſerent paſſer ſur l'eſperance qu'il les aideroit à prendre Naupacte. Comme il fut arrivé à la mer, il la traverſa vis-à-vis de Rhie, parce que le paſſage de Calydon eſtoit fermé par des Galeres Atheniennes qui eſtoient venuës des Eniades. Lors qu'il ſe préparoit au Printemps, de repaſſer en Acarnanie, ce peuple voyant que leurs villes eſtoient comme aſſiegées par le moyen du degaſt qu'on avoit fait, & qu'on alloit faire, traita avec les Achéens, & prit l'alliance de Lacedemone.

XII. *Entrepriſe d'Argos.*

L'entrepriſe d'Argos vint en ſuite, parce que les Lacedemoniens ne trouverent pas à propos de laiſſer chez eux de ſi puiſſans ennemis, pour aller faire la guerre plus loin, à Thébes & à Athenes. Ageſipolis qui devoit commander l'armée ayant eu les ſacrifices favorables, alla conſulter l'Oracle de Jupiter Olympien, pour ſçavoir s'il pouvoit en conſcience refuſer la tréve

qu'ils luy offroient ; à quoy il répondit, Que ouy, puis que c'eſtoit à contre-temps qu'ils le faiſoient, & pour conjurer l'orage qui les menaçoit. Aprés, il fut au Temple de Delphes, pour en avoir la confirmation, & demanda à Apollon, s'il n'eſtoit pas de l'avis de ſon pere : Surquoy ayant eu une réponſe favorable, il alla prendre l'armée qui s'aſſembloit autour de Phlionte, & entra dans l'Argolide, par le quartier de Nemée. Les Argiens ne ſe ſentant pas aſſez forts pour donner bataille, luy envoyerent une ſeconde fois offrir la tréve par des Hérauts couronnez, ſelon leur coûtume ; mais il répondit, Que les Dieux ne l'approuvoient pas, & continuant ſa marche, ſema par tout l'épouvante. Comme il dînoit le premier jour ; la terre ayant tremblé, les Alliez refuſerent de paſſer outre, parce qu'un ſemblable accident avoit fait retirer Agis de l'Elide : mais les Lacedemoniens ſans s'émouvoir, chanterent l'Hymne de Neptume, qui eſt le moteur de la Terre, & Ageſipolis dit, Que ſi elle avoit tremblé avant qu'il fuſt entré au païs, il prendroit cela pour une dé-

Sur la fin du repas, comme on faiſoit les effuſions.

ſenſe d'y entrer ; mais qu'ayant tremblé depuis, c'eſtoit un ſigne d'approbation. Il continua donc doucement ſa route aprés avoir ſacrifié à Neptune, & ayant ſceu des ſoldats juſqu'où Ageſilaüs avoit eſté en la derniere guerre, il paſſa outre pour eſſayer de le ſurpaſſer, comme rival de ſa gloire. Un jour qu'on tiroit ſur luy du rempart, il traverſa deux fois le foſſé, & une autre fois que ceux d'Argos eſtoient allez courir dans la Laconie, il les pourſuivit de ſi prés, que ceux qui gardoient les portes ne voulurent pas les ouvrir aux Béociens qui fuyoient devant luy, de peur qu'il n'entrât dans la Ville avec eux : cette Cavalerie fut donc contrainte de ſe retirer ſous les creneaux, comme les chauves-ſouris, & ſi les archers de Créte ne fuſſent entrez dans la Nauplie, elle euſt eſté percée à coups de trait. Depuis ayant voulu dreſſer un petit Fort dans une gorge qui eſtoit entre deux montagnes, il ne pût avoir les auſpices favorables ; ſi-bien que la foudre eſtant tombée auparavant dans ſon camp, & en ayant tué quelques-uns tant de l'étonne-

Pour ſe mettre à couvert.

A Coloſſ.

A Erée.

ment que du coup, il se retira, & licencia ses troupes, aprés avoir désolé toute la campagne, qu'il avoit surprise au dépourvû.

XIII. *Exploits de Conon & de Pharnabaze.*

Tandis que ces exploits se faisoient sur terre, il s'en faisoit d'autres sur mer, dont je rapporteray les principaux. Pharnabaze & Conon, depuis leur victoire, voguant le long des isles & des villes de la côte, en chasserent les Gouverneurs de Lacedemone, & sous promesse de laisser aux Peuples la liberté, & de ne les point brider par des citadelles, ils furent bien receus part tout, & l'on apportoit de tous côtez des presens à Pharnabaze: Car Conon luy avoit persuadé que c'estoit là le moyen d'attirer toutes les villes à leur Parti, & qu'autrement une seule leur donneroit plus de peine que toutes ensemble, & seroit capable de faire soûlever toute la Grece. En suite, Pharnabaze descendant à Ephese luy donna quarante Galeres, avec ordre de le venir trouver à Seste, & alla par terre à son Gouvernement. Car Dercyllidas son ancien ennemi estoit à Abyde lors du combat, & ne fut point obligé de quitter sa Place com-

me les autres Gouverneurs : mais aſſemblant les Abydeniens, il leur dit ; Qu'aprés avoir toûjours eſté amis des Lacedemoniens, ils pouvoient eſtre maintenant leurs bien-faiteurs ; Qu'on avoit des obligations éternelles à ceux qui demeuroient amis dans l'adverſité, & que plus cela eſtoit rare, plus il eſtoit illuſtre & glorieux ; Que pour avoir perdu un combat naval, l'Empire de Lacedemone n'eſtoit pas abatu, vû que lors qu'il n'avoit point de flottes, il ne laiſſoit pas d'eſtre en état d'obliger ſes amis, & de deſobliger ſes ennemis ; Qu'ils n'apprehendaſſent point de ſe voir aſſiegez par mer & par terre, parce que les Grecs n'abandonneroient jamais l'empire de la mer à des Barbares ; Qu'ils avoient trop d'intereſt à le conſerver, & qu'ils ne le pouvoient faire qu'en défendant cette Place. Les Abydeniens touchez de ces raiſons, demeurerent fermes dans le parti, & lors qu'ils manquerent de Gouverneurs ils en demandérent à Lacedemone. Dercyllidas voyant que pluſieurs perſonnes de ſervice s'eſtoient retirées prés de luy, paſſa à Seſte, qui n'en eſt éloigné que d'un quart

Ou quand ils ſe ſoient abſens.

de lieuë, & assemblant tous les Lacedemoniens de la Chersonese, avec les Gouverneurs dépossedez ; il les rassura contre la puissance du Roy de Perse, en leur alleguant plusieurs petites villes qui conservoient leur liberté au milieu de son Empire. Il ajoûta, Qu'on ne pouvoit trouver de Place plus forte, ni plus aisée à défendre que la leur, parce qu'il faloit des armées de terre & de mer pour la prendre. Cependant Pharnabaze y envoya déclarer la guerre aussi bien qu'à Abyde, si elles persistoient plus longtemps dans l'alliance de Lacedemone : & sur leur refus vint ravager les terres des Abydeniens, tandis que Conon les tenoit bridez par mer. Mais voyant qu'il n'en pouvoit venire à-bout, il se retira, & manda à Conon qu'il sollicitast les villes de ces quartiers à équiper une flotte vers le Printemps : car il ne songeoit qu'à venger les injures qu'il avoit receuës des Lacedemoniens. L'Hyver s'estant ainsi passé, il cingla vers les isles en la compagnie de Conon avec de nouvelles forces terrestres & maritimes ; & passant de Melos sur les côtes de Lacedemone, ra-

Temne, Egire, &c.

Seste.

vagea d'abord la contrée de Phere, & les autres enſuite, puis ſe retira en l'Iſle de Cithere faute de vivres ou de ports ſur cette rade, ou bien de peur de quelque ſurpriſe. Les Citheréens ayant abandonné leur ville, il s'en ſaiſit, & aprés l'avoir fortifiée, il y mit garniſon ſous un Gouverneur Athenien, & permit aux habitans de ſe retirer dans la Laconie. Enſuite, il fit voile vers le détroit de Corinthe; & ayant encouragé les Alliez à demeurer fermes dans leur devoir, & à faire puiſſamment la guerre, il leur laiſſa tout ſon argent, & ſe retira en Phrygie. Mais auparavant il donna le commandement de l'armée navale à Conon, qui promit de l'entretenir aux dépens des iſles, & luy fournit ce qu'il faloit pour rebâtir les murs d'Athenes, afin de rendre tous les travaux des Lacedemoniens inutiles. Conon y eſtant donc arrivé, les rebâtit à l'aide des matelots qu'il meſla parmy les maçons: mais les Atheniens avec ceux de la Béocie, & quelques autres en firent une partie à leurs dépens. D'autre coſté, les Corinthiens équiperent des vaiſſeaux, de l'argent de Pharna-

Nicophebe.

Sous le commandement d'Agathin, puis de Proene

baze, & retinrent l'empire de leur golphe ; mais les Lacedemoniens en mirent auſſi d'autres en mer, ſous le commandement de Polemarque, qui ayant eſté tué en une attaque, laiſſa le commandement à Hérippidas aprés que ſon Lieutenant eut eſté bleſſé, & contraint de ſe retirer. Les Corinthiens ayant depuis abandonné Rhie, les Lacedemoniens s'en ſaiſirent, & Teleutias prit la conduite de leurs Galeres, & ſe rendit maître du golphe.

C'eſt icy un nom propre.

Pollis.

XIV. Les Lacedemoniens ayant appris que Conon avoit redreſſé les murs d'Athenes aux dépens du Roy de Perſe, & que ſon armée navale ne ſervoit qu'à conquerir au Atheniens les iſles & les villes maritimes, l'envoyerent repreſenter par Antalcidas à Tiribaze qui commandoit les armées de ce Prince, & luy propoſer la paix. Mais les Atheniens l'ayant appris, y envoyerent auſſi leurs Députez avec Conon, & leurs Alliez en firent autant à leur priere. Antalcidas ayant fait ſa propoſition dit, Qu'il apportoit une paix telle que le Roy la demandoit, parce qu'on luy laiſſoit le Gou-

Propoſition de Paix rejettée.

Celles de terre. Hermogene, Dion, Calliſthene, Callimédon, Argiens, Béociens, Corinthiens.

vernement des Villes d'Asie, & qu'on donnoit la liberté à toutes les autres; Que n'ayant plus rien à craindre, il ne seroit plus obligé à faire tant de dépense, parce que les Atheniens ne le pourroient attaquer sans l'aide des Lacedemoniens, ni les Lacedemoniens sans vaisseaux ni Alliez. Tiribaze goûta cette proposition: mais les autres s'y opposant de peur de perdre les Etats qu'il possedoient, & d'estre obligez de rendre aux villes leur liberté, l'on ne pût rien conclure. Tiribaze voyant qu'ils ne pouvoit se déclarer pour les Lacedemoniens sans l'ordre du Roy, donna secretement de l'argent à Antalcidas pour faire équiper des navires, & reprendre l'Empire de la mer, afin de contraindre par là les autres à un accommodement. Ensuite, il arresta Conon comme contraire à ce dessein, & partit pour aller rendre compte au Roy de Perse de l'état de ses affaires, & recevoir ses ordres pour l'avenir.

Les Atheniens à Lemnos, Imbros, Scydas, les Thebains à la Béocie, ceux d'Argos à Corinthe.

XV. *Défaite de Thimbron.*

Le Roy de Perse ayant oüy les Remontrances de Tiribaze, donna le commandement de la mer & des Provinces maritimes à Struthas, qui favorisa les Atheniens & leurs Alliez,

en revenche des maux qu'Ageſilaüs avoit faits en Aſie. Les Lacedemo-
Ol. 97. An. 3. niens donc y dépeſcherent Thimbron, qui partant d'Epheſe & des villes qui ſont dans la plaine de Méandre, ravagea les terres du Roy: mais Struthas ayant appris que ſes troupes marchoient en deſorde détacha ſa cavalerie pour courre & piller la campagne, & voyant qu'on ne luy reſiſtoit que foiblement & par troupes, il donna avec toutes ſes forces. Thimbron eſtoit alors dans ſa tente, qui s'entretenoit aprés dîner avec un excellent joüeur de flute qui ſe piquoit de bravoure, comme amy des Lacedemoniens. Aprés qu'ils eurent eſté tous deux tuez, le reſte prit la fuite, & ſe ſauva vers les villes de ſon party, mais la pluſpart perirent dans la retraite, parce qu'on n'y accourut pas aſſez-toſt, & que Thimbron partant pour les aller ſecourir, manqua ſelon ſa coûtume de donner ordre à ſes troupes de le ſuivre.

Priene. Lycophrys & Achillée.

Therſandre.

XVI. *Troubles de Rhodes.* Ceux qui avoient eſté chaſſez de Rhodes par le Peuple, eſtant arrivez à Lacedemone, on y envoya huit Galeres ſous le commandement d'Ecdi-

que, pour empeſcher que les Atheniens ne s'emparaſſent de cette iſle, parce que le Peuple eſtant le maître ne manqueroit pas de ſe déclarer pour eux. Diphridas alla avec luy pour prendre le commandement des troupes de Thimbron, & en lever de nouvelles, afin d'eſſayer de ſauver les villes, qui s'eſtoient déclarées pour luy, & de faire la guerre au Lieutenant du Roy de Perſe. Il s'acquitta ſi bien de cet employ, qu'il prit dans une embuſcade le gendre & la fille de Struthas, qui alloient à Sardes, & en tira dequoy payer une montre à ſes troupes : Car il eſtoit plus ſage & plus entreprenant que Thimbron, quoy qu'il ne fuſt pas moins agreable que luy, & ſans ſe laiſſer vaincre aux voluptez, il travailloit jour & nuit à ce qu'il avoit entrepris. D'autre coſté, Ecdique ayant appris à Cnide que le Peuple eſtoit le maître dans Rhodes, tant par mer que par terre, & qu'il avoit une fois plus de vaiſſeaux que luy, il ne voulut pas paſſer outre, ſans l'avoir mandé à Sparte, & l'on envoya Téleutias pour commander en ſa place avec les douze Galeres qu'il avoit ſur le golphe de

Struthas.

Corinthe, afin d'eſtre en eſtat de pouvoir ſervir ſes amis, & de nuire à ſes ennemis. Teleutias eſtant arrivé à Samos en prit encore ſept qui y eſtoient, & ayant joint les huit premieres, renvoya Ecdique, & vogua contre Rhodes avec vingt-ſept Galeres. Il rencontra ſur ſa route Philocrate qui alloit au ſecours d'Evagoras avec dix Galeres, & les prit toutes; ſans conſiderer qu'il rendoit par là un ſervice tres-important au Roy de Perſe, qui faiſoit la guerre à ce Prince, comme les Atheniens le des-obligeoient, quoy qu'il fuſt de leurs amis, en envoyant du ſecours à un Roy qui eſtoit ſon ennemi. Aprés eſtre retourné à Cnide vendre ſon butin, il reprit la route de Rhodes, pour favoriſer ceux de ſon parti, & les Atheniens l'ayant appris y envoyerent Thraſybule avec quarante Galeres.

Fils d'Ephialte. Roy de Cypre.

styréen.

XVII. Thraſybule ne croyant pas eſtre aſſez puiſſant pour forcer ceux qui tenoient le parti de Lacedemone, ſur tout en la preſence de Teleutias, ne voulut pas cingler vers Rhodes d'abord; outre qu'il n'y avoit rien à craindre pour un peuple victorieux

Exploits de Thraſybule. C'eſt qu'ils eſtoient retranchez.

& en grand nombre, qui eſtoit le maître des villes. Il tira donc vers l'Helleſpont, où les ennemis n'avoient perſonne; & ayant reconcilié Seuthe, qui commandoit ſur la côte avec le Roy des Odryſiens, il traita avec eux, ſur la creance que les villes Grecques de la Thrace en ſeroient plus fidelles; d'autant-plus qu'il eſtoit bien avec celles d'Aſie, à cauſe de l'alliance de Perſe. De là, il fit voile à Byſance, où il vendit le dixiéme des marchandiſes qui venoient du Pont-Euxin, & y établit la Démocratie, ce qui donna plus de confiance au peuple, & l'empeſcha de ſe défier de luy & de ſes troupes. En ſuite, il quitta l'Helleſpont, aprés avoir traité avec les Calcedoniens, & venant à Leſbos, trouva toute l'iſle déclarée pour les Lacedemoniens, à la reſerve de Mitylene. Il ne voulut attaquer pas une ville qu'il n'euſt fait un gros de quatre cens hommes de ceux qui eſtoient ſur ſes Galeres, & les ayant joints aux bannis de l'iſle, & aux plus braves de Mitylene, il marcha contre Methymne. Pour encourager ſes troupes, il promit aux Mitylenéens de leur aſſu-

Amadoque.

jettir toutes les Places de Leſbos, aux bannis de les rétablir dans leurs villes; & aux ſoldats de les enrichir de la dépoüille de l'iſle. Sur le bruit de ſa venuë, Thérymaque Lacedemonien qui commandoit dans la Place, aſſembla tous les gens de ſes navires; avec les Méthymniens & les bannis de Mitylene, & luy ayant donné bataille ſur la frontiere y fut tué avec un partie de ſes gens. En ſuite la pluſpart des villes ſe rendirent, & Traſybule enrichit ſes ſoldats du butin qu'il fit ſur les autres. Il cingla de là vers Rhodes, & pour avoir dequoy les payer, il tira de l'argent de pluſieurs places qui eſtoient ſur ſa route; puis remontant par l'embouchûre de l'Eurymedon, il vint à Aſpende, où les habitans irritez du pillage du plat païs, nonobſtant l'argent qu'ils avoient donné, le tuerent dans ſa tente, en une ſortie. Voilà la fin qu'eut ce brave Chef, & Argyre luy ſucceda.

XVIII. *Exploits d'Iphicrate.* Les Lacedemoniens ayant appris ce que Thraſybule avoit fait à Byſance & à Calcedoine, & comme les villes de l'Helleſpont eſtoient à ſa devotion à cauſe de l'amitié de Pharnabaze, ils

crûrent qu'il y faloit donner ordre, & quoy qu'ils n'euſſent aucun ſujet de ſe plaindre de Dercyllidas, ils envoyerent dans Abyde Anaxibie, qui eſtoit aimé des Ephores, & qui promettoit avec peu de troupes & de Galeres de ruïner les affaires des Atheniens dans l'Helleſpont. On luy donna trois navires, & de quoy lever mille hommes, avec leſquels il détacha quelques villes d'Eolie de l'obeïſſance de Pharnabaze, & ce Satrape l'eſtant venu attaquer dans Abyde avec le reſte de ſes forces, il luy fit la guerre d'un autre coſté, & ravagea ſon païs. En ſuite, ayant joint trois Galeres d'Abyde aux ſiennes, & tous les vaiſſeaux qu'il pouvoit prendre au paſſage du détroit; les Atheniens craignant qu'il ne ruinaſt là tous leurs progrés, envoyerent Iphicrate avec huit Galeres & douze cens ſoldats, dont la pluſpart eſtoient de ceux qu'il avoit à Corinthe: Car les Argiens ſe voyant maîtres abſolus de la place, le renvoyerent d'autant plûtoſt qu'il avoit tué quelques-uns de leur parti. Lors qu'il fut arrivé dans la Cherſoneſe, il commença à faire la guerre à

Infanterie legere.

Anaxibie, & ayant ſceu quelque-temps aprés qu'il eſtoit allé à Antandre il luy dreſſa une embuſcade au retour, dans la creance qu'il laiſſeroit là une partie de ſes troupes pour la garde de la Place. Paſſant donc de nuit le plus loin qu'il pût d'Abyde, il s'alla cacher ſur le chemin des montagnes, par des routes détournées, & commanda aux Galeres qui l'avoient paſſé de voguer au point du jour vers le haut de la Cherſoneſe, pour faire croire qu'il eſtoit allé lever des contributions, ſelon la coûtume. Il ne ſe trompa point dans ſa conjecture; car Anaxibie s'eſtant remis en chemin ſans avoir, à ce qu'on dit, les auſpices favorables, ſur la creance qu'il n'y avoit point de danger dans un païs amy, en l'abſence d'Iphicrate, il marcha negligemment comme en pleine paix avec ſes troupes ſoudoyées, deux-cens Abydeniens & les Lacedemoniens qu'il commandoit. Iphicrate ne ſe leva point tandis qu'il fut dans la plaine: mais comme les Abydeniens eſtoient deſcendus autour de Crémaſte, où il y a des mines d'or; que les troupes ſoudoyées eſtoient ſur la

Les troupes ſont énoncées plus bas.

dente de la montagne, & qu'Anaxibie commençoit à deſcendre avec ſes Lacedemoniens, il le ſurprit engagé dans un défilé, où il ne ſe pouvoit ranger en bataille, ni eſtre ſecouru de ceux qui eſtoient paſſez. Anaxibie ſe voyant pris, dit à ſes ſoldats, Qu'ils ſe ſauvaſſent comme ils pourroient; mais que pour luy, il luy ſeroit honteux de fuïr, & mourut ainſi l'épée à la main, avec une douzaine de Gouverneurs de Places frontieres qui l'eſtoient venu trouver. Le reſte fut égorgé dans la fuite: mais un jeune garçon qu'il aimoit ne l'abandonna point, & ſe fit tuer à ſes coſtez. Des troupes qui eſtoient paſſées, il mourut deux cens ſoldats ſoudoyez, & cinquante Abydeniens; car on les pourſuivit juſqu'à Abyde. Iphicrate victorieux retourna dans la Cherſoneſe.

Fin du quatrième livre.

L'HISTOIRE GRECQUE DE XENOPHON, OU LA SUITE DE THUCYDIDE.

LIVRE CINQUIE'ME.

ARGUMENT.

I. Siege d'Egine levé. II. Exploits de Gorgopas & de Chabrias. III. Suivis de l'attaque du Pirée. IV. Ceux d'Antalcidas suivis de la paix. V. Ruïne de Mantinée. VI. Rétabliſſement des Bannis de Philonte. VII. Guerre d'Olynthe reſolüe. VIII. Surpriſe de la Forteresſe de Cadmée. IX. Commencement de la guerre d'Olynthe.

the. X. Défaite de Teleutias. XI. Siege de Phlionte. XII. Fin de la guerre d'Olinthe. XIII. Celle du ſiege de Phlionte. XIV. Thebes s'affranchit. XV. Les Lacedemoniens luy font la guerre. XVI. Crime & abſolution de Sphodrias. XVII. Ageſilaüs marche contre les Thebains. XVIII. Mort de Phebidas. XIX. Seconde expedition d'Ageſilaüs contre Thébes. XX. Diverſes affaires.

TANDIS que ces choſes ſe paſſoient dans l'Helleſpont Etéonice, qui commandoit pour les Lacedemoniens dans Egine, voyant que nonobſtant la treve, la guerre continuoit ſur la mer, permit aux habitans de cette iſle, du conſentement des Ephores, de courir les côtes d'Athenes, quoyque les commerce fuſt libre auparavant. Les Atheniens irritez, y viennent mettre le ſiege par mer & par terre, ſous le commandement de Pamphile, & enferment la place d'une circonvallation. Mais Téleutias, qui eſtoit allé lever les contributions dans quelques iſles, l'ayant appris y accourt avec la flotte de Sparte, & oblige les Galeres de ſe retirer ſans faire pourtant lever le ſiege. En ſuite, il laiſſa le commandement de l'armée navale

I. *Siege d'Egine levé.*

Avec 10. Galeres.

à Hiérax, qu'on luy avoit envoyé pour ſucceſſeur, & partit avec un regret general; car comme il deſcendoit vers la mer, il n'y eut pas un ſoldat qui ne couruſt luy faire la reverence; les uns le couronnoient de chapeaux de fleurs, ou luy ceignoient la teſte de bandelettes; les autres qui ne pouvoient arriver à temps, jettoient leurs guirlandes dans l'eau, & le chargeoient de benedictions & de loüanges. Quelques-uns peut-eſtre me condamneront d'avoir raporté ces choſes; comme s'il n'y avoit que les grandes actions qui fuſſent dignes de l'Hiſtoire, & qu'il ne fuſt pas plus utile de ſçavoir comment Téleutias ſceut gagner ainſi le cœur de ſes troupes que de lire des actions plus éclatantes.

Batailles entrepriſes. Stratagêmes. Magnificences. Son Secretaire ou Lieutenant. Le 5. mois

Hiérax ayant pris le commandement, vogua vers Rhodes, aprés avoir laiſſé douze Galeres à Egine, ſous la charge de Gorgopas; de ſorte que les aſſiegeans ſe voyant plus incommodez que les aſſiegez, furent contraints de lever le ſiege, à la faveur de quelques troupes qu'ils firent venir d'Athenes. En ſuite, les Atheniens furent importunez comme auparavant des.

courſes d'Egine, & contraints, pour les empeſcher, d'équipper treize Galeres ſous le commandement d'Eunome.

II. *Exploits de Gorgopas & de Chabrias.*

Pendant qu'Hiérax eſtoit à Rhodes, les Lacedemoniens croyant obliger Tiribaze, firent Amiral Antalcidas. Il ne fut pas plûtoſt à Egine qu'il emmena les Galeres qui y eſtoient, puis les renvoya ſi-toſt qu'il fut arrivé à Epheſe, & donnant le commandement des ſiennes à Nicoloque, l'envoya au ſecours d'Abyde. Celuy-cy ravagea en paſſant l'iſle de Tenedos, puis continua ſa route aprés avoir fait quelque butin; Mais ſur cette nouvelle, les Generaux Atheniens s'eſtant raſſemblez de divers lieux, l'allerent aſſieger dans Abyde avec trente Galeres. D'autre côté, Gorgopas retournant d'Epheſe avec les douze qu'il avoit, & rencontrant en ſon chemin Eunome, ſe ſauva à Egine vers le coucher du ſoleil, & mettant pied à terre, fit repaître ſes troupes. Eunome aprés avoir demeuré quelque-temps à l'entrée du port, comme pour le braver, ſe retira, & la nuit venuë, il fit allumer le fanal de ſa

De Samothrace, Thaſe, &c. Nicoloque en ayant 25.

Galere, pour empeſcher les autres de s'écarter. Gorgopas le ſuivit d'aſſez loin à la clarté de ce flambeau, voguant à vogue ſourde, pour n'eſtre pas découvert. Comme l'autre eut pris terre dans l'Attique, & qu'une partie de ſes troupes furent deſcenduës, tandis que les autres abordoient ou eſtoient encore en mer, il vint fondre deſſus. Le combat ſe donna au clair de la Lune, où Gorgopas victorieux prit quatre Galeres qu'il remorqua à Egine, pendant que les Atheniens ſe ſauvoient avec le reſte. En ſuite, Chabrias faiſant voile en Cypre avec dix autres, & huit cens ſoldats d'infanterie legere, prit avec ſoy quelques vaiſſeaux chargez d'infanterie peſamment armée, & abordant la nuit à Egine, mit une partie de ſes troupes en embuſcade dans un fond prés du Temple d'Hercule, & au point du jour fit avancer l'autre, demy-lieuë plus loin, ſous le commandement de Démenet, juſqu'en un lieu nommé les trois Tours. Gorgopas l'ayant ſceu, ſortit avec les habitans & les ſoldats des Galeres, aprés avoir fait publier, que toutes

Prés de Zoſtére.

Au ſecours d'Evagoras.

L'infanterie legere.

L'infanterie peſamment armée.

les perſonnes libres qui eſtoient ſur les vaiſſeaux euſſent à le ſuivre ; de ſorte qu'il en vint grand nombre d'aſſez mal armez. Lors que les premiers furent paſſez en deſordre, l'embuſcade ſe levant fit ſa décharge ſur les autres ; & l'infanterie peſamment armée y accourant, Gorgopas fut tué avec huit Spartiates, & le reſte prit la fuite. Il y mourut cent cinquante Eginétes, & quelque deux-cens autres perſonnes de deſſus les Galeres, aprés quoy les Atheniens eurent la mer libre, parce que les gens d'Etéonice n'eſtant pas payez, ne luy vouloient pas obeïr.

III. *Attaque du Pirée.*

En ſuite, les Lacedemoniens donnerent le commandement des Galeres à Teleutias, avec l'applaudiſſement de toute la flotte, à qui il fit cette Harangue ; Quoy que je ne vous apporte point d'argent, Compagnons, « j'eſpere avec l'aide des Dieux de « vous faire ſubſiſter par voſtre valeur « & par ma conduite. Vous ſçavez que « tandis que j'ay commandé vous n'a- « vez point eſté traitez plus mal que « moy, & que j'ay toûjours mieux « aimé manquer de quelque choſe-

» que de vous en voir manquer. En
» un mot, je me paſſerois plûtoſt
» deux jours de pain, que de vous en
» laiſſer paſſer un jour. Auſſi ne m'a-
» vez-vous jamais vû faire bonne
» chere qu'alors que vous avez eu de
» tout abondamment; & comme ma
» porte eſt toûjours ouverte, & que
» tous ceux qui ont affaire à moy me
» peuvent parler à toute heure, je ne
» vous puis tromper ni ſurprendre:
» Quand vous me voyez donc ſouf-
» frir, vous ne devez point trouver é-
» trange de ſouffrir avec moy, puiſ-
» que c'eſt pour voſtre intereſt. Ce
» n'eſt que par les travaux & les dan-
» gers que nos Anceſtres ſont montez
» à ce haut faiſte de grandeur, & en
» continuant comme vous avez com-
» mencé, vous couronnerez les voſ-
» tres d'une fin heureuſe. Il n'y a
» rien de plus glorieux que de ne dé-
» pendre de perſonne, & de vivre aux
» dépens des ennemis, ſans avoir be-
» ſoin de faire la cour ni aux Grecs ni
» aux Barbares. Les ſoldats s'écrierent,
Qu'il les menaſt où il luy plairoit; &
comme il avoit ſacrifié, il leur ordon-
na de repaître, & de s'embarquer auſſi-

toſt avec des vivres pour un jour, afin de pouvoir arriver à temps où Dieu les vouloit conduire. Il partit incontinent aprés, & cinglant de nuit vers le port d'Athenes, faiſoit repoſer de temps en temps les rameurs, s'approchant quelquefois d'eux pour les entretenir; Que ſi quelqu'un croyoit que ce fut une témerité à luy, avec douze Galeres d'en attaquer un plus grand nombre juſques dans le Port; Qu'il conſidere qu'aprés la défaite de Gorgopas, les Atheniens avoient relâché de leur vigilance comme s'il n'y euſt eu plus rien à craindre, & qu'il eſtoit plus facile de les défaire dans leur port qu'ailleurs; Car il ſçavoit qu'à Athenes chacun croyant eſtre en ſûreté, iroit coucher dans ſon lit, & qu'il ne demeureroit perſonne ſur les Galeres. Comme il fut à ſix ou ſept cens pas du port, il fit alte pour donner haleine à ſes gens, & attendre la venüe du jour. Il n'eut pas plûtoſt paru, qu'il vogua à toutes rames droit au Pirée, ſans ſouffrir en arrivant, qu'on coulaſt à fond, ni qu'on briſaſt aucun vaiſſeau, ſi ce n'eſtoient des Galeres, qu'il faiſoit mettre auſſi-toſt hors de combat.

On remorquoit les moindres vaiſſeaux de charge, & l'on ſe contentoit de faire des priſonniers dans les grands ; juſqu'à en arreſter quelques-uns qui eſtoient couchez dans le magazain. Cependant on court du Pirée, donner l'alarme dans la ville ; chacun ſort pour voir ce que c'eſtoit, & tout le monde prend les armes, & ſe rend au port. Alors Téleutias renvoya à Egine les vaiſſeaux qu'il avoit pris avec trois ou quatre Galeres, & raſant la côte, gagna quantité de barques de peſcheurs & de paſſage, puis eſtant arrivé à Sunium, s'empara de pluſieurs vaiſſeaux marchands ; aprés quoy il retourna vendre ſon butin à Egine, & donna un mois de paye d'avance à ſes ſoldats. Enſuite, il courut librement toutes ces mers & enlevoit tous les vaiſſeaux qu'il pouvoit joindre ; ce qui entretenoit le courage & l'obeïſſance du ſoldat, & fourniſſoit à ſa ſubſiſtance.

Chargez de bled & d'autres choſes.

IV. D'autre coſté, Antalcidas revint d'Aſie chargé de promeſſes & d'aſſurances, que ſi les Atheniens & leurs Alliez n'acceptoient la paix telle que le Roy la vouloit donner, il ſe declareroit en faveur des Lacedemo-

Exploits d'Antalcidas ; ſurvois de la paix.

niens. Lors qu'il eut appris que Nicoloque eſtoit aſſiegé dans Abyde par les Galeres ennemies, il s'y rendit par terre; & de là cinglant de nuit avec les ſiennes, comme pour tirer vers Calcedoine, il s'arreſta au port de Percope. Cependant les Generaux Atheniens ayant appris ſon départ, ſe remirent ſur ſa route; mais comme ils furent paſſez, il revint à Abyde pour y attendre vingt Galeres de Sicile & d'Italie. En ſuite, ayant ſceu que Thraſybule de Colyte venoit de Thrace, avec huit Galeres, pour ſe joindre à la flotte d'Athenes, il remplit douze des ſiennes des meilleurs forçats, & ſe mettant en embuſcade, le laiſſa paſſer, puis atteignit en moins de rien avec ſes plus vîtes Galeres, les plus peſantes de l'ennemy. Mais il paſſa outre ſans s'arreſter qu'il n'euſt pris les autres; dequoy les dernieres perdant courage ſe rendirent ſans qu'il s'en ſauvaſt pas une. Aprés cette priſe & la jonction des Galeres de Syracuſe & de celles d'Ionie; car Tiribaze & Ariobarzanés qui commandoient en divers quartiers de cette Province eſtoient ſes amis; il ſe vit maître

Sous le commandement d'Iphicrate & de Diotime.

Dimenet, Dionyſius, Leontiques, Platias,

Sous la charge de Polixene

Pharnabaze eſtoit allé épouſer la fille du Roy.

de plus de quatre-vingt Galeres : de ſorte que celles d'Athenes qui eſtoient au Pont-Euxin furent contraintes de s'arreſter dans les ports des Alliez. Sur ces nouvelles, les Atheniens incommodez des courſes d'Egine, & craignant de ſe voir reduits au point où ils eſtoient aprés leur défaite, commencerent à deſirer la paix. D'autre coſté, les Lacedemoniens qui eſtoient obligez de garder les places de leurs Alliez pour leur commune ſûreté, & avoient deux de leurs Regimens, l'un à Orcomene, & l'autre à Lechée, où ils ſouffroient autant de mal qu'ils en faiſoient, ſe laſſoient auſſi de la guerre. Pour les Argiens, voyant des troupes qui avoient ordre ſans plus uſer d'excuſe ni de remiſe de les attaquer, ils ne ſe ſentoient pas aſſez forts pour reſiſter, & par un accommodement ſe vouloient garantir des maux qui les menaçoient. Ils ſe rendirent donc tous prés de Tiribaze par ſon ordre ; & aprés qu'il leur eut montré le ſceau du Roy, il lut ſes dépeſches qui portoient, Que le Roy trou- « voit juſte que les villes Grecques « d'Aſie luy demeuraſſent, & que «

» toutes les autres, tant petites que » grandes, fuſſent libres. Il retenoit outre cela la poſſeſſion des iſles de Cypre & de Clazomene, & laiſſoit celles de Scyre, de Lemnos & d'Imbros aux Atheniens à qui elles apartenoient depuis long-temps; Declaroit la guerre à tous ceux qui refuſeroient cet accord, & en donnoit aux Atheniens l'execution. Les Ambaſſadeurs qui eſtoient preſens en ayant fait leur rapport à leurs villes, l'accepterent; mais les Thébains l'ayant voulu recevoir au nom de toute la Béocie, Ageſilaüs s'y oppoſa, s'ils ne la déclaroient libre, conformément au Traité; Et comme ils eurent répondu, qu'ils n'en avoient point d'ordre, il leur repartit qu'ils l'allaſſent querir s'ils ne vouloient eſtre exclus de l'accord, car il ne les aimoit point, à cauſe de l'affront qu'ils luy avoient fait à Aulide. Il ſacrifia donc auſſi-toſt, pour marcher contre eux aprés avoir gagné les Ephores; & ayant eu les auſpices favorables, il vint à Tégée, d'où il dépeſcha par tout pour faire venir des troupes en diligence. Mais les Thébains ayant accepté la paix dans cet

intervale, & mis en liberté toutes les villes de la Béocie, il fut contraint de retourner à Lacedemone. En ſuite, ayant declaré la guerre aux Argiens, s'ils ne quittoient Corinthe, ils furent obligez d'en ſortir avec tous ceux qui avoient eu part au maſſacre; & la ville ayant recouvré ſa liberté, laiſſa rentrer les bannis. Ainſi la paix eſtant excutée de tout point, les troupes furent licentiées de part & d'autre, tant ſur terre que ſur mer, & la guerre d'Athenes & de Lacedemone qui avoit commencé depuis l'abaiſſement de l'une, & l'élévation de l'autre, fut terminée. Mais celle-cy profita le plus de la paix, quoy qu'elle n'euſt pas eu grand avantage dans la guerre; Car elle gagna le cœur des villes de la Béocie & de Corinthe qui luy avoient l'obligation de leur liberté.

Ol. 98. An. 2.

Le reſte eſt déja exprimé.

V. Enſuite, pour châtier l'infidelité de leurs Alliez, & les empeſcher de ſe revolter à l'avenir, ils ordonnerent à ceux de Mantinée d'abattre leurs murailles, pour avoir aſſiſté de vivres leurs ennemis, refuſé d'envoyer du ſecours ſous pretexte de la tréve, fait la guerre pour eux negligemment & s'eſtre re-

Ruïne de Mantinée.

Les Argiens.

joüis de leur défaite, & affligez de leur victoire. Ajoutez à cela, que la tréve de trente ans qu'ils avoient faite avec eux aprés la bataille de Mantinée s'en alloit finie. Comme ils eurent refuſé d'obëïr, on ordonna des levées; mais Ageſilaüs ſe diſpenſa de cette guerre pour les ſervices qu'ils avoient rendus à ſon pere en celle de Meſſine, & Ageſipolis fut envoyé en ſa place, quoy que Pauſanias fuſt amy des principaux. Aprés avoir ravagé le pais ſans qu'ils ſe rendiſſent, il enferma la ville d'une circonvallation, à la faveur d'un foſſé qu'il avoit fait tirer d'abord, à quoy la moitié de l'armée travailloit, tandis que l'autre eſtoit ſous les armes. Mais ayant appris qu'il y avoit quantité de bled dans la place, à cauſe de la grande recolte de l'année precedente, & craignant de recevoir trop d'incommodité de la longueur du ſiege, il tira une chauſſée à travers la riviere pour faire regorger l'eau dans la ville. Cela luy ſucceda ſi bien, quoy que la riviere fuſt aſſez large, que l'eau gagnant peu à peu le fondement des maiſons & les murs de la place, les

Pere d'Ageſipolis.

L'autheur dit, avec celles de ceux qui travailloient.

fit entre-ouvrir & pancher en ſuite, malgré la reſiſtance des ennemis qui mettoient par tout des étayes. Craignant donc d'eſtre emportez aprés la ruïne de leurs murailles, ils offrirent de démanteler leur ville ; mais les Lacedemoniens ne s'en voulant plus contenter, ils furent contraints de conſentir à la démolition. Ceux qui gouvernoient ou qui avoient favoriſé le party d'Argos, apprehendant le châtiment, obtinrent d'Ageſipolis, par l'entremiſe de ſon pere, de ſe pouvoir retirer, juſqu'au nombre de ſoixante. Les Lacedemoniens ſe rangerent en haye, pour les faire paſſer, ſans leur faire aucun déplaiſir, quoy qu'ils ne les aimaſſent point, & que les autres ne les euſſent pas traitez ſi favorablement, s'ils euſſent eſté les maiſtres ; ce qui eſt une belle marque de leur diſcipline. En ſuite, la ville eſtant démolie, les habitans ſe partagerent en quatre bourgades, comme autrefois ; & quoy qu'il leur fuſt bien rude du commencement d'abattre leurs maiſons afin d'en rebâtir d'autres, ils s'en conſolerent à la fin, pour eſtre plus proches de leurs biens & de

leurs heritages, & délivrez de la domination du peuple. D'ailleurs, comme les Lacedemoniens ne faiſoient plus leurs levées tout à la fois, mais prenoient tantoſt un bourg & tantoſt l'autre, ils en ſervoient plus gayement. Voilà la fin qu'eut le ſiege de Mantinée, qui doit apprendre à ne point faire paſſer de riviere à travers une ville.

VI. *Rétabliſſement des bannis de Phliente.*

Les bannis de Phlionte voyant que les Lacedemoniens recherchoient ceux qui les avoient bien ou mal ſervis, crûrent que le temps de leur rétabliſſement eſtoit arrivé, & furent repreſenter à Sparte, Que tandis qu'ils avoient eſté les maiſtres, ils avoient toûjours bien receu les Lacedemoniens & les avoient ſuivis par tout; mais que depuis leur banniſſement, leur ville eſtoit la ſeule de toute la Grece qui leur euſt fermé les portes. Les Ephores touchez de ces raiſons envoyerent dire aux habitans que les exilez eſtoient leurs amis, Qu'ils avoient eſté chaſſez ſans ſujet, & qu'on feroit mieux de les rétablir volontairement que par contrainte. Ces habitans craignant d'y eſtre forcez, parce que

les bannis avoient plusieurs parens & des amis dans la ville, & qu'il y a toûjours des gens qui aspirent au changement, ils ordonnerent leur rappel, avec la restitution de leurs biens, à la charge que la Republique desinteresseroit ceux qui les avoient achetez, & s'il y avoit de la difficulté, qu'elle se decideroit par la justice. Voila ce qui se passa sur ce sujet.

VII. *Guerre d'Olynthe resoluë. Par l'entremise de Cligene Achantien.*

Sur ces entrefaites, arriverent à Sparte des Deputez d'Acanthe & d'Apollonie, deux des plus grandes villes du voisinage d'Olinthe; & ayant eu audience en l'Assemblée generale, où se trouverent les Alliez, ils parlerent ainsi; » Messieurs, vous ignorez peut-estre » ce qui se passe en nos quartiers; mais » comme vous avez interest de le sça- » voir, nous vous dirons, qu'Olinthe, » la plus puissante ville de la Thra- » ce, s'estant alliée de quelques pe- » tites Republiques, en a aprés associé » de plus grandes, pour faire toutes en- » semble un corps d'Etat, jusqu'à vou- » loir détacher les villes de la Mace- » doine de l'obeïssance de leur Prince; *Amyn-thas.* » Car aprés avoir gagné les plus pro- » ches, elle a marché contre les autres,

& quand nous ſommes partis elle « eſtoit maiſtreſſe de la Capitale, & le « Roy preſque entierement dépoüil- « lé. Non contens de cela, ils nous « veulent aujourd'huy obliger d'en- « trer dans leur ligue, & nous ſerons « contraints de le faire ſi vous nous « abandonnez ; car ils n'ont pas moins « de huit-mille ſoldats d'infanterie pe- « ſamment armée, ſans parler des autres « qui ſon encore en plus grand nom- « bre;& s'ils ont noſtre cavalerie, ils au- « ront plus de mille chevaux. Il ont « déja à leur Cour les Ambaſſadeurs « de Thébes & d'Athenes, qui en doi- « vent ramener de leur part pour trai- « ter ; Que ſi de telles puiſſances vien- « nent une fois à s'unir, elles devien- « dront redoutables : car ils tiennent « Potidée, & auront bien-toſt toute « la preſqu'iſle de Palléne, dont elle « eſt comme la clef, puis qu'elle n'a « pas oſé ſeulement envoyer ſes Dé- « putez avec nous, de peur de leur dé- « plaire. Si vous n'avez pû ſouffrir l'u- « nion des villes de la Beocie, ſouf- « frirez-vous celle de tant de Repu- « bliques, qui joignent aux forces ter- « reſtres les maritimes ? Qui les em- «

» peſchera d'équiper des armées na-
» vales, du revenu de leur commerce,
» & des entrées de leurs Ports, & de
» conſtruire des Galeres dans leurs fo-
» reſts, puis qu'ils ont dequoy les
» fournir & de chiourme & de vivres,
» en un païs tres-peuplé & tres-abon-
» dant? Ajoûtez à cela que les Thra-
» ces libres qui leur ſont voiſins, les
» recherchent aujourd'huy, & s'ils
» ſont une fois unis, ils auront les
» mines d'or de Pangée. Doutez-vous
» aprés cela, de leurs deſſeins & de
» leurs eſperances, qui croiſſent aux
» hommes à proportion de leur For-
» tune? Nous avons crû, Meſſieurs,
» eſtre obligez de vous avertir de tou-
» tes ces choſes, pour y pourvoir de
» bonne-heure, parce que ceux qu'ils
» ont aſſociez par force, les quitteront
» s'ils voyent qu'on ſe remuë; mais
» s'ils ſont une fois unis, de biens, d'in-
» tereſts & d'alliance, c'eſt en vain
» qu'on eſſayera de les des-unir; Car
» on auroit autant de peine à le faire,
On les vaincre. » qu'à détacher de vous les Arcades,
» qui vous ſuivent par tout, parce que
» vous les aidez à conſerver leur bien,
» & à prendre celuy d'autruy. Aprés

cette Harangue, les Alliez, & particulierement ceux qui vouloient complaire aux Lacedemoniens, furent d'avis de mettre ſur pied une armée, & l'on envoya ordre aux villes pour la levée de dix mille hommes, avec pouvoir de fournir de l'argent au lieu de troupes, à raiſon de demy dragme d'Egine pour fantaſſin, & quatre-fois autant pour cavalier, & un ſtatere d'amende par jour pour chaque homme qu'on auroit manqué à fournir. Les Achantiens ayant approuvé ce reglement, ajoûterent; Que l'armée ne pouvant marcher ſi-toſt, il ſeroit à propos d'envoyer un Commandant Lacedemonien avec le plus de troupes qu'on pourroit, pour tenir en bride les villes qui s'eſtoient declarées, & empeſcher les autres de ſe declarer. On y envoya donc Eudamidas avec quelque deux-mille hommes, tant des nouveaux citoyens que des Lacedemoniens de Province & des Squirites. Avant ſon départ, il pria les Ephores de donner la commiſſion à ſon frere Phébidas de luy amener ceux qui ne pourroient partir avec luy, & ſi-toſt qu'il fut arrivé en Thrace, il envoya des

5. *Obolus communes, 4. ſols & demy.*

4. *drachmes* 20 *ſols.*

troupes aux villes qui en demandoient, & détacha les Potidéens de l'alliance d'Olinthe, aprés quoy il fit la guerre comme le pouvoit faire un homme qui avoit ſi peu de troupes & des ennemis puiſſans.

VIII. *Surpriſe de la Forteresſe de Cademée.*

D'autre coſté, Phébidas ayant raſſemblé ceux que ſon frere avoit laiſſez, prit ſa marche par la Béocie, & eſtant arrivé à Thébes, campa prés du lieu des Exercices. Iſmenias & Leontiade, qui gouvernoient, eſtant alors en diviſion, & ayant chacun leur faction ſeparée, le premier qui n'aimoit pas les Lacedemoniens ne les fut pas viſiter; mais l'autre ayant gagné les bonnes graces de Phébidas, luy dit, Que la Fortune luy preſentoit une belle occaſion de rendre un grand ſervice à ſon païs, en s'emparant de la Forteresſe de Thébes, & qu'il s'offroit de l'y introduire, & de le rendre par là le maître de la ville; Que cela faciliteroit la priſe d'Olynthe, parce que toute la jeuneſſe le ſuivroit, au lieu qu'il luy eſtoit défendu maintenant ſur peine de la vie de s'enrôler. Phébidas, moins prudent qu'ambitieux, accepte la propoſition; & pour ne donner aucune jalouſie, continuë ſa marche, en

attendant l'ordre de Leontiade. Sur le midy qu'il y avoit peu de gens par les ruës à cauſe de la chaleur, Léontiade le vint trouver à toute-bride, & l'introduiſit dans la place avec ſes troupes; En ſuite, il luy en donna les clefs, avec défenſe de laiſſer entrer perſonne ſans ſon ordre, & allant trouver le Conſeil qui eſtoit aſſemblé ſous les portiques du marché à cauſe que les femmes celebroient la Feſte de Cérés dans la Fortereſſe, il dit en arrivant; Qu'il ne faloit point prendre d'ombrage de l'entrée des Lacedemoniens, parce qu'ils n'eſtoient ennemis que des ennemis de la paix, Qu'en vertu de ſa charge qui luy donnoit le pouvoir de ſe ſaiſir des factieux, il arreſtoit Iſmenias, & là deſſus le fit prendre par ceux de ſa faction. Le reſte s'évade: les uns ſortent de la ville, les autres ſe retirent chez-eux, où ayant appris qu'on avoit mené Iſmenas dans la Fortereſſe, ils ſe ſauvent à Athenes au nombre d'environ quatre-cens. On élit un autre Polemarque en ſa place, aprés quoy Leontiade court à Lacedemone, où il trouve le Peuple & les Magiſtrats irritez de cette action, comme ayant eſté faite ſans leur ordre. Ageſi-

C'eſtoit en Eſté.

Charge principale de Thébes, qui ſignifie General d'armée.

laüs pour excuſer Phébidas, dit, Qu'on avoit accoûtumé de juger de ces choſes par l'évenement, & de ne les point punir quand elles eſtoient avantageuſes à la Republique. En ſuite Leontiade repreſente, Qu'on avoit conſideré juſques-là les Thébains comme ennemis, pour avoir favoriſé toûjours le party contraire, refuſé de marcher contre le Pirée, attaqué la Phocide, attenté ſur la Béocie, & fait alliance avec les Olynthiens à qui l'on venoit de declarer la guerre; Mais qu'il n'y avoit plus rien à craindre à preſent, & qu'ils obeïroient au moindre ordre de Lacedemone, pourvû qu'on eſt autant de ſoin de leurs intereſts qu'ils en avoient eu de celuy de Sparte. L'Aſſemblée ordonna qu'on garderoit la Forteresſe, & qu'on feroit le procés à Iſmenias; de ſorte qu'on y envoya trois Juges de Lacedemone avec un de chaque ville des Alliez. Comme ils eurent pris place au lieu où l'on rendoit la Juſtice, on accuſa devant eux le criminel, d'avoir pris de l'argent du Roy de Perſe, favoriſé ſon party au préjudice de ſon païs; fait alliance avec luy en ſon particulier, & émû avec An-

droclidas les troubles de la Grece. Il ſe défendit aſſez bien de toutes les accuſations, mais il ne pût empeſcher qu'on ne crûſt que c'eſtoit un eſprit broüillon & remüant ; ſi-bien qu'on le fit mourir. Cependant, ceux de la faction contraire devenus les maiſtres, en faiſoient plus qu'on ne vouloit, & les Lacedemoniens glorieux de ce ſuccés, redoublerent leurs ſoins, pour faire réüſſir l'entrepriſe d'Olynthe aprés celle de Thébes.

IX. *Commencement de la guerre d'Olynthe. Dix mille hommes.*

Teleutias partant donc avec les troupes qui luy avoient eſté deſtinées pour cette entrepriſe fut ſuivy avec grande ardeur, particulierement des Thébains, à cauſe qu'il eſtoit frere d'Ageſilaüs, outre qu'il eſtoit d'un naturel tres-reconnoiſſant. Mais il ne ſe hâta pas, tant pour groſſir davantage ſon armée, que parce qu'il prenoit des détours pour épargner les terres des Alliez. Il dépeſcha auſſi vers Amintas, pour l'obliger à lever des troupes, & à engager les Princes voiſins à ſa défenſe, afin de pouvoir recouvrer ſon Etat. Il envoya meſme vers Derdas, qui poſſedoit une partie de la Macedoine, pour luy dire, que les ennemis ne

l'épargneroient pas, aprés s'eſtre rendus maiſtres de l'autre. Il arriva donc
Elime. avec de grandes forces ſur les terres des Alliez, & ayant paſſé à Potidée, entra de là en bataille dans le païs des ennemis. Pour avoir la retraite plus facile, il ne ſouffrit point en arrivant qu'on fiſt le degaſt, ni que l'on coupaſt des arbres ſur ſa route; mais il avoit reſolu de le faire en ſe retirant, pour incommoder les Olynthiens, & les empeſcher de le ſuivre. Comme il fut à quelque douze-cens pas de la ville, il fit alte, parce que les ennemis paroiſſoient. Les Alliez avoient l'aîle droite avec la cavalerie de Thébes, de Lacedemone & de la Macedoine, & il eſtoit à la gauche avec celle de Derdas qu'il avoit retenuë prés de luy, tant pour l'obliger, que parce qu'il avoit quatre-cens chevaux fort leſtes. Les ennemis s'eſtant rangez en bataille aſſés prés de la ville, leur cavalerie vint fondre ſur celle de l'aîle droite, & aprés avoir renverſé du premier choc
Polycharme. le General Lacedemonien, & tué grand nombre d'autres, elle mit le reſte en fuite, ce qui entraîna l'infanterie

voiſine ; & la bataille eſtoit perduë, ſi Derdas n'euſt pouſſé avec la ſienne droit aux portes de la ville, comme pour la couper, ce qui la fit retirer bien vîte. Pluſieurs cavaliers montrant le flanc furent tuez à la retraite ; mais ils perdirent peu d'infanterie, à cauſe qu'elle n'étoit pas éloignée du mur ; toutefois le champ de bataille demeura à Téleutias, qui dreſſa un trophée ; puis ſe retirant fit abattre quantité d'arbres dans ſa retraite, pour couvrir ſa retraite, & comme l'Hyver approchoit, il renvoya les troupes de Derdas & de la Macedoine.

X. *Défaite de Téleutias.* Ol. 99. An. 3.

Cependant, les Olynthiens ne laiſſoient pas de faire des courſes ſur les Alliez de Lacedemone, & d'en revenir chargez de butin. Mais à l'entrée du Printemps leur cavalerie qui eſtoit de quelque ſix cens maîtres étant venuë ſur le midy courir juſqu'aux portes d'Apollonie, comme Derdas y eſtoit avec la ſienne, il ſortit tout-à-coup, & la mettant en fuite, la pourſuivit juſqu'à Olynthe, par l'eſpace de quatre lieuës. Elle perdit environ quatre-vingt chevaux, ce qui la fit marcher depuis avec plus de précaution, & l'empeſ-

cha de s'écarter ; de ſorte que la plupart des terres des Olynthiens n'eſtoient pas labourées. Enfin, la ſaiſon s'avançant, Téleutias ſe mit en campagne, & s'approcha avec ſon armée, pour achever de ruïner ce qui reſtoit de l'année derniere ; mais la cavalerie Olynthienne, traverſant la riviere qui paſſoit prés de la ville s'approcha ſecretement de ſon camp ; de quoy irrité, il commanda au colonel de l'infanterie legere de courir l'attaquer. Alors elle commence de ſe retirer au pas, & l'autre la ſuit, juſqu'à traverſer la riviere aprés elle ; elle vit qu'il y en avoit aſſez de paſſez, elle tourna tout court, & le tua avec plus de cent autres. Téleutias qui vit cela, s'avança, tout tranſporté de colere, avec l'infanterie peſamment armée, & commanda à la cavalerie & au reſte de l'infanterie legere de donner de toutes leurs forces. Mais pour s'eſtre approchez trop prés des murailles, ils eurent de la peine à ſe retirer, & à ſe couvrir des traits qu'on leur tiroit du rempart ; Car la cavalerie Olynthienne revint à la charge, ſuivie de l'infanterie legere, & enſuite de celle qui eſtoit peſamment armée, qui voyant Té-

Tlemonidas.

leutias en desordre le rompirent. Il y fut tué en combattant vaillamment, aprés quoy tout plia ; les uns se retirerent à Spartole ou à Acanthe, les autres à Apollonie, mais la plusspart à Potidée. L'ennemy s'estant partagé aussi pour les suivre, toute la fleur de l'armée y perit. Cela doit apprendre à ne se point emporter de colere, non pas mesme contre un valet ; si l'on ne veut courir fortune de recevoir plus de mal qu'on n'en peut faire ; Mais sur tout c'est une faute qui ne se peut pardonner à un General d'armée ; car la passion est aveugle, & ne songe qu'à se venger, au lieu que la raison veut qu'on donne ordre à sa sûreté, avant que de songer à la vengeance. Sur ces nouvelles les Lacedemoniens, pour arrester les progrés de l'ennemy & suivre toûjours leur pointe, y envoyerent une nouvelle armée sous le commandement du Roy Agesipolis, à qui ils donnerent un Conseil de trente Spartiates, comme ils avoient fait à Agesilaüs. Il fut suivy de plusieurs braves volontaires de la campagne, & des étrangers, qu'on nomme Trophimes, avec des bâtards de Sparte, qui sont fort bien

faits, & tres-bien inſtruits dans les exercices de Lacedemone. Je ne parle point de pluſieurs autres volontaires des villes alliées, ny de la cavalerie Theſſalienne, qui ſe vouloit faire connoiſtre à Ageſipolis, outre les troupes de Derdas & d'Amyntas, qui eſtoient plus leſtes qu'auparavant.

XI. *Sige de Phlionte.*

Pendant qu'il marchoit à cette entrepriſe la ville de Phlionte, aprés avoir merité des loüanges de ce Prince, pour avoir aſſiſté ſon armée d'une ſomme conſiderable, avec grande promptitude, s'imagina qu'en ſon abſence Ageſilaüs ne la viendroit pas attaquer, & que les deux Rois de Sparte n'abandonneroient pas en meſme-temps la capitale. Elle mal-traita donc les bannis, & les voulut obliger à vuider leur differend dans la ville, quoy qu'il n'y euſt point de juſtice à eſperer de gens qui eſtoient Juges & parties. Ils vinrent s'en plaindre à Lacedemone, en la compagnie de quelques autres habitans, qui ſoûtenoient que la pluſpart trouvoient cela injuſte auſſi-bien qu'eux; ce qui irrita tellement leur ville, qu'elle les condamna tous à l'amende; de ſorte qu'ils n'oſe-

rent retourner. Cependant, ils ne ceſſoient de crier, que ceux qui les condamnoient eſtoient les meſmes qui les avoient chaſſez, & qui avoient fermé leurs portes aux Lacedemoniens; Que s'eſtant emparez de leurs biens pour peu de choſe, ils remuoient ciel & terre pour s'empeſcher de les rendre, & les avoient fait condamner exprés pour s'eſtre venus plaindre à Lacedemone, afin que perſonne n'y oſaſt plus venir. Les Ephores trouvant leurs plaintes juſtes, ordonnerent des levées, ce qui ne déplaiſoit pas à Ageſilaüs qui eſtoit ami de quelques-uns des bannis, tant du chef de ſon pere que du ſien. Aprés avoir donc eu les auſpices favorables, il partit ſans plus tarder, & rencontra en ſon chemin pluſieurs Députez du païs, qui luy offrirent de l'argent pour ne point paſſer outre. Il répondit, que ſon deſſein n'eſtoit pas de faire tort à perſonne, mais d'empeſcher qu'on n'en fiſt. Comme ils s'offroient à la fin de faire tout ce qu'il voudroit, pourveu qu'il n'allaſt pas plus avant; Il dit, qu'il vouloit avoir des gages de leurs promeſſes, pour s'empeſcher d'eſtre trompé, comme il l'avoit eſté déja, &

Podamène & Proclés, &c.

ſur ce qu'ils demandoient ce qu'il vou-
» loit, il répondit ; Ce que vous avez
» déja donné, ſans vous en repentir.
Il vouloit dire leur fortereſſe ; mais n'en ayant rien voulu faire, il entra dans le païs, & fit tirer une circonvallation autour de la Place. On murmura fort dans ſon camp de ce que pour peu de gens il en attaquoit un grand nombre ; car les Phliaſiens faiſoient exprés leur aſſemblée à découvert, où il y avoit cinq mille hommes : mais Ageſilaüs commanda, qu'on arreſtaſt tous les amis & les parens des bannis qui ſortoient pour les venir voir ; & qu'aprés les avoir bien traitez, on leur fourniſt tout ce qu'il faloit pour les armes & les exercices, diſant que les bannis ne pouvoient mieux employer leur argent. Ils ſe trouverent ainſi monter à plus de mille hommes, tout braves & bien armez ; ce qui arreſta le murmure des Lacedemoniens, qui virent qu'ils pouvoient eſtre de grand ſervice.

Ou bien haranguoient aux aſſiegeans.

XII. *Fin de la guerre d'Olynthe.*

Tandis que cela ſe paſſoit à Phliunte, Ageſipolis vint de la Macedoine ſe camper devant Olynthe, & ne voyant paroître perſonne, acheva de ruïner tout ce qui reſtoit ; puis paſſant ſur les

terres de leurs Alliez, il y fit le meſme degaſt, & prit Torone d'aſſaut. Mais comme c'eſtoit dans les plus grandes chaleurs de l'Eſté, il fut ſurpris d'une fiévre ardente, dans laquelle reſvant inceſſamment à la fraîcheur des eaux & des bois du Temple de Bacchus, qui eſt à Aphyte, il s'y fit porter; mais il mourut le ſeptiéme jour de ſa fiévre, aprés eſtre ſorty de ce temple pour ne le point ſoüiller par ſa mort. Il fut embaûmé dans du miel, & porté à Sparte où il receut une ſepulture Royale. Ageſilaüs au lieu de ſe réjoüir de la mort d'un rival, regretta ſa compagnie; car les Rois de Lacedemone logent enſemble à Sparte; & quoy qu'Ageſipolis fuſt beaucoup plus jeune que luy, & quil luy portaſt grand reſpect, il ne laiſſoit pas de l'entretenir, & d'eſtre le compagnon de ſes plaiſirs & de ſes divertiſſemens. Polybiade fut envoyé pour commander en ſa place, & reduiſit la ville d'Olynthe à de ſi grandes extrémitez, que ne pouvant plus avoir de vivres ny par mer ny par terre, elle dépeſcha à Lacedemone, & eut la paix, en faiſant ligue offenſive & défenſive avec elle.

C'eſtoient des bois ſacrez qui environnoient les Temples, & en portoient le nom.

Ville de la preſqu'iſle de Pallene.

Ramené icy de plus haut.

XIII. *Fin du siege de Phlionte.*

Cependant, comme la sobrieté a coûtume de prolonger la vie, au lieu que la gourmandise l'abrege; la ville de Phlionte tint une fois plus qu'elle ne devoit, pour n'avoir consumé par jour que la motié des vivres qu'elle consumoit ordinairement. Mais ce qui fut cause particulierement de la durée du siege, fun un certain Delphion assez illustre, qui suivy de trois cens Bourgeois, tant la resolution a de pouvoir, faisoit la ronde toute la nuit, & obligeoit le peuple à une garde tres-exacte, mettant en prison ceux de qui il se défioit, & empeschant les autres de capituler. Il faisoit mesme souvent des sorties où il avoit l'avantage, & emportoit des logemens. A la fin ne trouvant plus de vivres, aprés un exacte recherche, on fut contraint de dépescher Agesilaüs, pour avoir permission d'envoyer des Députez à Lacedemone. Mais luy faſché de ce qu'on ne luy vouloit pas rendre cet honneur, fit en sorte par l'entremise de ses amis, qu'on luy renvoya cette affaire. Cependant, il rendoubla les gardes, afin que personne ne se pûst sauver; ce qui n'empescha pas que Delphion & un des siens qui

avoit enlevé plusieurs fois des armes aux assiegeans, ne se sauvast la nuit. Quand l'ordre de Lacedemone fut arrivé, Agesilaüs ordonna que cinquante des bannis s'assembleroient avec cinquante de la ville, pour condamner ceux qui se trouveroient coupables, & pour regler le Gouvernement. Aprés il y laissa garnison, & dequoy l'entretenir six mois; puis renvoya les Alliez, & ramena luy-mesme ses troupes. Voilà la fin qu'eut le siege de Phlionte, aprés vingt mois de durée.

XIV. *Thébes s'affranchit.* Ol. 100. An. 3. *Ou, à leur devotion.*

Comme tout réüssissoit aux Lacedemoniens; Qu'ils estoient maîtres de Thébes & d'Olynthe, & arbitres de la Béocie, ou plûtost de toute la Grece; Corinthe estant soûmise, Argos abattuë, Athenes abandonnée; les Alliez ou étonnez ou vaincus, il sembloit que leur Empire fust inébranlable, lors qu'il fut renversé par ceux qu'ils tenoient opprimez. Et pour faire un si grand coup, les Dieux n'employerent que la main de sept bannis, pour montrer leur puissance aussi-bien que leur justice, dont nous pourrions rapporter plusieurs exemples; mais celuy-cy suffira. Philidas Greffier du Conseil à Thébes, homme qui s'acquittoit fort

bien de ſa Charge, eſtant venu à Athenes pour quelques affaires; l'un des bannis qui le connoiſſoit le vint trouver, & luy demanda des nouvelles de la Tyrannie. Comme il vit que le Gouvernement luy déplaiſoit auſſi-bien qu'à luy, ils conſpirerent enſemble pour affranchir leur patrie, aprés s'eſtre donné la foy reciproquement. Mellon, car c'eſt ainſi que cet illuſtre banny s'appelloit, ayant pris ſix de ſes compagnons avec luy, les plus propres à ſon deſſein; ils ſortent enſemble, ſans autres armes que des poignards, & prenant de nuit le chemin de Thébes, demeurent cachez en un lieu écarté tout le long du jour, & ſe rendent aux portes de la ville ſur le point qu'on les alloit fermer, comme des gens qui reviennent tard de l'ouvrage. Eſtant entrez, ils paſſent encore la nuit & le jour ſuivant au logis d'un nommé Caron, qui eſtoit de l'intelligence. C'eſtoit le jour de la Feſte de Venus, qui ſe paſſe en réjouïſſances, & que les Magiſtrats quittent leurs Charges, & Phyllidas pour les regaler leur avoit promis de leur amener les plus belles Dames de la ville; ſi bien qu'ils attendoient la nuit

Le Grec dit plus.

avec grande impatience. Comme ils eurent ſoupé, & qu'il les eut bien fait boire, il ſortit à leur inſtance pour leur amener ces Dames, & fit entrer les Conjurez dans un cabinet proche de la ſale. Il rentre auſſi-toſt, & dit à Archias & aux autres, que les Dames eſtoient arrivées; mais que c'eſtoient des femmes de condition, qui ne vouloient point entrer qu'on n'euſt fait retirer les valets. On congedie tous les gens, & Phillidas leur donne du vin, & les envoye dans l'appartement d'un des Officiers pour ſe réjoüir. En ſuite, il fait entrer les Conjurez traveſtis, trois en maîtreſſes, & quatre autres en ſuivantes, & les place prés des conviez, leur donnant à chacun la leur; ce qui ne fut pas plûtoſt fait que ſe découvrant tout-à-coup, chacun poignarde le ſien. Quelques-uns veulent qu'ils ſoient entrez parmy les conviez, comme s'ils euſſent eſté de leur nombre, ce qui n'eſt pas ſi vray-ſemblable, parce qu'ils euſſent eſté reconnus incontinent, & qu'il n'y eût point eu de raiſon de faire ſortir les valets. Auſſi-toſt, Phyllidas va avec trois des Conjurez chez Leontiade, qu'il trouve retiré

Gr. qu'ils s'attendoient de bien paſſer leur temps toute la nuit,

Il faloit qu'il y euſt ſept conviez.

aprés ſoupé dans ſa chambre, avec ſa femme qui travailloit auprés de luy. Il fait dire qu'il apportoit quelque ordre de la part des Magiſtrats, & eſtant entré, parce qu'on ne ſe défioit de rien, il le poignarde, & arreſte les cris de ſa femme par des menaces. Au ſortir de là, il commande, ſur peine de la vie de tenir la porte fermée, & va avec deux des Conjurez en la priſon, qu'il fit ouvrir, ſous pretexte d'amener quelque priſonnier. Le Geolier n'eut pas plûtoſt ouvert qu'on le tuë, & l'on met en liberté les priſonniers, qui furent armez auſſi-toſt des armes qui eſtoient ſous les portiques, & conduits prés du Tombeau d'Amphion, avec ordre d'y demeurer. Incontinent on crie par les ruës, Que les Tyrans étoient morts, & que l'on pouvoit ſortir en aſſurance, mais perſonne ne ſortit qu'il ne fuſt jour; Alors chacun arrive avec ſes armes, ſoit à pied ou à cheval, en vertu du cry public qui le commandoit. Cependant, les Conjurez envoyerent faire avancer deux Generaux Atheniens, & le reſte des bannis, qui eſtoient ſur la frontiere avec des troupes, tandis que le Gouverneur de la citadelle fai-

Gr. en laine.

ou Temple.

ſoit venir du ſecours de Platée & de Theſpie que la cavalerie Thébaine écarta, aprés en avoir tué quelques-uns. En ſuite, on revint aſſieger la forteresſe avec les troupes d'Athenes qui eſtoient accouruës en diligence. La garniſon qui eſtoit de peu de ſoldats s'étonne, voyant le nombre & l'ardeur des aſſaillans, outre le prix qu'on propoſoit à celuy qui monteroit le premier; & ayant demandé à ſortir avec ſes armes, elle eſt congediée. Mais les Thebains ne pûrent s'empeſcher à la ſortie, de tuer tous ceux qui eſtoient du party contraire, à la reſerve de quelques-uns que les Atheniens ſauverent; car la fureur eſtoit ſi grande, qu'on ne pardonnoit pas meſme aux enfans de ceux qu'on avoit maſſacrez. *Plus de 20 des platéens.*

XV. *Les Lacedemoniens font la guerre aux Thébains. Gr. de puberté.*

Sur ces nouvelles les Lacedemoniens font mourir le Gouverneur, pour avoir rendu la Place ſans attendre le ſecours, & ordonnent des levées. Ageſilaüs s'excuſe de cette entrepriſe, ſur quarante ans de ſervice, qui ayant le pouvoir d'exempter les particuliers d'une guerre étrangere, en devoient à plus forte raiſon diſpenſer le Prince. Mais c'eſt qu'il eſtoit bien aiſe de la

laiſſer faire par un autre, & craignoit qu'on ne luy reprochaſt d'avoir embarqué la Republique à la défenſe de la Tyrannie. Cléombrote y alla donc, pour ſon coup d'eſſay; car il n'avoit point encore commandé d'armée, & partit par ordre des Ephores durant la rigueur de l'Hyver à la pourſuite de ceux qui s'eſtoient ſauvez de Thébes. Comme Chabrias demeuroit campé ſur la route d'Eleuthere avec l'infanterie legere des Atheniens, il monta par celle de Platée, où la ſienne s'avançant, rencontra ſur le haut des montagnes ceux qu'on avoit retirez des priſons de Thébes, & les tailla tous en pieces au nombre de cent cinquante, s'il ne s'en ſauva quelqu'un par hazard. Pour luy, il deſcendit vers Platée qui eſtoit alliée de Lacedemone, & paſſant à Theſpie, campa en un lieu qui appartenoit aux Thébains, nommé les Teſtes de Chien. Il demeura là ſeize jours, puis retournant à Theſpie, laiſſa pour Gouverneur de la Place Sphodrias, avec le tiers des Alliez, & luy donna tout l'argent qu'il avoit pur lever des troupes, ce qu'il fit. En ſuite, il retourna au païs par Creuſe,

Cynocéphales.

ramenant le reſte de l'armée, dans l'incertitude ſi l'on continueroit la guerre, parce qu'on n'avoit pas fait grand mal au païs & qu'il ſembloit qu'on le vouluſt épargner. Au ſortir de là il ſe leva une tempeſte, qui entre autres deſordres fit tomber quantité de beſtes de ſomme, en bas de la montagne qui va de Creuſe à la mer, & emporta beaucoup d'armes, ce que quelques-uns prenoient à mauvais augure, Enfin, pluſieurs ne pouvant marcher avec leurs boucliers, à cauſe de l'impetuoſité du vent, furent contraints de les laiſſer de-çà & de-là, & de mettre des pierres deſſus ; & les vinrent reprendre le lendemain, aprés avoir ſoupé à Egoſthene dans la Mégaride. De-là, Cléombrote licencia ſes troupes, & chacun s'en retourna chez ſoy.

XVI. *Crime & abſolution de Sphodrias.*

Les Atheniens ſe voyant comme bloquez par la puiſſance de Lacedemone, qui tenoit Thébes & Corinthe, furent contraints de plier, & faiſant le procés aux deux Generaux qui avoient eſté participans de l'entrepriſe, en condamnerent l'un à la mort & l'autre au banniſſement, parce qu'il s'abſenta avant le jugement du procés. D'autre

coſté, les Thébains pour les engager dans leur party, perſuaderent à Sphodrias par argent ou par quelque autre artifice, de ſe ſaiſir du Pirée qui n'eſtoit pas fermé. Partant donc de Theſpie, aprés avoir ſoupé de bonne heure il s'avança en diligence, penſant y arriver
A Thrie. de nuit, mais le jour l'ayant ſurpris, l'empeſcha de paſſer outre. Cependant au lieu de ſe retirer ſans bruit, pour ne point divulguer l'entrepriſe, il prit des troupeaux, & pilla quelques villages de l'Attique. Les Atheniens avertis de ſa venuë par ceux qui l'avoient rencontré
Etymoclés, Ariſtologue, Ocelle. ſur le chemin, demeurerent le reſte de la nuit ſous les armes, & ſe tinrent preſts à ſortir avec leur cavalerie. Le lendemain, ils arreſterent quelques Ambaſſadeurs de Lacedemone, comme complices du fait, quoy qu'il n'y
Callias. euſt point d'apparence qu'ils ſe fuſſent renfermez dans la ville, s'ils en euſſent eſté avertis, ny logez comme ils étoient chez un de leurs amis, pour le perdre, & pour ſe faire découvrir. On les laiſſa donc aller, ſur l'aſſurance qu'ils donnerent, que la trahiſon de Sphodrias ſeroit deſavoüée à Sparte, & punie de mort. Auſſi n'oſa-t-il venir au mande-

ment des Ephores, de peur que ſa teſte n'en répondiſt ; mais il ne laiſſa pas d'eſtre abſous en ſon abſence, par le credit d'Ageſilaüs, qui fut une corruption manifeſte, condamnée de tous les honneſtes gens ; Car le fils de Sphodrias qui eſtoit fort bien fait & aimé d'Archidamus, pria ce jeune Prince, à la perſuaſion des amis de ſon pere, d'en parler au Roy. Archidamus fut touché de ſon déplaiſir, juſqu'à verſer des larmes, & dit, Qu'il n'oſoit ſeulement regarder ſon pere, tant il luy portoit de reſpect, & quand il avoit envie d'en obtenir quelque choſe, qu'il le faiſoit toûjours par l'entremiſe de quelqu'un ; mais qu'il ne laiſſeroit pas de faire tout ce qui ſeroit en ſon pouvoir. Il ſe trouva donc de grand matin au lever d'Ageſilaüs, & l'accompagna par tout ſans rien dire, quoy qu'il viſt tout le monde parler à luy : puis l'ayant reconduit en ſon logis, il ſe retira. Il en fit autant le jour d'aprés, tant que le Roy s'en apperceut ; mais il ne luy en voulut rien dire. Cependant Archidamus n'oſoit revoir le beau Cleonyme, ſans s'eſtre acquité de ſa promeſſe ; ce qui mettoit fort en peine

Voy les Remarques.

Ageſilaüs.

les amis de Sphodrias, ſur la crainte qu'il n'euſt eſté rebuté. Enfin rompant le ſilence, il s'approcha du Roy, & luy dit, Que Cleonyme l'avoit prié d'interceder pour ſon pere, & qu'il le ſupplioit d'obtenir ſon abſolution. Ageſilaüs luy dit, Qu'il eſtoit excuſable d'avoir donné quelque choſe aux prieres d'un amy ; mais que pour luy il ne le ſeroit pas, s'il avoit abſous un criminel, convaincu d'avoir pris de l'argent afin de trahir ſon païs. Archidamus ſe retira avec cette réponſe, mais depuis inſtruit par quelque autre, ou aprés y avoir reſvé, il revint trouver ſon pere, & luy dit, Que ſi Sphodrias eſtoit innocent il n'avoit point beſoin de grace, & que s'il eſtoit coupable, il la demandoit pour luy. Ageſilaüs luy répondit, Que ſi cela ſe pouvoit faire ſans bleſſer leur honneur, il le feroit. Sur ces entrefaites, un des amis de Sphodrias ayant rencontré Etymocle, luy dit, Qu'eſtant amy d'Ageſilaüs, comme il eſtoit, il ne manqueroit pas de condamner Sphodrias, qui n'eſtoit pas trop bien avec ce Prince ; A quoy il répondit, Qu'Ageſilaüs diſoit par tout, que la Republique avoit trop

C'eſt peut-eſtre Xenophon.

beſoin de braves gens pour vouloir perdre Sphodrias pour la premiere faute qu'il euſt faite. Cela ayant eſté rapporté à Cleonyme, il alla trouver Archidamus, & luy dit, Qu'il voyoit bien que ſa recommandation avoit eu le pouvoir de changer l'eſprit du Roy, Que le ſouvenir luy en demeureroit toute ſa vie, & que ſon amitié ne luy feroit point de honte. Et il ne luy manqua point de parole; car il vêcut toûjours en homme d'honneur, & à la bataille de Leuctres, fut tué devant le Roy avec le Colonel Dinon, aprés s'eſtre jetté le premier au milieu des ennemis. Sa mort affligea fort Archidamus; mais pour le moins il ne ſe repentit point de l'avoir aimé.

XVII. *Ageſilaüs marche contre les Thébains.*

Mais dans Athenes, ceux qui favoriſoient le party de Thébes commencerent à crier, Qu'au lieu de punir Sphodrias, on avoit approuvé ſa trahiſon; de ſorte que ſur leurs plaintes, on fortifia le Pirée, & l'on équipa des galeres pour ſecourir les Thébains de tout ſon pouvoir. Les Lacedemoniens de leur coſté ordonnerent des levées, & prierent Ageſilaüs d'accepter le commandement, comme plus experimen-

té Capitaine que Cléombrote. Il ſe prépara donc à marcher, aprés avoir dit, qu'il ne contreviendroit jamais aux ordres de Sparte; Mais voyant qu'il étoit difficile d'entrer dans la Béocie ſi l'on ne tenoit la montagne de Citheron, il s'en ſaiſit par l'entremiſe des troupes ſoudoyées des Cletoriens, qui faiſoient la guerre à ceux d'Orcomene; aprés avoir moyenné une ſuſpenſion d'armes entre ces peuples, & donné une montre à ces troupes. Car il défendit aux Orcomeniens de leur faire la guerre, tandis que l'armée ſeroit en campagne, & dit qu'il marcheroit contre les premiers qui contreviendroient à ce reglement. Aprés avoir eu les auſpices favorables, il partit, & ayant traverſé le mont Citheron, vint à Theſpie, d'où il entra dans le païs ennemy. Il trouva toute la plaine de Thébes retranchée & paliſſadée avec les autres lieux plus conſiderables, & ſe contenta de ravager le reſte en divers campemens, partant ordinairement aprés le repas du matin. Par tout où
Diſné. il alloit, les ennemis ſe portoient de ce coſté-là à la faveur du retranchement; & un jour qu'il eſtoit retiré en ſon

camp, leur cavalerie ſortit par des routes détournées, & vint attaquer ſon infanterie legere, aprés qu'elle eut mis bas les armes pour appreſter à manger. Il y en eut pluſieurs de tuez avec deux Spartiates, un Lacedemonien de Province, & quelques bannis d'Athenes, qui n'eurent pas le loiſir de remonter à cheval; car une partie de la cavalerie avoit déja mis pied à terre. A la fin, Ageſilaüs s'étant avancé avec l'infanterie peſamment armée; & la cavalerie y accourant, ſoutenuë par les plus vigoureux de la jeuneſſe; les Thébains firent comme ceux qui jouënt aux barres; car ils les laiſſerent approcher le plus prés qu'ils pûrent ſans danger; puis lâchant le pied, rentrerent dans leurs retranchemens, ſans avoir perdu que douze hommes. Ageſilaüs voyant qu'ils n'avoient accoûtumé de l'attaquer qu'aprés le repas du matin, ſacrifia dés le point du jour, & marchant le plus vîte qu'il pût par des lieux écartez, entra dans leur retranchement du coſté qu'il n'eſtoit pas attendu, & ravagea de-là juſques aux portes de Thébes. Il ſe retira en ſuite à Theſpie, & l'ayant fortifiée, y laiſſa Phébidas avec

Cleon & Epilytidas. Eudique.

des troupes ; puis repaſſant le Mont Citheron il vint à Megare, d'où il licencia les Alliez, & ramena les Lacedemoniens en leur païs.

XVIII. *Mort de Phébidas.*

Phébidas ne laiſſa pas de faire ravager les terres de Thébes par ſes coureurs & ſes partis, ce qui obligea les Thebains à marcher contre luy avec toutes leurs forces. Mais comme il les coſtoyoit avec ſon infanterie legere, & les empeſchoit de s'écarter, il les contraignit à la fin de ſe retirer plûtoſt qu'ils n'avoient reſolu, aprés avoir déchargé le butin pour aller plus vîte. Alors il les ſerre de plus prés, avec ordre à ſon infanterie peſamment armée & à celle de Theſpie de le ſuivre, dans l'eſperance de les défaire ; mais la cavalerie ennemie ſe trouvant aculée en un endroit, tourne teſte, & ſe rallie. Les plus proches de ſes gens font alte, & s'étonnent. Elle les pouſſe ; Phébidas y eſt tué, avec deux ou trois autres ; le reſte prend la ſuite, & les Theſpiens qui ne parloient que de leur valeur & de leur courage les ſuivent, ſans s'arreſter qu'ils ne fuſſent dans la ville. Cela rendit le courage aux Thébains, & les porta à leur faire la guerre puiſſamment,

C'eſt qu'ils eſtoient peu.

Il y en eut quelques-uns de tuez.

Populai-

& aux contrées voiſines, dont une partie des habitans ſe retirerent à Thébes, qui ſe gouvernoit comme eux ; & les amis des Lacedemoniens eurent beaucoup à ſouffrir. Cependant, on envoya de Sparte à Theſpie un Colonel avec ſon régiment pour garder la Place. *rement.*

XIX. *Seconde expedition d'Ageſilaüs contre Thebes.*

Le Printemps venu, les Lacedemoniens ordonnerent de nouvelles levées contre Thébes, ſous le commandement d'Ageſilaüs ; mais avant que de partir, il donna ordre au Commandant de Theſpie de ſe ſaiſir du paſſage des montagnes ; & lors qu'il y fut arrivé, il feignit de vouloir prendre la meſme route que l'autre fois, & manda qu'on luy préparaſt l'étape à Theſpie, & que les Députez des villes l'y attendiſſent. Comme il vit que les Thébains s'eſtoient campez ſur cette avenuë avec toutes leurs forces, il prit la route d'Erythre, & faiſant en un jour le chemin de deux journées, paſſa le retranchement de Scole, avant qu'ils y puſſent eſtre pour l'en empeſcher. Il alla de là ravager la contrée Orientale de Thébes, juſqu'au quartier de Tanagre, où il ne toucha point, parce que ceux qui gouvernoient tenoient

Hyppotodore, & ceux de sa faction.

son party ; puis il revint sur ses pas, laissant Tanagre à main gauche. Les Thébains s'estant venus ranger en bataille en un passage étroit & difficile nommé l'Estomach de Vieille, pour luy empescher la retraite, il tourna tout court contre leur ville, au lieu de marcher droit à eux ; ce qui fut le trait d'un grand Capitaine. Car les autres craignant pour leur Place qui estoit dépourveüe, y accoururent en diligence, & abandonnerent le poste où ils s'étoient retranchez, par où il faloit qu'il passast de necessité en se retirant. Ils prirent le chemin de Potnie qui estoit le plus seur, & ne laisserent pas d'essuyer en passant la décharge de quelques-uns de ses Regimens ; mais ils blesserent aussi des soldats à coups de trait, & un Colonel y fut tué. Les Squirites & quelques cavaliers qui leur donnerent sur la queuë, hâterent un peu leur marche ; mais estant arrivez prés de leur ville, ils retournerent teste, & obligerent les autres à se retirer bien vîte, sans avoir perdu pourtant un seul homme, quoy que les Thébains ne laissassent pas de dresser un trophée. Comme il estoit tard, Agesilaüs campa au

Alypete.

lieu

lieu d'où il avoit délogé les ennemis, & le lendemain, reprit le chemin de Theſpie. L'infanterie legere des Thébains le ſuivit un peu hardiment, ſoûtenuë par Chabrias, mais la cavalerie Olynthienne tournant teſte, en tua pluſieurs ſur un coſtau d'une pente aiſée, où il n'eſt pas difficile à des cavaliers d'atteindre des fantaſſins. Ageſilaüs eſtant arrivé à Theſpie, trouva la ville en tumulte; ceux du party de Lacedemone voulant égorger les autres, dont Menon eſtoit; mais il ne le voulut pas ſouffrir, & les ayant reconciliez, il repaſſa les montagnes, & vint à Mégare où il licencia les Alliez, & ramena ſes troupes chez ſoy. Cependant, les Thébains fort incommodez de vivres, pour n'avoir point fait de moiſſon depuis deux ans, envoyerent deux galeres en acheter à Pagaſe; mais le Gouverneur Lacedemonien qui gardoit Orée les ayant attendus au retour avec quelques navires, prit leurs vaiſſeaux, & trois cens hommes qui eſtoient deſſus. Il mit les priſonniers dans la Forteresſe; mais étant deſcendu pour entretenir un beau gar-

Pour 10. talens. Alcetas. 3. galeres

çon qui le ſuivoit, les priſonniers prenant leur temps, comme il eſtoit avec luy, ſe ſaiſirent de la Place; & ayant fait revolter la ville, les Thébains en firent venir aprés leur bled tout à leur aiſe.

XX. *Diverſes affaires.*

La campagne ſuivante, Ageſilaüs ne pût commander à cauſe d'une veine qu'il s'eſtoit rompuë l'année précedente, comme il montoit du Temple de Venus à l'Hoſtel de Ville de Mégare. Car la jambe ſur laquelle le ſang eſtoit tombé venant à s'enfler avec des douleurs inſupportables, un Médecin de Syracuſe trouva à propos de le ſaigner prés de la cheville du pied, d'où le ſang coula jour & nuit ſans s'étancher que par une pâmoiſon. On le remporta donc de Mégare à Lacedemone où il fut malade le reſte de l'Eté & tout l'Hyver. Sur le commencement du Printemps, on ordonna des levées contre les Thébains, ſous le commandement du Roy Cleombrote, qui étant arrivé au Mont Citheron fit avancer l'infanterie legere pour forcer le paſſage; & fut repouſſé par les Atheniens & les Thebains,

C'eſtoit celle dont il ne boiſoit point.

avec perte de quarante hommes. Desesperant donc de pouvoir passer ces détroits, où ils s'estoient retranchez, il se retira, & licencia ses troupes. Mais les Alliez s'estant assemblez à Lacedemone, se plaignirent de ce que la guerre tiroit en longueur, faute de faire un plus grand effort, & furent d'avis d'équiper une flotte plus puissante que celle d'Athenes, afin de pouvoir transporter l'armée du côté de Creuse ou de la Phocide, & tenir la ville d'Athenes comme bloquée. On équipa donc soixante galeres sous le commandement de Polis, qui se tenant à Egine, à Andros & à Cée, empeschoit que les vaisseaux qui portoient des vivres dans Athenes ne doublassent le cap de Gereste. Cela contraignit les Atheniens de monter eux-mêmes sur leurs galeres, sous le commandement de Chabrias, qui donnant bataille à Pollis, le défit, & remit l'abondance dans la ville. Comme les Lacedemoniens se disposoient à passer en Béocie, les Thébains prierent ceux d'Athenes de courir les costes du Peloponese pour faire diversion. Ils

équiperent donc ſoixante galeres, ſous le commandement de Timothée, pour venger l'entrepriſe de Sphodrias ; ſi-bien que les Thébains eſtant en repos cette année-là auſſi-bien que la précedente, reprirent pluſieurs petites places de la Béocie. D'autre coſté, Timothée prit d'abord l'Iſle de Corcyre ſans ravager le païs, ny bannir perſonne, ou faire aucun changement, ce qui gagna le cœur des Corcyréens. Cependant, les Lacedemoniens équiperent une nouvelle flotte ſous le commandement de Nicoloque, qui n'eut pas plûtoſt veu l'ennemy, qu'il le vint attaquer, quoique les Galeres d'Ambracie ne l'euſſent pas encore joint, & fut battu prés d'Elyſe. Mais comme Timothée eut fait retirer à ſec ſes navires pour les radouber, aprés avoir dreſſé un trophée, Nicoloque ayant joint celles d'Ambracie, luy preſenta la bataille, & voyant qu'il ne vouloit pas ſortir, dreſſa par dépit un trophée aux Iſles voiſines. Enfin, Timothée ayant groſſi ſa flotte de celle de Corcyre, & fait une armée navale de plus

Avec 55. galeres contre 60. d'Acarnanie. Place. au nombre de ſix.

de ſoixante & dix voiles, reprit l'empire de la mer ; mais tant de vaiſſeaux coûtoient beaucoup à Athenes, d'où il faloit faire venir l'argent pour les entretenir.

Fin du cinquième Livre.

L'HISTOIRE GRECQUE DE XENOPHON, OU LA SUITE DE THUCYDIDE.

LIVRE SIXIE'ME.

ARGUMENT.

I. Affaires de Theſſalie. II. Siege de Corcyre. III. Navigation d'Iphicrate. IV. Paix generale. V. Journée de Leuctres. VI. Ce qui ſe paſſa aprés la bataille. VII. Suite de l'Hiſtoire de Theſſalie. VIII. Diverſes affaires. IX. Guerre de Mantinée. X. Entrée de l'ennemy dans la Laconie. XI. Les Atheniens ſe déclarent pour les Lacedemoniens, ſans effet.

TANDIS que ces choſes ſe paſſoient entre Athenes & Lacedemone, les Thébains, aprés avoir aſſujetty la Béocie, porterent la guerre dans la Phocide. Elle envoya donc demander du ſecours à Sparte, avec menaces de s'accommoder en cas de refus; de ſorte qu'on y envoya par mer Cleombrote avec quatre Regimens, & des Alliez à proportion. Sur ces entrefaites, Polydamas de Pharſale arriva de Theſſalie, où il eſtoit en grande eſtime. Il n'eſtoit pas en moindre conſideration dans ſa ville, qui luy avoit mis entre les mains la Forteresſe avec l'adminiſtration des Finances, pour ſa probité. Auſſi rendoit-il compte tous les ans du revenu & de la dépenſe; & quand le premier ne ſuffiſoit pas, il en fourniſſoit du ſien, pour le reprendre aprés lorſqu'il en avoit de reſte; car il eſtoit liberal & magnifique à la façon du païs, & aimoit fort à régaler les étrangers. Voicy la Harangue qu'il fit aux Lacedemoniens. Meſſieurs; Comme je ſuis d'une famille de tout temps amie & alliée de Lacedemone,

I. *Affaires de Theſſalie.*

Ol. 101. An. 3.

» & qui vous a rendu de grands ſervi-
» ces, il ne me ſeroit pas honneſte d'a-
» voir recours à d'autres qu'à vous dans
» mes dangers, particulierement quand
» ils vous regardent auſſi-bien que
» moi. Le nom de Jaſon de Theſſalie
» fait maintenant aſſez de bruit, pour
» eſtre venu juſqu'à vos oreilles. Cet
» homme dont la puiſſance devient
» tous les jours plus redoutables, m'eſt
» venu trouver, & m'a dit, Qu'il luy
» étoit facile d'aſſujettir ma patrie, aprés
» avoir aſſujetty de plus grandes villes &
» des Republiques ; Qu'il entretenoit
» ſix mille ſoldats peſamment armez, à
» qui il n'y avoit point de Place dans
» la Theſſalie qui pût reſiſter ; Car
» quoiqu'il y euſt des villes qui euſ-
» ſent plus d'habitans, ce n'eſtoient pas
» des gens comparables à la valeur des
» ſiens, ni nourris dans les exercices du
» corps & les fatigues de la guerre. En
» effet, il n'a pas un ſoldat qui ne ſoit
» fort & vigoureux comme luy, qui eſt
» homme de grand travail, dont il donne
» tous les jours des preuves ; Car il ne
» va point autrement qu'armé, ſoit à
» la guerre ou aux exercices ; & ſi-toſt
» qu'il voit quelque ſoldat d'une com-

plexion trop délicate, il le caſſe, & « donne juſqu'à double & triple paye « aux plus braves & vigoureux, & « quelquefois davantage. Ce n'eſt « pas tout, il a ſoin d'eux dans leurs « maladies, & aprés leur mort leur fait « des funerailles magnifiques; de ſorte « que les gens de cœur ſont aſſurez de « mener une vie tres-heureuſe à ſon « ſervice. Pour ſon Empire, il s'étend « juſqu'aux Maraciens & aux Dolo- « pes, & celuy qui commande en « Epire eſt ſon tributaire. Il ajoûta « *Ilcetas.*
Que rien ne l'empeſchoit de ſe ren- « dre maître de ma patrie; mais qu'il « aimoit mieux la gagner par la dou- « ceur que par la force, pour n'eſtre » point toûjours en peine de la garder; « Que les peuples vaincus ſongeoient « perpetuellement à s'affranchir, & tra- « verſoient les deſſeins de leur Souve- « rain; de ſorte qu'on eſtoit contraint « de les affoiblir, de peur de revolte; « au lieu que les autres agiſſoient de « concert avec luy, & concouroient « enſemble au bien commun. Que ſi « je voulois luy acquerir les bonnes « graces de mon païs par le moyen de « la confiance qu'on avoit en moy, il «

» me rendroit le plus puiſſant de la
» Grece aprés luy, & que je ne me
» fiaſſe point à ſa parole, ſi je n'en
» voyois des effets ; Car ayant Phar-
» ſale avec ſes dépendances, il ſeroit
» arbitre de toute la Theſſalie, & com-
» manderoit à ſix mille chevaux & à
» plus de dix mille hommes de pied
» d'infanterie peſamment armée, qui
» ne le cedoient à pas une Nation de
» la Grece ni en force ni en valeur ;
» Qu'il auroit encore plus d'infanterie
» legere, par le moyen des Nations
» voiſines qui releveroient de ſa puiſ-
» ſance, & qui excelloient en l'art de
» tirer, & de lancer le javelot ; Qu'il
» eſtoit allié des Béociens & des autres
» ennemis de Lacedemone, qui le
» ſuivroient par tout, pourveu qu'il
» les vouluſt affranchir de la domina-
» tion de Sparte ; Que les Atheniens
» ne manqueroient pas alors de recher-
» cher ſon alliance ; mais qu'il n'en avoit
» que faire, parce qu'il eſtoit plus puiſ-
» ſant qu'eux pour tenir l'empire
» de la mer ; Que les foreſts de la
» Macedoine luy fourniroient des vaiſ-
» ſeaux auſſi-bien qu'à eux, & qu'il ne
» manqueroit pas de forçats ayant un ſi

grand nombre d'eſclaves, non plus « que de vivres, en un païs ſi abon- « dant, & qui en fourniſſoit aux au- « tres; Que les Atheniens, au contrai- « re, eſtoient obligez d'en faire venir « de loin, & ne tiroient leurs revenus « que de quelques Iſles, au lieu qu'il « mettroit ſous contribution les peu- « ples de la terre ferme, d'où venoit la « puiſſance du Roy de Perſe; Qu'il « n'apprehendoit point pourtant ce « Prince, qui n'avoit pour Sujets que « des eſclaves, au lieu qu'il comman- « doit à des perſonnes libres, dont le « cœur eſtoit bien plus haut & plus re- « levé; Que dix mille Grecs l'avoient « fait trembler dans ſon païs, ſans « parler des forces d'Ageſilaüs qui é- « toient encore moindres. Je répondis « à cela, Que ce qu'il diſoit eſtoit digne « de conſideration, mais que nous ne « pouvions nous détacher de l'alliance « de Lacedemone, dont nous n'avions « aucun ſujet de nous plaindre. Il me « loüa de cette réponſe, & me dit, « Qu'il en deſiroit davantage la noſtre, « & qu'il me permettoit de vous venir « repreſenter ce qu'il m'avoit dit; Que « ſi vous me donniez aſſez de forces «

» pour luy reſiſter, on verroit qui
» l'emporteroit, ſinon que j'aurois
» tort d'engager ma patrie dans une
» défenſe inutile & pernicieuſe. Voilà
» le ſujet de mon voyage; Conſiderez
» ſi vous eſtes aſſez puiſſans pour nous
» défendre; car ſi vous nous donnez
» des forces capables de battre les ſien-
» nes, les villes de ſon party l'abandon-
» neront, par la jalouſie qu'elles ont
» de ſa grandeur & de ſa puiſſance; Mais
» ſi vous penſez nous envoyer de nou-
» veaux ſoldats avec quelque particu-
» lier pour les commander, il vaut
C'eſt que les Rois de Lacedemone alloient en perſonne aux grandes entrepriſes.
» mieux que vous n'en envoyiez point
» du tout. Car vous n'aurez pas affaire
» à quelque Prince Barbare, mais à un
» Capitaine experimenté, qui ſçait
» prendre ſes avantages, & qui ne man-
» que ny de courage ny d'adreſſe; Qui
» ſe ſert de la nuit comme du jour dans
» ſes entrepriſes; Qui n'eſt point retardé
» par la molleſſe ni les voluptez, & qui
» attend à ſe repoſer qu'il ait remporté
» la victoire. Ses ſoldats ſont de même
» humeur, parce qu'ils ſçavent que le
» plaiſir naiſt du travail, & que leur
» maître eſt le plus ſobre & le plus tem-
» perant de tous les hommes. Délibe-

rez-donc, Meſſieurs, ce que vous « avez à me répondre, ſans vous en- « gager témerairement dans une en- « trepriſe qui ſoit au-delà de vos forces. « Les Lacedemoniens, aprés avoir differé leur réponſe juſqu'au quatriéme jour, & conſideré le beſoin qu'ils avoient de leurs troupes, tant dedans que dehors le Peloponeſe, répondirent, Qu'ils ne luy pouvoient donner un ſecours aſſez puiſſant pour le défendre, & qu'il ſongeaſt à ſe mettre à couvert par une autre voye. Polydamas aprés avoir loüé leur franchiſe ſe retira, & eſtant arrivé au païs, pria Jaſon de ne le point obliger à luy livrer la Fortereſſe qu'on avoit commiſe à ſa garde, & de prendre plûtoſt ſes enfans en ôtage, avec promeſſe de le faire déclarer General de Theſſalie. La paix ayant eſté faite à ces conditions, Jaſon déclaré General fit un état des troupes que chaque ville devoit fournir, tant d'infanterie que de cavalerie; ce qui montoit à plus de huit mille chevaux & à vingt mille hommes de pied, ſans compter l'infanterie legere qui paſſoit encore ce nombre. Avec ces forces il

fit trembler ſes voiſins, & établit ſur eux le meſme tribut qui eſtoit ſous Scopas.

II. *Siege de Corcyre.* Pour retourner à noſtre ſujet, les Lacedemoniens & leurs Alliez s'étant aſſemblez dans la Phocide, les Thébains ſe retirerent en leur païs, & en garderent les avenuës; Mais les Atheniens, voyant que tout ce qu'ils faiſoient ne ſervoit qu'à l'avancement de Thébes, qui ne contribuoit rien à la dépenſe, tandis qu'ils eſtoient ruinez par l'entretien de la flotte & des garniſons, & par les courſes d'Egine; ils firent la paix avec les Lacedemoniens, qui l'envoyerent auſſi-toſt ſignifier à Timothée, pour l'obliger à retirer ſa flotte. Mais il ne pût s'empêcher de rétablir en paſſant les bannis dans l'Iſle de Zacinthe, ce qui les irrita tellement, qu'à l'aide de leurs Alliez, ils équiperent ſoixante galeres ſous le commandement de Mnaſipe avec ordre d'attaquer Corcyre. Ils dépêcherent auſſi en Sicile, & repreſenterent à Denys le Tyran qu'il n'étoit pas moins de ſon intereſt que du leur d'enlever cette Iſle aux Atheniens. La flotte eſtant aſſemblée tira de

De Lacedemone, Corinthe, Leucade, Ambracie, Elide, Zacynthe, Achaye, Epidaure, Trézéne, Hermione, Halie.

ce coſté-là avec quinze cens ſoldats ſoudoyez, ſans les Lacedemoniens; & ayant pris terre, ravagea le païs où il y avoit abondance de tout. Elle fit donc un grand butin de beſtail & d'eſclaves, & l'on dit que les ſoldats ne vouloient plus boire de vin qu'il ne fuſt parfumé, à cauſe de la quantité qu'il y en avoit. Mais Mnaſipe campa ſur une colline, à quelque demy-quart de lieuë de la Place, pour en fermer les avenuës, tandis que ſes vaiſſeaux eſtoient à la rade d'un autre coſté, en un lieu d'où ils pouvoient découvrir tout ce qui arriveroit dans l'Iſle; ce qui n'empeſchoit pas qu'en beau temps ils ne vinſſent faire garde devant le port. Les Corcyréens privez du commerce de la terre & de la mer, envoyerent demander ſecours à Athenes, & luy repreſenter la perte qu'elle feroit en perdant cette iſle d'où elle tiroit plus de revenus & de vaiſſeaux que d'aucune autre. Ils ajoûterent à cela l'avantage de ſon aſſiete, d'où l'on pouvoit communiquer aiſément en Italie & en Sicile, ravager les côtes de la Laconie, & eſtre maître du golphe de Corinthe, & des villes qui le bordent. Sur ces remontrances, les

C'eſt comme qui diroit de l'Hypocras.

Atheniens y envoyerent ſix cens ſoldats d'infanterie legere ſous le commandement de Steſicles, avec ordre à Alcetas de les paſſer dans l'Iſle, où ils aborderent la nuit, & entrerent dans la Place. On équipa enſuite ſoixante galeres ſous le commandement de Timothée, qui ne trouvant pas à Athenes dequoy remplir la chiourme, vogua vers les Iſles; mais comme il tardoit trop, & qu'il laiſſoit perdre le temps propre à la navigation, pour ne pas marcher qu'il ne fuſt pourvû de tout, on envoya à ſa place Iphicrate. Auſſi-toſt preſſant les Capitaines de partir, il remplit à la hâte les galeres, & prit toutes celles qu'il trouva preſtes ſur la côte, ſans épargner la Parale ni la Salaminienne, avec promeſſe d'en renvoyer bien-toſt une partie, ſi tout alloit bien; tellement qu'il fit une flotte de ſoixante & dix voiles. Cependant, les Corcyréens preſſez de la faim, s'alloient rendre aux ennemis, ce qui obligea Mnaſipe à faire publier, qu'il feroit vendre pour eſclaves les transfuges; & voyant que cela ne ſervoit de rien, il les fit foüetter, & les renvoya, ſans qu'on les vouluſt plus re-

cevoir ; de ſorte qu'il en mourut grand nombre ſur le bord du foſſé. Mnaſipe jugeant par là qu'il ſeroit bien-toſt maiſtre de la Place commença à mal-traiter les ſoldats, & à retrancher la paye aux uns, & la reculer aux autres ; ce qui fut cauſe que s'écartant pour piller, il y en eut quelques-uns de tuez & de pris en une ſortie. Ce qui eſt de plus eſtrange, c'eſt qu'il ne manquoit pas d'argent, & que pluſieurs villes en fourniſſoient au lieu de ſoldats, à cauſe que le ſervice eſtoit éloigné. Cependant, il receut un tel déplaiſir de cet affront, que s'armant en diligence avant que les ennemis fuſſent rentrez, il accourut au ſecours des ſiens avec l'infanterie peſamment armée, aprés avoir donné ordre aux troupes eſtrangeres de le ſuivre ; Et comme quelques Officiers eurent dit, Qu'on ne pouvoit faire obéïr des ſoldats qu'on ne payoit point, il en frappa un d'un coup de bâton, & l'autre d'un javelot. A la fin, s'étant raſſemblez en colere, ils y accoururent tous enſemble, ce qui cauſa plus de trouble que de ſervice. Car comme ils pourſuivoient ceux qui eſtoient ſortis de la

Gr. d'eſclaves.

ville, lorſqu'ils furent prés des murailles, ils tournerent teſte, & ſe défendirent fort bien du haut des ſepulchres. Quelques-uns ſortirent par une autre porte, & vinrent prendre Mnaſipe en flanc ; ce qui l'obligea a faire un quart de converſion, pour ſe mieux défenpre à cauſe de la foibleſſe de ſon bataillon, qui n'avoit que huit hommes de hauteur. Mais l'ennemy le voyant branler redoubla ſon effort, croyant qu'il fuyoit, ce qui l'arreſta tout court; Cependant, les ſoldats qui eſtoient les plus proches du danger prirent la fuite, parce que Mnaſipe ayant l'ennemy ſur les bras ne les pouvoit ſecourir, outre que ſes gens diminuoient à toute heure. A la fin, les Corcyréens venant fondre ſur luy de tous coſtez, ſecondez de l'infanterie peſamment armée, qui eſtoit ſortie de la ville ayant apperceu ſa foibleſſe, il fut tué & le reſte pourſuivy juſqu'au camp, qui eût eſté pris ſi les valets & les vivandiers, contrefaiſant les ſoldats, n'euſſent arreſté l'ennemy. Aprés avoir dreſſé un trophée, & rendu les morts, les uns reprirent courage, & les autres le perdirent, tant pour leur défaite que pour

Sepulchres auprés des villes.

l'apprehenſion de la venuë d'Iphicrate, à cauſe qu'ils voyoient les aſſiegez qui radouboient leurs galeres. Le Lieutenant de Mnaſipe ayant donc remply la chiourme, renvoya d'abord les eſclaves & le bagage, & ne retenant que les ſoldats, partit enſuite avec eux, & ſe ſauva à Leucade. Il laiſſa quantité de bled & de vin dans ſon camp avec les malades & les bleſſez, tant il avoit peur d'eſtre ſurpris dans l'iſle par la flotte d'Athenes. *Hypermenes.*

III. *Navigation d'Iphicrate.*

Cependant, Iphicrate cingloit en ordre de bataille, aprés avoir laiſſé ſes grandes voiles pour eſtre plus libre dans un combat, & ſe ſervoit fort peu des autres, quoique le vent fût favorable, afin d'exercer toûjours ſa chiourme, & de tenir ſes galeres en meilleur état. Lors qu'il abordoit pour repaiſtre, il tenoit ordinairement une des aîles écartée, & ſi-toſt qu'il avoit donné le ſignal, chacun couroit à l'envy prendre terre, à cauſe de l'avantage qu'il y avoit à pouvoir arriver le premier : car les derniers eſtoient contraints de faire tout précipitamment, & de partir quelquesfois avant que d'avoir repû ou fait eau. Lors qu'il prenoit ſes repas ſur une côte ennemie, il poſoit des Corps-de-

garde en divers endroits, & faiſoit encore la ſentinelle au haut du maſt, parce qu'on y découvre de plus loin que de la coſte. Quand il paſſoit la nuit en quelque endroit, il ne faiſoit point allumer de feux dans le camp, mais dehors, pour voir ceux qui viendroient, ſans eſtre vû; dans un beau temps il faiſoit voile auſſitoſt qu'il avoit ſoupé. Toute la chiourme ſe repoſoit quand le vent eſtoit favorable, ou tour-à-tour lorſqu'il n'y en avoit point, ou lors qu'il eſtoit contraire. Le jour venu, il voguoit de front plûtoſt qu'à la file pour être toûjours en état de combattre, à cauſe que l'ennemy eſtoit maiſtre de la mer. Il mangeoit le plus ſouvent ſur le rivage ennemy; mais comme il n'y demeuroit qu'autant qu'il eſtoit neceſſaire, il eſtoit party avant qu'on pût s'aſſembler pour venir à luy. Il receut la nouvelle de la mort de Mnaſipe ſur les côtes de la Laconie; & lorſqu'il fut arrivé en Elide, & qu'aprés avoir paſſé l'emboûchure de l'Alphée, il eut campé la nuit au cap du Poiſſon, il cingla vers l'iſle de Céphalenie en ordre de bataille. Car il n'avoit point de nouvelles de cette mort par aucun qui y euſt eſté preſent, & l'on

à Sphagée.

Idyſ.

craignoit que ce ne fuſt un ſtratagême. Enfin, en ayant eu la confirmation en cette iſle, il s'y arreſta pour donner haleine à la flotte. Je ſçay bien que tout ce que j'ay rapporté ſe fait d'ordinaire dans l'attente d'un combat : mais Iphicrate eſt à eſtimer d'avoir exercé ſes ſoldats, ſans retarder ſa marche, à cauſe que le temps preſſoit. Aprés s'eſtre rendu maiſtre de cette iſle, il cingla vers Corcyre, où ayant appris qu'il venoit des galeres de Sicile au ſecours des ennemis, il choiſit un endroit ſur la côte, d'où on les pût découvrir & donner le ſignal en meſme temps à la flotte qui eſtoit dans le port. Aprés avoir donc mis des gens en ſentinelle pour eſtre averty à point nommé, il commanda à vingt Capitaines de galeres de ſe tenir preſts au premier ſignal : & ſi-toſt qu'il fut donné, il n'y eut pas un ſoldat ny Officier qui ne ſe rendît au port à la courſe. Lorſqu'on fut arrivé au lieu où étoient les galeres ennemies, on en trouva les gens deſcendus, à la reſerve de ceux que commandoit Ménalipe Rhodien, qui crioit qu'il y avoit du danger: & comme il vit venir les galeres, il ſe ſauva en haute mer avec les ſiennes. Le reſte fut pris

De Denys le Tyran.

avec tout ce qui eſtoit deſſus, & remorqué au port de Corcyre, aprés que les galeres eurent eſté miſes hors de combat. Iphicrate eſtant arrivé, laiſſa aller tous les priſonniers ſur la parole des Corcyréens, aprés les avoir mis à rançon; mais il retint le Commandant, ſous eſperance d'en tirer beaucoup, ce qui ne luy ſervit de rien. Car dans la crainte d'eſtre vendu pour eſclave, comme on l'en menaçoit, il ſe fit mourir. Tandis que la flotte fut en ces quartiers, la chiourme ſe nourrit du ſervice qu'elle rendit aux habitans à cultiver l'iſle, & les ſoldats s'entretinrent dans l'Acarnanie aux dépens des Alliez, & en faiſant la guerre aux Thyriens, dont la place étoit forte & les habitans tres-courageux. Enſuite, avec les galeres de Corcyre & les ſiennes qui montoient à quelque quatre-vingt & dix voiles, il cingla vers l'Iſle de Cephalenie, d'où il tira de l'argent, ſoit par douceur ou par force, & ſe prepara à courir les côtes de la Laconie, & à faire la guerre aux villes de ces quartiers-là qui ne voudroient pas prendre ſon party. Ce n'eſt pas une petite adreſſe à luy, entre ſes autres loüanges, d'avoir mené en cette expeditiou

Anipe.

l'Orateur Calliſtrate & le General Chabrias, ſoit pour ſe ſervir de leurs conſeils ou pour les avoir pour témoins de ſes actions, afin qu'on ne lui pût reprocher à ſon retour, ni lâcheté ni negligence. *L'un grand Capitaine, & l'autre non.*

IV. *Paix generale.*

D'autre côté, ceux d'Athenes, quoique mécontens de Thébes, qui avoit chaſſé les Platéens & les Theſpiens de la Béocie, ne croyoient pas qu'il leur fût ni honnête ni utile de luy faire la guerre. Mais à la fin, voyant qu'elle perſecutoit leurs anciens amis de la Phocide, aprés avoir détruit des villes qui avoient témoigné leur courage & leur fidelité contre les Perſes ; Ils réſolurent de faire la paix, & ſolliciterent cette Republique à envoyer avec eux des Ambaſſadeurs à Lacedemone. Comme les leurs furent arrivez à Sparte, s'eſtant preſentez dans le Senat en la preſence des Alliez, Callias Preſtre de Cerés qui avoit acçoûtumé de ſe loüer luy-meſme quand perſonne ne le loüoit, parla ainſi; Meſſieurs, J'ay « herité de mon pere l'alliance de Sparte, « comme il l'avoit heritée du ſien, & ne « ſuis pas en moindre conſideration que « lui en mon païs, qui m'employe à faire « la guerre & la paix, & m'envoye pour « General dans l'une, & pour Ambaſſa- « deur dans l'autre. Voicy la troiſiéme « *Callias, fils d'Hipponique, Autoclés, fils de Strombiquide, Demoſtrate, fils d'Ariſtocles, Cephiſodote. Ménalope, Lycanthe. Gr. qui aimoit autant à ſe loüer luy-meſme, qu'à eſtre loüé par un autre.*

» fois que j'ai été dépêché à Sparte pour
» ce ſujet, & je ne croi pas être moins
» heureux celle-ci que les deux autres, où
» j'ai fait la paix au contentement des
» deux partis. Car pourquoi ne s'accor-
» der pas, ſi nous ſommes de même ſen-
» timent, & que vous ne puiſſiez ſouffrir
» non plus que nous la ruine de Theſpie
» & de Platée? Nous ne devrions pas ſeu-
» lement penſer à nous faire la guerre,
» bien-loin de l'entretenir pour peu de
» choſe contre toute ſorte de Politique.
Tripto-leme. » Car Hercule vôtre patron, & Caſtor &
» Pollux vos Heros ont été initiez dans
» nos myſteres par un de nos Citoyens,
» qui vous ayant appris à ſemer & à la-
» bourer la terre, quelle apparence y a-
» t-il que vous veniez ruiner les moiſ-
» ſons de ceux qui vous ont donné du
» pain, ni que nous détruiſions nous-
» meſmes nos propres ouvrages & l'effet
» de nôtre liberalité? Si par une fatalité
» inévitable les hommes ne peuvent
» s'empêcher de faire la guerre; qu'ils
» s'y reſolvent pour le moins le plus
» tard qu'ils peuvent, & qu'ils s'ac-
» cordent le plûtoſt. En ſuite Autoclés
qui eſtoit eſtimé plus habile, parla
» ainſi; Meſſieurs, je ſçay bien que ce
que

que ce que je diray ne vous plaira pas ; « mais pour faire durer une alliance, il « faut prévenir le cauſes de la rupture. « Vous ne parlez que de liberté, & vous « y apportez le plus d'obſtacle: car contre « toute ſorte de juſtice vous contraignez « vos Alliez à vous ſuivre par tout & à « faire quelquefois la guerre à leurs plus « grands amis. Vous établiſſez des magiſ- « trats dans les villes libres, non pas pour « rendre la juſtice ; mais pour les retenir « dans vôtre alliance, y a-t-il rien qui reſ- « ſente plus la tyrannie? Quand le Roy de « Perſe voulut affanchir les Grecs, vous « preſſaſtes les Thébains de laiſſer la li- « berté aux villes de la Béocie, & cepen- « dant vous vous eſtes emparez de celle « de Thébes par ſurpriſe. Pourquoy vou- « lez-vous qu'on vous traite autrement « que vous ne traitez les autres? Cette Ha- « rangue fut ſuivie du ſilence de toute l'Aſ- « ſemblée: mais ceux qui n'aimoient pas « les Lacedemoniens furent ravis de ce « qu'on avoit eu la hardieſſe de leur dire « leurs veritez en leur preſence. A la fin, « l'Orateur Caliſtrate, qu'Iphicrate avoit « renvoyé ſous promeſſe d'obtenir la paix, « ou de l'argent pour faire la guerre, par la « le dernier, & dit; Il faut avoüer franch. « *De 10. hommes, & de 30. hommes.*

» ment, Meſſieurs, qu'on a failly de part
» & d'autre, mais cela ne doit point em-
» peſcher la reconciliation, puis qu'il
» n'y a rien de ſi humain que de fail-
» lir, & qu'on s'inſtruit par ſes de-
» fauts, particulierement quand on
» en a eſté châtié, comme vous avez
» eſté auſſi-bien que nous; Car toute
» la Grece qui vous réveroit comme
» les Protecteurs de la liberté, ſe dé-
» clara contre vous aprés la ſurpriſe
Citadelle de Thébes » de Cadmée, ce qui nous fait eſpe-
» rer que vous ſerez plus retenus à
» l'avenir. Il ne faut point s'arreſter à
» ce que diſent quelques ennemis de
» la paix, que ce qui nous la fait re-
» chercher, c'eſt que nous craignons
Il eſtoit allé en Perſe. » qu'Antalcidas ne rapporte de l'ar-
» gent pour nous faire la guerre; Car
» ſi le Roy de Perſe veut que toutes
» les villes joüiſſent de la liberté,
» qu'avons-nous à craindre eſtant de
» meſme ſentiment? Violera-t-il
» ſes propres loix au préjudice de ſon
» intereſt & de ſon honneur, pour
» élever la puiſſance des uns par deſ-
» ſus celle des autres? Quel eſt donc
» le ſujet de noſtre Ambaſſade? Il n'eſt
» pas difficile de le deviner en voyant

nos Alliez mal-contens, auſſi bien « que les voſtres, ſe laſſer de fournir à « la dépenſe pour entretenir nos que- « relles. Car ce n'eſt point par foi- « bleſſe que nous deſirons la paix, « puiſque nous triomphons ſur mer « & ſur terre; quoy que nous ayons « intereſt les uns & les autres à la faire, « parce que toutes les villes ſont par- « tagées en noſtre faveur, & que réü « niſſant les deux factions par noſtre « union, nous ſerons aprés les Ar- « bitres de toute la Grece. Qui nous « pourra attaquer par terre ſi vous « nous ſecourez? & qu'avez-vous à « craindre par mer, ſi nos flottes vous « défendent? La paix & la guerre, « Meſſieurs, regnent tour à tour, & « les plus grands ennemis en viennent « à la fin à un accommodement. N'at- « tendons point à nous accorder que « la neceſſité nous y contraigne. Je « n'aime point ces Athlétes, qui a- « prés avoir remporté le prix ne ceſ- « ſent de ſe battre qu'ils ne ſoient vain- « cus, ni ces joüeurs qui doublent tou- « jours juſqu'à ce qu'ils ayent tout per- « du. Ne hazardons point noſtre liber- « té, en voulant uſurper celle des au- «

» tres, & tandis que la fortune nous
Le reſte eſt déja dit. » rit, retirons-nous de ſon pouvoir,
» puis qu'il nous reſte encore quel-
» que vigueur, & qu'il n'eſt rien ar-
» rivé qui ſoit ſans remede. Chacun
ayant goûté ces raiſons la paix fut
» concluë, à condition, Que les La-
» cedemoniens retireroient leurs Gou-
Tant ſur mer que ſur terre. » verneurs des villes; Qu'on licentie-
» roit les troupes de part & d'autre;
» Qu'on laiſſeroit la Grece en liberté;
» Qu'on ne pourroit maintenir ceux
» qui contreviendroient à cet accord,
» & que l'on ſeroit obligé de ſecourir
» les autres. Les Lacedemoniens ayant
juré la paix, tant pour eux que pour
leurs Alliez, & les autres chacun pour
ſoy; les Thébains changeant d'avis le
lendemain, prétendirent avoir juré
pour toutes les villes de la Beocie.
Mais Ageſilaüs s'y oppoſant, dit,
Qu'il n'eſtoit plus temps de changer
ce qui avoit eſté reſolu, & que s'ils ne
vouloient point eſtre compris dans le
Traité, on en effaceroit leur nom. Ils
s'en retournerent donc mal-contens,
& le reſte de la Grece accepta la paix.
Les Atheniens ayans retiré leurs gar-
niſons des villes, & rappellé Iphicrate,

aprés l'avoir contraint de rendre tout ce qu'il avoit pris depuis le Traité ; les Lacedemoniens firent revenir auſſi leurs garniſons & leurs Gouverneurs ; Mais Cléombrote qui commandoit dans la Phocide, ayant demandé aux Ephores ce qu'il feroit, Prothoüs fut d'avis, Qu'il licentiaſt ſes troupes conformément au traité ; Qu'on fiſt ſçavoir aux villes, que chacune portaſt au Temple de Delphes ce qu'elle jugeroit à propos, & que ſi quelqu'un apportoit de l'obſtacle à la liberté, qu'on aſſemblaſt contre luy tous ceux qui s'eſtoient obligez de la maintenir. Il dit, Que c'eſtoit là le ſeul moyen de conſerver la paix, & d'avoir les Dieux favorables : mais au lieu d'approuver ſes raiſons, on s'en moqua ; car il ſembloit que les Dieux entraînaſſent déja les Lacedemoniens à leur ruïne. On manda donc à Cléambrote qu'au lieu de licentier ſes troupes, il marchaſt contre les Thébains s'ils n'executoient le Traité.

V. *La journée de Leuctres.*

Cleombrote ayant appris que les Thébains marchoient contre luy, au lieu de mettre en liberté les villes de la Béocie, il entra dans leur païs, non pas

par la frontiere de la Phocide, où ils
Par Tisbe l'attendoient, mais par le chemin des montagnes, tant qu'il arriva à Creuſe, qu'il prit, avec douze Galeres qui y eſtoient. De là, il alla camper à Leuctres ſur les terres de Theſpie & les Thébains vis-à-vis de luy ſur une montagne aſſez proche, ſans avoir d'autres troupes que celles de la Béocie. Sur ces entrefaites, ſes amis luy vinrent dire, Qu'il eſtoit obligé de donner bataille, par ce qu'on luy reprochoit qu'il eſtoit déja entré une fois au païs ſans le ravager, & qu'une autre fois il
A Cynoſcephales. s'eſtoit preſenté pour y entrer, ſans l'avoir pû faire; quoy que ce fuſt le
Par le Mont Citheron. paſſage ordinaire d'Ageſilaüs. S'il vouloit donc conſerver non ſeulement ſon honneur, mais ſa vie, & s'empeſcher d'eſtre accuſé à ſon retour à Lacedemone, qu'il faloit attaquer l'ennemy. En effet, on murmuroit tout haut dans l'armée: qu'on verroit bien par là s'il favoriſoit le party de Thébes, comme le bruit en couroit. D'autre coſté, les Generaux ennemis n'eſtoient pas moins en peine que luy, de peur qu'en ne donnant point la bataille, les villes voiſines ne ſe révoltaſſent, &

qu'il revinſt aſſieger la ville de Thébes, qui n'eſtoit pas peut-eſtre trop bien pourveuë, dont on ne manqueroit pas de ſe prendre à eux. D'ailleurs comme la pluſpart avoient eſté déja bannis, ils croyoient qu'il leur ſeroit plus avantageux de mourir en combattant, que de retomber une ſeconde fois dans ce malheur. Ajoûtez à cela, qu'on publioit un Oracle qui menaçoit les Lacedemoniens d'une défaite au ſepulchre des Vierges, qui eſtoit en cet endroit, & les Thébains ornerent le tombeau avant la bataille. On rapportoit auſſi que tous les Temples de Thébes s'eſtoient ouverts d'eux-meſmes, & que les Preſtreſſes diſoient que c'eſtoit un préſage de la victoire. On diſoit meſme que les armes d'Hercule ne ſe trouvoient plus dans ſon Temple, comme s'il les euſt emportées pour ſe trouver au combat. Mais quelques-uns croyoient que cela avoit eſté inventé par les Magiſtrats pour animer davantage le peuple, quoy qu'il ſoit vray que tout leur fût favorable en cette rencontre, & contraire à leurs ennemis. Car le dernier Conſeil des Lacedemoniens, où la bataille fut reſoluë

Qui ſe tuerent pour avoir eſté violées par des Ambaſſadeurs de Sparte.

ſe tint aprés le dîné, & l'on dit que la chaleur du vin & du jour aida beaucoup à prendre cette reſolution. D'ailleurs, lors qu'on s'y diſpoſoit, force gens qui ſe vouloient retirer de l'armée de Thébes furent inveſtis par les ennemis, qui les repouſſerent dans leur camp, comme s'ils euſſent voulu augmenter le nombre des combattans. La bataille ſe devant donner dans une plaine, les Lacedemoniens rangerent leur cavalerie ſur la premiere ligne, & les Thébains en firent autant, ce qui leur fut fort avantageux, parce que la leur eſtoit la meilleure; car elle avoit eſté exercée dans les guerres d'Orcomene & de Theſpie, au lieu qu'à Lacedemone c'eſtoit les plus lâches & les moins vigoureux qu'on deſtinoit à cet employ, & lors qu'il faloit aller à la guerre, ils alloient prendre leurs chevaux chez les riches, avec quelques méchantes armes, & marchoient de ce pas au combat ſans autre exercice. Voilà comme eſtoit la cavalerie de part & d'autre. Pour de l'infanterie, les files des Lacedemoniens n'eſtoient que du tiers d'une eſcoüade, ce qui ne montoit pas à plus de douze hommes

La Cavalerie d'Heraclée & de Phlionte, & l'infanterie legere d'Hiéron & de la Phocide.

Ils eſtoient obligez d'en nourrir.

Les eſcoüades n'eſtoient que de 32.

de hauteur, au lieu que celles des Thébains eſtoient de cinquante, pour mieux enfoncer la bataille, où le Roy eſtoit, comme le ſuccés dépendant de ſa défaite. Avant que l'infanterie Lacedemoniene s'ébranlaſt pour donner, elle fut renverſée par ſa cavalerie qui luy vint fondre ſur les bras avec celle des ennemis victorieuſe, ſuivie de leur infanterie. Elle ne laiſſa pas d'avoir l'avantage d'abord, puis que ceux qui eſtoient autour du Roy eurent le loiſir de l'emporter du combat encore en vie: Mais le Colonel Dinon eſtant mort avec Sphodrias, qui eſtoit de la ſuite du Roy, & ſon fils Cléonyme, les compagnies d'ordonnance furent renverſées auſſi par la foule, avec le reſte, & l'aîle gauche voyant la droite plier, lâcha le pied. Les Lacedemoniens ne laiſſerent pas de ſe remettre en bataille derriere le foſſé du camp, qui eſtoit ſur un coſteau, & quelques-uns, de rage, vouloient aller emporter leurs morts l'épée à la main, ſans les redemander honteuſement, pour ſe confeſſer vaincus. Mais les Generaux ayant perdu mille Lacedemoniens dans le combat, dont il y avoit

hommes, ſelon Thucydide.

Ou de la Chambre

bien quatre-cens Spartiates de ſept cens qui y eſtoient ; & voyant les Alliez découragez, & quelques-uns meſme ſe réjoüir ſecretement de leur défaite, ils envoyerent redemander les morts, aprés avoir mis la choſe en déliberation avec les principaux Officiers ; & les Thébains ayant dreſſé un trophée, les rendirent.

VI. *Ce qui ſe paſſa aprés la bataille où les enfans s'exercent tout nuds, l'arens, &c.*

La nouvelle de la défaite eſtant venuë à Lacedemone le dernier jour des jeux Gymniques, comme la bande des hommes eſtoit entrée, les Ephores, quoy que fort affligez, comme la choſe le meritoit, ne la voulurent pas faire ſortir ; mais laiſſant achever les jeux, donnerent la liſte des morts à ceux qui y avoient intereſt, & défendirent aux femmes de faire des lamentations publiques, ſans empeſcher leurs regrets en particulier. Le lendemain, on euſt vû les parens de ceux qui eſtoient morts au combat ſe promener gais & parez, au lieu que les autres paroiſſoient triſtes & languiſſans baiſſant la veuë de honte, & la pluſpart n'oſant ſortir. En ſuite, les Ephores ordonnerent des levées, tant dedans, que dehors la ville, depuis l'âge de puberté

De qui les parens eſtoient.

jusqu'à quarante ans de service inclusivement, sans exempter ceux qui estoient dans les Charges: & comme Agesilaüs n'estoit pas encore guery, son fils Archidamus eut le commandement de l'armée, & fut suivy promptement des Tégeates, à cause que la faction de Stasipe avoit l'avantage. Les Mantinéens aussi s'enrôlerent à l'envy, parce qu'ils estoient dispersez par les bourgades, & se gouvernoient Aristocratiquement. Les Corinthiens, les Sicyoniens, les Phliasiens, les Achéens, & les autres villes en firent de mesme; mais ceux de Lacedemone & de Corinthe équiperent des Galeres pour les transporter, aprés avoir prié les Sicyoniens d'y contribuer; & Archidamus fit des sacrifices pour le départ. D'autre costé les Thébains incontinent aprés la bataille, en envoyerent porter la nouvelle aux Atheniens & leur demander secours, afin de se pouvoir venger tout d'un coup des outrages qu'ils avoient receus de Lacedemone. Mais le Senat, qui estoit alors assemblé dans la Forteresse, pour témoigner son déplaisir, ne fit aucun present au Héraut, & le

Ceux-là estoient exempts par la loy

Dans l'entrepriſe de la Phocide, on n'avoit pris que juſqu'à 35. ans.

Par un Héraut couronné.

renvoya ſans réponſe ; ſi-bien qu'ils en envoyerent demander en Theſſalie à Jaſon qui eſtoit leur Allié, ſçachant bien que la choſe n'en demeureroit pas là. Auſſi-toſt, il équipa des Galeres comme pour les ſecourir par mer ; & prenant ſa cavalerie & ſon infanterie ſoudoyée, paſſa à travers la Phocide, quoy qu'ennemie, & entra dans la Béocie par terre, devançant la nouvelle de ſa venuë ; de ſorte qu'on n'eut pas le loiſir de s'aſſembler pour luy diſputer le paſſage. C'eſt qu'il y a beaucoup de choſes dont on vient mieux à bout par la diligence que par la force. Lors qu'il fut arrivé en Béocie, les Thébains voulant qu'il attaquaſt les Lacedemoniens par le haut de la montagne, tandis qu'ils donneroient de front du coſté de la plaine ; il ne fut pas d'avis qu'ils ſe miſſent en danger aprés leur victoire, & dit, Que comme la neceſſité les avoit contraints à faire un dernier effort, il faloit craindre un coup de deſeſpoir de la part des ennemis, & que les Dieux ſe plaiſoient à abaiſſer ceux qui eſtoient élevez, & à élever les autres. D'autre coſté, il dit aux Lacedemoniens, Qu'il

faloit attendre une autre occaſion pour ſe racquitter de leur perte, ſans hazarder ce qui leur reſtoit; Que les Alliez branloient déja, & qu'ils feroient mieux de ſe retirer en aſſurance à la faveur d'une tréve. Ils le prierent de leur procurer ce bien, comme leur Allié de pere en fils; ce qui ne fut pas plûtoſt fait, qu'ils ordonnerent aux troupes de repaître, pour marcher toute la nuit, & paſſer au point du jour la montagne de Cithéron, ſe fiant plus en leur diligence qu'en la parole de leurs ennemis. Peut-eſtre auſſi que Jaſon donna ce conſeil pour ſon intereſt particulier, afin de balancer les deux partis, & de ſe rendre neceſſaire aux uns & aux autres. Ils prirent le chemin de Creuſe, qui eſt rude & difficile, ſur tout la nuit, & dans la crainte des ennemis, & eſtant arrivez à Egoſtene dans la Mégaride, ils rencontrerent Archidamus qui accouroit à leur ſecours. & qui aprés avoir attendu les Alliez, reprit le chemin de Corinthe, où il les licentia, & ramena ſes troupes à Lacedemone.

Cependant, Jaſon ſe retirant par la VII.

Suite de l'Hiſtoire de Theſſalie. Ou ſans rien entreprendre. C'eſt là qu'eſt le détroit dès Thermopyles.

Phocide, prit les faux-bourgs d'Hyampolis, & ravagea la contrée, puis paſſa le reſte du païs ſans deſordre. Lors qu'il fut arrivé à Heraclée, il demantela la ville pour empeſcher qu'on ne s'en ſerviſt à luy défendre l'entrée de la Grece : car il ne craignoit pas d'eſtre attaqué. Lors qu'il fut de retour, il devint en haute conſideration, non ſeulement par ſa qualité de General de Theſſalie, & par le grand nombre qu'il avoit de braves ſoldats, mais particulierement par celuy de ſes amis, & de ceux qui recherchoient ſon alliance. La Feſte d'Apollon Pythien approchant, il manda par tout qu'on preparaſt des victimes ; & quoy qu'il n'en ordonnaſt pas beaucoup à chaque ville, cela ne laiſſa pas de monter à plus de mille bœufs & de dix-mille pieces de menu beſtail. Il propoſa meſme pour prix une Couronne d'or à celle qui feroit la plus belle offrande, & voulut que chacun tinſt ſes armes preſtes pour ce jour là, afin d'eſtre maiſtre de l'aſſemblée, & de preſider aux jeux. On ne ſçait pas bien s'il vouloit s'accommoder du treſor public, & ceux de Delphes ayant con-

Gr. Qui offriroit le plus beau bœuf.

ſulté l'Oracle ſur ce ſujet, Apollon répondit, Que c'eſtoient là ſes affaires, & qu'il en auroit ſoin. Un ſi grand perſonnage, & qui avoit de ſi hauts deſſeins, faiſant la reveuë de la cavalerie de Phére, & s'eſtant aſſis pour ouïr les demandes de ceux qui avoient affaire à luy, fut tué par ſept jeunes hommes qui s'approcherent comme s'ils euſſent en quelque differend. Ses gardes eſtant accourus à ſa défenſe en tuerent deux, l'un comme il donnoit encore ſon coup, & l'autre comme il remontoit à cheval; car on leur tenoit leurs chevaux preſts. Les autres ſe ſauverent à la courſe, & furent receus avec honneur, par tout où ils ſe retirerent, ſoit par la haine qu'on porte aux Tyrans, ou par l'apprehenſion qu'on avoit de celuy-cy. Ses deux freres luy ayant ſuccedé, l'un fut tué par l'autre en dormant, comme ils alloient de nuit à Lariſſe; Mais le meurtrier ne vêcut pas plus d'un an aprés, & fut aſſaſſiné par Alexandre, en vengeance de cette mort, & pour punition de ſa tyrannie: Car il avoit fait mourir Polydemas, avec huit autres des principaux de Pharſale, & banny,

Polydore par Polyphron.

pluſieurs habitans de Lariſſe. Alexandre ne ſe gouverna pas mieux que luy, & devint mortel ennemy des Atheniens & des Thébains, & redouté ſur terre & ſur mer par ſes brigandages. Auſſi fut-il aſſaſſiné à ſon tour par les freres de ſa femme, à la pourſuite de cette Princeſe : Car leur ayant fait accroire qu'il les vouloit perdre, elle les tint cachez tout le jour dans le Palais, & comme il fut revenu la nuit de la débauche, & qu'il ſe fut endormy, elle les fit entrer à la clarté d'une lampe, aprés luy avoir oſté ſon épée : & les voyant chanchelans, les menaça de les déceler, s'ils n'executoient leur deſſein, & tint toûjours la porte fermée juſqu'à ce que ce fuſt fait. Les uns diſent qu'elle eſtoit en colere de ce qu'il la vouloit répudier pour épouſer la veuve de Jaſon, à cauſe qu'il n'en avoit point d'enfans : les autres qu'ayant empriſonné un beau garçon qu'elle aimoit, comme elle le prioit de le lâcher, il l'égorgea en ſa preſence. Tiſiphon l'aîné de ſes freres regnoit encore lors que j'écrivois cecy. Voila l'Hiſtoire de la Theſſalie ſous Jaſon & ſes ſucceſſeurs ; Je reviens maintenant à noſtre ſujet.

Ou, comme il ſe fut endormy, eſtant yvre.

VIII. *Diverſes affaires.*

Lors qu'Archidamus fut de retour, les Atheniens voyant que Sparte vouloit conſerver l'Empire aprés ſa défaite, quoy qu'elle ne fuſt guére en meilleur état qu'ils eſtoient lors qu'ils le perdirent, ils manderent tous ceux qui vouloient joüir de la paix, pour jurer qu'ils garderoient le Traité d'Antalcidas, & les Decrets qui avoient eſté faits là-deſſus d'un commun conſentement, & ſi quelqu'un entreprenoit de les violer, qu'ils luy declareroient la guerre. Tous y conſentirent, à la reſerve des Eléens, qui ne voulurent pas laiſſer la liberté à quelques petites Places qu'ils pretendoient leur appartenir : le reſte envoya prendre le ſerment de toutes les villes, & obliger par tout les principaux Magiſtrats à jurer conformément à l'ordre du Roy. En vertu de cela, les Mantinéens s'aſſemblerent pour maintenir leur liberté, & réſolurent de rebâtir leur ville, & de la fermer de murailles : de quoy Sparte mécontente, envoya Ageſilaüs pour l'empeſcher, parce qu'il eſtoit leur amy de pere en fils. Mais les Magiſtrats ne luy ayant voulu donner audience qu'en particulier, il leur propoſa de

Margane, Scyllonte Triphylie &c. De laiſſer libres toutes les villes de la Grece, tant petites que grandes.

differer pour quelque temps l'execution de leur deſſein, avec promeſſe de leur en faire donner une permiſſion autentique, & de faire la choſe aprés avec moins de dépenſe. Ils répondirent, qu'ils ne pouvoient remettre une réſolution priſe en commun : ce qui l'obligea à ſe retirer tout en colere, quoy qu'il ne crûſt pas qu'on leur pûſt faire la guerre legitimement, parce qu'il eſtoient fondez en un article du Traité. Cependant, quelques villes d'Arcadie les aiderent dans leur deſſein, & les Eléens leur donnerent trois talens. D'autre coſté, la faction de Callibie & de Proxene dans Tégée voulant réünir toute l'Arcadie en un corps ſous une capitale qui ſeroit nommée d'un commun conſentement, celle de Staſipe s'y oppoſa, & voulut qu'on laiſſaſt les choſes en l'eſtat qu'elles eſtoient. Mais la premiere l'ayant perdu dans le Conſeil, crût le gagner devant le Peuple, & prit les armes ; ce qui obligea l'autre à en faire autant. Ils eſtoient aſſez égaux en nombre, mais comme on vint aux mains, Proxene ayant eſté tué avec quelques autres, le reſte de ſa faction prit la

Celuy qui eſt en marge plus haut.

Le Gr. dit dans les Théatres.

fuite, ſans que Staſipe les pourſuiviſt, parce qu'il n'eſtoit pas d'humeur à répandre le ſang, particulierement celuy de ſes citoyens. Callibie s'eſtant retiré vers la porte qui regarde Mantinée, où il avoit envoyé querir du ſecours, ne laiſſa pas cependant de traiter avec les autres. Mais comme le ſecours fut arrivé, & qu'on luy eut ouvert la porte; Staſipe ſe ſauva avec quelques-uns des ſiens par celle qui va à Palence, & s'eſtant retiré au Temple de Diane y fut aſſiegé par ſes ennemis. A la fin, voyant qu'on l'alloit aſſommer de deſſus le toit à coups de tuiles, il ſortit par compoſition, & fut auſſi-toſt arreſté, & chargé avec quelques autres ſur un chariot, pour eſtre ramené dans la ville. Ils furent tous condamnez à mort, par les Matinéens & les Tégeates: aprés quoy huit-cens perſonnes de leur faction ſe retirerent à Lacedemone, où il fut reſolu publiquement qu'on les ſecoureroit, & l'on ordonna des levées ſous le commandement d'Ageſilaüs.

I'ay retranché, pour eſtre pluscourt, quelques particularitez de peu de conſequence.

IX. *Guerre de Mantinée.*

Le reſte des Arcades s'eſtant aſſemblé à Aſée, à la reſerve de ceux d'Orcoméne, à cauſe de la haine qu'ils por-

toient aux Mantinéens, les Orcoméniens receurent dans leur ville les troupes étrangeres qui s'eſtoient ramaſſées à Corinthe ſous le commandement de Polytrope, ce qui empeſcha les Mantinéens de ſortir: mais les Héréens & les Lépreates ſe joignirent aux Lacedemoniens. Ageſilaüs ayant eu les ſacrifices favorables entra dans l'Arcadie, & eſtant arrivé à Eutée, qui eſt la premiere ville de la frontiere, il n'y trouva que les femmes, les vieillards & les enfans, parce que le reſte eſtoit à l'armée. Il ne leur fit pourtant aucun déplaiſir, ordonna aux ſoldats de payer tout ce qu'ils prendroient, & fit rendre ce qu'on avoit pris d'abord, & reparer les breches, en attendant que Polytrope l'euſt joint. Cependant, les Mantinéens marchoient contre ceux d'Orcomene, & s'eſtant avancez trop prés des murailles, furent pouſſez en ſe retirant; mais comme ils furent à Elymie, voyant que l'infanterie peſamment armée ne les ſuivoit plus, ils tournerent ſur Polytrope, de peur de perdre trop de gens dans la retraite, & donnant teſte baiſſée, le tuerent, & en euſſent maſſacré

pluſieurs dans la fuite, ſans la cavalerie des Phliaſiens, qui s'étendant pour les couper, les fit retirer bien vîte. Ageſilaüs s'eſtant avancé ſur ces nouvelles, de peur que les troupes de Polytrope n'euſſent pas la hardieſſe de le joindre; aprés avoir perdu leur Chef, il campa le premier jour ſur les terres des Tégéates, & le lendemain ſur celle des Mantinéens, ſous les montagnes qui ſont à l'Occident de la ville, & ſe mit à ravager le païs. Sur ces entrefaites, les Arcades qui s'eſtoient aſſemblez à Aſée, entrerent dans Tegée la nuit, & le lendemain Ageſilaüs ſe vint camper à quelque trois quarts de lieuë de Mantinée, ce qui les obligea de ſortir avec grand nombre de ſoldats peſamment armez, pour eſſayer de ſe jetter dans la Place par le chemin des montagnes; car ceux d'Argos ne les avoient pas encore joints. Quelques-uns conſeilloient à Ageſilaüs de les attaquer avant leur jonction: mais il craignit que tandis qu'il marcheroit contre eux, les Mantinéens ne le vinſſent prendre en queuë ou en flanc, & trouva plus à propos de les laiſſer aſſembler

pour les combattre d'égal à égal. Les Arcades s'eſtant rejoints, les troupes de Polytrope qui eſtoient à Orcomene avec la cavalerie de Phlionte paſſant la nuit ſous les murs de Mantinée, vinrent à paroître comme Ageſilaüs ſacrifioit au point du jour devant ſon camp, en preſence de toute l'armée, ce qui obligea les ſoldats à rentrer dans leurs rangs, & le Prince à ſe mettre à leur teſte, de peur que ce ne fuſſent des ennemis. Mais ayant eſté reconnus, & les auſpices favorables, il ſe mit en marge avec l'armée, aprés l'avoir fait repaître, & vint camper le ſoir, à l'inſceu de l'ennemy, dans un fond environné de montagnes qui eſtoit derriere la ville. Le lendemain, il ſacrifia encore au point du jour devant ſon camp, & voyant les Arcades ſortis de la place, qui s'aſſembloient derriere luy ſur des collines, il craignit de les avoir ſur les bras dans la retraite, & ſe hâta de déloger: mais de peur qu'ils ne vinſſent fondre ſur la queuë, il ſe rangea en bataille comme s'il euſt eu envie de combatre, & faiſant faire à droit aux ſerre-files, ramena toûjours en teſte la moitié du bataillon,

La moitié du bataillon faiſoit ferme, tandis que l'autre

tandis que l'autre faiſoit ferme, & s'avança ainſi ſans crainte, tant qu'il fuſt ſorty du fond où il eſtoit. Lors qu'il fut arrivé dans la plaine, il ſe rangea à neuf ou dix de hauteur, aprés quoy l'ennemy ſe retira; Car ceux d'Elide qui l'avoient joint ne voulurent point donner bataille que les Thébains ne fuſſent arrivez, ſur l'aſſurance qu'ils viendroient, parce qu'ils leur avoient emprunté de l'argent pour mettre en campagne. Les Arcades donc s'arreſterent à Mantinée, & Ageſilaüs qui eſtoit bien-aiſe de ſe retirer, parce qu'on eſtoit au cœur de l'Hyver, demeura trois jours aſſez prés de la ville pour faire bonne mine, & en partit le quatriéme, aprés avoir fait repaître avant le Soleil levé. Il revint pour camper le premier jour à une journée d'Eutée; mais voyant qu'on ne le ſuivoit pas, il s'avança en diligence pour gagner cette Place, quoy qu'il fuſt déja tard, afin que l'infanterie peſamment armée fuſt délogée avant qu'on viſt paroiſtre les feux de l'ennemy, pour oſter tout ſoupçon de fuite. Car ils penſoient avoir aſſez fait aprés la défaite de Leuctres,

lâchoit le pied, & gagnoit les devans, & ainſi une partie de l'armée demeuroit toûjours en bataille.

10 *talens.*

d'entrer dans le païs ennemy, & de le ravager ſans que perſonne oſaſt ſe preſenter devant luy. Lors qu'il fut arrivé dans la Laconie, il renvoya les Spartiates chez eux, & les autres dans leur ville.

X. *Entree de l'ennemy dans la Laconie.*

Aprés le départ d'Ageſilaüs & le licenciement de ſes troupes, les Arcades irritez contre les Heréens qui s'eſtoient joints à leurs ennemis, allerent ravager leurs terres, puis revinrent trouver les Thébains à Mantinée, où ils parloient déja de s'en retourner, puis que l'ennemy s'eſtoit retiré. Mais ils firent tant par la conſideration de leur nombre & de leur valeur jointe à la foibleſſe des ennemis, qu'ils les entraînerent dans la Laconie, en la compagnie de ceux d'Argos & d'Elide; Car tous les Béociens s'exerçoient aux armes depuis leur victoire, & avoient avec eux les Phociens, les deux Locriens, les Acarnaniens, les Heracliens, & les Maliens, ſans compter toutes les villes de l'Eubée, & quelque cavalerie & infanterie legere de Theſſalie. Ils en firent pourtant quelque difficulté d'abord, à cauſe qu'ils croyoient tous les paſſages gardez; *Id Ios.*

Car

Car Iſcolas eſtoit dans la Squiritide avec quatre-cens braves hommes, tant des nouveaux citoyens que des bannis de Tegée, & un autre gros à Leuctres, au deſſus de la Maleatide. Ils diſoient, que le reſte ſeroit en moins de rien aſſemblé, à cauſe de la petiteſſe du païs; & qu'il ne ſeroit pas avantageux de les y combattre, tant pour la connoiſſance qu'ils en avoient, que parce qu'ils y feroient un dernier effort. Mais comme quelques-uns furent venus de la contrée des Caryens, dire qu'il n'y avoit point de troupes, & s'offrir pour guides, voulant qu'on les fiſt mourir, ſi ce qu'ils diſoient n'eſtoit veritable; D'ailleurs, que les villes voiſines promettoient de ſe ſoûlever ſi-toſt qu'on ſeroit entré, & que ceux que les Spartiates nomment des Provinciaux les vouloient abandonner: Ils ſe laiſſerent vaincre, & entrerent par la Carye, tandis que les Arcades paſſoient dans la Squiritide. On dit que ſi Iſcolas ſe fuſt avancé juſques aux détroits, ils ne fuſſent jamais paſſez; mais il ne voulut pas abandonner les Iatéens, à cauſe du ſervices qu'il eſperoit d'en tirer. Lors que les ennemis

Ce n'eſt pas le Leuctres de la bataille.

Par Io.

Ou Ieus.

furent venus à luy, il reſiſta tandis qu'ils ne l'attaquerent que de front; mais les l'ayant pris en queuë ou en flanc, les autres lançant des dards du haut des maiſons, il fut tué avec tous les ſiens, ſi quelqu'un ne ſe ſauva par hazard. Aprés cette victoire, les Arcades allerent rejoindre les Thébains dans la Carye, d'où ils s'avancerent alors plus hardiment. Ils pillerent & brûlerent d'abord Sellaſie, & lors qu'ils furent dans la plaine, camperent dans l'enceinte du Temple d'Apollon. Aprés, ſans paſſer par deſſus le pont qui va à Sparte, parce qu'ils voyoient de l'infanterie peſamment armée au Temple de Minerve, ils laiſſerent la riviere à main droite, & ſaccagerent ce qui eſtoit ſur leur route, qui regorgeoit de biens. Les Dames de Lacedemone qui n'avoient jamais veu l'ennemy, n'oſoient ſortir, pour ne point voir la fumée des embraſemens: mais les Spartiates qui eſtoient en petit nombre, & dans une ville toute ouverte, eſtoient deçà & de là par pelotons aux poſtes les plus avantageux. Dans cette extrémité, les Ephores ayant promis la liberté aux eſclaves

Alée.

Eurotas.

qui prendroient les armes, plus de ſix mille s'enrôlerent en un inſtant, ce qui les étonna d'abord ; mais ils furent raſſeurez par la venuë de leurs Alliez, ſans parler des troupes ſoudoyées qui eſtoient arrivées d'Orcomene. L'ennemy paſſa la riviere à Amycle, & s'étant campé, les Thébains ſe retrancherent avec des arbres coupez ; mais les Arcades ſe répandirent par tout pour piller. Le troiſiéme ou le quatriéme jour d'aprés, la cavalerie Thébaine vint avec d'autre juſqu'à l'Hipodrome & au Temple de Neptune, d'où celle de Lacedemone, quoy qu'en petit nombre, avec quelque trois cens ſoldats de la jeuneſſe qui eſtoient en embuſcade dans la maiſon des Tyndarides, la fit retirer, auſſi-bien que les fantaſſins qui eſtoient répandus dans la plaine ; Mais lors qu'on ceſſa de les pourſuivre, ils camperent avec le reſte de l'armée, ſans avoir pourtant la hardieſſe de plus s'avancer vers la ville. En ſuite, ils prirent le chemin d'Hélos & de Gythée, où eſt le havre de Lacedemone, & l'attaquerent trois jours ſans le pouvoir prendre, aprés avoir brûlé toutes les bourgades qui eſtoient ſur

De Corinthe, Phlionte, Epidaure, Pallene.

Ou de leur entrée.

De la Phocide de l'Elide, de la Theſſalie, & de la Locride.

Spartte.

leur route. Du reſte, il ſe trouvoit des Lacedemoniens de Province qui avoient pris party avec eux.

XI. *Les Atheniens ſe déclarent pour les Lacedemoniens. Aratus, Ocyllus, Pharax, Etymocles, Olonthee.*

Sur ces entrefaites, le Senat d'Athenes eſtant en peine de ce qu'il feroit, publia l'Aſſemblée, où les Ambaſſadeurs de Lacedemone & des Alliez repreſenterent, Que Sparte & Athenes s'étoient toûjours entre-ſecouruës dans leurs dangers; Que la premiere aprés avoir affanchy l'autre du joug des Tyrans avoit eſté défenduë par elle, lors que les Meſſéniens l'attaquerent; Qu'elles avoient depuis combattu heureuſement enſemble contre les Perſes, aprés quoy les Atheniens par l'avis de Lacedemone avoient eſté déclarez Chefs de l'armée navale des Grecs, & Gardiens du treſor public, & les Lacedemoniens reciproquement Chefs de l'armée de toute la Grece, par l'avis d'Athenes. L'un des Ambaſſadeurs ajoûta, Qu'en eſtant bien d'accord on remetroit en uſage l'ancien proverbe, » Que les Thébains ſeroient décimez. Mais on murmura là deſſus, Qu'ils diſoient cela dans l'adverſité, & que dans la proſperité ils eſtoient inſupportables. Ils alleguoient pour ſe juſtifier,

Qu'aprés leur victoire, les Thébains voulant qu'on ruinaſt entierement la villes d'Athenes, ils s'y eſtoient oppoſez ; c'eſt pourquoy la pluſpart panchoient à les ſecourir, comme on y eſtoit obligé par ſerment. D'ailleurs, ils n'étoient pas attaquez par les Arcades & leurs autres ennemis, pour aucun mal qu'ils euſſent fait, mais pour avoir ſecouru les Tégeates injuſtement opprimez par les Mantinéenéens ; quoy qu'on repartiſt encore à cela, Que ceux-cy n'avoient point eu de tort de défendre les reſtes du party de Proxene. Comme on agitoit cela de part & d'autre, Cliteles Corinthien ſe levant, dit, Que ces choſes là recevoient quelque conteſtation ; mais que la cauſe des Corinthiens n'en recevoit point ; Que les Thébains avoient mis tout leur pais à feu & à ſang, ſans qu'on les pûſt accuſer d'avoir ravagé celuy des autres ny priſt de l'argent ou fait la guerre à perſonne ; Que cela eſtant directement contraire aux articles de la paix, on eſtoit obligé de les ſecourir, ſi l'on ne vouloit violer ſon ſerment. Alors on cria tout haut, qu'il avoit raiſon, & Patrocle de Phlionte ſe levant dit,

Qui avoit eſté tué par la faction de Staſipe.

» Vous avez interêt, Meſſieurs, de
» ſecourir les Lacedemoniens, parce
» qu'aprés leur ruïne, les Thébains de-
» venus les arbitres de la Grece ne man-
» queront pas de vous attaquer ; &
» comme ils ſont vos voiſins, ils ſe-
» ront bien plus dangereux & plus in-
» ſuportables que des ennemis plus
» éloignez ; Or perſonne n'ignore que
» vous vous défendrez beaucoup
» mieux de leur ambition & de leur
» haine avec des compagnons que
» tout ſeuls ; Que ſi quelqu'un croit
» que les Lacedemoniens, échapez
» du danger ſeront encore redouta-
» bles, qu'il conſidere que ceux à qui
» l'on a fait du bien ſont toûjours
» moins à craindre que les autres, &
» que l'occaſion ſe preſente de ſe les
Il y a icy une periode au Grec rejettée plus bas
» rendre éternellement fidelles, par un
» ſervice que l'on ne pourra jamais ou-
» blier, & qui aura pour témoin toute
» la Grece : outre qu'il n'y a point de
» lâcheté à craindre de gens de cœur,
» de qui la vie eſt un continuel exerci-
» ce de vertu. D'ailleurs, s'il arrive
» quelque danger du coſté des Barba-
» res, aurez-vous recours aux Thé-
» bains qui ont ſoûtenu leur party,

plûtoſt qu'à ceux qui ſe ſont immo- «
lez pour vous au détroit des Ther- «
mopyles? Il eſt juſte, Meſſieurs, «
qu'aprés avoir témoigné tant de «
zele pour le ſalut de toute la Grece, «
on en témoigne un peu pour leur dé- «
fenſe & pour celle de leurs Alliez, «
dont la fidelité eſt un gage perpe- «
tuel de leur reconnoiſſance. Les «
hommes ont coûtume dans la proſ- «
perité, de ſe faire des amis qui leur « *Cela a eſté*
ſervent dans l'adverſité; Que ſi vous « *rejetté icy*
croyez qu'ils ſont peu conſidera- « *de plus-*
bles, ils ceſſeront de l'eſtre lors que « *haut.*
vous ſerez joints à eux. J'ay toûjours «
oüy dire, qu'Athenes eſtoit le refu- «
ge des miſerables; mais je le voy «
maintenant en voyant les arbitres «
de la Grece implorer ſon aſſiſtance. «
Ne ſouffrez pas que les Thébains dé- «
truiſent une ville qui vous a ſauvez «
lors qu'ils vous ont voulu perdre. « *Il y a*
On celebre la gloire de vos anceſtres « *quelque*
d'avoir donné la ſepulture à des gens « *faute icy*
qu'on avoit maſſacrez prés de la for- « *au Grec.*
tereſſe de Cadmée; Combien vous «
ſera-t-il plus glorieux d'en empeſ- «
cher d'autres de perir? Vos Peres «
ont défendu les Heraclides de la «

» violence d'Euryſthée, & vous dé-
» fendrez de celle des Thébains toute
» une ville qui en tire ſon origine, ce
» qui eſt beaucoup plus conſiderable.
» Les Lacedemoniens vous ont con-
» ſervez par leurs voix contre la puiſ-
» ſance des Thébains, conſervez-les
» par vos armes qui eſt une choſe bien
» plus glorieuſe. Si c'eſt une generoſité
» à nous de les défendre en cette aſ-
» ſemblée, ce vous en ſera une bien
» plus grande de les défendre au péril
» de vos vies. Vous avez eſté pluſieurs
» fois & amis & ennemis; montrez-
» leur que vous vous ſouvenez plûtoſt
Le reſte eſt déja touché. » des bien-faits que des injures. On re-
ſolut qu'on les ſecoureroit ſans plus
preſter l'oreille à ceux qui s'y oppo-
ſoient, & Iphicrate fut nommé pour
commander le ſecours. Aprés les ſacri-
fices accoûtumez, il ordonna de re-
à l'Academie. paître, & de ſe rendre le ſoir au faux-
bourg d'Athenes; mais bien loin d'y
arriver le premier, pluſieurs en parti-
rent avant luy. A la fin, eſtant ſorty,
tous le ſuivirent, dans l'eſperance qu'il
feroit quelque choſe de grand, en quoy
ils furent trompez. Car comme ils fu-
rent arrivez à Corinthe, il laiſſa couler

pluſieurs jours à ne rien faire parmy un murmure general, & s'eſtant avancé à toute peine avec des troupes bien leſtes & bien réſoluës, il ſe retira d'Arcadie ſans avoir rien fait, ſur la nouvelle que les ennemis avoient décampé, ce qui arriva ainſi. Comme la plûpart des Argiens, des Eléens & des Arcades eurent quitté l'armée pour remporter leur butin, les Thebains irritez ſe retirerent, avec le reſte qui eſtoit affoibly par le départ des autres, outre que l'Hyver approchoit, & que l'on commençoit à manquer de vivres, à cauſe du degaſt qu'on avoit fait. Je ne prétens point blâmer les autres actions d'Iphicrate, mais tout ce qu'il fit icy fut ou ridicule ou inutile; Car s'étant campé à Onée, pour empeſcher la retraite aux ennemis, il manqua de garder le paſſage de Cenchrée qui eſtoit le plus facile; & pour ſçavoir s'ils étoient paſſez, il envoya toute la cavalerie de Corinthe & d'Athenes, comme s'il n'euſt pas ſuffi d'une partie, puiſque quelque nombre qu'il y euſt, il eſtoit toûjours inferieur à celuy des ennemis; & que peu ſe pouvoient retirer plus aiſément que beau-

A cauſe du voiſinage.

coup à cauſe des défilez. Cela fut cauſe d'en faire perir une partie, au lieu que les Thebains ſe retirerent comme ils voulurent.

Fin du ſixiéme Livre.

L'HISTOIRE GRECQUE DE XENOPHON, OU LA SUITE DE THUCYDIDE.

LIVRE SEPTIE'ME.

ARGUMENT.

I. Paix entre Athenes & Lacedemone. II. Quelques avantages des deux partis. III. Diviſion dans l'armée Thébaine. IV. Défaite des Argiens & des Arcades. V. Les Thébains ſongent à l'Empire. VI. Affaires d'Achaye & de Sicyone. VII. Celles de Phlionte. VIII. Mort d'Euphron. IX. Diverſes affaires. X. Défaite des Lacedemoniens. XI. Suite des troubles d'E-

lide. XII. Leur fin. XIII. Ligue du Peloponeſe contre Thebes. XIV. Entrée d'Epaminondas dans le païs. XV. Bataille de Mantinee.

I. *Paix entre Athenes & Lacedemone.*

L'ANNE'E ſuivante, les Lacedemoniens & leurs Alliez envoyerent leurs Plenipotentiaires à Athenes pour la paix; & comme on diſoit qu'il la faloit faire égale pour eſtre de plus longue durée, Proclés Phliaſien parla » ainſi; Meſſieurs, puiſque vous avez » réſolu de traiter avec les Lacede- » moniens, & qu'on eſt comme d'ac- » cord des conditions, à la reſerve du » Commandement, je croy qu'on ne » peut mieux faire, conformément à » ce que le Senat a réſolu, que de vous » donner l'empire de la mer & de leur » laiſſer celuy de la terre, à quoi il » ſemble que Dieu & la Nature vous » ayent deſtinez; Car voſtre ville eſt » une ville maritime qui eſt environ- » née d'autres moindres à qui le com- » merce de la mer eſt neceſſaire. Vous » avez de bons ports, pluſieurs galeres, » beaucoup d'experience dans la mari- » ne, dont la plûpart de vos habitans » vivent; Tous les Arts propres à la

Le reſte vient d'eſtre exprimé.

navigation vous ſont connus ; de « ſorte qu'en faiſant vos affaires par- « ticulieres vous faites celles du public. « D'ailleurs, comme vous avez gagné « de grandes victoires navales, & que « vous eſtes tres-puiſſans ſur mer, il « n'y a perſonne qui ne ſoit bien-aiſe « de vous ſuivre. Pour concluſion, les « Lacedemoniens aprés avoir ravagé « pluſieurs fois vôtre païs, n'ont pû « mettre fin à voſtre empire que par « la priſe de voſtre flotte. Ajoûtez à « cela, qu'ils tombent d'accord, qu'ils « n'entendent rien ſur mer auprés de « vous, outre qu'ils n'y ont pas tant « d'intereſt ; Car en perdant une ba- « taille navale, ils ne perdent que les « gens qu'ils ont ſur leurs navires, au « lieu qu'en la perdant vous avez per- « du vôtre Empire ; ce qui montre que « celuy de la mer vous eſt dû. Pour « parler maintenant de Sparte, aprés « avoir parlé d'Athenes, elle eſt éloi- « gnée de la mer, & quand elle n'au- « roit pas la navigation libre, elle s'en « paſſeroit fort bien, pourvû que le « commerce de la terre luy demeuraſt. « Auſſi ſes citoyens s'adonnent-ils dés « leur enfance aux exercices qui luy «

Devenez experts ſur mer.

» en peuvent assurer la possession. Ils y
» sont aussi experts que vous estes aux
» vôtres, & peuvent mettre sur pied
» de grandes armées comme vous de
» grandes flottes, parce que tout le
» monde les veut suivre; c'est pour-
» quoi ils y réüssissent. Enfin, aprés
» avoir esté plusieurs fois vaincus sur
» mer, leur puissance ne s'est pas per-
» duë, au lieu que la défaite de Leuc-
» tres les a mis en danger de perdre leurs
» femmes, leurs enfans & leur patrie.
» Ils ont donc raison d'en vouloir con-
» server l'empire, comme vous celuy
» de la mer, & il ne se peut rien de
» mieux que ce que le Senat a ordonné
» par avance sur ce sujet. Cela alloit
» passer tout d'une voix, lorsque Ce-
» phizodote se levant, dit, Vous ne
» voyez pas, Messieurs, qu'on vous
» trompe, & je vous le feray voir si
» vous me voulez écouter. Quand
» vous aurez l'empire de la mer, vous
» ne commanderez qu'aux Hilotes ou
» à quelques mercenaires qui vous
» viendront servir sous un Comman-
» dant Lacedemonien; au lieu que
» vous les irez servir en personne
» quand ils auront besoin de vous;

vous voyez que cela n'eſt pas égal. « Que faut-il donc faire ? commander « & obéïr tour à tour, tant ſur la terre « que ſur la mer. Cela fit changer d'a- « vis aux Atheniens, & ordonner, que chacun auroit le commandement cinq jours de ſuite, ſur l'un & ſur l'autre Element.

II. *Quelques avantages des Thébains & de leurs Alliez.*

Aprés s'eſtre aſſemblez à Corinthe avec leurs Alliez, ils reſolurent de garder le paſſage d'Onée, & à la venuë des Thébains ſe rangerent en divers endroits de la montagne. Les Lacedemoniens & les Pelleniens garderent l'endroit où le paſſage eſtoit plus facile. L'armée Thébaine eſtant campée à une lieuë de là dans la plaine, marcha contre eux dés la nuit, aprés avoir meſuré juſtement le temps qu'il faloit pour s'y rendre à la pointe du jour, & les ſurprenant au changement de garde, en tailla en pieces une partie. Le reſte ſe ſauva ſur une montagne voiſine, ſous le commandement d'un Colonel Lacedemonien qui la pouvoit garder fort aiſément, à l'aide des Alliez, & faire venir des vivres de Cenchrée ; mais il prit l'épouvante, & ſe retirant, laiſſa le paſſage libre aux Thé-

bains qui eſtoient bien empeſchez s'ils devoient retourner ou paſſer outre, & deſcendirent l'un du coſté de Pellene & de Sicyone, où leurs Alliez les attendoient. Aprés leur jonction, ils allerent ravager les terres d'Epidaure, d'où partant avec grand mépris des ennemis, ils coururent juſqu'aux portes de Corinthe du coſté qui va à Phlionte, pour y entrer ſi l'occaſion s'en preſentoit. Quelque infanterie legere ſortant de la Place rencontra la bande choiſie de Thébes à cent pas de la ville, & montant ſur les ſepulchres & autres lieux relevez, fit ſa décharge ſi à propos, qu'elle en tua pluſieurs, & pourſuivit le reſte quatre ou cinq cens pas. Les Corinthiens, aprés avoir retiré les morts ſous leurs murailles, les rendirent par accord, ce qui redonna le courage & l'eſperance aux Alliez, outre qu'il arriva de Sicile plus de vingt galeres chargées de Gaulois & d'Eſpagnols que Denys le Tyran envoyoit avec quelque cavalerie au ſecours de Lacedemone. Le lendemain, les Thébains s'étant rangez en bataille avec leurs Alliez, occuperent tout l'eſpace qui s'eſtend depuis la mer juſqu'aux

Par capitulation. Arcades, Argiens, Eléens.

montagnes proches de la ville, & ravagerent tout ce qui reſtoit, ſans que la cavalerie d'Athenes & de Corinthe beaucoup plus foible que la leur, oſaſt paroiſtre; mais celle de Sicile qui n'étoit pas de cinquante maiſtres, courant deçà & delà venoit faire ſa décharge ſur eux, & lâchant le pied auſſitoſt, revenoit à la charge dés qu'on ceſſoit de la pourſuivre; puis deſcendant de cheval par bravade, comme pour ſe repoſer, remontoit incontinent lorſqu'on l'attaquoit, & picquoit droit vers la ville; Que ſi on la pourſuivoit un peu trop loin, elle venoit fondre deſſus dans la retraite, & tenoit toute l'armée en haleine, parce qu'elle combattoit écartée. Quelques jours aprés, lorſque les Thébains furent retirez, elle courut les terres de Sicyone, & ayant défait quelque ſoixante & dix Sicyoniens dans un combat, prit Déres, puis retourna en ſon païs, avec les galeres de Syracuſe.

III. *Diviſion dans l'armée Thebaine.*

Les Alliez de Thébes avoient vêcu juſques-là en bonne intelligence, & luy avoient déferé le commandement; mais Lycomede de Mantinée, qui ne cedoit à perſonne en nobleſſe, & qui

eſtoit riche & ambitieux, repreſenta aux Arcades, Qu'il n'y avoit qu'eux qui fuſſent naturels du Peloponeſe, & que tous les autres eſtoient étrangers; Que leur nation eſtoit non ſeulement la plus nombreuſe de toute la Grece, mais la plus vaillante, & la plus robuſte; que quand on faiſoit des levées, on ne vouloit point d'autres ſoldats; Que ſans eux les Lacedemoniens n'auroient jamais oſé attaquer Athenes, ni les Thébains entrer dans la Laconie; Qu'il ne faloit donc pas obéïr, mais prendre le commandement tour à tour, pour ne pas enorgueillir Thébes, comme on avoit fait Lacedemone. Les Arcades, touchez de ces diſcours, l'embraſſent, & l'élevant juſqu'au ciel par leurs loüanges, éliſent pour Generaux ceux qu'il voulut choiſir. Ils eſtoient enyvrez de leurs bons ſuccés; Car comme ceux d'Argos entrerent dans la contrée d'Epidaure, ils leur ouvrirent le paſſage par leur valeur, lorſqu'ils eſtoient enfermez de tous coſtez par leurs ennemis. Une autre fois ayant attaqué Aſine dans la Laconie, & pillé les faux-bourgs, ils défirent la garniſon Lacedemonienne,

Ou, agrandir.

Athéniens & Corinthiens, &c.

& tuerent celuy qui la commandoit : Car rien ne les arreſtoit dans leurs entrepriſes, ni la nuit, ni le mauvais temps, ni la longueur ou la difficulté des chemins ; ce qui avoit enflé leur courage, & cauſé l'envie de leurs Alliez. Enſuite, lorſque les Eléens leur redemanderent les villes que les Lacedemoniens leur avoient priſes, ils ſe mocquerent d'eux, & ſoûtinrent les Triphyliens, à cauſe qu'ils eſtoient d'Arcadie.

Geranor, ou, Peranor Colonel Spartiate.

IV. *Défaite des Argiens & des Arcades.*

Comme les Thébains & leurs Alliez s'entre-diſputoient ſur le commandement, Philiſque l'Abydenien arriva avec quantité d'argent de la part de Pharnabaze. Il les aſſembla d'abord avec les Lacedemoniens à Delphes, non pas pour conſulter l'Oracle, mais pour traiter d'accommodement ; & comme les Thebains ne voulurent pas abandonner Meſſine aux Lacedemoniens, il ſe déclara contre eux, & fit de grandes levées, aprés quoy il arriva aux Lacedemoniens un nouveau ſecours de Syracuſe. Les Atheniens vouloient qu'on l'envoyaſt en Theſſalie contre les Thébains, mais les Lacedemoniens obtinrent qu'il entreroit dans

En Arcadie. la Laconie. Lorſqu'il fut arrivé à Lacedemone, Archidamus marcha contre l'ennemy, & ayant forcé Carye fit main-baſſe ſur tout ce qui y eſtoit. Il alla ravager de-la le quartier des Parraſiens ; mais les Argiens & les Arcades ſurvenant il recula, & vint camper ſur les collines qui commandoient à Midée. Sur ces entrefaites, Caſſidas General des troupes de Sicile luy vint demander ſon congé, & de ce pas reprit la route de Sparte, parce que le temps qu'il devoit ſervir eſtoit expiré ; mais les Meſſeniens l'ayant coupé dans un détroit, il envoya prier Archidamus de le venir dégager. Il y alla, & comme il eſtoit au tournant qui meine vers Euctreſie, les Arcades & les Argiens ſe vinrent camper ſur ſa route. Lorſqu'il fut deſcendu dans la plaine où ſe croiſent les chemins d'Euctreſie & de Midée, il ſe rangea en bataille, » & paſſant devant les rangs ; Il eſt » temps, dit-il aux Lacedemoniens, » que vous repariez la honte de voſtre » défaite, ſi vous voulez marcher la » teſte levée, & laiſſer l'Empire à vos » deſcendans tel que vous l'avez receu » de vos Peres. Ne rougiſſez donc plus

Dans la Laconie.

en la preſence de vos Alliez & de vos « amis, aprés avoir eſté les plus illuſ- « tres de toute la Grece. Alors le Ciel « eſtant ſerein, il tonna & éclaira tout à coup, & le Temple d'Hercule ſe trouva à ſa main droite; ce qui redoubla tellement le courage des ſoldats, que leurs Chefs avoient de la peine à les retenir. Quelques-uns des ennemis ayant eſté maſſacrez aux premiers rangs, le reſte plia, & pluſieurs furent tuez dans la fuite par les Gaulois & par la cavalerie. Auſſi-toſt ayant dreſſé un trophée, il envoya un Heraut annoncer à Sparte la grandeur de la victoire, où il eſtoit mort un grand nombre d'ennemis, ſans qu'il euſt perdu un ſeul homme. Cette nouvelle tira des larmes de joye de tous ceux qui eſtoient preſens, à commencer par Ageſilaüs, qui fut ſuivy des vieillards & des Ephores, tant il eſt vray que les larmes ſont communes à la joye & à la triſteſſe; Ce qui eſt de plus étrange, c'eſt que les Thébains & les Eléens ne ſe réjouïrent pas moins qu'eux de cette défaite, tant l'orgueil des Arcades leur eſtoit inſupportable.

Gr. La ſtatuë & le bois ſacré.

Chef de la famille des Rois de Sparte.

Démoteles. Dix mille.

Gr. Lacedemonien.

Cependant, les Thebains aſpirant à V.

Les Thébains ſongent à l'empire. Au Pancrace.

l'empire de la Grece, & ſongeant perpetuellement comme ils en pourroient venir à bout, propoſerent à leurs Alliez d'envoyer des Ambaſſadeurs en Perſe, à l'exemple des Lacedemoniens qui y tenoient Eutycles. Pelopidas y fut donc envoyé de leur part, Antiochus le vainqueur des Jeux Olympiques, de celle des Arcades; & Archidamus de celle des Eléens, avec un quatriéme d'Argos. Les Atheniens l'ayant appris y envoyerent Leon & Timagoras; Mais Pelopidas fut le mieux receu, à cauſe que les Thébains avoient tenu le party du Roy, ſans avoir voulu depuis luy faire la guerre, ny permettre aux autres de ſacrifier pour ce ſujet, d'où vint le dépit d'Ageſilaüs & la haine des Lacedemoniens. D'ailleurs, la victoire de Leuctres & l'entrée dans la Laconie les rendoient conſiderables; outre que les Argiens & les Arcades ſembloient n'avoir eſté défaits que parce que les Thébains n'y eſtoient pas. Timagoras Athenien fut le mieux receu aprés luy, à cauſe qu'il confirmoit tout ce qu'il diſoit. Le Roy ayant demandé à Pelopidas quelle faveur il vouloit de luy,

Le reſte eſt exprimé ailleurs.

il répondit, Que Meſſine fuſt affranchie du joug de Lacedemone, & que les Atheniens retiraſſent leurs galeres, ou qu'on leur déclaraſt la guerre; Que ceux qui ne voudroient pas entrer dans la ligue ou marcher contre les Rebelles fuſſent attaquez les premiers. Cela ayant eſté reſolu, & leu aux Ambaſſadeurs en la preſence du Roy, Leon dit tout haut, Que les Atheniens n'avoient qu'à chercher une nouvelle alliance; ce qui luy ayant eſté rapporté, il répondit, Que ſi les Atheniens avoient quelque choſe de meilleur à repreſenter, ils le fiſſent propoſer par leurs Ambaſſadeurs. Lors qu'ils furent de retour, Timagoras fut puny de mort, à la pourſuite de Leon, pour n'avoir pas voulu loger avec luy, & s'eſtre aſſocié de Pelopidas. Des autres Ambaſſadeurs, Archidamus content de ce que le Roy y avoit donné la préference à ſa Republique ſur celle des Arcades, approuva tout ce qui avoit eſté fait; ce qui empeſcha l'Ambaſſadeur des Arcades de prendre les preſens qui luy furent offerts de la part du Prince. Auſſi dit-il au retour, Qu'il avoit veu à la Cour du Roy de Perſe grand nombre

C'eſt que le Roy n'entendoit pas le Grec. Ou, l'on acheva de lire ce qui reſtoit.

Aux dix-mille qui composoient les Etat.

de valets mais peu de soldats. Il ajoûta, que sa magnificence n'étoit qu'une vaine montre, & que le Platane tant vanté ne pouvoit pas faire ombre à une Cigale. Les Thébains ayant fait venir des Députez de toutes les villes, pour ouïr l'ordre du Roy, & le Persan qui le portoit en ayant fait la lecture, aprés en avoir montré le sceau ; ils les voulurent obliger à le recevoir ; mais ils répondirent, Qu'ils n'étoient pas venus pour cela & qu'il faloit envoyer des Députez pour prendre le serment par tout. Lycomede ajoûta, Qu'on ne se devoit pas assembler à Thébes, mais en Arcadie, où estoit le siege de la guerre. Comme les Thebains se récrioient là dessus, & disoient, qu'il corrompoit leurs Alliez, il craignit d'estre le plus foible, & se retira avec tous les Députez de son païs. Ensuite, les Thébains dépescherent de tous costez pour prendre le serment des villes, sur la creance qu'il n'y en auroit pas une qui osast resister en particulier, de peur d'encourir leur haine & cele du Roy ; mais les Corinthiens à qui l'on s'étoit adressé les premiers, dirent, Qu'ils n'avoient que faire de l'alliance

Platane d'or.

de

de Perſe ; pluſieurs répondirent de meſme, & ainſi l'empire prétendu de Thebes & de Pélopidas s'évanouït.

VI. *Affaires d'Achaïe & de Sicyone. Piſtias Argien.*

D'autre coſté, Epaminondas voulant aſſujettir les Achéens, pour engager dans ſon party les Arcades & les autres Alliez du Peloponeſe, il perſuada au Commandant des troupes d'Argos de ſe ſaiſir des paſſages d'Onée. Celuy-cy ayant appris que Timomaque & Nauclés les gardoient aſſez negligemment avec les troupes d'Athenes & de Lacedemone, prit deux mille ſoldats peſamment armez, & pour ſept jours de vivres, & s'empara la nuit du paſſage qui eſt au deſſus de Cenchrée. Sur ces entrefaites, l'armée Thebaine arrivant paſſe le détroit, & entre dans l'Achaye, avec tous ſes Alliez. Epaminondas ſe voyant maître d'une partie des Grands, qui ſe venoient rendre à luy, au lieu de les bannir ou de changer la face du Gouvernement, il ſe contenta de les faire jurer, Qu'ils demeureroient dans l'alliance de Thebes, & qu'ils

le ſuivroient par tout ; Mais les Arcades & ceux de la faction contraire s'eſtant plaints, qu'il fomentoit par là l'intereſt de Sparte, ils firent envoyer de Thebes des Gouverneurs, qui chaſſant les principaux à l'aide du peuple, établirent le Gouvernement populaire. Toutes fois, les bannis ſe ralliant en grand nombre s'emparerent de toutes les villes l'une aprés l'autre, & s'eſtant fait rétablir, ils prirent le party de Lacedemone ; ſi-bien que les Arcades ſe trouverent preſſez des Achéens d'un coſté, & des Lacedemoniens de l'autre. La Republique de Sicyone s'eſtoit gouvernée juſques-là comme celle des Achéens ; mais Euphron voulant eſtre le maître ſous l'autorité des Argiens & des Arcades, comme il l'avoit eſté ſous celle des Lacedemoniens, leur dit, Qu'en la laiſſant au pouvoir des Grands, elle reprendroit auſſi-toſt le party de Lacedemone, au lieu qu'il promettoit de la conſerver dans leur alliance, en établiſſant la Democratie, & qu'il eſtoit las auſſi-

bien qu'eux de l'orgueil de Sparte. Aprés luy avoir offert leur aſſiſtance, il aſſembla le peuple devant eux, & dit, Qu'il faloit eſtablir un Gouvernement où tous les Citoyens euſſent part; & les ayant flatez de cette eſperance, il fit élire quatre Generaux avec luy, & donna à ſon fils le Commandement des troupes étrangeres qu'avoit Lyſimene. En ſuite, il gagna les uns & les autres par ſes bien-faits, comme il luy eſtoit facile en diſpoſant des deniers publics, & confiſcant le bien de ceux qui tenoient le party de Lacedemone. Aprés s'eſtre défait par divers moyens de ſes Collegues, il ſe rendit maiſtre abſolu de la ville; & pour faire que les Alliez ne murmuraſſent point de ce changement, il les ſuivoit par tout avec ſes troupes, & appaiſoit les principaux d'entr'eux par divers preſens qu'il leur faiſoit.

Hippodame, Cléandre. Acriſe, Lyſandre, Adés. Tant ſacrez qu'autres.

VII. *Affaires de Phlionte. Ou Tricrane.*

Les choſes eſtant en cet état, la ville de Phlionte ſe trouva fort preſſée d'un coſté par les Argiens qui avoient fortifié Tricrane au deſſus

du Temple de Junon, & de l'autre par les Sicyoniens qui fortifioient Thyame, ſur leur frontiere; Elle ne voulut pas pourtant quitter le party des Lacedemoniens, & a merité par là une place illuſtre dans l'Hiſtoire; Car aprés les avoir aimez dans leur Fortune, elle eut honte de les abandonner dans leur diſgrace, quoy qu'elle vift preſque toute la Grece ſoûlevée contre eux, & la pluſpart de leurs Alliez revoltez avec tous les Hilotes. Enfin, environnée de tous coſtez d'ennemis, & comme bloquée par les Argiens & les Arcades qui eſtoient les plus puiſſans de tout le Peloponeſe, elle ne laiſſa pas de leur envoyer du ſecours, & fut la derniere à qui il écheut par le ſort d'aller à Praſie. Quand meſme celuy qui commandoit les étrangers ſe revolta, & alla trouver les ennemis avec ceux qui eſtoient paſſez les premiers, elle ne les abandonna point; mais prenant un guide de Praſie, lors que les ennemis eſtoient prés d'Amicle, ces genereux habitans s'allerent rendre à

Les autres eſtoient Corinthe, Epidaure, Trézéne, Hermione, Halie, Sicyone & Pellene,

Sparte comme ils pûrent, & meriterent par ce ſecours, que les Lacedemoniens entre les autres honneurs qu'ils leur rendirent, leur envoyaſſent un bœuf en ſigne d'hoſpitalité. Aprés la retraite des ennemis, les Argiens irritez entrerent dans leur païs, avec toutes leurs forces, & le ravagerent, ſans les pouvoir contraindre à ſe rendre; & comme ils ſe retiroient, aprés avoir fait tous les deſordres imaginables, la cavalerie de la ville, qui n'eſtoit que de ſoixante maiſtres, les ſuivit, & mit en deſordre leur arriere-garde, quoy qu'elle fuſt compoſée de toute leur cavalerie, & d'une partie de leur infanterie. Aprés avoir perdu donc quelques ſoldats, elle prit la fuite, & les habitans deſ- *Parce que*
ferent un trophée à leur veuë, qui *l'affront*
eſt autant que s'ils les euſſent tous *eſt égal.*
défaits. En ſuite, les Lacedemoniens & leurs Alliez gardant le paſſage d'Onée, les Thebains s'avancerent pour le forcer, & les Eléens avec les Arcades, pour ſe joindre à eux; mais comme ils paſſoient à Nemée,

les bannis de Phlionte leur dirent, Que s'ils vouloient s'approcher ſeulement de leur Ville, ils la prendroient, parce qu'une partie des habitans eſtoient dehors avec les autres Alliez de Lacedemone. Cela ayant eſté reſolu, ces bannis ſuivis de quelque ſix-cens hommes ſe vinrent planter la nuit ſous les murs avec des échelles; & comme au point du jour on eut ſonné l'alarme de Tricrane à la veuë des ennemis, & que les habitans ſe furent tournez de ce coſté-là, ceux de la ville, qui eſtoient de l'intelligence leur ayant fait ſigne, ils planterent leurs eſchelles, & montant en haut, prirent les armes qu'ils trouverent ſur le rempart, & pourſuivirent un corps-de-garde de dix hommes qui eſtoient reſtez de cinquante qui avoient fait garde la nuit. La forteresſe eſtant priſe, & ceux qui la gardoient s'eſtant jettez en bas des murs dans la Ville, les habitans accoururent au bruit, & l'ennemy ſe rangea devant la porte de la forteresſe qui regardoit la Ville. Comme il ſe vit preſſé

Ils tuerent un homme endormy, & un autre qui fuyoit vers le Temple de Junon.

il ſe retira dans la fortereſſe, où les habitans entrerent en meſme temps. La place d'armes fut incontinent abandonnée, & l'ennemy contraint de ſe ſauver ſur les murs ou dans les tours, où il ſe défendit bravement contre les habitans, qui combattoient en bas vis-à-vis des eſchelles par où l'on eſtoit monté. Enfin, s'eſtant rendu maîtres de deux tours, ils attaquerent vivement ceux qui eſtoient montez dans cet intervalle, & les renfermerent dans un tres-petit eſpace. Sur ces entrefaites, les Arcades & les Argiens environnent la ville, & percent le mur de la fortereſſe; mais les habitans ſe défendirent avec grand courage, tant de ceux qui y eſtoient enfermez que des autres; & ayant mis le feu à des gerbes qu'on avoit moiſſonnées dans la Place, ils contraignirent les ennemis à ſe jeter en bas des tours. Ceux qui eſtoient ſur la muraille en furent chaſſez l'épée à la main, tant qu'en peu de temps la fortereſſe fut abandonnée, & l'ennemy voyant la cavalerie ſortie de la ville, ſe retira, abandon-

Grec. en haut, ou au deſſus de leur teſte.

nant les eſchelles & les morts avec quelques ſoldats eſtropiez, aprés avoir perdu quatre-vingt hommes. Alors on euſt veu ces pauvres habitans s'embraſſer de joye, & leurs femmes leur apporter des refraîchiſſemens, avec larmes; car tous tant qu'ils eſtoient, ils ne pouvoient s'empeſcher de pleurer & de rire en meſme temps. L'année ſuivante, les Argiens & les Arcades entrerent encore dans leur païs, tant pour la haine qu'ils leur portoient, que parce qu'ils croyoient les pouvoir pendre par famine en le ravangeant. Mais au paſſage de la riviere, la cavalerie & l'élite de l'infanterie de la ville eſtant venu fondre ſur eux avec quelques cavaliers Atheniens; & ayant remporté l'avantage, ils les tinrent ſerrez le reſte du jour ſous les montagnes voiſines, ſans oſer s'étendre dans la plaine, ny ravager leur païs, non plus que s'il euſt eſté à leurs Alliez. Une autre fois le Gouverneur de Sicyone les vint attaquer avec la garniſon Thebaine jointe aux Pelleniens & aux Sicyoniens, parmy leſquels eſtoit Euphron, avec

I'ay dit plus haut qu'ils les tenoient comme enfermez

ſes troupes ſoudoyées qui montoient à deux mille hommes. Une partie deſcendit par Tricarne juſqu'au Temple de Junon, comme pour ravager la plaine, aprés avoir laiſſé ceux de Pellene & de Sicyone ſur le haut de la montagne du coſté qui va à Corinthe; de peur que les Phliaſiens grimpant par là ne gagnaſſent les hauteurs qui commandoient au Temple. Mais les habitans voyant l'ennemy fondre dans la plaine, le vinrent attaquer avec leur cavalerie & l'élite de leur infanterie, & l'empeſcherent d'y entrer. Une grande partie du jour ſe paſſa en eſcarmouches, l'ennemy pourſuivant les Phliaſiens juſqu'aux lieux où la cavalerie avoit l'avantage, & eux l'ennemy juſqu'au Temple de Junon. Quand le temps de ſe retirer fut venu, il tourna autour de Tricrane, n'oſant prendre le grand chemin de Pellene qui paſſe devant la ville, de peur d'une embuſcade. Les Phliaſiens l'ayant ſuivy juſqu'au coſteau, tournerent tout court par le chemin qui va le long du mur pour aller

A cauſe d'un fond qui y eſtoit.

rencontrer les Pelleniens & les autres qui eſtoient avec eux. Les Thébains l'appercevant ſe mettent à la courſe pour les prevenir; mais les Phliaſiens ayant gagné les devants, vinrent fondre ſur les Pellaniens, & ne les ayant pû rompre du premier choc, donnerent une ſeconde fois, & les rompirent à l'aide de leur infanterie. Pluſieurs braves Pelleniens y moururent, avec quelques Sicyoniens; aprés quoy les Phliaſiens dreſſerent un magnifique trophée, & chanterent un chant de triomphe, le tout à la veuë d'Euphron & des Thebains, qui ſembloient n'eſtre là que pour eſtre ſpectateurs de leur défaite. En ſuite, on ſe retira de part & d'autre, & les Phliaſiens firent encore cela de beau, qu'ayant pris un de leurs amis de Pellene, ils le laiſſerent aller ſans rançon, pour marque de leur courage & de leur generoſité, dans le deſordre meſme de leurs affaires; Car pour leur fidelité elle n'eſt que trop connuë, veu que tout leur païs eſtant ravagé, ils vivoient des courſes qu'ils

faiſoient ſur leurs ennemis, & des vivres qu'ils alloient acheter à Corinthe, au peril de leur vie, plutoſt que d'abandonner les Lacedemoniens ; quoy qu'ils euſſent toutes les peines du monde à trouver de l'argent, & caution pour les voitures. Enfin manquant de tout, ils prierent un jour Carés de les eſcorter au retour, pour ramener à Pellene les bouches inutiles ; & aprés qu'ils y eurent acheté ce qui leur faiſoit beſoin, & qu'ils l'eurent chargé ſur des beſtes de ſomme, ils ſe retirerent la nuit, quoy qu'ils ſceuſſent bien qu'on leur avoit dreſſé une embuſcade ; mais ils aimoient mieux ſe battre que de mourir de faim. Ayant donc rencontré les ennemis, ils donnerent deſſus, aprés s'eſtre encouragez l'un l'autre, & avoir appellé Carés à leur aide ; & les ayant repouſſez ils arriverent ſans danger à Phlionte, avec tout ce qu'ils avoient. Comme ils avoient marché toute la nuit, ils dormirent bien avant dans le jour, & lors que Carés fut levé, ils l'allerent trouver, & luy dirent, qu'il eſtoit en ſon pou-

mirent au trot, & la fin à la courſe autant qu'ils le pouvoient faire, ſans rompre leurs rangs; & comme le Soleil ſe couchoit, ils ſurprirent l'ennemy qui ne penſoit à rien; les uns ſe lavoient ou appreſtoient à ſouper; les autres faiſoient du pain, & quelques-uns leur lit. Ils prirent tous la fuite, ſans attendre le premier choc, laiſſant tout leur appareil à nos braves champions, qui en firent bonne chere, & aprés avoir fait des effuſions comme pour action de graces, & chanté l'Hymne, poſerent des corps-de-garde, & ſe coucherent. Sur ces nouvelles, les Corinthiens chargerent du bled en diligence ſur touts leurs chariots & ſur toutes leurs beſtes de ſomme, & les envoyerent à Philionte, ſans ceſſer de leur mener des convois, tandis que la Place fut aſſiegée. Voilà ce que j'avois à dire touchant la valeur & la fidelité de ces illuſtres habitans.

Mort d'Enphron.

Sur ces entrefaites, Enée de Stymphale General d'Arcadie, ne pouvant ſouffrir ce qui ſe faiſoit à Sicyone, monta avec ſes troupes à la

fortereſſe, & aſſemblant les principaux de la ville, rappella ceux qui avoient eſté chaſſez ſans ordre du peuple. Auſſi-toſt Euphron eſtonné gagne le port; & le livre à Paſimele, qu'il fit venir de Corinthe. Il dit, qu'il n'avoit pas quitté le party de Lacedemone, & que lors qu'on mettoit la choſe en deliberation dans la ville, il avoit eſté d'avis avec quelques autres de demeurer dans l'alliance; Que pour punir quelques traîtres, il avoit eſté contraint de reſtablir la Democratie; mais qu'il avoit chaſſé en ſuite tous ceux qui avoient quitté le party des Lacedemoniens, & qu'il l'auroit embraſſé publiquement s'il avoit eſté en ſon pouvoir, puis qu'il leur livroit aujourd'huy le port, qui eſtoit la ſeule choſe qui eſtoit à ſa diſpoſition. Pluſieurs ouïrent cela, mais je ne ſçay ſi beaucoup le crûrent. Pour achever tout d'un temps le reſte de ſon Hiſtoire; Comme il vit le peuple & les Grands en diviſion, il revint d'Athenes avec des troupes & s'empara de la ville, quoy que le Gouverneur de Thebes tinſt toûjours

Lacedemonien.

la forteresse. Il resolut pourtant de le chasser, pour estre maistre absolu, & ramassant de l'argent, se transporta à Thebes, pour se faire rappeller, & chasser les Grands de Sicyone qui l'incommodoient. Cependant, ceux qu'il avoit bannis ayant sceu son voyage & son dessein partent pour l'aller traverser, & trouvant à leur arrivée qu'il estoit bien avec les Magistrats de Thebes, l'assassinent en leur presence, de peur qu'il ne leur persuadast ce qu'il voudroit. Aussi-tost les Magistrats les saisissent, & les presentant au Senat qui estoit assemblé, disent que ce ne sont pas seulement des assassins, mais des furieux, qui bien loin de se cacher comme les autres pour faire des crimes, les commettent à la veuë de tout le monde; Que si l'on ne les chastioit, il n'y auroit plus de sureté pour personne, & particulierement pour les Estrangers; Car qui voudroit venir en une ville où l'on poignarde les gens à la face de la Justice? Tous ceux qu'on avoit arrestez nierent le fait, à la reserve d'un seul qui parla ainsi: Quelle apparence y a-t-il, Mes- «

Qui avoient este rappellez depuis.

Les Magistrat de Thebes.

» sieurs, que j'aye mépriſé des gens
» qui tiennent ma vie & ma mort
» entre leurs mains? Si j'ay tué Eu-
» phron ſans attendre l'ordre de la
» Juſtice, je n'ay fait que ſuivre vô-
» tre exemple, lors que pour affran-
» chir voſtre pais, vous vinſtes au
» lieu où nous ſommes, maſſacrer
» Hypate & Archias qui n'eſtoient
» pas plus coupables que celuy-cy.
» Les traîtres & les tyrans ne ſont
» en ſeureté nulle part; la voix pu-
» blique les a condamnez depuis le
» commencement du monde. Or on
» ne peut nier que celuy que j'ay tué
» n'en fuſt un; Car non content
» d'avoir uſurpé la domination de
» ſon païs, pillé les Temples, &
» trahy les Lacedemoniens qui eſ-
» toient ſes Alliez, il vous a trahis
» vous-meſmes, aprés vous avoir don-
» né ſa foy, & leur a livré le port
» qu'il avoit entre les mains. Y a-t-il
» de plus grande tyrannie que de
» reduire en ſervitude, non ſeulement
» les perſonnes libres, mais ſes pro-
» pres Citoyens; Que de tuër, vo-
» ler & proſcrire, ſans aucune forme

de Juſtice, & particulierement des « perſonnes de condition ? Vous peut-« on faire plus de mal qu'il a fait, de ren-« trer dans ſa ville avec vos plus grands « ennemis, & d'oppoſer une garniſon « Athenienne à la voſtre ? Et comme « il a veu qu'il ne pouvoit chaſſer vô-« tre Gouverneur, il vient icy pour « le chaſſer par voſtre entremiſe. S'il « n'avoit fait que vous attaquer, vous « m'auriez de l'obligation de vous en « avoir défaits ; mais s'il vient pour vous « corrompre, il fait encore plus mal « que s'il vous attaquoit les armes à « la main. Ceux qui ſont forcez par « les armes ſont mal-heureux, ſans « eſtre coupables ; mais ceux que l'on « corrompt pour leur ruïne, ſont « coupables & mal-heureux tout en-« ſemble. S'il eſtoit mon ennemy, « ſans eſtre le voſtre, j'aurois peut-« eſtre tort de l'avoir tué en voſtre « preſence, quoy que ce fuſt un Ty-« ran ; mais aprés vous avoir trahis, « il n'eſt pas moins voſtre ennemy « que le mien. Quelqu'un dira qu'il « eſtoit venu icy ſur la foy publique. « Quoy ! ſi je l'avois tué avant qu'il «

» fuſt venu pour vous ſurprendre, » je n'aurois point failly, & je ſeray » coupable de l'avoir fait, maintenant » qu'il a redoublé ſon crime ? Les » Tyrans & les deſerteurs ne ſont en » repos par aucun traité. Vous avez » permis aux Villes d'arreſter leurs » bannis en quelque lieu qu'elles les » pourroient trouver ; & celuy qui » eſtant banny eſt revenu ſans aucun » ordre pour commettre une perfi- » die, ſera en ſeureté dans Thebes ? » Si vous me faites mourir, vous » vengez la mort de voſtre plus grand » ennemy, ſur celuy qui vous en a » delivrez ; au lieu qu'en me ren- » voyant, vous ſoutenez vos inte- » reſts, & celuy de vos amis, & ven- » gez vos injures avec les noſtres. Le Senat jugea qu'Euphron avoit eſté bien tué ; mais les Sicyoniens remporterent ſon corps, & luy donnerent une ſepulture honorable, comme à leur Patron & leur Protecteur, preferant leur intereſt à leur devoir, & reverant la memoire d'un méchant, à cauſe du ſervice qu'il leur avoit fait.

En la place publique.

IX. *Diverſes affaires.*

Pour retourner à noſtre ſujet, comme les Phliaſiens fortifioient Thyame en la preſence de Carés, le port de Sicyone fut repris par les habitans aidez des Arcades, & Orope par les bannis; ce qui obligea les Atheniens à rappeller Carés, & à y venir mettre le ſiege: Mais abandonnez de leurs Alliez, ils furent contraints de ſe retirer, & de mettre la place comme en ſequeſtre entre les mains des Thebains, juſqu'à ce qu'on euſt prononcé ſur leur differend. Lycomede les voyant en colere contre leurs Alliez, leur propoſa l'alliance d'Arcadie; à quoy quelques-uns contredirent d'abord, à cauſe de celle de Lacedemone; mais aprés avoir conſideré qu'il eſtoit avantageux aux Lacedemoniens auſſi-bien qu'à eux, de détacher les Arcades du party de Thebes, ils ſe rendirent, & elle fut concluë. Par cette paix ils eſtoient obligez d'envoyer leur cavalerie au ſecours des Arcades, ſi on les attaquoit, mais non pas d'entrer dans la Laconie. Lycomede ſe retirant en ſuite mourut par un étrange

accident ; Car ayant pris entre plusieurs vaisseaux celuy qui luy plut, & traité avec le Pilote de le rendre où il voudroit, il choisit par hazard l'endroit où les bannis estoient retirez ; & mourut ainsi. D'autre costé Demotion ayant dit dans l'Assemblée du peuple d'Athenes, que l'alliance d'Arcadie luy plaisoit fort ; mais qu'il faloit retenir Corinthe, les Corinthiens envoyerent en diligence des troupes en la place de celles des Atheniens qui estoient en garnison dans leurs Villes, & lors qu'elles furent de retour ils firent publier qu'on satisferoit ceux qui auroient quelque plainte à faire. Sur ces entrefaites Carés estant arrivé avec la flotte d'Athenes, dit qu'il venoit offrir son service, sur la nouvelle de quelque entrepriſe contre la ville ; mais on le remercia sans le vouloir laisser entrer dans le Port avec ses Galeres, & l'on fit partir aussi-tost les soldats, aprés les avoir satisfaits. Du reste, les Corinthiens considerant qu'ils auroient bien de la peine à se défendre de tant d'ennemis, leverent des troupes

pour fortifier leur ville, & incommoder l'ennemy, & envoyerent ſçavoir à Thebes, s'ils ſeroient bien receus, à venir demander la paix. Aprés avoir eu une reſponſe favorable, avec permiſſion d'y ſolliciter leurs Alliez, ils allerent repreſenter à Sparte, Que ſi elle croyoit qu'ils la pûſſent ſauver par ſon aſſiſtance, ils ne l'abandonneroient point, parce qu'il n'y avoit point d'alliance qu'ils aimaſſent mieux que la ſienne, ſinon qu'ils la prioient de leur permettre de faire la paix, pour les pouvoir ſecourir un jour au beſoin. Les Lacedemoniens répondirent, qu'ils ne pouvoient quitter Meſſine, qui leur avoit eſté laiſſée par leurs anceſtres; qu'ils conſeilloient aux Corinthiens de s'accorder, & le permirent auſſi à leurs autres Alliez. Sur cette réponſe, ils depeſcherent à Thebes, & comme les Thebains les vouloient engager à une ligue offenſive & défenſive, ils répondirent, que leur deſſein eſtoit de changer la guerre à la paix, & non pas une guerre à une autre. On les laiſſa donc faire ce qu'ils voulurent,

Tant de cavalerie que d'infanterie.

C'eſtqu'on les vouloit obliger à cela pour avoir la paix.

ſans les cotraindre de faire la guerre aux Lacedemoniens à qui ils avoient de grandes obligations. On fit la meſme faveur aux Phliaſiens & aux autres qui eſtoient venus avec eux, & on leur permit de jouïr de leurs biens ſans épouſer aucun party. Les Phliaſiens quitterent auſſi-toſt Thyame, dont les Argiens ſe ſaiſirent, quoy qu'ils euſſent traité avec eux aux meſmes conditions que les Thebains; mais ils eſtoient fâchez de n'avoir pû obtenir, que les biens de Phlionte demeuraſſent à Tricrane. Ils y mirent donc garniſon comme dans une place qui leur appartenoit, bien qu'ils y euſſent fait la guerre auparavant, comme appartenante à d'autres. Environ le meſme temps, Denys le Tyran eſtant mort, ſon fils qui luy ſucceda, envoya douze galeres aux Lacedemoniens ſous le commandement de Timocrate, qui leur aida à reprendre Sellaſie puis s'en retourna en Sicile.

Le Grec ajoûte, comme dans leur ville.

Troubles d'Elide.

Quelque temps aprés, les Eléens ayant pris Laſione qui avoit eſté autrefois à eux, & qui appartenoit alors aux Arcades; ces peuples

armerent contr'eux ; & les Eléens pour ſe défendre, mirent ſur pied à deux fois, ſept-cens hommes. Mais comme ils eſtoient campez au pied d'une montagne, les Arcades gagnerent de nuit le ſommet, & deſcendirent contr'eux à la pointe du jour. Les Eléens voyant l'ennemy avoir l'avantage du lieu & du nombre, voulurent ſe retirer ; mais ayant honte de fuïr, ils en vinrent aux mains, & furent rompus du premier choc. Iis perdirent beaucoup de gens, & encore plus d'armes, en ſe voulant ſauver par des lieux eſcarpez & raboteux. Aprés cela, les Arcades marcherent contre les villes des Acroriens, & les ayant priſes à la reſerve de Thrauſte, arriverent à Olympie. Ils fortifierent d'abord le Temple de Saturne, & y mirent garniſon ; puis s'emparerent de la montagne d'Olympe, & prirent Margane par intelligence. Le Eléens eſtant abatus de tant de diſgraces, l'ennemy entra dans leur ville juſqu'à la place publique, où leur cavalerie & quelque infanterie peſamment armée le repouſſerent aprés en avoir tué

Montagne proche d'Olimpie.

C'eſt qu'elle n'eſtoit pas fermée.

quelques-uns, & dreſſerent un tro-
phée. Cependant, il y avoit beaucoup de
diviſion dans la ville : les uns voulant
établir la Democratie, & les autres l'Oli-
garchie; mais les premiers favoriſez des
Arcades ſe ſaiſirent de la fortereſſe;
toutefois les autres ne l'abandonnant
point, leur cavalerie jointe aux trois-
cens, les en chaſſa & il y eut envi-
ron quatre-cens citoyens bannis pour
cela, avec les chefs de la faction. Quel-
que temps aprés, ces bannis aidez de
quelques Arcades, ſe ſaiſirent de Py-
le, où pluſieurs du peuple les voyant
puiſſans, & maiſtres d'une bonne Pla-
ce, les vinrent joindre. Les Arcades
entrerent depuis dans l'Elide, ſur la
créance que la ville ſe rendroit; mais
les Achéens qui en eſtoient Alliez, la
défendirent, & les contraignirent de
ſe retirer aprés avoir ravagé le païs.
Depuis ayant ſceu que les Pelleniens s'y
eſtoient jettez, ils firent une grande
traite toute la nuit, & allerent pren-
dre au point du jour une de leurs vil-
les, parce qu'ils avoient repris l'al-
liance de Lacedemone. Sur ces nou-
velles, les Pelleniens ſortirent d'Elide,
&

Carops, Thraſonidas, Argée.

Stalcas, Hippias, Stratolas.

C'eſtoit comme une compagnie d'Ordonnance.

Carops, Argée, &c.

Ce n'eſt pas Pyle de l'a Laconie.

A cauſe de l'alliance des Arcades.

Olure.

& prenant un grand détour, rentrerent dans Pellene, d'où il firent la guerre depuis à la garniſon de la Place, & au reſte des Arcades quoy qu'ils fuſſent en fort petit nombre, ſans ceſſer qu'ils n'euſſent repris une Place ſi importante.

XI. *Défaite des Lacedemoniens.*

Les Arcades entrerent une autre fois dans l'Elide ; mais comme ils eſtoient campez entre Cylléne & la ville, les Eléens les attaquerent, & furent battus ſous le commandement d'Andromaque, qui ſe tua luy meſme de deſeſpoir, pour avoir eſté cauſe du combat. Soclidas Spartiate qui y eſtoit fut tué ; car les Lacedemoniens avoient repris leur alliance. Les Eléens donc dépeſcherent vers eux pour les obliger à entrer en Arcadie, afin de faire diverſion; ſi bien qu'Archidamus y alla avec les douze compagnies de Sparte, & prit Cromne, où il en laiſſa trois pour la garder. Là-deſſus, les Arcades qui n'avoient pas encore licencié leurs troupes y vinrent metre le ſiege, & l'enfermerent d'une double paliſſade dans laquelle

ils ſe camperent. Les Lacedemoniens y eſtant retournez pour délivrer leurs gens, ravagerent une partie de l'Arcadie & de la Squiritide; & voyant qu'ils ne pouvoient faire lever le ſiege, approcherent de la Place. Archidamus ayant remarqué une colline à travers laquelle les aſſiegeans avoient tiré leur circonvallation, il crut qu'en s'en rendant maiſtre, ils ne pourroient plus demeurer dans leurs lignes; mais comme il tournoit avec ſes troupes pour y aller, ſon infanterie legere qui avoit l'avant-garde ayant veu les Eparites hors de leurs retranchemens, les vint attaquer, ſoutenuë de ſa cavalerie; mais elle fut repouſſée rudement au ſecond choc, & Archidamus contraint de s'avancer pour la ſecourir, défilant deux à deux ſelon l'ordre de ſa marche, par le grand chemin qui alloit à Cromne. Mais trouvant les ennemis en bataille, il ne pût ſouſtenir leur effort en l'eſtat où eſtoient ſes troupes; de ſorte qu'ayant eu la cuiſſe percée d'outre-en-outre, & trente des principaux de tuez autour

La circonvallation exterieure.

C'eſtoit comme des troupes d'Ordonnance.

En ordre de marche & nos pas de combat.

de luy, parmy leſquels eſtoit Polyenidas, & Chilon qui avoit épouſé ſa ſœur, il ſe retira dans la plaine, où il ſe rangea en bataille. Les Arcades animez de leur victoire, comme les autres eſtoient abattus de leur défaite, ne s'eſtonnerent point, quoy qu'ils fuſſent en petit nombre. Mais un vieillard de Lacedemone ayant crié: Qu'il faloit faire une ſuſpenſion, ils s'y accorderent; & les Lacedemoniens ſe retirant, aprés avoir remporté leurs morts, les Arcades retournerent au lieu du combat, & y dreſſerent un trophée.

XII. *Suite des troubles d'Elide.*

Tandis que les Arcades eſtoient devant Cromne, les Eléens marcherent contre Pyle où s'eſtoient renfermez leurs bannis, & en rencontrant une partie hors de la Place, ils les pourſuivirent avec leur cavalerie; & aprés en avoir tué quelques-uns pouſſerent le reſte ſur une colline d'où ils les délogerent aprés avec leur infanterie, & en ayant tué pluſieurs, en prirent deux cens, dont ils vendirent les eſtrangers & égorgerent

tous les bannis. Aprés, la Place n'eſtant pas ſecouruë fut priſe, & Margagne en ſuite. Cependant, les Lacedemoniens venant la nuit quelque temps aprés à l'attaque des lignes de Cromne, les forcerent, & ſauverent une partie de leurs gens; le reſte fut arreſté par les Arcades qui y accoururent, & contraint en ſuite de ſe rendre. Comme ils eſtoient plus de cent, tant Spartiates, qu'autres, ils furent diſtribuez entre les Thebains, les Argiens, les Meſſeniens & les Arcades qui eſtoient au ſiege. Ceux-cy n'eſtant plus occupez, retournerent en Elide, & renforçant la garniſon d'Olympie, ſe preparerent à celebrer les Jeux avec ceux de Piſe, qui avoient autrefois, à ce qu'ils diſent, l'intendance du Temple. Lors que le temps des Jeux fut venu, les Eléens ſortirent en campagne avec les Achéens qui eſtoient leurs Alliez; mais les Arcades, qui ne croyoient pas qu'ils les deuſſent attaquer, commencerent les Jeux. Comme les courſes de chevaux & les au-

Ceux qui eſtoient proches, & qui ſe tirent preſts.

tres eſtoient déja faites, les Luteurs ſe retirerent de la Carriere pour luter entre elle & l'Autel ; car les Eléens accoururent au Temple ſans que les Arcades s'avançaſſent pour les recevoir plus loin que la riviere de Clade, ſur les bords de laquelle ils ſe rangerent avec deux mille Argiens peſamment armez, & quelque quatre cens chevaux d'Athenes. Les Eléens s'eſtant rangez de l'autre côté, n'eurent pas plûtoſt égorgé les victimes, que prenant la pointe, quoy qu'ils ne fuſſent pas eſtimez fort braves auparavant, ils vinrent à la charge ; & renverſant d'abord les Arcades & les Argiens qui les ſoûtenoient, les pourſuivirent juſqu'à l'eſpace qui eſt entre l'Hoſtel-de-Ville, le Temple de Veſta & le Theatre, & les pouſſerent contre l'Autel ; mais percez à coups de trait, tant des Portiques que de l'Hoſtel-de-Ville, & du grand Temple, ils furent contraints de ſe retirer, aprés avoir perdu Stratolas qui commandoit les trois-cens & quelques au-

Cladans, qui coule prés d'Alte, & ſe décharge dans l'Alphée.

Toute la Grece les regardoit ſans prendre party.

tres. Les ennemis redoutant l'attaque du lendemain, ne ceſſerent toute la nuit d'abattre les loges de bois & les huttes qu'on avoit dreſſées avec beaucoup de peine, & de ſe fortifier d'une paliſſade. Le jour d'aprés les Eléens ayant veu leurs défenſes, & le haut des Temples garnis de ſoldats, ne les oſerent attaquer, & ſe retirerent, aprés avoir donné des preuves de ce que Dieu peut inſpirer de force & de courage en un jour à des hommes qui ne ſont pas nez vaillans, & à qui tout l'exercice du monde n'en ſçauroit autant donner.

XIII. *Fin de la guerre d'Elide.*

Cependant, les Mantinéens n'approuvant pas qu'on ſe ſerviſt des threſors du Temple à l'entretien des troupes, fournirent leur part des contributions, de leur argent. Les Gouverneurs d'Arcadie les appellerent donc devant les dix mille qui ont la ſouveraine autorité, & les firent condamner par coutumace, puis envoyerent des gens pour prendre les refractaires. Mais

les Mantinéens leur fermerent les portes, aprés quoy d'autres du nombre des dix mille, ſe joignant à eux, ils firent ordonner qu'on ne prendroit plus les threſors du Temple, pour ne point attirer le courroux des Dieux ſur la poſterité. Cependant les ſoldats qui n'avoient pas dequoy ſubſiſter, ſe débanderent faute de paye, & les Gouverneurs en mirent d'autres en leur place, pour conſerver leur autorité, de peur qu'on ne leur fiſt rendre compte de leur adminiſtration, & envoyerent dire aux Thebains, que s'ils n'y donnoient ordre, toute l'Arcadie prendroit le party de Lacedemone. Comme ils ſe préparoient donc à marcher, les Arcades, à la perſuaſion des mieux intentionnez, leur manderent, qu'ils ne vinſſent point ſans qu'on les appellaſt; & conſiderant qu'ils n'avoient pas beſoin de guerre, & qu'ils feroient mieux & plus religieuſement de rendre aux Eléens l'intendance du Temple de Jupiter Olympien, ils la rendi-

mais la conduiſant vers les montagnes qui eſtoient vis-à-vis de luy à l'Occident de Tegée, il leur fit croire, qu'il ne vouloit pas combatre ce jour-là, & fut cauſe de les faire relâcher & quitter leurs rangs : outre qu'eſtant arrivé au pied du mont, il fit mettre bas les armes, comme s'il euſt voulu camper ; mais tout-à coup, remettant ſur une ligne l'armée qui marchoit ſur une colonne, & renfonçant l'endroi où il eſtoit, il luy fit reprendre les armes qu'elle avoit poſées pour prendre haleine, & la mena contre l'ennemy : Auſſitoſt, les uns courent reprendre leurs rangs, les autres ſe préparent à luy reſiſter : ceux-cy bride leurs chevaux : ceux-là veſtent leurs armes : Ils ſont tous ſurpris d'une attaque ſi impréveuë, & plus en eſtat d'eſtre vaincus que de vaincre. Il ne marchoit pas de front, mais avançoit ſon aîle droite, & tenoit l'autre reculée, pour choquer de la pointe comme une galere, aſſuré qu'avec ſes meilleures troupes il enfonce-

Cela ſe fait en diſant ſeulement à droit ou à gauche.

roit l'ennemy : & qu'aprés avoir fait jour à la battaille, il donneroit l'épouvante au reſte, & le mettroit en deſordre. L'ennemy rangea ſa cavalerie avec beaucoup de hauteur, comme ſi c'euſt eſté de l'infanterie peſamment armée, ſans l'entremeſler de gens de pied ; au lieu qu'Epaminondas reſſerrant auſſi la ſienne pour redoubler ſon effort, la fortifia de part-&-d'autre d'infanterie legere pour tirer en flanc, ſçachant bien que ſi la cavalerie ennemie eſtoit une fois renverſée, l'infanterie prendroit la fuite : & qu'il y en a peu qui veulent demeurer quand ils voyent fuir leurs compagnons. Mais pour empeſcher que les Atheniens qui eſtoient à l'autre aîle n'accouruſſent au ſecours, il leur oppoſa quelque cavalerie & infanterie ſur des collines, pour les tenir en bride & les menacer de les prendre en queuë, s'ils branloient. Son deſſein réüſſit comme il l'avoit premedité ; car aprés avoir enfoncé l'ennemy de la pointe de ſon aîle, il mit tout le reſte en

Il y a icy une ligne expliquée plus bas.

en euſt remply ſon ouvrage, approchant l'eau juſqu'aux levres de Tantale, & faiſant faire pluſieurs tours à Ixion ſur ſa roüe. Thucydide y eſt auſſi fort retenu. Car ſoit qu'il décrive la forme d'un ſiege, ou d'un camp, ou la figure de quelque machine, il va viſte, & eſt encore moins eſtendu dans la deſcription des Villes & du port de Syracuſe. Que s'il paroiſt long dans celle de la peſte, ou remarquera en y prenant garde de prés, que c'eſt la multitude des choſes qui l'arreſte, & qu'il ſe haſte tant qu'il peut. Quand on fait parler quelqu'un, il luy faut faire dire ce qui eſt convenable tant à ſa perſonne qu'à la choſe dont il s'agit: Et quoy qu'il ſoit permis en cet endroit d'eſtaler ſon éloquence, il faut toûjours que ce ſoit avec jugement, & ſans affectation, & ſur tout, dire clairement ce qu'on veut dire. Pour ce qui eſt du blâme & de la loüange, il faut prendre garde que voſtre Hiſtoire ne puiſſe paſſer pour un Panegyrique, ny auſſi pour une Satyre, comme celle de Theopompe. Il ne faut donc blâmer ny louer qu'en paſſant, & ſe ſouvenir qu'il n'y a point de plus beau Panegyrique des Grands-hommes que leurs actions, parce qu'il leur eſt particulier, & ne ſçauroit convenir aux autres. Lors qu'il ſe preſentera quelque choſe d'incroyable, je ſuis d'avis qu'on le diſe, mais ſans l'aſſurer, & laiſſant à chacun d'en croire ce qu'il luy plaira. En un mot, il ſe faut toûjours repreſenter ce que j'ay dit, Qu'on eſcrit pour la Poſterité, & faire comme cet Architecte qui baſtit la cour du Phare. Car aprés avoir achevé ſon ouvrage, qui eſt une des merveilles du monde, il gra-

Soſtrate Cnidien.

va ſon nom ſur une pierre, qu'il enduiſit de mortier, & eſcrivit deſſus celuy du Prince qui regnoit, ſçachant bien qu'il ſeroit détruit par le temps, & qu'on verroit alors paroiſtre le ſien qui dureroit autant que les Siecles. Voila la regle qu'on doit ſuivre pour bien eſcrire l'Hiſtoire. Si on le fait je n'auray pas perdu mon temps; ſinon j'auray roulé en vain mon tonneau.

Il fait alluſion à ce qu'il dit de Diogene

ſes Memoires ; ſemblable au Sculpteur qui ne fait pas l'or & l'yvoire de ſa ſtatuë, mais luy donne ſeulement la forme qu'elle n'avoit point. Enfin, tout le ſecret de ſon Art conſiſte a bien mettre en œuvre ſa matiere ; & il a remply parfaitement ſon caractere, & ſatisfait à ſon devoir, quand le Lecteur penſe voir ce qu'il lit, tant il eſt bien repreſenté. Il commencera quelquesfois ſans exorde, lors que la choſe n'aura point beſoin de preparation, & ſe contentera de rapporter le ſommaire des choſes qu'il doit dire. Mais lors qu'il ſe voudra ſervir d'exorde il n'aura égard qu'à deux choſes, à rendre ſon auditeur attentif, & docile, ſans ſe ſoucier de gagner ſes bonnesgraces. Il viendra à bout de ce que j'ay dit, en montrant qu'il doit traiter de choſes grandes & neceſſaires, & qui regardent particulierement l'intereſt de ceux à qui il parle ; comme fait Herodote, quand il dit, que c'eſt pour conſerver le ſouvenir des victoires remportées par les Grecs ſur les Barbares ; & Thucydide, que la guerre qu'il entreprend de décrire eſt la plus conſiderable de toutes celles dont il nous reſte quelque memoire, & contient de plus grands & de plus memorables évenemens. Il ſervira beaucoup à l'éclairciſſement du ſujet, d'en propoſer les cauſes d'abord, & l'on jugera que ſon exorde eſt petit ou grand, ſelon que les choſes qu'il aura à décrire ſeront petites ou grandes. Il paſſera à ſa narration doucement & inſenſiblement, & gardera toutes les perfections qu'enſeigne la Rhetorique, la clarté, la netteté, la briefveté, la facilité, l'égalité, ſe ſouvenant toûjours que l'Hiſtoire n'eſt qu'un long recit. Il faut pren-

dre garde pourtant qu'elle ne ſoit pas compoſée de pluſieurs narrations couſues enſemble, mais qu'elles ſoient fondues en un meſme corps ; car il ne faut pas ſeulement qu'elles ſe tiennent. Que l'agencement des choſes & des paroles en releve l'eſclat, ſans affectation. Pour la brieſveté, elle eſt utile par tout, principalement, lors qu'on a beaucoup de choſes à dire, & ne doit pas eſtre ſeulement dans les paroles, mais dans les choſes. Car il faut paſſer en trois-mots les moins importantes, & n'eſtre eſtendu qu'en celles qui le meritent. Il y en a meſme dont il ne faut point parler du tout ; car chacun eſt curieux de ſçavoir toutes les particularitez des grandes entrepriſes ; c'eſt pourquoy on n'y ſçauroit eſtre trop long ; au lieu que dans les autres, quelque court qu'on ſoit, on ennuye. Enfin, il faut faire comme dans un feſtin bien appreſté, où l'on ne ſert pas differemment toutes ſortes de viandes, mais ſeulement les plus delicates. Car l'Hiſtoire n'eſt faite que pour conſerver la memoire des choſes memorables, & non pas des autres. Il faut auſſi que l'Hiſtorien ſoit fort retenu dans ſes deſcriptions, & qu'il paroiſſe que ce n'eſt pas par un vain deſir de faire paroiſtre ſon eſprit ; mais pour éclaircir & embellir ſon ſujet. Car elles ne ſont pas proprement du corps de l'Hiſtoire, quoy qu'elles y apportent beaucoup de clarté ; de ſorte qu'elles ne doivent pas eſtre eſtendues au delà de ce qu'on traite. En cela, Homere, bien que Poete, peut ſervir de regle ; car en la deſcente d'Ulyſſe aux Enfers, il ne s'amuſe point à découvrir tous les tourmens des mal-heureux ; au lieu qu'un mauvais Hiſtorien

fuite : mais ayant eſté bleſſé, & eſtant tombé du coup, ſes gens ne ſceurent profiter de ſa victoire : car ſon infanterie peſamment armée voyant fuir celle des ennemis, demeura ferme en ſon poſte, comme ſi elle euſt attendu l'ordre de donner ; & ſa cavalerie paſſa à travers les fuyars pluſtoſt en vaincuë qu'en victorieuſe, ſans les pourſuivre ni tuer ou bleſſer perſonne. Pour l'infanterie legere, voyant plier l'aîle qu'elle avoit attaquée, elle marcha contre l'autre, & fut preſque tout taillée en pieces par la cavalerie Athenienne. Mais le combat eut une ſuite toute autre qu'on ne l'atendoit : car il n'y avoit perſonne qui ne crûſt voyant la pluſpart des Grecs en bataille, les uns contre les autres, que les vaincus ne deuſſent prendre la loy du vainqueur : mais chacun dreſſa un trophée comme victorieux, & redemanda ſes morts comme vaincu, & il y eut plus de trouble & de confuſion dans la Grece qu'il n'y en avoit auparavant. Je laiſſeray le

recit de ces choſes à un autre, & borneray icy mon Hiſtoire.

FIN.

REMAR-

plices, voyant qu'ils n'avoient pris que fort peu de ceux qu'ils cherchoient, parce que la pluſpart des Mantinéens s'eſtoient retirez, à cauſe du voiſinage, ils commencerent à eſtre fort en peine; car ceux-cy donnant auſſi-toſt l'alarme par tout dépeſcherent à Tegée pour ravoir leurs priſonniers, & pour ſe plaindre de ce qu'on les avoit pris ſans connoiſſance de cauſe, au préjudice de leurs privileges, & s'offrirent de les repreſenter quand il en ſeroit beſoin. Alors le Gouverneur étonné, fait mettre en liberté tous les priſonniers, & aſſemblant ceux qui s'y voulurent trouver, dit, qu'il les avoit fait arreſter ſur un faux bruitqu'on vouloit livrer la place aux Lacedemoniens qui eſtoient en armes ſur la frontiere. Quoy qu'on ſceuſt bien que c'eſtoit une excuſe, on ne voulut pas ſe ſaiſir de ſa perſonne; mais on envoya à Thebes demander ſa teſte pour reparation. On dit qu'Epaminondas qui gouvernoit alors fit reſponſe, qu'il avoit plus failly en

Des Mantinéens,

les relaſchant qu'en les arreſtant, parce qu'ils avoient fait la paix ſans les Thebains, au préjudice de leur alliance, & qu'il faloit aller venger cette perfidie l'épée à la main. Comme cela fut raporté aux Etats & aux villes, les Mantinéens & les autres qui ſongeoient au ſalut du Peloponeſe, dirent, qu'on voyoit bien que les Thebains y vouloient entretenir les diviſions pour s'en rendre maiſtres, & qu'autrement ils ne s'oppoſeroient pas à la paix; Que pour cela ils propoſoient d'entrer au païs avec une armée, lors qu'on n'avoit que faire d'eux, & qu'on ne les mandoit point. Auſſi-toſt on depeſcha à Athenes & à Lacedemone, pour concourir tous enſemble à la défenſe du Peloponeſe; & l'on s'accorda ſur le ſujet du Commandement, en ordonnant que chacun l'auroit en ſon païs.

Achéens, Eléens, &c.

XV. *Entrée d'Epaminondas dans le*

Tadis que ces choſes ſe paſſoient, Epaminondas ſortit avec tous les Beociens & les Eubéens, ſans compter les troupes de Theſſalie. Les

Phocéens refuſerent de venir, ſur ce que leur alliance n'eſtoit que défenſive; mais il croyoit que les Argiens & les Meſſéniens prendroient ſon party, & d'entre les Arcades meſme, les Megalopolitains & les Tegeates, avec ceux d'Aſée & de Palance, & quelques autres petites Places qui ſont enclavées entre celles-là. Il marcha en diligence juſqu'à Nemée, où il s'arreſta pour attendre les Atheniens au paſſage; car il croyoit que leur défaite ſeroit de grand poids, tant pour raſſeurer ceux de ſon party, que pour eſtonner les autres; outre qu'il ſçavoit que l'abaiſſement d'Athenes concourroit à l'élevation de Thebes. Cependant, les ennemis s'eſtant retranchez à Mantinée, où tous ſe trouverent, à la reſerve des Atheniens qui penſoient venir par mer, & paſſer par la Laconie; il alla camper dans Tegée, où il eſtoit en plus grande ſeureté que dehors, & pouvoit recouvrer plus aiſément ce qui luy manquoit, cacher ſes deſſeins, & obſerver ceux

helopo-neſe, d'Alexandre Tyran de Phére, & d'ailleurs

des ennemis, & l'occaſion de les ſurprendre. Tout ce qu'il fit en ſuite partoit auſſi d'un bon ſens, & d'une grande reſolution, quoy qu'il n'ait pas eu le ſuccés qu'on s'en pouvoit juſtement promettre; Car leur voyant prendre l'avantage du lieu, il s'arreſta en attendant l'évenement; & lors qu'il vit que perſonne ne ſe declaroit en ſa faveur, & que le temps ſe paſſoit, il crût qu'il faloit faire quelque choſe pour conſerver ſa reputation; & ayant appris qu'Ageſilaüs eſtoit party de Lacedemone, avec toutes ſes forces, & eſtoit arrivé à Pellene, il fit repaiſtre ſes troupes le ſoir, & marcha droit à Sparte; Que ſi par une grace particuliere du Ciel, un Candiot n'en euſt donné avis à Ageſilaüs, il l'euſt priſe ſans défenſe; mais Ageſilaüs le prévint, & rangea du mieux qu'il put les Spartiates qui eſtoient en tres-petit nombre; car toute la cavalerie eſtoit allée au ſecours des Arcades, avec les troupes ſoudoyées, & trois compagnies des

Le Grec ajoûte, Comme on prend un nid d'oiſeau.

douze qui ſont dans la ville. Epaminondas eſtant arrivé n'entra pas du coſté où l'on ſe pouvoit mettre en bataille pour luy reſiſter, & ſe défendre du haut des maiſons, ou combattre avec peu de force contre un grand nomber; mais il tourna par un autre endroit pour deſcendre dans la ville au lieu d'y monter. Ce qui arriva en ſuite eſt un coup du Ciel & du deſeſpoir; car Archidamus avec moins de cent hommes qu'on pouvoit empeſcher de monter, rompit les Thebains qui l'attendoient de pied-ferme, avec l'avantage du lieu & du nombre, & l'orgueil de leur victoire. Cependant, ces braves qui ne reſpiroient que le ſang & le carnage, n'eurent pas plûtoſt perdu quelques-uns de leurs compagnons, qu'ils lâcherent le pied. Alors Archidamus pour s'eſtre emporté un peu trop loin par l'ardeur de la victoire, perdit auſſi quelques-uns des ſiens, comme ſi Dieu euſt voulu mettre des bornes à ſes triomphes. Aprés avoir donc dreſſé un trophée

plaiſir à Corinthe, & qu'ils eſtoient peu à l'égard des ennemis : Les Atheniens eurent honte d'abandonner leurs Alliez, & fermant les yeux à toutes ſortes de conſiderations, allerent attaquer la cavalerie Theſſalienne & celle de la Beocie, dont la valeur eſtoit renommée par tout, qui fut ſans doute une tres-belle action : Car ils conſerverent par là tout le bien des Mantinéens, & quoy qu'ils perdirent de fort braves gens, il en perit auſſi de l'autre coſté, parce que la meſlée fut telle qu'il n'y eut point d'armes ſi courtes dont on ne ſe peuſt frapper. Aprés le combat les morts furent rendus, quoy qu'il y en euſt davantage du coſté des Atheniens.

XVI. *Bataille de Mantinées.* Olymp. 104. Ann. 2.

Epaminondas conſiderant que ſon Commandement alloit expirer, & que s'il ne combattoit, il perdroit ſa reputation, aprés avoir eu du deſavantage & ſoulevé contre luitoute laGrece,outrequ'on ne manqueroit pas aprés ſa retraite d'aller attaquer les Alliez, & qu'il auroit de

la peine à la faire : il reſolut de reparer tous ces deſ-avantages par la victoire, aſſeuré qu'il luy ſeroit toûjours aſſez glorieux de mourir dans le deſſein d'acquerir à ſon païs l'empire du Peloponeſe. Il ne faut pas s'eſtonner qu'il ait eu ces ſentimens qui ſont communs aux Grands-hommes, on doit bien s'eſtonner davantage qu'il ait rendu ſon armée ſi ſouple & ſi obeiſſante, qu'elle ne redoutoit aucun peril, & ne murmuroit point dans la diſette, ny quand il faloit marcher la nuit. Aprés avoir donc ordonné, qu'on euſt à ſe préparer au combat, les cavaliers commencerent à polir leurs caſques, & les fantaſſins leurs boucliers, & chacun à fourbir & éguiſer ſes armes, afin d'eſtre plus luiſantes & plus acerées. Quelques Arcades portoient des maſſuës, à l'exemple des Thebains. Il eſt à propos maintenant de décrire ſa marches. Aprés avoir rangé ſon armée, pour montrer qu'il vouloit donner bataille, il ne la mena pas droit aux ennemis : mais

C'eſt à cauſe d'Hercule.

REMARQUES
SUR LA TRADUCTION DE L'HISTOIRE GRECQUE DE XENOPHON.

LIVRE PREMIER.

PEU *de jours aprés le Com-* Page 4
bat. J'ay rejetté en marge quelques particularitez qui obſcurciſſoient la Narration.

Fut découvert des Atheniens. Il ne ſert de rien de dire *que ce fuſt le guet* qui le decouvrit, & qui en donna avis. Car

la choſe dont il s'agit n'eſt pas aſſez conſiderable pour deſcendre davantage aux particularitez. J'avois auſſi rejetté en marge que *le Camp eſtoit à Madyte*; Mais comme la marge eſtoit trop chargée l'Imprimeur l'a omis.

P. 9. *Qu'on leur donnaſt le droit de Bourgeoiſie.* J'ay reüny à la periode precedente une ligne qui eſtoit icy.

P. 12. *Sous leur conduite.* J'ay ajoûté cela, & tourné le reſte conformément au ſujet.

A la venuë d'autres Generaux, leurs noms ſont mis en marge plus bas où ils ſont plus en leur place.

Dans l'Aſſemblée, ajoûtez; *ou ailleurs.*

P. 13. *Remporta le premier, le prix de la courſe du chariot traîné par deux mules.* C'eſt ainſi que je l'ay expliqué, comme a fait le Pere Petau; car Jules Scaliger dans ſa Poëtique met que ce ſont des chevaux. En quoy il s'eſt abuſé, premierement parce qu'auparavant la courſe des chevaux y eſtoit, & l'Auteur met que c'eſt icy la premiere fois que cela ſe pratiqua. Et en ſecond lieu, parce qu'on voit des athletes, qui rem-

portent le prix à la courſe des mules. Car du reſte le mot Grec eſt indifferent à ſignifier deux chevaux ou deux mules.

Quelques-uns des ſiens furent tuez par un Perſan qui arriva avec des Troupes. Le Grec dit, *que cela ſe fit à l'aide de la Cavalerie, & qu'ils eſtoient épars aprés le butin*, avec le reſte que j'ay mis en marge; mais la choſe eſt trop peu conſiderable pour entrer ſi fort dans le détail.

P. 14. *Sonner l'alarme par tout.* Le Grec dit, *qu'ils vinſſent ſecourir Diane*; mais cela euſt eſté obſcur parmy nous, c'eſt pourquoy je me ſuis contenté d'exprimer le ſens.

Les Galeres de Syracuſe. J'ay mis leur nombre en marge plus haut.

De là, c'eſt à dire, *de Seſte.*

P. 16. *Ainſi finit l'hyver de la vingt-deuxiéme année.* J'ay mis en marge *la vingt-troiſiéme*, parce que l'année ſuivante eſt marquée plus bas pour la *vingt-quatriéme*, mais il y a grand abus; car Xenophon commence ſon hiſtoire aprés la 20. année & demie d'une guerre, qu'il fait durer 28. ans & demy

& dans cet eſpace qui contient 8. années entiers, il ne fait mention que de cinq ; ſçavoir de la derniere demy année de la 92. Olympiade, de la 93. toute entiere, & de la premiere demy année, ou plutoſt de trois mois ſeulement de la 94. ce qui ne fait au plus que cinq ans au lieu de huit. Auſſi ne compte-t'il que cinq Ephores, qui ne font que quatre ans & trois mois, parce que l'année du dernier n'eſt que commencée ; mais en recompenſe il y a environ neuf mois paſſez d'un precedent, qui ſervent à ſuppléer les cinq ans. Et pour montrer qu'il ne les a pas oubliez, c'eſt qu'il donne une liſte des Ephores à la fin de la guerre, où ceux-là s'entre-ſuivent, comme n'y en ayant point entre-deux.

Il faut remarquer auſſi qu'en cinq années de la guerre il ne contient qu'une Olympiade entiere qui ne contient que quatre ans, mais c'eſt apparemment parce que l'Olympiade ne commence qu'aprés le Solſtice d'Eſté, non plus que les Archons & les Ephores, au lieu que l'année de la guerre commençoit dés le Printemps. C'eſt ce qui a empeſché

Thucydide de compter par les Magiſtrats & par les Olympiades, parce que les années de la guerre ne s'y rapportant pas, cela eût toûjours fait quelque difficulté. Et ce qui a abuſé Xenophon, c'eſt qu'il a confondu les années de la guerre avec celles des Magiſtrats & des Olympiades. Mais ſon premier abus, à mon avis, eſt d'avoir compris les exploits d'un an & demy en l'eſpace de ſix mois; & par là je raccommode tout juſqu'à la priſe d'Athenes. Depuis juſqu'au retour de Lyſander il n'y a que ſix mois, dont il fait un an & demy, parce que la guerre embraſſe 29. années des Olympiades; mais comme la premiere & la derniere ſont imparfaites, cela ne fait que 27. ans & demy. C'eſt ainſi que Diodore dit que Thucydide a fait 22. années de guerre, quoy qu'il n'y en ait que vingt & demy; mais il y a 5. Olympiades & demie, dont la premiere & la derniere année ne ſont que de trois mois chacune.

P. 17. *Et Pharnabaſe contraint de ſe retirer en ſon Camp.* J'ay exprimé plus haut, *qu'il ne put joindre le Gouverneur de la place, à cauſe de la circonvallation.*

Nouveaux Citoyens. C'eſtoient des Hilotes affranchis.

P. 20. en marge. *Mais c'eſt la 23.* C'eſt peut-eſtre la vingt-quatriéme, mais par le compte que fait en ſuite Xenophon, il ſe voit que c'eſt la vingt-troiſiéme; quoy qu'il s'abuſe apparemment en une choſe; c'eſt qu'il met cinq ans en une Olympiade, ſi ce n'eſt pour la raiſon que j'ay déja dite ailleurs, que quatre années de la guerre entamoient cinq années d'Olympiades.

Où il avoit paſſé l'hyver, & par conſequent c'eſtoit ſur le commencement du Printemps; c'eſt pourquoy je ne l'ay pas ajoûté, mais j'ay mis en marge que c'eſtoit la fin de la vingt-troiſiéme année de la guerre; car elle commençoit au Printemps. D'ailleurs il met en ſuite la fin de la vingt-quatriéme, quoy qu'il comprenne tout dans une année de l'Olympiade, pour la raiſon que j'ay déja dite.

P. 21. *Ce qui eſtoit confirmé par une Lettre du Roy.* Je n'ay pas trouvé à propos de la mettre, parce qu'elle ne dit que ce que j'exprime.

Le Golphe de Ceramée. C'eſt ainſi que Thucydide le nomme.

P. 22. *Plynteres.* Feſte à l'honneur de Minerve ou d'une fille de Cecrops, où l'on lavoit les ornemens de la Déeſſe, ce qui a donné le nom à la Feſte, & l'on voiloit ſa ſtatuë. Le temple eſtoit auſſi ceint d'un cordeau, ce qui eſt peut-eſtre ce qu'il appelle couvert; mais je trouve plus à propos de l'interpreter de la Statuë qui eſtoit voilée, puis que le mot Grec ſignifie l'un & l'autre, & de dire *que la Statuë de Minerve eſtoit couverte ou voilée*, plûtoſt que ſon Temple.

P. 23. *De rendre ſervice à ſa Patrie.* Je l'ay traduit ainſi, parce qu'il eſt plus avantageux de la ſorte à Alcibiade dont il fait parler les amis.

Et que les Atheniens luy avoient toûjours fait cet honneur de le preferer à ſes égaux, & de l'égaler à ſes Maiſtres. Il y a au Grec, *qu'il avoit cet avantage du Peuple, qu'il eſtoit plus puiſſant que ceux de ſon âge, & qu'il ne le cedoit en rien aux vieillards.*

P. 26. *A chaque ſoldat ou Matelot*, c'eſt à dire, *Rameurs*; car l'Auteur les

confond ſouvent auſſi-bien que Thucydide, c'eſt pourquoy à la repriſe il met toute l'armée au lieu de dire les gens de marine, pour montrer que c'eſtoit la paye generale des ſoldats & des Matelots. Auſſi obligeoit-on les ſoldats à ramer, & les Rameurs à prendre les armes dans l'occaſion; c'eſt pourquoy on les confond.

P. 29. *Pour ſucceſſeur à Lyſander.* J'ay marqué l'année à la page precedente où elle eſtoit plus en ſon lieu.

P. 33. *Ses Galeres n'eſtoient pas les plus viſtes.* Il a rendu ailleurs la raiſon de la bonté de celles de Conon, qui avoit renouvellé ſa flotte en retranchant tout ce qui ne valoit rien.

Sans eſperance de ſecours & ſans vivres. La raiſon eſt aſſez claire par la narration.

P. 35. *Avec pareil nombre.* Cela ſe recueille de la ſuite, où le meſme ordre eſt obſervé; car du reſte il range Eraſinide & Pericles ſur la deuxiéme ligne, ſans leur donner aucunes troupes: Tant il eſt vray que la pluſpart des Anciens ne ſont point exacts, & qu'on diroit que leurs ouvrages n'ont eſté qu'ébau-

chez. Ce que j'ay mis ſe prouve encore par le nombre des Galeres ; Car Xenophon en donne 150. aux Atheniens, & n'en exprime que 113. ſi vous en oſtez ces 30. là. Encore y en a-t-il 15. de l'aîle droite qui ne ſont pas exprimées.

P. 36. *Dix Colonelles.* Le Grec dit Taxiarques. Ce mot ſignifie Capitaine, quand Locagos ſe prend pour chef d'eſcoüade ; mais comme il ſe prend ordinairement pour Capitaine, les Taxiarques ſont les Colonels, & ceux qui commandoient à Athenes les troupes de chaque Tribu, ſe nommoient ainſi.

P. 37. *Avec* 47. Il n'y a au Grec que 46. mais le nombre ſe juſtifie par la ſuite.

P. 38. *Vint par un bon vent*, ou *lors que le vent fut radoucy.*

Archedeme qui preſidoit. Le Grec ajoûte qu'il avoit le ſoin de Decelie ; mais outre que cela ne ſert de rien à nôtre ſujet, c'eſtoit une place qui eſtoit au pouvoir des Ennemis, & s'il avoit quelque ſoin pour ce regard, c'eſtoit d'en empeſcher les courſes.

P. 40. *Apaturie.* Feſte ainſi nommée

d'un nom Grec, qui ſignifie *Tromperie*, parce qu'elle fut inſtituée pour la victoire d'un Athenien ſur un Beotien par ſurpriſe.

Les parens de Theramenés, ou plûtoſt, *Ceux de ſon party.*

C'eſt à dire executez.

P. 41. *Ils ſoient punis de mort.* Le Grec ajoûte, *livrez aux Magiſtrats des onze*; mais ce n'eſt qu'une formule que je ne ſuis pas obligé de garder, parce que je ne rapporte que le ſens du decret, ſans m'attacher aux paroles, & que cela ne feroit qu'engendrer de l'obſcurité inutilement.

Quelqu'un ajoûta L'Imprimeur a oublié le nom en marge, *Lyciſque.*

P. 42. *D'avoir empeſché leurs Collegues de ſe plaindre de Thraſybule & de Theramenés.* Il y a une reticence au Grec, ou quelque mot d'oublié qui embroüille le ſens; mais il ſe recueille de ce que dit Theramenés page 39. *Qu'ils ne l'avoient pas chargé par la lettre qu'ils avoient écrite au Senat.*

P. 45. *Pour vous en reſſentir aprés.* J'ay ramené cela icy de plus haut, outre que je ne m'oblige pas à une traduction exacte dans les haran-

gues, pour les raiſons que j'ay dites ailleurs.

LIVRE DEUXIE'ME.

P. 50. en marge. *Le Grec dit qu'il ſortoit de la boutique d'un Chirurgien.* On voit bien pourquoy j'ay rejetté cela en marge ; car c'eſt aſſez qu'il portaſt une cane pour eſtre puny. Il n'importe de ſçavoir d'où il venoit, ny s'il avoit mal aux yeux ; Ce ſont des circonſtances ſuperfluës qui font perdre les neceſſaires & chargent la memoire du Lecteur.

P. 51. *Deux de ſes Couſins germains.* Le Grec dit, *Enfans de la ſœur de Darius qui eſtoient iſſus d'un meſme pere* ; mais cela ne ſert de rien ; car il n'eſt pas queſtion icy de la genealogie des Rois de Perſe, mais de l'hiſtoire des Grecs, & dans les choſes qui ſe diſent en paſſant, il ne faut garder que ce qui eſt eſſentiel.

P. 52. *Aux troupes.* Il y a au Grec, *aux Matelots ou forçats* ; mais ils ſe confondent icy avec les ſoldats.

P. 54. *Emporta d'aſſaut.* Cela emporte *qu'il la pilla.*

Ayant ſceu la priſe de cette place. Je n'ajoûte pas *en dînant*, parce que c'eſt icy une circonſtance ſuperflue, auſſi bien que *ſoupé* plus bas, car il n'eſt pas queſtion de marquer le temps.

Les fit embarquer. L'Imprimeur a oublié, *dés le point du jour.*

P. 55. *A cauſe qu'il refuſoit le combat.* L'autre raiſon eſt déja ajoûtée.

P. 56. *Avec huit Galeres.* J'en retranche la Paraliene qu'il envoya à Athenes.

En porter la nouvelle à Lacedemone. Le Grec ajoûte qu'il fit ce voyage en trois jours, mais cela importe peu à la narration.

P. 57. *A la reſerve d'Adimante qui s'eſtoit oppoſé au decret.* Le Grec ajoûte *que quelqu'un l'accuſoit d'avoir trahy la flotte*; Mais outre que cela ne ſert de rien en cet endroit, cela paroiſt avoir eſté inventé ſur ce qu'on luy pardonne plûtoſt qu'aux autres, au lieu qu'on voit que c'eſt pour ſa vertu qu'on luy pardonne.

Lyſander reprocha à Pericles. Je ne mets pas la choſe par interrogation comme fait l'Auteur, parce qu'il a oublié

de dire ce qu'il répondit, ou s'il ne répondit rien.

Car c'eſt luy qui avoit fait precipiter les captifs des deux Galeres. J'ay ramené cela icy de plus haut, où il ne venoit pas ſi bien.

P. 58. *Dans l'apprehenſion.* Je n'exprime pas l'autre raiſon, parce qu'elle eſt claire d'elle-meſme & moins importante.

Sans autre raiſon, que parce qu'elle tenoit le party contraire. J'ay ramené cela icy de plus bas.

D'où Agis & Pauſanias ſortirent. J'ay ajoûté *Agis* qui reſulte de l'Hiſtoire.

P. 63. *Aprés eux juſqu'à Catane*, ou ſimplement, *juſqu'à Catane.*

Celles de Pirée. Il a déja dit, *à la reſerve de douze.*

P. 64. *Vingt-huit ans & demy.* J'ay mis en marge le veritable nombre, & en ay rendu la raiſon dans la Remarque ſur la page 16. & ailleurs.

Deux d'entr'eux à Lacedemone. L'Imprimeur a oublié les noms en marge, qui ſont *Eſquinés & Ariſtote.*

P. 65. *Critias luy répondit.* J'ay déja

dit, *qu'ils eſtoient bien enſemble.*

P. 67. *Armé ſecretement.* Il ſera remarqué en ſuite qu'ils eſtoient armez de poignards.

P. 71. *En Theſſalie.* Le Grec ajoûte *avec Promethée*, mais cela ne ſert de rien au ſujet.

A ſoûlever les Eſclaves contre leurs Maiſtres. Le Grec ajoûte, *Ce que je prie les Dieux qu'il ne faſſe pas icy*; mais comme ces parentheſes ſont inſupportables en noſtre langue, je ne les mets point ſi elles ne ſont abſolument neceſſaires.

P. 76. *Voyant aux Barreaux ſes ſatellites.* J'ay déja marqué qu'ils eſtoient armez de poignards.

P. 77. *D'entrer dans la forteresſe.* Il y a au Grec *Ville*; mais c'eſt que la forteresſe ſe nommoit ainſi; car il n'y a point d'apparence qu'ils ne vouluſſent laiſſer que trois mille perſonnes dans Athenes.

P. 78. *Et leurs dépoüilles.* Liſez *leurs dépoüilles, & quelques priſonniers.*

P. 79. en marge. *En la place de l'Odée.* L'Interprete Latin a mis en marge, que c'eſtoit un lieu ſemblable à un Theatre

où l'on recitoit les vers avant que de les produire ſur la Scene.

P. 80. *Après ils commanda*, &c. Diodore Sicilien dit, *qu'ils furent tous tuez.*

Mais comme elle eſtoit de trop grande garde. Je n'ajoûte pas, *à cauſe du peu de gens qu'il y avoit*, car le nombre en a déja eſté exprimé.

P. 84. 85. *Parmy les autres*; c'eſt à dire *les trois mille*, car il n'y avoit que ceux-là que l'on comptaſt pour Citoyens, qui euſſent de l'autorité.

P. 85. *Ou du bois qu'ils blanchiſſoient*, peut-eſtre que *blanchiſſoient* ne ſe rapporte qu'à *Oſier*, & que l'Auteur entend ſimplement qu'ils peloient de l'Oſier, qu'on nomme à cauſe de cela, de l'Oſier blanc; mais cela eſtant, il faut traduire *des boucliers de bois ou d'Oſier blanc*, ſans rien ajoûter, & c'eſt mon opinion.

Vers l'un des ports. J'ay mis en marge, *le port muet*; mais c'eſt plûtoſt *le port ſourd*, pour dire caché.

LIVRE TROISIE'ME.

P. 95. *Villes Grecques de la Coſte.* Il y a au Grec, *de terre ferme*; mais c'eſt ſur la coſte qu'eſtoient la pluſpart de ces Villes.

Parce qu'il n'y en avoit pas une, &c. ou *parce qu'il n'y en avoit pas une qui n'obeïſt, quand un Lacedemonien commandoit.*

P. 96. *Pour avoir eſté bannis.* L'Auteur ne le dit que de Gongyle, du reſte il ajoûte une ligne que j'ay expliquée d'abord, qu'il s'empara *de quelque petite place.*

P. 97. *Contraint de quitter le païs.* On voit par la ſuite qu'il y retourna, car il reprend le commandement de l'Armée.

P. 98. en marge. *Contre les Mileſiens & les Piſidiens.* Cette marge eſt trop haute de ſix lignes.

P. 99. *Parce qu'il ne pouvoit vivre autrement avec honneur.* Le Grec dit qu'il ne vouloit pas vivre qu'il ne l'euſt vengée, mais cela revient à un.

P. 100. *Fut repouſſé avec perte.* Le

Grec dit qu'il perdit deux hommes : Je ne l'ay pas voulu exprimer, parce que c'eſt trop peu de choſe.

En la Compagnie, &c. Le Grec dit, *que les uns l'accompagnoient d'aiſe, les autres par honneur*; mais cela n'eſt pas important.

P. 104. *Qui ſe ſauverent au camp des Grecs.* Ou bien *qui s'y eſtoient ſauvez d'abord.*

P. 108. *Qui les attendoit en bataille ſur le chemin.* J'ay retranché icy quelques particularitez inutiles.

P. 110. *A un de leurs Citoyens.* L'Hiſtoire en ayant eſté rapportée tout au long par Thucydide, on n'a pas beſoin de la repeter icy.

P. 111. *Parce qu'elle n'eſtoit pas fermée de murailles.* Il ſemble dire le contraire en la page ſuivante, ſi on ne le veut interpreter d'une autre Ville.

Qui penſoit profiter beaucoup. J'ay gardé le ſens du proverbe, ou plûtoſt l'intention de Xenophon : Il y a au Grec, *meſurer l'argent de ſon pere au boiſſeau*, pour dire gagner beaucoup.

P. 117. *Condition*, ou plûtoſt *conſideration.* Car il y a apparence qu'il veut

dire, qu'il n'eſtoit pas des trois cens qui eſtoient choiſis par les Hippagretes pour leur merite plûtoſt que pour leur condition, s'il ne veut parler de ceux qu'on appelloit les Pairs, ἃ ὅμοιοι qui eſtoient apparemment d'autres.

Juſqu'à quarante. Ce n'eſt pas qu'il n'y en euſt beaucoup davantage, car il y en avoit ſept cens à la bataille de Leuctres, mais c'eſt qu'il ne s'en trouvoit alors que cela ſur la place.

P. 123. *Il propoſa des Prix.* J'ay abregé cet endroit, qui eſt plus étendu chez l'Auteur, ſans retrancher pourtant rien d'eſſentiel.

P. 123. & 124. *La pieté & l'art militaire.* Le Grec ajoûte *l'obeyſſance*, mais il ne reſulte du ſujet que ce que j'ay exprimé.

P. 124. *Des Lacedemoniens:* Le Grec a, *nouveaux Citoyens*, mais il n'y en avoit point d'autres là; c'eſt pourquoy l'on peut ſe ſervir du terme general au lieu du particulier.

P. 127. *Croyoit le pouvoir depoſſeder de l'Aſie.* J'ay mieux aimé mettre cela, que de dire, *le prendre*, comme l'Auteur, car il eſt ridicule de dire qu'Age-

ſilaüs qui a huit mille hommes ſur la coſte d'Aſie, prendra le Roy de Perſe, qui en eſt éloigné de cinq cens lieuës, & qui a des millions de Combattans. Il eſt vray qu'Alexandre le prit, mais ce fut avec trente mille hommes de pied d'abord, & plus de cinq mille chevaux, ſans ceux qui vinrent enſuite; & aprés trois batailles gagnées, où il mourut pluſieurs milliers d'hommes.

P. 128. *Corrompre les principaux des Villes.* Je n'ajoûte pas, *prendre les aſſeurances pour cela*, car cela s'entend aſſez, quand on le peut faire.

Mais les Atheniens. L'Auteur ſemble dire le contraire enſuite.

Pour connoiſtre les ſervices. J'ay détaché ce membre de la periode precedente, afin qu'elle fuſt moins embaraſſée; & mis en ſtile de narration, ce que l'Auteur met par dialogue; car cela n'eſt nullement de l'Hiſtoire, & alonge au triple une narration. De ſorte que ce que j'ay mis en dix lignes, tient toute une page chez l'Auteur.

LIVRE QUATRIE'ME.

Les envoya devaliſer par ſes Officiers.

Le Grec dit, *afin que le butin fuſt plus grand*, mais cela n'a pas beſoin d'eſtre ajoûté ; Car pourquoi l'auroit-il fait que pour cela ?

P. 143. *Parmy la jeuneſſe.* C'eſt qu'il y avoit une courſe de jeunes Gens, auſſi-bien que d'autres.

P. 148. *Et ſans s'amuſer aux quatre Tribus qui eſtoient oppoſees aux Tegeates.* J'ay retranché une particularité qui embaraſſoit la narration, & qui n'eſt pas de conſequence, *qu'à cauſe de cela ils perdirent peu de Gens.*

P. 150. *Et le bagage au milieu.* J'ay ajoûté ces mots qui manquent chez l'Auteur, & ſont neceſſaires au ſujet. Du reſte, quand je dis marcher ſur quatre fronts, il n'y a proprement que les troupes qui ſont en teſte & en queuë qui marchent de la ſorte ; mais celles qui défilent de part & d'autre, ſe trouvent en bataille, en diſant ſeulement à droit & à gauche ; ainſi l'armée eſt ſur quatre fronts en un inſtant, & fait face de tous coſtez.

P. 153. *Lors qu'ils furent à la moitié de la carriere.* Le Grec dit, *à trois arpens de diſtance*, qui ſont trois cens pieds :

ce qui fait juſtement la moitié de ſix-vingt pas, à cinq pieds pour pas, qui eſtoit à peu prés la longueur d'un ſtade.

Ibid. *Ne pûrent ſoûtenir non plus l'effort d'Ageſilaüs.* Le Grec ajoûte, *qu'ils ſe retirerent ſur l'Helicon.*

Fit l'évolution. C'eſt une figure de l'art militaire, où toutes les pieces du bataillon ſe remuënt, ſans que le bataillon change de place, au lieu que dans la converſion, tout le bataillon ſe remuë, ſans que les particuliers en changent, & tourne comme une porte ſur ſes gonds.

P. 155. *Aux lieux où l'on rendoit la Juſtice.* Le Grec ſemble dire qu'ils la rendoient actuellement.

P. 157. *Danner entrée dans le fort.* Ou dans la muraille qui le joignoit à la Ville, mais on voit par la ſuite que c'eſt le fort qui fut pris, & τᾶχος ſe prend auſſi pour fort; car du reſte la Ville demeura toûjours au pouvoir de ceux d'Argos, ce qui a cauſé l'erreur de l'Interprete Latin, & le Grec meſme n'eſt pas bien net.

P. 163. *Avoient tout leur beſtail au*

Pyrée. Le Grec ajoûte que pluſieurs y demeuroient & s'y nourriſſoient ; mais cela paroiſtra par la ſuite.

P. 168. *Quoy qu'il ſceuſt bien, &c.* L'Auteur met ceci plus bas, mais il vient également bien par tout.

P. 169. *Et il n'y eut preſque que ceux-là qui ſe ſauverent.* J'ay ajoûté, *preſque*, parce que l'Auteur dit plus bas, qu'il n'en mourut que 250. de 600. qui y eſtoient.

P. 172. *Sans faire plus de demie lieuë.* Le Grec n'en dit pas encore tant, mais cela eſt ridicule, qu'une Armée ne pûſt ravager par jour qu'un quart de lieuë de Païs.

P. 186. *Sept.* Ce nombre reſulte du calcul qui vient aprés.

P. 189. *Et tous les vaiſſeaux qu'il pouvoit prendre.* Je fais qu'il les joint à ſa flotte pour la renforcer, ce qui eſt aſſez vrai-ſemblable.

LIVRE CINQUIE'ME.

P. 194. *Comme s'il n'y avoit que les grandes actions qui fuſſent dignes de l'Hiſtoire.* Je ne mets que ce qui eſt ne-

ceſſaire au ſujet, ſans m'eſtendre en de plus grandes ſpeculations.

196. *Voguant à vogue ſourde.* Je m'exprime par le terme de Marine, ſans entrer dans le détail de l'Auteur, qui dit que le Comite donnoit ſes ordres en frappant de deux pierres l'une contre l'autre, pour mener moins de bruit qu'en parlant; & en voguant à rames renverſées, ce qui eſt obſcur.

P. 199. *Les Atheniens s'eſtoient relâchez.* Le Grec dit, *qu'il le croyoit*, mais la choſe eſt vraie.

Car il ſçavoit qu'à Athenes. L'oppoſition fait aſſez voir, qu'ailleurs cela ſe fuſt fait autrement, ſans avoir beſoin de l'exprimer.

P. 201. *Eſtoient ſes amis.* Il le dit là d'Ariobarzanes, & ailleurs de Tiribaze.

P. 202. *Que le Roy trouvoit juſte.* J'ay mis le reſte, comme paroles de l'Auteur, pour la commodité de l'expreſſion, car il n'y a d'eſſentiel que le premier.

Et en donnoit aux Lacedemoniens l'execution. J'ay ramené cela ici de plus bas.

P. 205. *Tandis que l'autre eſtoit ſous les armes.* Le Grec ajoûte, qu'elle avoit avec ſoi les armes de ceux qui travailloient, afin de les leur pouvoir rendre en une ſortie des ennemis.

P. 212. *Moins prudent qu'ambitieux.* Le Grec dit, qu'il aimoit plus la gloire que la vie, mais l'ambition eſt mieux oppoſée à la prudence, que l'amour de la gloire, qui eſt une vertu.

P. 216. *Parce que les ennemis paroiſſoient.* Le Grec ajoûte, *du coſté qu'il venoit*; mais quand une armée s'approche d'une Ville, les habitans ſe preſentent toûjours du coſté qu'on vient; car cela ne ſerviroit de rien autrement.

Renverſé du premier choc. Le Grec dit, *qu'ils le bleſſerent fort à terre*, mais cela n'eſt pas important & embaraſſoit la narration.

P. 217. *Il ſortit tout à coup.* Le Grec dit, *qu'il diſnoit, & qu'il ſe tint caché juſqu'à ce qu'ils furent prés des portes*; mais j'ay retranché cela pour eſtre plus court, comme une choſe de peu d'importance.

P. 224. *Pour avoir permiſſion d'envoyer les Deputez à Lacedemone.* Le

Le reſte eſt connu par la ſuite.

Voilà la fin. Il y a icy une periode au Grec que j'ay exprimée plus haut, où elle eſt plus en ſon lien.

P. 227. *Ce qui n'eſt pas ſi vray-ſemblable.* J'ay ajoûté la raiſon que l'Auteur a tûë.

P. 229. *Que la Cavalerie Thebaine eſcarte.* Le Grec ne le dit que des Platéens; mais l'expreſſion m'a obligé de le dire en general, & la choſe n'eſt pas importante.

P. 232. *Ou par quelque autre artifice.* J'ay ajoûté cela, parce que l'Auteur ne dit pas abſolument que ce fut par argent, mais qu'on l'en ſoupçonnoit. Du reſte, je mets plûtoſt *ſe ſaiſir du Pirée*, qu'*entrer dans l'Attique*, parce que la couleur en eſt plus plauſible.

P. 233. *Par le credit d'Ageſilaüs.* J'ay ajoûté cela de la ſuite.

Qui eſtoit fort bien fait & aimé d'Archidamus. Je l'appelle en ſuite le beau Cleonyme, pour marquer particulierement ſa beauté: Mais ce n'eſtoit pas ici comme à Athenes & dans le reſte de la Grece, où l'on aimoit les beaux Garçons d'un amour laſcif; car à Sparte ce-

la eſtoit infame, comme le témoigne Xenophon dans le traité qu'il a fait de la Republique de Lacedemone, où il dit, que ceux qui aimoient les jeunes gens, n'avoient pas plus de commerce avec eux pour les choſes de l'amour, qu'un pere en a avec ſon fils, ou un frere avec ſon frere.

D'en parler au Roy. Je mettray plus bas, que le Roy ne l'aimoit point. Je n'ajoûte pas, qu'il craignoit meſme ceux qui n'eſtoient amis ni de l'un ni de l'autre. Car dans les crimes toutes les perſonnes indifferentes ſont contre vous, & tout ce que vous pouvez faire c'eſt de conſerver vos Amis. Du reſte j'ajoûte encore quelques paroles inutiles de ce Dialogue, & n'ay reſervé que ce qui faiſoit grace particuliere; parce que le Dialogue eſt une choſe tout-à-fait oppoſée à l'Hiſtoire, qu'il alonge inutilement & remplit d'un tas de paroles ſuperfluës.

P. 234. *Un des amis de Sphodrias ayant rencontré Timocles.* J'ay mis en marge que ce pouvoit eſtre Xenophon, parce qu'il s'eſtablit eu ces quartiers depuis ſon exil.

Qu'il n'eſtoit pas trop bien avec ce Prince. J'ay ramené cela ici de plus haut où l'Auteur dit, que l'on craignoit Ageſilaüs & ſes Amis, ce qui montre qu'ils n'eſtoient pas bien avec luy.

P. 235. *Ordonnerent des levées.* Je ne dis pas contre les Thebains, car la ſuite le fera voir.

P. 237. *Ou ceux qui joüent aux Barres;* Je ne ſçay pas bien ſi c'eſt-là le jeu dont parle l'Auteur, mais je ne voi que celuy-là des noſtres qui s'y puiſſe rapporter. Or quand on allegue les choſes par forme de comparaiſon, il faut qu'elles ſoient claires & connuës, autrement elles embroüilleroient ce qu'elles veulent éclaircir. Et un jeu Grec qui nous ſeroit inconnu, ne ſerviroit ici qu'à faire un galimatias Pedenteſque.

P. 239. *Lors qu'il fut arrivé.* Il y a au Grec *à Platée*, qui eſt une faute, car s'il euſt eſté à Platée il n'euſt eu plus que faire de paſſer la montagne de Citheron.

P. 240. *A coups de trait.* Le mot Grec ſignifie ordinairement une pique, & l'on s'en ſervoit à lancer.

P. 241. *La cavalerie Olinthienne.* On

voit par le traité fait avec ſa Ville, qu'elle eſtoit obligée de ſervir dans l'occaſion, ſans le marquer icy.

LIVRE SIXIE'ME.

P. 247. *L'adminiſtration des Finances.* C'eſt aſſez de cela ſans rien ajoûter.

P. 251. *Ce qu'il m'avoit dit.* Il n'eſt pas neceſſaire.

Quelque particulier. J'ay ſuivi ce ſens, à cauſe de la raiſon que j'ay miſe en marge.

P. 253. *En oſtage.* Cela dit aſſez que la Ville prit ſon alliance, outre qu'il dit auſſi-toſt que la paix fut faite à ces conditions.

Qu'il paſſoit encore ce nombre. Le Grec dit, *capable d'oppoſer à toute la terre*, ce qui eſt bien vaſte.

P. 255. *Où il y avoit abondance de tout.* Le reſte n'eſt pas du ſujet.

P. 257. *De ſorte qu'il en mourut grand nombre.* J'ay mis en marge le mot d'eſclave qui eſt au Grec. Car ſi ce n'euſt eſté que des eſclaves, il euſt eſté ridicule de faire publier qu'on les vendroit.

P. 258. *En flanc.* J'ay mis en flanc

plûtoſt qu'en queuë, parce qu'un bataillon à huit hommes de hauteur, eſt auſſi fort en queuë qu'en teſte, mais il ne l'eſt pas en flanc.

P. 260. *Il voguoit de front plûtoſt qu'à la file.* Le Grec dit, tantoſt de front, tantoſt à la file ; mais l'Armée n'eſt pas en bataille de la façon, quoi qu'elle s'y puiſſe remettre en un inſtant, quand l'Ennemy paroiſt de coſté.

P. 261. *De ſe tenir preſts au premier ſignal.* J'omets, qu'ils ne ſe plaignſſent pas ſi on les chaſtioit en cas qu'ils manquaſſent, parce que tout commandement militaire emporte ſon chaſtiment avec ſoi, quand il n'eſt pas executé.

P. 263. *En la preſence des alliez.* Il y a ici une periode au Grec que j'ay rejettée plus bas où elle eſt plus en ſon lieu.

P. 268. *Et le reſte de la Grece accepta la Paix.* Je n'ajoûte point que les Atheniens craignirent que le Proverbe ancien ne fuſt veritable, qu'on decimeroit les Thebains, parce que cela ne dit rien de nouveau, & que ce proverbe eſt déja repeté plus haut, ſans

qu'on en ſçache bien l'origine.

P. 270. *Sans l'avoir pû faire.* Je l'ay exprimé ainſi, parce qu'il ſe retira aprés le premier choc.

P. 272. *Force gens.* Le Grec dit, Marchands Vivandiers, & Valets de Bagage, *&c.* mais ces gens-là ne ſervent de rien pour le combat, c'eſt pourquoy je ne les ay pas marquez.

P. 278. *Et de ceux qui recherchoient ſon alliance.* Le Grec ajoûte, *qu'il eſtoit le plus grand de tout ſon Siecle, en ce que perſonne ne le pouvoit mépriſer*; mais ce qui precede eſtant plus fort, cecy eſtant ajoûté ſeroit plat.

P. 279. *Faiſant la reveuë de la Cavalerie de Phere.* Le Grec dit, *pour en faire l'épreuve*, mais ce que j'ay dit ſuffit.

L'un fut tué par l'autre. Le Grec ajoûte, *à ce qu'on croit*, *&c.* mais l'Auteur le dit aprés abſolument.

P. 280. *Princeſſe.* Je la nomme ainſi, *parce que ſon mary s'eſtoit empare de la Principauté de ſon Pays, & qu'il eſt nommé le Tyran de Phere*, comme *Denys Tyran de Syracuſe*, c'eſt à dire Roy, ſelon la maniere de ce temps-là.

P. 281. *Lors qu'Archidamus fut de retour.* Je ne repete point ce qui a eſté déja dit.

Voyant que Sparte. Le Grec le dit de tout le Peloponeſe ; mais la raiſon qui ſuit ne regarde proprement que Lacedemone.

Le Traité d'Antalcidas. C'eſt ainſi que s'appelle ce Traité dans l'Hiſtoire Grecque, c'eſt pourquoy je prefere cette expreſſion à toute autre, comme plus commune.

Conformement à l'ordre du Roy. Je l'ay mis en marge, parce qu'il eſt aſſez inſinué dans le texte, en diſant, *que les Eleens ne voulo ent pas laſſer la liberté à quelques petites places, &c.* outre qu'il a eſté exprimé tout au long cy-deſſus, & que la ſuite l'éclaircit encore immediatement aprés.

P. 283. *Sous une capitale.* C'eſt proprement, *ſous une des Nations, dont la Communauté des Arcades eſtoit compoſée* · mais cette nation conſiſtoit en une Ville & ſon reſſort, qui devenoit par ce moyen la Capitale de l'Eſtat, comme *Tegée*, *Mantinée*, ou *Megalopolis*, &c.

Comme le ſecours fut arrivé. J'omets pour eſtre plus court, *qu'on luy*

crioit des murailles, qu'il ſe haſtaſt, parce que c'eſt une circonſtance d'Orateur, & non pas d'Hiſtorien.

Qu'on les ſecoureroit. La raiſon en eſt aſſez viſible ſans l'exprimer, & la ſuite fera voir contre qui il marchera.

P. 286. *Ramena toûjours en teſte la moitié du bataillon.* Il n'eſt pas neceſſaire de dire que les ſerre-files couloient derriere la bataille : Car cela ne ſe fait point autrement, ſi ce n'eſt par une évolution, dont il ne parle point. Mais j'ay omis que par ce moyen la bataille doubloit toûjours ; parce que pour cela il faloit faire doubler les files, & il ne l'a point dit, outre qu'il ne ſemble pas que cela ſerviſt en cet endroit. C'eſt aſſez que la moitié de l'armée demeuraſt toûjours en bataille, tandis que l'autre filoit, & qu'ainſi l'on ſe retiraſt toûjours du détroit, en faiſant teſte à l'Ennemy. Cependant ce que l'Auteur dit aprés, que lors qu'Ageſilaüs fut dans la plaine, il déploya ſa bataille, montre qu'il avoit doublé ſes files ; mais il faut laiſſer cela à démeſler à ceux qui ſont ſçavans en ces matieres, & je n'ay pas voulu mettre de galimatias dans le texte.

P. 288. *Et de leur valeur.* L'Auteur ne le dit que de celle des Thebains, mais il l'a dit ailleurs de celle des Arcades, de ſorte que j'ay mieux aimé le mettre en general, parce qu'autrement cela euſt donné de la peine à démeſler.

Les Phociens. Le Grec dit qu'ils eſtoient déja reduits ſous leur obeïſſance; mais cela n'eſt pas neceſſaire en cet endroit, & le preſuppoſe en quelque ſorte, outre que cela faiſoit une queuë embaraſſante; & les particularitez qui ne ſont pas abſolument neceſſaires, le doivent ceder à la clarté & à la netteté de l'expreſſion, ou ſi vous voulez à l'éloquence, qui eſt une choſe plus conſiderable.

P. 294. *Les Thebains devenus les arbitres de la Grece, ne manqueront pas de vous attaquer.* J'en tais la raiſon qui eſt facile à deviner, *parce que vous les empeſcherez d'eſtre les Maiſtres abſolus.*

Et qui aura pour témoin toute la Grece. L'Auteur dit, *les Dieux meſme qui voyent tout.* Mais cela eſt trop general, car cela ſe peut dire de toute ſorte de choſes. Je ne parle point des Barbares, parce que les Grecs n'avoient

pas accoûtumé de les conſiderer.

P. 295. *Ne ſouffrez pas que les Thebains.* J'ay rétably icy le raiſonnement, qui eſt corrompu au Grec.

P. 296. *De repaiſtre.* Le Grec a dit, *de repaiſtre à l'Academie;* mais il eſt plus plauſible de repaiſtre avant que de ſe trouver au rendez-vous; & les Anciens ne ſont pas ſi exacts qu'il n'y ait toûjours quelque choſe à ſuppléer.

LIVRE SEPTIE'ME.

P. 300. *Vous avez de bons ports.* Je n'ajoûte point, *ſans quoy l'on ne peut rien ſur mer*, car cela eſt trop clair pour le dire.

D'ailleurs. Il a déja dit, *qu'ils avoient pluſieurs Galeres*, ſans qu'il ſoit beſoin de rien ajoûter ſur ce ſujet.

P. 301. *Que par la priſe de voſtre flotte.* Je ne repete point ce qui a eſté déja dit, *du coſté de Pellene & de Sicione.* Je ne dis pas, pour les attaquer; car on voit qu'ils n'en firent rien

P. 307. *Leur redemanderent.* Il ſemble que *leur* n'y devroit pas eſtre; mais il eſt au Grec.

P. 318. En marge. *Ils tuerent un homme endormy, & un autre qui fuyoit vers le Temple de Junon.* Cela eſt du nombre des particularitez qui ne meritent pas d'eſtre exprimées, c'eſt pourquoy je l'ay rejetté en marge.

P. 324. *Qu'ils l'attendiſſent.* L'Auteur le dit auſſi du Devin, mais cela ne ſert de rien au ſujet, & faiſoit peine à l'expreſſion.

Ibidem. *Qui en firent bonne chere.* Le Grec dit, *avec ce qu'ils avoient apporté*; mais c'eſt aſſez qu'on ait marqué qu'ils s'eſtoient pouveus, en ſortant, de ce qu'il leur faloit.

P. 326. *L'aſſaſſinerent en leur preſence.* Cela eſt prouvé par la ſuite.

Diſent. J'omets ce qui eſt de la formule, qu'il les accuſoit d'un crime capital, car outre que la choſe le dit aſſez; quand on fait les harangues obliques, on eſt delivré des entrées & des ſorties du diſcours, & c'eſt aſſez de mettre la raiſon.

Que ſi l'on ne les chaſtioit. Je vais droit à la raiſon, ſans m'embaraſſer de l'explication des paroles, parce qu'il ne s'agit pas icy d'une verité Hiſtorique.

P. 327. *Où l'on poignarde les gens à la face de la Juſtice.* J'ay mis la raiſon dans ſa force, le reſte n'eſt qu'une repetition de ce qui vient d'eſtre dit.

Au lieu où nous ſommes. C'eſt que l'une & l'autre action ſe paſſa dans la forteresſe, où l'on rendoit la Juſtice.

Car non content d'avoir uſurpé la domination de ſon Pays. J'ay ajoûté cela comme veritable & comme neceſſaire.

Y a-t-il de plus grande tirannie, que de reduire en ſervitude, non ſeulement les perſonnes libres, mais ſes propres Citoyens? L'Interprete Latin a pris icy un faux ſens. Car ce n'eſt pas une tyrannie de metre des Eſclaves en liberté; mais c'eſt qu'il s'eſt abuſé à la conſtruction des paroles.

P. 329. *En repos par un traité.* J'ay déja mis *en ſeureté*; c'eſt pourquoy je ne le repete point.

P. 330. *Lycomede les voyant en colere contre leurs Alliez.* Il vient d'en dire la raiſon.

Leur propoſa l'alliance d'Arcadie. Le Grec dit, qu'il la perſuada premierement aux Arcades; mais je poſe cela comme fait, & comme en ayant ordre

d'eux, parce qu'il a dit qu'il avoit une autorité abſoluë.

Par cette paix. J'ay ramené cela icy de plus bas, où il eſtoit hors d'œuvre, & je penſe que tout homme ſage l'approuvera.

Par un eſtrange accident. Le Traducteur Latin a traduit *tres-heureuſement*, en quoy il s'eſt mépris, comme la ſuite le fait voir auſſi bien qu'en beaucoup d'autres lieux, que je n'ay pas remarquez; mais la ligne droite, *eſt regula ſui & obliqui.*

P. 331. *Les Corinthiens.* Il y a icy une periode au Grec que j'ay expliquée plus haut, où elle eſtoit plus en ſon lieu, & j'en rends raiſon à la remarque, *par cette Paix.*

Avec permiſſion d'y ſolliciter leurs Alliez. Je tranche la choſe en deux mots pour eſtre plus court, parce que l'endroit n'a pas beſoin de plus grande exactitude.

P. 332. *Que ſi elle croyoit qu'ils la pûſſent ſauver par leur aſſiſtance.* J'ay mis la couleur le plus delicatement que j'ay pû, parce que des offres civiles ne doivent point eſtre exprimées groſſierement.

ce ne fut pas dans cet inſtant qu'ils s'enrôlerent.

P. 352. *Quoique chacun s'attribuaſt la Victoire.* Je ne dis point, *qu'ils n'en tirerent aucun avantage*, car cela reſulte de la narration.

Fin des Remarques ſur Xenophon.

TABLE DES MATIERES

PRINCIPALES & choſes plus remarquables, contenuës dans l'Hiſtoire de Thucydide, continuée par Xenophon.

A

ABYDE. Les Abydeniens demeurerent fermes dans le party de Lacedemone. 179. 180.

Les Acanthiens ſe plaignent aux Lacedemoniens, contre ceux d'Olinthe. 204. *& ſuiv.*

Les Acarnaniens preſſent la ville de Calydon. 171

Leur païs fourragé par les Lacedemoniens. 172.

Traitent avec les Achéens, & prennent l'alliance de Lacedemone. *là meſme.*
Achaïe change de Gouvernement. 314
Lâcheté grande des Achéens. 16
Ils demandent ſecours aux Lacedemoniens contre les Acarnaniens. 171. 172
Adimante, General d'armée. 25. 56
Adimante un des Generaux d'Athenes. 38
Ageſilaüs ſuccede à Agis, aprés ſa mere, à l'Empire de Spartes. 113
Conſpiration découverte. 114
Expedition en Aſie. 117. *& ſuiv.*
Ravage le Gouvernement de Pharnabaſe, & fait alliance avec le Roy de Paphlagonie. 137. 138
Luy fait épouſer la fille de Spiridate. *là meſme.*
Entre dans la Daſcylie, & y met ſon Quartier d'Hyver. 138
Entrevûë de luy avec Pharnabaſe. 140
Retourne en Grece. 144
Rompt & diſſipe les Ennemis qui s'oppoſoient à ſa marche. 150

Victorieux en la bataille de Coronée, mais bleſſé. 153. 154
Acte de Religion & de pieté. *là meſme.*
Ravage entierement le païs d'Argos, & de-là paſſe à Corinthe. 162. 163 *& ſuiv.*
Son retour à Lacedemone, aprés pluſieurs autres Exploits, 170. 171. *& ſuiv.*
Expedition en Acarnanie. 171
Autres exploits. 165. 166. 170
Fait la paix avec les Atheniens, les Thebains & autres leurs Alliez. 203
Se diſpenſe de la guerre contre les Mantinéens. 205
Aſſiege la ville de Phlionte, & la range à la raiſon. 221. 222. *& ſuiv.*
S'excuſe d'aller à la guerre contre les Thebains. 239. 240
Il marche contre eux, ſes exploits. 235. 236
Seconde expedition contre les mêmes. 239. 240
Son expedition en Arcadie. 284. *& ſuiv.*
Ageſipolis, Roy de Sparte, entre

dans l'Argolide, & déſole toute la campagne. 175. 176
Aſſiege & ruïne la ville de Mantinée. 206. 207
Commande l'armée des Lacedemoniens en la guerre d'Olinthe. 220
Va ſe camper devant cette place; ſa mort. 222. 223
Il ſort de Decelie, & va fourager juſqu'aux portes d'Athenes. 10. 11
Au ſiege de la meſme ville. 54
Entre dans l'Elide, & ravage le païs. 112. 113
Alcibiade un des Generaux d'Athenes, fait retirer les Peloponeſiens vers Abyde. 4. 5
Arreſté priſonnier par les Lacedemoniens, ſe ſauve. *là meſme.*
Prend ſoixante Galeres des Ennemis. 7
Ce qui ſe paſſa aprés le combat. 8
Diverſes entrepriſes. 15. 16
Aſſiege Calcedoine. *là meſme.*
Son retour à Athenes. 21
Declaré Generaliſſime des Atheniens. 24

Fait voile en l'Iſle d'Andros qui s'étoit revoltée. *là même.*
Dépoſé de ſa charge de Generaliſſime ; ſa retraite. 28
Alexandre de Theſſalie, ſa fin malheureuſe. 280
Amadoque, Roy des Odryſiens. 187
Des Amycléens. 163
Anaxibie, Gouverneur d'Abyde, meurt genereuſement en ſe défendant l'épée à la main. 190
Andromaque ſe tuë luy-meſme. 335
Annibal commande une armée de cent mille Carthaginois en Sicile, ſes exploits. 12
Aſſiege & prend Agrigente par famine. 29
Antalcidas, Ambaſſadeur de Sparte en Aſie. 182
Admiral de Sparte. 195
Ses exploits ſuivis de la paix. 201. 202
Antiochus, un des Generaux d'Athenes, battu & maltraité par les Lacedemoniens. 27. 28
Antiochus Ambaſſadeur des Hircades en Perſe. 310

Les Apaturies. Feſte celebre parmy les Atheniens. 12. 13
Apollophanes de Cyzique moyenne une entreveuë de Pharnabaſe avec Ageſilaüs. 140
Aracus, Admiral de Lacedemone. 51
Arcadie. Deſſein de la réünir toute en un Corps ſous une Capitale. 283
Les Arcades ſecourent Mantinée contre les Lacedemoniens. 286. 287
Entrent dans la Laconie, & courent juſques aux portes de Lacedemone. 288. 289
Enyvrez de leurs bons ſuccés, ils diſputent le commandement avec les Thebains leurs Alliez. 305. 306
Battus & défaits avec les Argiens, par les Lacedemoniens. 307
Arment contre les Eléens, & leur font la guerre. 334
Battent & défont les Lacedemoniens à Cromne. 337
Archidamus, fils du Roy Ageſilaüs, obtient l'abſolution de Sphrodias. 233
Archidamus, Ambaſſadeur des Eléens en Perſe. 310. 311

Argiens. Ils ſe ſoûlevent & ſe liguent avec Thebes, contre les Lacedemoniens. 125. *& ſuiv.*
Vont au ſecours des ſeditieux de Corinthe à leur confuſion. 155
Leur païs ravagé par les Lacedemoniens. 162. 163
Quittent Corinthe & font la paix avec les Lacedemoniens. 202. 203
Battus & défaits avec les Arcades. 307
Ariſtocrates, un des Generaux d'Athenes. 25
Ariſtogene, un des Generaux d'Athenes. 36
Ariſtote banny d'Athenes. 60
Artaxerxes en guerre contre Cyrus. 16
Aſpende Ses habitans tuent Thraſibule. 188
Athenes. Aſſiegée & priſe par les Lacedemoniens qui la reduiſirent ſous leur domination. 58. 59. *& ſuiv.*
Abolition de la Democratie ; & la démolition du Port & de ſes fortifications. 62
Etabliſſement d'un Conſeil de Trente perſonnes. 63
Ces trente deviennent Tyrans. 64

Election de trois mille Citoyens, pour autoriſer leurs violences. 66
Gouvernement de Quatre cens. 73
Surpriſe du Fort de Philée & du Pirée. 77. *& ſuiv.*
Abolition du Conſeil des Trente. 84. *& ſuiv.*
Athenes rebaſtie. 181
Entrepriſe ſur le Pirée ſans ſuccés ; on le fortifie, & on prend réſolution de ſecourir la ville de Thebes. 232
Paix avec les Lacedemoniens. 253
Divers exploits contre les Lacedemoniens, avec divers ſuccés. 4. 5
Ambaſſade en Perſe ſans ſuccés. 18
Défaite de leurs troupes. 27. 28
Défont les Lacedemoniens en la bataille des Argeſinuſes. 36. 37
Ravagent les coſtes d'Aſie & ſe preparent au combat. 54. *& ſuiv.*
Perdent leur flotte ſans combat. 56. 57
Reduits ſous la domination de Lacedemone. 60. 61
Se portent à la guerre contre les Lacedemoniens. 129
Défaits en la bataille de Nemée. 146. 147

Arment pour le ſecours de Corcyre. 256. 257
Concluënt une paix generale avec les Lacedemoniens. 263. 264
Confirment & ratifient le Traité de paix d'Antalcidas. 281
Se declarent pour les Lacedemoniens, contre les Arcades & les Thebains ſans ſuccés. 294. 295. *& ſuiv.*
Paix concluë avec les Lacedemoniens. 300. 301
L'Avarice d'un General d'armée eſt d'une dangereuſe conſequence. 256 257
Autocles, Ambaſſadeur. 264. 265

B

Les Bannis de Kio ravagent l'Ionie. 107
Bataille des Argineuſes. 24
Bataille de Coronée. 152
Bataille de Nemée. 145. 146
Bendis, Divinité, auprés d'Athenes, 75
La Beocie recouvre ſa liberté par la paix concluë entre les Lacedemoniens & les Atheniens. 204
Les Beociens battus & maltraitez à Corinthe. 158. 159

Les Bithyniens égorgent les Odryſiens, & pillent leur Camp. 25
Byſance aſſiegée & priſe par les Atheniens. 19
Eſtabliſſement de la Democratie. 187
Bois ſacrez. 223. *en marge.*

C

CAdmée, Citadelle de Thebes. 266
Caduſiens, Peuples de la Medie, aſſiegez par les Atheniens. 17
Leur party abandonné. 58. 59
Darius leur fait la guerre. 52
Callias, Chef d'armée. 138
Callias, Preſtre, Ambaſſadeur. 168. 169. 263
Callibius eſtably Gouverneur d'Athenes par les Lacedemoniens. 65
Callicratidas, Admiral des Peloponeſiens, ſes exploits. 30. *& ſuiv.*
Tombe & ſe noye dans la mer. 36
Caliſtrate, Orateur. 263
Sa mort. 265. 266
Calixene. 41. 42. 48
Calydon preſſée & incommodée par

les Acarnaniens. 175 176
Les Carthaginois deſcendent en Sicile & y prennent Himere, Selinonte & Agrigente. 12. 29
Enlevent Gele & Camarine, enſuite d'une bataille gagnée ſur Denys le Tyran de Syracuſe. 63
Cebrine, ville d'Eolie, aſſiegée & priſe par les Lacedemoniens. 99. 100
Cephiſodote, un des Generaux d'Athenes. 53. 302
Cerés. Celebration de ſes myſteres par terre. 24
Cabrias, General d'armée, ſes exploits. 196. 197. 230. 241. 243.
Charmide, fils de Glaucon tué. 83
Cinadon, Chef d'une conſpiration dans Sparte, puni de mort. 115. 116
Cithere abandonnée par ſes habitans. 181
Citheron, montagne. 236. 238
Clearque, fils d'Arceſilas, Lacedemonien.
Clearque, fils de Ramphias General d'armée. 12
Clearque Gouverneur de Byſance. 19

Cleocrite, Heraut des Myſteres. 83
Cleombrote, un des Rois de Sparte, commande l'armée des Lacedemoniens, contre les Thebains. 230
Seconde expedition contre les Thebains. 242
Battu & vaincu en bataille par les Thebains. 270. *& ſuiv.*
Cleonyme. 233
Cliteles Corinthien. 293
Colere. Il eſt dangereux de s'emporter de colere. 219
C'eſt une faute qui n'eſt point pardonnable à un General d'armée. *là même.*
Conjuration de quelques Soldats de la flotte du Peloponeſe. 50. 51
Conon, un des Generaux d'armée d'Athenes. 28
Aſſiegé devant Mitylene. 33
Va joindre l'armée des Atheniens. 38
Toute la flotte perduë, il ſe retire vers le Roy de Cypre. 55
Commande l'armée des Grecs rebelles. 151. *& ſuiv.*
Ses exploits. 178
Fait redreſſer les murs d'Athenes.

181. *& ſuiv.*
Conſeil des Trente dans Athenes. Son eſtabliſſement, & ſon abolition. 64. 83. 84
Conſpiration contre Ageſilaüs à ſon avenement à l'Empire, découverte. 114
Conſpiration pour l'affranchiſſement de la Ville de Thebes. 226. 227
Corinthe aſſiegée par les Lacedemoniens, ſans ſuccés. 254. *& ſuiv.*
Elle ſe ſoûleve & ſe ligue avec quelques Villes contre les Lacedemoniens. 128. 147
Horrible ſédition. 155. *& ſuiv.*
Recouvre ſa liberté par la paix concluë entre les Lacedemoniens & les Atheniens. 204
Les Corinthiens font la paix avec les Thebains. 330
Crainte. Il n'y a point de lâcheté à craindre des gens de cœur. 294
Cratiſippidas, un des Gouverneurs de Cremone. 11. 25
Crime. Parmy les Atheniens le convaincu de quelque crime envers le peuple, plaidoit luy-meſme ſa cauſe devant luy, aux fers. 15. 16

Critias, un des trente Tyrans d'Athenes, homme cruel & meurtrier, devient ennemy de Theramenés ſon Collegue, & le fait mourir. 79. *& ſuiv.*
Tué dans le combat. 83
Crocinas remporte le prix de la courſe aux Jeux Olympiques. 62. 63
Cyrus, fils de Darius Roy de Perſe, Gouverneur des Provinces Maritimes, va au ſecours des Lacedemoniens contre les Atheniens. 20. 21. *& ſuiv.*
Fait mourir deux de ſes Couſins germains, pour avoir manqué à lui rendre un honneur qui ne ſe rendoit qu'au Roy. 51
Eſt mis mal dans l'eſprit de ſon pere, qui feint d'eſtre malade pour le faire venir. 52. 53
Fait la guerre à Artaxerxes. 94

D

DEcemvirs eſtablis dans Athenes, en la place des trente Tyrans. 85
Eſtablis dans les Villes d'Aſie. 131. 132

Delphion, perſonnage illuſtre de la ville de Phlionte. 224
Demarque, un des Generaux de Syracuſe. 9
Denys de Simcuſe ſe ſaiſit de l'Empire, aprés la défaite des Carthaginois. 62
Perd une bataille contre les mêmes, qui lui enlevent enſuite pluſieurs places. 63. *& ſuiv.*
Se ſaiſit du Pyrée. 80
Remontrance à ſes gens, pour les encourager au combat contre le Conſeil des Trente, qui venoient contre eux. 81. *& ſuiv.*
Eſt tué dans le combat, & ſes gens demeurent victorieux. 83
Dercyllidas, ſurnommé Siſyphe, commande une armée pour les Lacedemoniens, ſes exploits en Aſie, 97. *& ſuiv.*
Paſſe ſes quartiers d'hyver dans la Bithynie. 103
Viſité par des Deputez de Lacedemone. 105
Continuë la trevé avec Pharnabaſe, quitte l'Aſie, paſſé en Thrace, & arrive dans la Querſoneſe. 106.

Repaſſe en Aſie, & paſſe dans la Carie, contre Tiſaphernes. 108
Aſſeure les Abydeniens, & ceux de Seſte contre les Perſes. 179. 180
Derdas, un des Generaux de Lacedemone en la guerre d'Olinthe. 215. 216
Deſeſpoir. 276
Diane des Champs. 88
La Diligence eſt ſouvent plus avantageuſe que la force. 276
Diopite, Devin. 113
Diphridas, General d'armée. 185
Doriée, fils de Diagoras, ſe défend vaillamment contre les Atheniens. 4. 29
Dracon de Pallene. 107

E

Ecdique, General d'armée. 184 185
Eléens. Ils refuſent de ratifier le Traité d'Antalcidas. 281
Contribuënt au reſtabliſſement de Mantinée. *là meſme.*
Guerre & grands troubles dans

l'Elide. 227. 228. & ſuiv.
Surpriſe par le Conſeil des Trente d'Athenes, & ſes habitans condamnez. 79
Epaminondas aſſujettit les Achéens. 313. 314.
Entre dans le Peloponeſe : Ses exploits. 425. 426
Epheſe. 107
Eſtang d'eau chaude, qui ne tarit point, & eſt bonne à boire. 109
Eteonice, un des Generaux de Lacedemone, chaſſé de Thaſe. 35. 37
Appaiſe une ſedition de quelques Soldats de ſa flotte. 50. 51
Gouverneur d'Egine pour les Lacedemoniens. 192
Evagoras Roy de Cypre. 56
Eubulus, un des Generaux d'armée des Atheniens. 8
Les Euclées Feſtes celebre parmi les Corinthiens.
Eudamidas un des Generaux des Lacedemoniens en Thrace, contre les Olinthiens. 211. 212
Eunome General d'armée. 195
Euphron ſe rend maître de Sicyone, & s'empare du gouvernement. 314

Sa mort. 326
Euriptoleme. 15. 16
Euxene eſtabli Lieutenant General d'Ageſilaüs dans la Province. 144

F

FEmme qui fait cruellement aſſaſſiner ſon mary. 280
Feſte d'Hyacinthe. 270
Feſte d'Apollon Pythien. 278
Feſte de Cerés à Thebes. 213
Feſte de Venus à Athenes. 226

G

UN GEndre étrangle ſa belle-mere. 104. 105
Generaux d'armée victorieux, condamnez. 39. 40
Gorgopas, General des Lacedemoniens, ſes exploits. 199
Sa mort. *là meſme.*
Guerre de Cyrus contre Artaxerxes, 94. 95
Guerre de Mantinée. 283. 284
Guerre d'Olinthe en Thrace par les Lacedemoniens. 211. 212

Guerre de Thebes. 127. 128
Gylis General d'armée, tué dans le combat. 258. 259

H

HArangue de Thrasibule à ses Gens, contre les Trente Tyrans d'Athenes. 80. 81
Des Ambassadeurs de Thebes aux Atheniens. 130. 131
Du General Teleutias à ses gens. 197
De Patrocle, pour persuader les Atheniens de secourir les Lacedemoniens contre les Thebains. 293. 294
De Procles Phliasien, qui tâche en vain de persuader aux Atheniens de laisser l'Empire de la terre aux Lacedemoniens, & de se contenter de celui de la mer. 300
Harangue de Crilias contre Theramenés. 67. *& suiv.*
De Theramenés pour sa propre défense. 71
Harangue de Polydamas de Pharsale aux Lacedemoniens, touchant les

affaires de Theſſalie. 247. 248
De l'Orateur Calliſtrate. 265
De Callias, Preſtre de Cerés. 263. 264
D'Autocles, Ambaſſadeur. 264. 265
De Timolaüs de Corinthe. 145
Harangue d'Eutypaoleme pour la défenſe de Diomedon & de Pericles accuſez. 15. 16. *& ſuiv.*
Hegeſandridas, un des Generaux d'armée des Atheniens. 8
Heraclée démantelée. 278
Herippidas, General des troupes de Cyrus. 124. 125. 139. 152
Herodas de Syracuſe. 117
Hierax, General d'armée pour les Lacedemoniens. 194. 195
Hyppomaque, l'un des Trente Tyrans d'Athenes, tué dans le combat. 83
Hypermenés, Lieutenant du General Mnaſipe, au ſiege de Corcyre. 259

TABLE

I

Jason de Thessalie, & quelle estoit sa puissance. 248
Declaré General de Thessalie. 253
Va au secours des Thebains contre les Lacedemoniens. 276
Sa fin malheureuse. 277. 278
Jeux Istmiques. 163. 164
Iphicrate General d'armée des Atheniens, entre sur les terres de Phlionte. 161
Fait des courses en Arcadie. 164
Va au secours de Corcyre contre les Lacedemoniens qui l'assiegoient.
Sa navigation 256. 259. *& suiv.*
Se rend Maistre de l'Isle de Cephalenie. 260
Iscolas un des Generaux de Lacedemone, 289
Ismenias, Gouverneur en partie de la forteresse de Cadmée. 212. 213
Condamné & puny de mort. 214. 215

K

KErſoneſe. *Voyez* Querſoneſe.

L

LAriſſe & ſes habitans défaits par Lycophron Pheréen qui ſe rendit aprés maiſtre de la Theſſalie. 63
Heureuſes entrepriſes de Thebes. 215.
Les Lacedemoniens font la guerre aux Thebains, qui s'eſtoient affranchis. 229. 230
Paix avec les Atheniens. 247
Entrepriſe malheureuſe de Corcyre 254. *& ſuiv.*
Font la paix avec les Atheniens & les Thebains. 263. *& ſuiv.*
Battus & vaincus par les Thebains en la bataille de Leuctres. 269. 270. *& ſuiv.*
Expedition malheureuſe de Mantinée. 283. 284. *& ſuiv.*
Maltraitez par les Arcades. 289
Traité de paix avec les Atheniens. 300

Battent les Argiens & les Arcades. 307. 308
Battus & défaits eux-meſmes par les Arcades devant Cromne. 356. 357
Lampſaque priſe d'aſſaut par les Lacedemoniens. 54
Les Larmes ſont communes à la joye & à la triſteſſe. 309
Leon de Salamine. 71
Les Leontins quittent Syracuſe, & ſe rétabliſſent dans leur Ville. 63
Leontiade, Gouverneur de la forteresſe de Cadmée à Thebes, met la place entre les mains des Lacedemoniens. 212. 213
Maſſacré. 287. 288
Leotychide exclus de l'Empire de Sparte. 113
Leſbos ſe revolte contre les Atheniens, & prend le parti des Lacedemoniens. 187
Dans le parti de Lacedemone. 188
Leucophryne, ville de la Carie, où eſtoit le Temple fameux de Diane. 109
Ligue du Peloponeſe contre Thebes. 341. 342

Les Locriens attirent les armes des Phociens dans leur païs. 128
Lycomede de Mantinée. 305. 306
Sa mort. 330
Lycophron Pheréen ſe rend maiſtre de la Theſſalie. 63.
Lyſander, General des Peloponeſiens, va au-devant de Cyrus, qui venoit à leur ſecours de la part du Roy de Perſe. 26. 28
Prend pluſieurs Galeres ſur les Atheniens. 27. 27
Eſt fait Lieutenant de l'Admiral Aracus. 51
Va trouver Cyrus pour lui demander de l'argent. 52
Emporte quelques places d'aſſaut. 53. 54
Prend la flotte des Atheniens ſans combat. 55. 56
Fait mourir tous les priſonniers Atheniens. 56. 57
Prend Byſance & Calcedoine. *là meſme.*
Oblige toute la Grece à quitter le party d'Athenes, & de meſme les Villes de la Thrace. 58
Saccage Salamine. 59

Aſſiege & reduit la ville d'Athenes ſous la domination de Lacedemone. 60. & ſuiv.
Aſſiege & prend la Ville de Samos. 63
Son retour glorieux à Sparte. 64
Aſſiege le Pirée d'Athenes. 87
Favory du Roy Ageſilaüs diſgracié. 120
Leve des Troupes dans la Phocide. 129
Il attaque la ville de Haliarte, & eſt tué ſous les murs de cette place. 133
Lyſias, un des Generaux d'Athenes. 36
Lymachus. 86

M

Le Magiſtrat des Onze dans Athenes, eſtoit le Magiſtrat Criminel. 75
Main. Mettre ſes mains dans ſa manche par reſpect, en voyant paſſer le Roy en Perſe. 51. 52
Manie, veuve de Zenis Dardanien, maintenuë dans ſon Gouvernement

aprés ſa mort. 97. 98
Etranglée avec ſon fils par ſon gendre. 99
Mantinée ruïnée par les Lacedemoniens. 204. 205
Les Mantinéens font rebaſtir & fortifier leur ville. 281
Les Lacedemoniens vont pour l'aſſieger, & courent l'Arcadie. 288
Mellon, un des ſept Bannis d'Athenes qui affranchirent leur patrie. 226. *& ſuiv.*
Menalipe Rhodien, General d'armée. 261
Menandre, un des Generaux d'Athenes. 53
Meneclés. 110
Menecrate, un des Generaux de Syracuſe. 10
Methymne priſe d'aſſaut & pillée par les Lacedemoniens. 32
Midias étrangle ſa belle-mere, & s'empare de ſes Threſors. 99
Sa fin malheureuſe. 101. 102
Mnaſipe, un des Generaux de Lacedemone, aſſiege malheureuſement Corcyre : Sa mort. 254. 255. *& ſuiv.*

Mygdon, General des troupes des Alliez. 128

N

Nicoloque, un des Generaux de Lacedemone, ſes exploits. 195
Ravage l'Iſle de Tenedos. *là meſme.*
Aſſiegé dans Abyde par les Atheniens. 196. 201

O

Odryſiens, Peuple & nation. 187
Maltraitez par les Bithyniens. *là meſme.*
Oligarchie. 130
Olympie, ville de l'Elide. 111
Orcomeniens détournez de l'alliance de Thebes. 129
Orée, ville. 241

P

Paix entre les Lacedemoniens & les Atheniens. 202. 203
Paix generale pour toute la Grece. 263 *& ſuiv.*

Paix entre Athenes & Lacedemone. 300. *& ſuiv.*
Paſimaque, Capitaine de Cavalerie. Action genereuſe. 158. 159
Paſimele & Alcimenes bannis de Corinthe, eſſayent de recouvrer leur liberté, & de reſtablir la ville de Corinthe en ſon ancienne ſplendeur. 157. *& ſuiv.*
Paſippidas banni de Sparte. 11
Patrocle de Phlionte perſuade aux Atheniens de ſecourir les Lacedemoniens. 293
Aſſiege la ville d'Athenes. 59
Pauſanias Roy de Sparte, aſſiege & range le Pirée d'Athenes à la raiſon. 87. 88.
Entre dans la Beocie. 129. *& ſuiv.*
Condamné à mort. 135
Pharnabaſe, Ambaſſadeur des Thebains en Perſe, pratique & negocie l'alliance du Roy en leur faveur. 312. 313.
Accourt au ſecours des Peloponeſiens, auprés d'Abyde. 5. 6. 15
Voyage en Perſe ſans ſuccés. 18. *& ſuiv.* 97. 98.
Commande l'armée des Grecs,

rebelles. 122
Ses exploits. 178
Retourne en Phrygie. 180. 181
Phebibas, un des Generaux des Lacedemoniens, ſe rend maiſtre de la Forteresſe de Thebes. 212
Sa mort. 238
Philidas, Greffier du Conſeil à Thebes, conſpire avec quelques Bannis, pour affranchir ſa patrie avec ſuccés. 225. *& ſuiv.*
Philiſque l'Abydinien. 307
Philoclés, un des Generaux d'Athenes. 38. 56
Philocrate, General d'armée. 158
Phlionte ſe remet ſous l'obéïſſance des Lacedemoniens. 161
Les Bannis y ſont reſtablis. 207
Aſſiegée & priſe par les Lacedemoniens. 220
Démolie, avec la longue muraille qui joignoit le Port à la ville d'Athenes. 161
Progrés de ceux du Pirée. 80. 81. *& ſuiv.*
Aſſiegé & reduit à l'obeïſſance par les Lacedemoniens. 87. *& ſuiv.*
Piſandre Admiral des Lacedemoniens

tué dans le combat. 151
Plynteres, Feſte à l'honneur de Minerve. *aux Remarques.*
Polemarque tué en une attaque. 182
Polemarque, charge principale de Thebes. 213
Pollis, un des Generaux d'Athenes, défait par les Atheniens. 243
Polybiade commande l'armée de Lacedemone devant Olinthe, en la place d'Ageſipolis. 223
Polydamas de Pharſale : Sa harangue aux Lacedemoniens touchant les affaires de Theſſalie. 247. *& ſuiv.*
Sa mort. 279
Polydore de Theſſalie, ſa fin malheureuſe. *là meſme.*
Polymaque, Colonel tué dans le combat. 150
Polyphron de Theſſalie ; ſa fin malheureuſe. 279
Polytrope, un des Generaux d'Athenes. 284
Potamis, un des Generaux de Syracuſe. 11
Praxitas, Gouverneur de Sicyone, va au ſecours des Bannis de Corinthe, & s'employe pour le recouvre-

ment de leur liberté, & pour le rétabliſſement de la ville en ſon ancienne ſplendeur. 157. 158. 159
Protomaque, un des Generaux d'Athenes. 37

Q

QUerſoneſe Iſthme, maltraitée par les Thraces. 105. 106
Fortifiée par les Lacedemoniens 106

R

De la REſolution. 224
Rhodes en trouble. 184. 185
Riviere. Il eſt dangereux de faire paſſer des Rivieres à travers une Ville. 205

S

SCepſie ville d'Eolie, priſe par les Lacedemoniens. 100
Aſſiegée & priſe par les Lacedemoniens. 106

Scynoſcephales. 240
Scypthe, General des Lacedemoniens. 125. 126.
Sepulchres auprés des Villes. 124
Sepulchre des Vierges. 271
Sa Sepulture des morts en grande recommandation parmy les Atheniens. Punition des Generaux d'armée victorieux, pour y avoir manqué. 39
Siege de Corcyre. 254. & ſuiv.
Siege d'Egine levé. 193
Siege d'Olinthe. 212. & ſuiv.
Siege de Phlionte. 220
Soclidas Spartiate, tué dans le combat. 336
La Sobrieté prolonge la vie. 223. 224
Socrate fils de Sophroniſque Athenien. 42
Spithridate, Seigneur Perſan. 120
Mariage de ſa fille avec Cotys Roy de Paphlagonie. 137
Sphodrias, un des Generaux d'Athenes. 230
Entrepriſe malheureuſe ſur le Pirée. 232
Abſous du crime de trahiſon. 233
Tué dans le combat. 235

Struthas, Gouverneur des Provinces maritimes d'Asie. 185
Les Syracusains mettent le feu à leurs Galeres. 7
Les Soldats de Syracuse aident les habitans à faire une partie de leurs murailles. 2
Leurs Generaux bannis. 9. 10

T

TRouble sur le dessein de réünir toute l'Arcadie en un Corps, sous une Capitale. 282. 283
Teleutias General d'armée pour les Lacedemoniens; Ses exploits. 186 193
Attaque heureusement le Port de Pirée. 199
En la guerre d'Olinthe: ses exploits. 215. 216
Défaite entiere de ses troupes, & sa mort dans le combat. 218. 219
Tempeste de vents horribles. 231
Temple fameux de Diane. 109
Temple de Minerve brûlé d'un coup de foudre. 16. 29
Thase. Ceux du party des Lacedemoniens

moniens en ſont chaſſez. 11
Les Thebains ſe ſoûlevent & font ligue avec pluſieurs autres peuples, contre les Lacedemoniens. 124. 125
Autres affronts qu'ils firent aux meſmes Lacedemoniens. 129
Ils débauchent les Atheniens & leur envoyent des Ambaſſadeurs pour cela. *là meſme.*
Courent au ſecours d'Haliarte en Béocie: Bataille. 133. 134
Divers combats avec divers ſuccés. 147. *& ſuiv.*
Acceptent la paix. 203. 204
Tombent ſous la domination des Lacedemoniens. 231. 232
S'affranchiſſent & reprennent leur premiere liberté. 225. *& ſuiv.*
Aprés avoir aſſujetty la Béocie, ils portent la guerre dans la Phocide, 247.
Exclus de la paix generale de la Grece. 267. 268
Défont l'armée des Lacedemoniens à Leuctres, & demeurent les vainqueurs. 269. 270. *& ſuiv.*
Demandent le ſecours & aſſiſtance des Atheniens & de Jaſon de Theſ-

ſalie. 275 276
Vont au ſecours des Arcades, contre les Lacedemoniens. 288. 289 & ſuiv.
Quelques avantages des Thebains & de leurs Alliez ſur les Lacedemoniens. 303
Diviſion dans l'armée Thebaine. 305
Les Thebains ſongent à l'Empire, envoyent pour cela des Ambaſſadeurs en Perſe, & font alliance avec le Roi. 310. & ſuiv.
Theramenes. Sa mort. 67. & ſuiv.
Les Thermopyles. 86. 87
Thermaque, Gouverneur de Methyne. 188
Thimbron, General d'armée des Lacedemoniens: Ses exploits en Aſie. 95. 96
Sa défaite & ſa mort. 183. 184
Thorax un des Generaux des Lacedemoniens. 54
Thraſibule banny d'Athenes. 72
Se ſaiſit du Fort de Phyle. 77
Surprend & tuë les troupes que le Conſeil des Trente y avoit envoyées. là meſme. & 78

Thraſybule, un des Generaux d'Armée chez les Atheniens. 6
Reprend en Thrace toutes les Places qui avoient quitté le party Athenien. 39
Il eſt d'avis de ſecourir les Thebains contre les Lacedemoniens, 132.133
Ses exploits, & ſa mort, 186. 187
Thraſibule de Colyre General d'armée: Ses exploits. 201
Thraſydée, Gouverneur d'Olympie. 112
Thraſyle. Entrepriſe malheureuſe ſur Epheſe. 12. 13
Fait lapider un Couſin d'Alcibiade. 15
Son retour à Athenes. 22. 45
Timagoras, Ambaſſadeur des Atheniens en Perſe. 310
Timocrates battu par les Lacedemoniens. 4
Timolaüs de Corinthe. 145
Timothée, un des Generaux d'Athenes: ſes exploits. 244
Rétablit les bannis dans l'Iſle de Zacinthe. 254
Tiribaze, General des armées du Roy de Perſe en Aſie, ſemble favoriſer

les Lacedemoniens qui luy preſentent la paix. 183. 202. 203
Tiſamene, Devin, arreſté priſonnier. 117
Tiſaphernes vient en l'Helleſpont, & fait arreſter Alcibiade qui l'eſtoit venu ſaluer. 27
Accuſé de pluſieurs crimes. 10
En guerre contre les Lacedemoniens. 94. 95
Fourbe & trompe les Grecs. 119 *& ſuiv.*
Leur declare la guerre. 121. 222
Sa fin malheureuſe. 124. 125
Tithrauſte propoſe un accommodement à Ageſilaüs, de la part du Roy de Perſe ſon Maiſtre. 126. 127. *& ſuiv.*
Trahiſon. Punition de ceux qui eſtoient convaincus d'avoir trahy la Republique, parmy les Atheniens. 44
Les traiſtres ne ſont en ſeureté nulle-part. 327
Tremblement de terre pris pour un mauvais augure. 110
Les Trente Tyrans d'Athenes, leur établiſſement & leur agrandiſſe-

ment. 64. *& ſuiv.*
Se ſaiſiſſent d'Eleuſine, & condamnent les Eleuſiniens. 79
Battus & défaits par Thraſybule. 80. *& ſuiv.*
Troubles de Rhodes. 184. 185
Tydée, un des Generaux d'Athenes. 53
Les Tyrans ne ſont en ſeureté nulle-part, ny en repos par aucun Traité. 327

V

VEngeance horrible d'une femme contre ſon mary. 280
Victimes & ſacrifices des fauſſes Divinitez. 278. 279
Vierges qui ſe tuerent aprés avoir eſté violées. 271
Vol. Punition de ceux qui eſtoient convaincus d'avoir volé la Republique parmy les Atheniens. 44

TABLE

X

XEnias. Entrepriſe malheureuſe dans Olympie. 110. 111
Xenoclés, General de la Cavalerie Grecque en Aſie. 124

FIN.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre : A nos amez & feaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requeſtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand Conſeil, Prevoſt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, Salut. Noſtre bien amé Michel Clouzier Libraire à Paris, Nous ayant tres-humblement fait remontrer qu'il eſtoit ſollicité de réimprimer l'Hiſtoire de Theucydide traduite par feu Nicolas Perrot Sieur Dablancourt, de

l'Academie Françoiſe ; l'Hiſtoire & les Annales de Tacite traduite par le même ; l'Hiſtoire d'Herodote traduite par le feu ſieur du Rier, les Plaidoyers, Harangues & Oeuvres diverſes du ſieur Patru de la même Academie ; l'Hiſtoire Romaine traduite par le ſieur Coëffereau Evêque de Marſeille ; l'Hiſtoire du Monde par le feu ſieur Chevreau ; les Oeuvres du feu ſieur d'Hernuſſon Avocat en Parlement : leſquels Ouvrages il deſireroit faire imprimer ; mais comme ces Livres ſont d'un tres-long débit, & qu'il ne les peut faire ſans s'engager à une tres-grande dépenſe, il Nous a tres-humblement fait ſupplier, pour le dédommager des avances conſiderables qu'il eſt obligé de faire pour l'impreſſion deſdits Livres, de luy accorder nos Lettres de continuation de Privilege pour *les Oeuvres du ſieur Mauriceau ; les Conſeils de la Sageſſe ; les Oeuvres du R. P. Malebranche ; le Dictionnaire François-Italien, & le même Italien du ſieur Veneroni ; les Dialogues de Lucien du ſieur Dablancourt ; le Traité des Excommunications, & des Monitoires par Eveillon ; Recueils des Edits & Re-*

glemens de la Cour des Aydes de Paris ſur le fait des Tailles, depuis 1500. juſqu'à preſent : A CES CAUSES, voulant favorablement traiter ledit Clouzier, & en meſme temps exciter par ſon exemple les autres Libraires & Imprimeurs à entreprendre des Editions de Livres auſſi utiles au Public pour l'avancement des Sciences & des belles Lettres, qui ont eſté toûjours floriſſantes dans noſtre Royaume, ainſi qu'à ſoûtenir l'Imprimerie & la Librairie, qui ont eſté juſqu'à preſent cultivées par nos Sujets avec autant de ſuccés que de reputation : Nous luy avons permis & permettons par ces Preſentes de réimprimer ou faire réimprimer, vendre & débiter par tout noſtre Royaume, Païs, Terres & Seigneuries de nôtre obéïſſance, en tels volumes, forme, marge, caractere, conjointement ou ſéparément, & autant de fois que bon luy ſemblera, *leſdites Oeuvres du ſieur Mauriceau, les Conſeils de la Sageſſe, les Oeuvres du R. P. Mallebranche, le Dictionaire François-Italien, & le meſme Italien du ſieur Venerony, les Dialogues de Lucien du ſieur Dablancourt, la*

Traité des Excommunications & des Monitoires par Eveillon, Recueils des Edits & Reglemens de la Cour des Aydes de Paris ſur le fait des Tailles depuis 1500. juſqu'à preſent, pendant le temps & eſpace de quinze années conſecutives, à compter du jour de la datte deſdites preſentes, à condition expreſſe par ledit Michel Clouzier de faire réimprimer dans le cours des deux premieres années d'icelles, *l'Hiſtoire d'Herodote & le Traité des Propres du ſieur d'Hernuſſon*; dans le cours de l'année ſuivante, *les Plaidoyers, Harangues & autres Oeuvres du ſieur Patru, l'Hiſtoire & Annales de Tacite*; & dans la quatriéme année, *l'hiſtoire de Thucydide, le reſtant des Oeuvres du ſieur d'Hernuſſon, l'hiſtoire Romaine de Coeffeteau, & l'hiſtoire du Monde du ſieur Chevreau*: Et faute de remplir exactement ladite condition les preſentes Lettres ſeront nulles & de nul effet; & faiſons défenſes à toutes ſortes de perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles puiſſent eſtre, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de nôtre obéïſſance; & à tous Imprimeurs Libraires & autres

d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre ou debiter leſdits Livres cy-deſſus énoncez en tout ou en partie, ſous quelque pretexte que ce ſoit, d'augmentation, correction, changement de titre, de traduction en langue Latine ou autrement; ni d'en faire des extraits ou abregez ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de luy, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de dix mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hoſtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Expoſant, & de tous dépens, dommages & intereſts: A la charge que ces preſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois mois de la datte d'icelles; que l'impreſſion deſdits Livres ſera faite dans noſtre Royaume & non ailleurs, en bon papier & en beaux caracteres, conformément aux Reglemens de la Librairie; & qu'avant que de l'expoſer en vente, il en ſera mis deux Exemplaires de chacun dans noſtre

Bibliotheque publique, un dans celle de noſtre Château du Louvre, & un dans celle de noſtre tres-cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur Phelypeaux Comte de Pontchartrain, Commandeur de nos Ordres, le tout à peine de nullité des preſentes : du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir l'Expoſant ou ſes ayans cauſe pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie deſdites Preſentes qui ſera imprimée au commencement ou à la fin dudit Livre ſoit tenuë pour dûëment ſignifiée ; & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conſeillers-Secretaires foy ſoit ajoûtée comme à l'Original : Commandons au premier noſtre Huiſſier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles tous Actes requis & neceſſaires, ſans demander autre permiſſion, nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : Car tel eſt nôtre plaiſir. Donné à Fontainebleau le vingt-quatriéme jour du mois de Juillet, l'an de

grace mil ſept cens douze, & de nôtre Regne le ſoixante-dixiéme. Par le Roy en ſon Conſeil. Signé, DE S. HILAIRE.

Regiſtré ſur le Regiſtre N° 560. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 508. N° 560. conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arreſt du 13. Aouſt 1703. A Paris. ce 7. Septembre 1712. L. JOSSE, Syndic.

C 46124
SBN
BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III NAPOLI